



Università
Ca' Foscari
Venezia

Corso di Laurea
Magistrale
in Scienze del
Linguaggio
ex D.M. 270/2004

Tesi di Laurea

150^e Anniversaire de l'Université *Ca' Foscari*
La didactique de la langue française de la
fondation à nos jours
1868-2018

Relatore

Ch. Prof. Marie-Christine Jamet

Correlatore

Ch. Prof. Carmel Mary Coonan

Laureando

Angela Tommasi
Matricola 840869

Anno Accademico

2016 / 2017

*Alla mia famiglia,
che mi ha permesso di raggiungere
questo importante traguardo*

TABLE DES MATIÈRES

Introduction (p. 9)

I^e PARTIE : ÉVOLUTION DE LA DIDACTIQUE DES LANGUES (p. 11)

Chapitre 1 : De l'antiquité jusqu'au XIX^e siècle (p. 11)

Introduction (p. 11)

1.1. Le premier cas d'enseignement d'une langue vivante (p. 13)

1.2. L'enseignement des langues mortes en Égypte et en Grèce (p. 14)

1.2.1 Le contexte égyptien (p. 14)

1.2.2 Le contexte grec (p. 15)

1.3 L'enseignement des langues vivantes à partir de l'antiquité romaine jusqu'à la Renaissance (p. 16)

1.3.1 L'enseignement de la langue grecque (p. 16)

1.3.2 Une situation bilingue (p. 17)

1.3.3 Une éducation bilingue (p. 17)

1.4 L'enseignement des langues vivantes à partir de l'antiquité romaine jusqu'à la Renaissance (p.18)

1.4.1 L'enseignement de la langue latine (p. 18)

1.4.2 La langue latine comme langue d'enseignement (p. 18)

1.4.3 La langue latine comme langue seconde et son enseignement (p. 19)

1.4.4 La langue latine comme modèle pour l'enseignement des langues vivantes (p. 20)

1.4.5 La langue latine devient une langue morte (p. 20)

1.5 Du XVI^e siècle jusqu'au XIX^e : les méthodes traditionnels pour l'enseignement des langues (p. 21)

1.5.1 Comenius et la didactique de langues (p. 21)

1.5.2 La « Méthode grammaire-traduction » (p. 24)

1.5.3 Gouin et sa « Méthode des séries » (p. 26)

1.5.4 La méthode directe (p. 29)

Chapitre 2 : Le XX^e siècle (p. 32)

Introduction (p. 32)

2.1 Le XX^e siècle et les apports des sciences (p. 32)

2.2 Le courant intégré : les méthodes focalisées sur la nature de la langue et sur le procédé d'apprentissage (p. 33)

2.2.1 La « Méthode audio-orale » (p. 34)

2.2.2 La « Méthode SGAV » (p. 37)

2.3. Le courant linguistique : les méthodes focalisées sur la nature de la langue (p. 40)

2.3.1 La « Méthode situationnelle » (p. 40)

2.3.2 L'« Approche communicative » (p. 43)

2.3.3 L'« Approche notionnelle-fonctionnelle » (p. 47)

2.4 Le courant psychologique : les méthodes focalisées sur le procédé d'apprentissage (p. 48)

2.4.1 Curran et sa « Méthode communautaire » (p. 48)

2.4.2 Gattegno et sa « Méthode par le silence » (p. 50)

2.4.3 Krashen et Terrel et leur « Approche naturelle » (p. 55)

2.4.4 Asher et sa « Méthode par le mouvement » (p. 59)

2.4.5 Lozanov et sa « Méthode suggéstopédique » (p. 62)

2.4.6 L'« Approche axée sur la compréhension » (p. 65)

II^e PARTIE : 150 ANS DE L'UNIVERSITÉ *CA' FOSCARI* (p. 69)

Chapitre 3 : Les origines de *Ca' Foscari* (p. 69)

Introduction (p. 69)

3.1 L'école supérieure de commerce à Venise de la création à la I^e guerre mondiale (p. 69)

- 3.1.1 Projets et objectifs (p. 69)
- 3.1.2 Fondation, financement (p. 70)
- 3.1.3 Normes générales du statut (p. 71)
- 3.1.4 Cours et programmes (p. 73)
- 3.1.5 Enseignants et rétributions (p. 74)
- 3.1.6 Les inscriptions (p. 75)
- 3.1.7 Image de la “*Scuola Superiore di Commercio*” au niveau national (p. 76)
- 3.1.8 Importance de la “*Scuola Superiore di Commercio*” à l’international (p. 77)
- 3.1.9 Evolution et réformes (p. 77)
 - 3.1.9.1 Les nouvelles orientations de l’instruction supérieure commerciale (p. 77)
 - 3.1.9.2 Les premières modifications (p. 78)

3.2 bouleversements à l’époque fasciste (p. 81)

- 3.2.1 Les statuts (p. 81)
- 3.2.2 La politique éducative fasciste (p. 82)
 - 3.2.2.1 La mise au pas de la contestation (p. 82)
 - 3.2.2.2 Les lois raciales (p. 83)

3.3 Vers l’organisation contemporaine (p. 84)

- 3.3.1 De la guerre à mai 68 (p. 84)
- 3.3.2 Essor et extension du système universitaire (p. 85)

Chapitre 4 : L’enseignement du français à *Ca’ Foscari* (p. 88)

Introduction (p. 88)

4.1 Le procédé de ma recherche et les sources examinées (p. 88)

4.2 Résultats de la recherche (p. 89)

- 4.2.1 De 1871 à 1909 (p. 89)
- 4.2.2 De 1910 aux années 30 (p. 92)
- 4.2.3 De 1936 aux années 60 (p. 94)
- 4.2.4 De 1968 aux années 80 (p. 97)
- 4.2.5 De 1985 jusqu’en 2000 (p. 101)

4.2.6 De 2000 à nos jours (p. 104)

Conclusion (p. 107)

Bibliographie (p. 112)

Sites internet consultés (p. 116)

Annexe (p. 118)

Introduction

À l'occasion du 150^e anniversaire de l'Université *Ca' Foscari* de Venise, je me suis proposée de rechercher les méthodologies didactiques qui y ont été adoptées pour l'enseignement de la langue française au cours de la longue période qui la sépare de sa fondation, en 1868, car le français a été dès la création de l'Université l'une des langues proposées à tous les étudiants, avant que les cursus de langue et littérature ne se mettent en place.

Afin de pouvoir analyser les choix qui ont été faits, dans une première partie du travail, je décrirai de façon synthétique et dans ses très grandes lignes l'évolution de l'enseignement des langues du V^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'à nos jours. J'ai traité des méthodes et des approches qui ont été développées, de ceux qui les ont élaborées et des motivations qui ont été à l'origine de leurs pensées.

Pour cette phase, qui constitue la première partie de mon mémoire, je me suis basée essentiellement sur le livre *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*, écrit par Claude Germain en 1993, qui est un excellent ouvrage de référence, et sur les publications des professeurs du centre de didactique des langues de *Ca' Foscari*.

La deuxième partie est centrée sur l'Université *Ca' Foscari*. Je commencerai par une brève histoire de l'Université depuis ses origines, en m'appuyant sur le livre d'Amelio Tagliaferri *Profilo storico di Ca' Foscari (1868-69 1968-69)*, écrit en 1971, est sur celui de Giannantonio Paladini *Profilo storico dell'Ateneo*, écrit en 1996.

Dans un deuxième temps, je décrirai les méthodologies didactiques qui y ont été appliquées pour l'enseignement de la langue française. Il a fallu pour cela faire des recherches dans les archives de l'Université pour retrouver les identités des professeurs, leur rôles et la durée de leur charge, les programmes et les horaires des cours, les caractéristiques des modalités d'examen utilisées pour tester les compétences des élèves et, rarement présente, l'indication par rapport aux livres utilisés pour l'enseignement. Pour ce faire, j'ai consulté les *Annuari* et les trois volumes qui les précèdent, relatifs aux années 1871, 1881 et 1891, le volume relatif à l'année 1911, les *Notiziari* (disponibles, par rapport aux langues étrangères, de 1942-43 jusqu'en 1984-85) et les *Guide di Facoltà* (disponibles, toujours par rapport aux langues étrangères, de 1943-44 jusqu'en 2002-03). La description des contenus de ces volumes apparaît au 4^e chapitre. Toutefois, ces matériaux ne sont pas disponibles pour toutes les années, et, par conséquent, mes données présentent quelques trous relatifs à certaines périodes.

Enfin, je suis allée à l'*Archivio Storico* pour consulter les *Fascicoli docente* de certains enseignants, j'ai navigué sur le site internet de l'Université et j'ai interviewé des personnes qui ont étudié à *Ca' Foscari*, ou qui y ont enseigné, qui se sont aimablement prêtées à raviver leurs souvenirs d'étudiants.

Les résultats de ma recherche sont contenus dans le 4^e chapitre, tandis que les données figurent en annexe.

I^e PARTIE : ÉVOLUTION DE LA DIDACTIQUE DES LANGUES

Avant d'exposer le sujet principal de ma thèse, c'est-à-dire les méthodologies didactiques adoptées dans l'Université *Ca' Foscari* pour l'enseignement de la langue française pendant ces 150 ans qui la séparent de sa fondation, j'ai choisi de fournir une synthèse de l'évolution des méthodologies utilisées pour l'enseignement des langues de l'antiquité jusqu'aux derniers temps.

Cette première partie se compose de deux chapitres, le premier aborde la période qui va de l'antiquité jusqu'au XIX^e siècle, tandis que le deuxième est focalisé sur le XX^e siècle.

Chapitre 1 : De l'antiquité jusqu'au XIX^e siècle

Introduction

Dans ce chapitre, je me suis proposée de résumer l'évolution des méthodologies didactiques par rapport à la période qui s'étend du V^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'au XIX^e siècle.

Pour ce faire, je me suis appuyée essentiellement sur le livre écrit par Claude Germain *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire* (1993), qui m'a permis de tracer une bonne synthèse, ainsi que sur les publications des professeurs du centre de didactique des langues de *Ca' Foscari*.

Il me semble d'abord utile de rapporter le modèle éducatif fourni par Renald Legendre, spécialiste des sciences de l'éducation, dont Germain même s'est servi pour comparer les différentes méthodes d'apprentissage entre elles (et que, lui aussi, il insère dans son livre avant de commencer la description des méthodes). En effet, dans ma recherche relative aux méthodologies didactiques adoptées dans l'Université *Ca' Foscari* pour l'enseignement de la langue française (contenue dans la deuxième partie de ma thèse), moi aussi je me suis inspirée du modèle de Légendre, en dégagant, lorsque possible, l'identité et les rôles des enseignants et des autres personnalités qui prenaient partie au procédé d'enseignement, les objectifs des cours, leurs organisation et les moyens utilisés et, finalement, d'autres possibles éléments exploités en tant que « ressource d'assistance ».

Légendre présente ce modèle dans son *Dictionnaire actuel de l'éducation*, dans lequel il explique :

« [Une situation pédagogique est] l'ensemble des composantes interreliées sujet-objet-agent dans un milieu donné. » (R. Legendre, 1988)

Selon Legendre, donc, chaque «situation pédagogique » est composée par quatre éléments fondamentaux, précisément :

- a) Le sujet (S) : celui qui est en situation d'apprentissage ;
- b) L'objet (O) : les buts à atteindre ;
- c) Le milieu (M) : le contexte éducatif humain (toutes les personnalités qui s'occupent de l'enseignement), les opérations (toutes les démarches de l'apprentissage) et les moyens (tout ce qui est utilisé pour enseigner/apprendre) ;
- d) L'agent (A) : les « ressources d'assistance » représentées par les personnes, les moyens et les processus qui font partie de l'apprentissage.

Ce modèle est appelé « Modèle SOMA de Legendre ».

Dans son livre, l'auteur l'énonce :

« L'apprentissage APP , est fonction des caractéristiques personnelles du sujet apprenant s , de la nature et du contenu de objectifs o , de la qualité d'assistance de l'agent A et des influences du milieu éducationnel M . » (R. Legendre, 1988)

la formule mathématique correspondant est « $APP = f(S, O, M, A)$ ».

En outre, le modèle éducatif de Legendre comprend aussi les relations qui s'instaurent parmi les composantes nommées, enfermées dans la « relation pédagogique », qu'il définit :

« Ensemble des relations d'apprentissage, d'enseignement et didactique dans une situation pédagogique. » (R. Legendre, 1988)

Viennent ensuite :

« [La relation d'apprentissage] relation biunivoque entre l'objet et le sujet dans une situation pédagogique [...] [la relation d'enseignement] relation biunivoque entre le sujet et l'agent dans une situation pédagogique [...] [la relation didactique] relation biunivoque entre l'objet et l'agent dans une situation pédagogique. » (R. Legendre, 1988)

Un modèle éducatif est considéré comme un bon modèle lorsqu'il ne se limite pas à tenir

compte des éléments de la situation pédagogique, mais lorsqu'il contemple également les relations existant entre ses composantes, ce que Legendre a fait dans la construction de sa méthode.

1.1 Le premier cas d'enseignement d'une langue vivante

L'homme a toujours ressenti la nécessité de communiquer, avec les gens faisant partie de sa patrie comme avec ceux qui sont à l'étranger. Les raisons principales sont liées à l'économie, au commerce et aux affaires militaires.

Le besoin d'entrer en contact avec quelqu'un qui parle une langue différente s'est manifesté sans interruptions, et c'est probablement par contacts directs avec l'étranger que les premiers apprentissages des langues étrangères ont été accomplis.

Cependant, outre à ces acquisitions « en milieu naturel », il y en a eu d'autres qui ont été fermement voulues, et ensuite réalisées, par des anciennes populations.

Les témoignages qui démontrent l'existence d'écoles ou, plus généralement, d'enseignements, remontent environ à l'an 3300 avant avant Jésus-Christ, au début de l'utilisation de l'écriture.

Aujourd'hui, la civilisation la plus ancienne du monde dont nous avons connaissance est celle des Sumériens, qui s'est développée il y a 5000 ans désormais. Cette civilisation semble être la première parmi toutes qui s'est servie d'une langue écrite, l'« écriture cunéiforme », ainsi appelée à cause de ses formes de coins et clous. Les habitants écrivaient à l'aide de « stylets » sur des tablettes d'argile crue, qui étaient ensuite séchées au soleil ou dans des fours, en leur assurant une longue conservation.

À l'époque, le but principal de l'école était celui de former des scribes, donc des personnes qui se seraient dédiées à recopier des textes : le professeur, appelé « père de l'école », aidé par un assistant, le « grand frère », enseignait donc à tracer les caractères cunéiformes.

Normalement, les professeurs préparaient des répertoires de mots et d'expressions organisés en catégories sémantiques, que les élèves devaient mémoriser et transcrire.

Le sumérien (la langue des Sumériens) est donc la première langue qui a été enseignée : de l'an 3000 jusqu'à, presque, l'an 2350, les Akkadiens ont conquis Sumer et, en reconnaissant la grande valeur de la civilisation sumérienne, ont adopté son système d'écriture, considéré comme un instrument de promotion sociale par excellence car il permettait l'accès à la culture. C'est suite à ces événements que les scribes sumériens ont créé les dictionnaires les plus anciens connus de nos jours.

Quelques années plus tard, le sumérien était appris seulement en tant que langue écrite,

puisque c'était la langue parlée des Akkadiens qui s'était affirmée à l'oral : nous sommes face au premier véritable enseignement d'une langue étrangère, les élèves ayant une langue maternelle différente de celle qu'ils apprenaient. Les listes pour l'apprentissage de la langue étaient formées par trois colonnes, ainsi organisées : il y avait les idéogrammes dans la première, les signes phonétiques pour la prononciation en langue sumérienne dans la deuxième et la prononciation en langue akkadienne dans la troisième. Au fil des années, ces listes ont contribué à la constitution de vrais manuels de langue sumérienne, utilisés dans les écoles de Sumer. (Il faut rappeler que l'enseignement de la langue était à l'époque centré sur le vocabulaire, et par conséquent la mémoire jouait un rôle principal).

Il est d'ailleurs utile de mentionner que les professeurs scribes ne se limitaient pas à enseigner la langue des Sumériens, même si c'était leur but principal, au contraire ils donnaient de plus des notions abordant d'autres sujets (théologie, botanique, zoologie pour en citer quelques uns) en se servant de la même langue: le premier enseignement des langues dont nous avons connaissance est donc semblable à ce que, aujourd'hui, nous appelons « enseignement par immersion » ou bien, comme le définit Cuq dans son *Dictionnaire de didactique du français* :

« [Le choix de] enseigner des matières scolaires dans une autre langue que la langue maternelle. » (J-P. Cuq, 2003)

Les Sumériens ont cessé d'exister au début du II^e millénaire avant avant Jésus-Christ : leur langue écrite resterait encore en usage (jusqu'à presque cent ans avant l'ère chrétienne) pour traiter de religion et de science, tandis que l'akkadien servirait pour aborder les sujets de la vie matérielle (les commerces, l'armée et les communications quotidiennes).

1.2 L'enseignement des langues mortes en Égypte et en Grèce

Ce paragraphe vise à décrire l'enseignement des langues tel qu'il était exercé chez les deux plus grandes civilisations de l'antiquité, à savoir l'Égypte pharaonique, avec son écriture hiéroglyphique, et la Grèce, avec le grec classique.

1.2.1 Le contexte égyptien

De la même façon que les Akkadiens, au moment de leur conquête les Égyptiens ont appris la langue parlée par les populations conquises, principalement par souci de sécurité : comme à

l'époque les activités diplomatiques égyptiennes étaient nombreuses, connaître la langue était une obligation. Grâce à la découverte (pendant le Nouvel Empire, entre 1600 et 1080 avant Jésus-Christ) des tablettes multilingues appartenant au peuple égyptien, nous savons qu'ils connaissaient de même certaines langues étrangères.

En Égypte, le nombre de traducteurs et interprètes était élevé et de plus il y avait les « chef-interprètes » qui, de père en fils, s'occupaient des fonctions les plus hautes. À l'époque des pharaons, c'était la caste des scribes qui s'occupait des tâches administratives : ils étudiaient dans des écoles créées spécifiquement pour eux et ils recevaient des enseignements spéciales.

Les formes d'écriture connues des Égyptiens étaient trois, plus précisément :

- a) Le « hiéroglyphe » : (l'écriture des dieux), qui consistait en des signes soit dessinés et ensuite peints, soit gravés dans des surfaces pierreuses ;
- b) L'écriture « hiératique » : (l'écriture sacerdotale, utilisée au début par les prêtres), qui différait de la précédente uniquement pour sa façon d'écriture, alors visant à la rapidité plutôt qu'à l'aspect pictographique, dont elle se défait ;
- c) L'écriture « démotique » : (populaire) plus facile et rapide, qui deviendra l'écriture ordinaire des Égyptiens.

Chez les Égyptiens, l'éducation des enfants était basée sur l'enseignement du *Ma'at*, qui devait être gravé dans l'esprit : il s'agissait d'une série de principes qui constituaient la bonne doctrine, et que l'étudiant devait apprendre par cœur. Ces principes étant anciens, ils étaient écrits avec une langue archaïque, qui n'était désormais plus comprise par les élèves : c'est pour cela que nous pouvons juger ce genre d'enseignement comme enseignement d'une langue étrangère.

L'école était finalisée surtout à l'apprentissage des techniques pour écrire : les maîtres n'enseignaient pas les signes de manière isolée, un à la fois, au contraire ils travaillaient directement sur des phrases complètes, que les élèves devaient écrire pour les mémoriser.

Les exercices de grammaire étaient peu pratiqués et considérés comme peu importants.

1.2.2 Le contexte grec

Le modèle du monde grec était rapporté à l'image de ses deux cités plus puissantes, à savoir Sparte et Athènes.

À l'époque hellénistique (entre 300 et 30 avant Jésus-Christ), les deux avaient de bonnes institutions scolaires, efficaces et bien réglées, mais l'enseignement qui y était donné était

toujours unilingue, en se servant uniquement de la langue grecque. Cette pratique est due au fait que les Grecs concevaient les autres langues comme « langues barbares », qui donc n'étaient pas dignes d'être enseignées.

Cependant, en Grèce, le « pilastre » de l'éducation était l'étude des grands auteurs classiques, premier entre tous Homère, avec l'Illiade et l'Odyssée : étant donné que ces textes avaient été écrits entre 850 et 750 avant Jésus-Christ environ, la langue était complètement différente de celle normalement parlée à l'époque en Grèce, s'agissant de grec classique. Cela explique la motivation qui existe derrière les activités d'« explication du texte » qui se passaient normalement dans les écoles grecques : initialement, l'histoire des textes, les épisodes principaux et l'identité des personnages étaient expliqués aux élèves, en se servant de leur langue couramment utilisée, et ensuite le maître lisait tout haut les textes originaux.

Les poèmes d'Homère étant difficiles, les élèves étaient obligés d'opérer avec une analyse « mot à mot » : l'activité était organisée sur deux colonnes, dont la première contenait les mots en grec classique tels qu'ils figuraient dans le texte, et la deuxième contenait leur interprétation en grec de l'époque. Les élèves cherchaient ainsi à bien comprendre les constructions des phrases et la distinction des cas, mais surtout à trouver une traduction efficace des expressions complexes dans leur langue quotidienne.

Suite à cela, les élèves se consacraient à une étude philologique, en rapprochant les formes linguistique du grec archaïque et du grec de l'époque (ce qu'il faut remarquer c'est que ces activités ressemblent à celles qui sont normalement utilisées afin de saisir les significations des textes écrits en les langues étrangères).

En dehors de cela, dans les programmes d'éducation de la Grèce classique les langues étrangères n'étaient pas présentes.

Même après être devenue une province romaine, la Grèce n'a pas voulu apprendre le latin, toujours vu en tant que langue barbare. Les Grecs qui décidaient d'apprendre le latin étaient bien peu nombreux, il s'agissait normalement des membres des familles les plus riches, de ceux qui souhaitaient faire partie de l'Armée ou bien de ceux qui désiraient avoir une fonction administrative. Le seul cas dans lequel le programme éducatif grec prévoyait l'étude du latin était en vue des études du droit (doctrine latine).

1.3 L'enseignement des langues vivantes à partir de l'antiquité romaine jusqu'à la Renaissance

1.3.1 : L'enseignement de la langue grecque

En reconnaissant le prestige des Grecs, les Romains commencent à apprendre leur langue déjà avant la construction de leur empire : il s'agissait, pour les Romains, d'une langue seconde. À l'époque de l'empire romain, en effet, la correspondance était faite parallèlement en grec (pour les provinces de l'orient) et en latin (pour les provinces de l'occident).

Cependant, la seule langue nationale reconnue était le latin.

1.3.2 Une situation bilingue

Au II^e siècle, à Rome, il existait déjà un système éducatif bilingue : la langue grecque était une prérogative des cultivés, tant que, quelques années plus tard, elle était parlée autant agilement que le latin.

Pourtant, cette « vogue » n'a duré que jusqu'à l'époque de Cicéron (I^{er} siècle avant Jésus-Christ), lorsque beaucoup de lettrés écrivaient souvent en grec, ainsi qu'en latin, après laquelle c'est le latin qui prend la place du grec, en devenant la langue la plus renommée.

Si au II^e siècle les écoles romaines étaient encore bilingues, à partir du siècle suivant le grec est supplanté par le latin dans presque la totalité des territoires de l'empire d'Occident, à l'exception de certaines écoles privilégiées dans lesquelles l'utilisation d'une sorte de manuel bilingue (semblable à des bréviaires de mots) poursuivait.

1.3.3 Une éducation bilingue

Comme déjà dit, l'éducation des familles de l'aristocratie romaine était initialement une vraie éducation bilingue : des servantes ou des esclaves grecs étaient chargés de faire apprendre la langue grecque aux enfants romains, qui donc s'approchaient d'abord du grec, et ensuite du latin.

Une fois atteint l'âge scolaire, les élèves commençaient l'apprentissage de l'écriture et de la lecture (toujours en étudiant le grec d'abord et le latin ensuite) et, par la suite, ils participaient en même temps aux leçons des grammairiens grecs et latins et à celles du rhéteur grec et de l'orateur latin.

L'école, à Rome, était accessible aux garçons aussi bien qu'aux filles, et était ainsi organisée :

- a) École primaire (7 à 12 ans) ;
- b) École du *grammaticus* (12 à 15 ans) ;

c) École du rhéteur (15 à 20 ans).

C'est avec le système éducatif romain que le tableau apparaît, méconnu aux Grecs, et c'est toujours grâce aux Romains que l'éducation des élèves commence à se pencher sur la traduction.

Également, il y a trois éléments du programme éducatif des siècles passés qui persistent : la prédisposition à la mémorisation du vocabulaire des langues étrangères (sous forme de listes), le choix d'imiter l'écriture (afin d'apprendre comment écrire) et l'utilisation de dialogues.

1.4 L'enseignement des langues vivantes à partir de l'antiquité romaine jusqu'à la Renaissance

1.4.1 L'enseignement de la langue latine

La propagation de la langue latine a suivi l'expansion de l'empire Romain, intensifiée aussi par le Christianisme, qui se servait du latin pour répandre sa doctrine.

C'est ainsi que, vu l'énorme expansion de l'empire, le latin se diffuse dans la plupart des nations, en devenant vraie langue internationale utilisée dans les domaines les plus disparates, comme celui de la philosophie, de la religion, de la culture, du gouvernement et du droit.

À cause des invasions germaniques (V^e siècle après Jésus-Christ) l'Empire d'Occident fait face à une diversification linguistique, le latin parlé quotidiennement étant influencé (et modifié) par les langues des envahisseurs : c'est ainsi que les langues romanes émergent, destinées à un progrès rapide et continu. Les invasions causent de même plusieurs bouleversements sociaux : le niveau d'étude général diminue et de nombreuses écoles sont détruites.

Nous sommes donc face à une double présence du latin, qui assume les traits du « latin populaire » (ou vulgaire) parlé normalement dans la vie quotidienne, et du « latin classique », la langue des savants, de l'Église et des lettrés (censé demeurer une langue de niche par rapport au latin des gens de bas rang, le latin langue vivante).

1.4.2 La langue latine comme langue d'enseignement

Pendant la période qui suit la chute de l'empire Romain, suite à l'instauration du système féodal, ce sont les clercs et les moines ceux qui contrôlent le développement de la culture, l'enseignement n'étant donné que par eux, en latin.

En ce qui concerne les laïcs, au contraire, c'étaient normalement les parents des enfants ceux

qui s'occupaient de leur apprentissage.

La base de l'enseignement du latin reste la grammaire, étudiée à l'aide du livre de Donat, célèbre grammairien, datant du VI^e siècle. La culture générale, d'autre lieu, était apprise en utilisant les classiques latins, qui étaient lus et appris par cœur.

Ce qu'il est important de noter c'est que, à l'époque, la langue de la communication quotidienne et celle de l'enseignement était toujours le latin, bien sur avec un écartement destiné à augmenter. Il n'est pas correcte, en faite, de parler d'enseignement d'une langue étrangère (o seconde) : il s'agit plutôt de deux formes de la même langue.

1.4.3 La langue latine comme langue seconde et son enseignement

Cependant, dans ce même contexte social, nous pouvons parler de l'enseignement « d'une langue seconde » en décrivant le cas des pays dont la langue n'est pas issue du latin (elle n'est pas une langue romane), mais, au contraire, fait partie du monde celte : pour ces pays, l'apprentissage de la langue latine correspond en tous points à l'apprentissage d'une langue seconde.

Au Moyen Âge, l'enseignement du latin comme langue seconde comprenait plusieurs parties. Pour enseigner à lire, les maîtres employaient les méthodes déjà utilisées avant eux dans les écoles de Rome : les élèves apprenaient d'abord à lire des lettres uniques, puis ils passaient à des syllabes, ensuite à des mots et, enfin, à des phrases.

Toutefois, le manuel auquel ils faisaient référence était différent de celui utilisé par le Romains : les productions des écrivains classiques n'était plus à la base de l'apprentissage, place occupée plutôt par les psautiers, des corpus de psaumes, que les élèves devaient apprendre par cœur.

Après avoir appris comment lire, les élèves faisaient face à l'apprentissage de la langue orale, à la suite duquel ils devaient apprendre à parler en latin : il leur était interdit de communiquer avec les maîtres et les camarades à travers leur langue nationale (vulgaire), même si elle était très probablement utilisée par les maîtres pour donner les explications (les manuels scolaires de l'époque rapportaient en effet beaucoup de « gloses », c'est à dire des notes, écrites avec les langues nationales).

Le système éducatif prévoyait de proposer aux élèves des textes courts, ou aussi des proverbes, structurés comme question/réponse sous forme dialoguée, qu'ils devaient apprendre par cœur.

Les manuels pour la conversation, appelés « colloques », contenaient de vraies conversations

entre deux personnages ou plus.

L'étude de la grammaire était faite en se basant sur des livres qui s'inspiraient de la grammaire de Donat (cité plus haut), et c'était encore la forme du dialogue qui, afin de faciliter l'apprentissage, était la plus utilisée. Les écoliers analysaient toutes les parties du discours, puis les genres, les cas du latin et ses conjugaisons verbales.

Pour apprendre le vocabulaire du latin, les disciples faisaient usages des « glossaires », ou bien de listes contenant les termes les plus utilisés dans la vie courante qui pouvaient être dressées soit selon l'ordre alphabétique, soit selon le domaine auquel elles appartenaient. Une fois cette formation terminée, les élèves passaient à l'étude de la métrique et des principes qui réglaient l'accent et les pauses du latin.

De plus, certains élèves se consacraient aussi à l'étude de matières telles que la géographie, l'histoire, la philosophie et le droit. Étant donné que la discussion de ces disciplines était faite en latin, il est légitime de parler d'« enseignement par immersion » fait à travers une langue étrangère étudiée par les élèves.

1.4.4 La langue latine comme modèle pour l'enseignement des langues vivantes

Au fur et à mesure que les langues nationales, appelées « langues vivantes », prennent la place du latin dans la communication quotidienne, elles deviennent le nouvel objet de l'apprentissage linguistique: le modèle d'enseignement qui sera adopté pour elles est le même qui, avant, avait été utilisé pour apprendre le latin (au Moyen Âge) et qui, encore plus tôt, était respecté dans les écoles romaines.

1.4.5 La langue latine devient une langue morte

Vers le début de la Renaissance (à partir environ de la moitié du XIV^e siècle), le statut du latin change complètement: il est supplanté par la langue française, et voilà donc que les dictionnaires latin/français et français/latin, tout comme les premières grammaires du français (élaborées sur le modèle des manuels de la grammaire latine) apparaissent.

Il faut rappeler deux événements historiques de grande importance qui attirent l'intérêt de tous sur la langue française, c'est-à-dire la loi de Louis XII qui, en 1511, affirme que les procédures criminelles doivent être adressées en français et l'édit de Villers-Cotterêts, en 1539, qui nomme le français la langue de l'administration royale.

Suite à ces événements, le latin perd sa position prédominante jusqu'à devenir langue morte,

et en même temps nous assistons à l'émergence de langues encore appelées « régionales » comme l'anglais et l'italien, destinées à devenir langues nationales.

Quand-même, l'affirmation du français n'a pas été soudaine, et il faut attendre jusqu'à la deuxième moitié du XVII^e siècle pour assister à la diffusion de son enseignement, avec sa grammaire et ses explications produites par des auteurs.

Dans la même période, l'imprimerie naît et la circulation des livres, surtout des classiques latins et grecs, s'accroît : c'est maintenant que les humanistes reconnaissent que le seul vrai latin, celui correct et pur, est le latin qui date de l'époque de Cicéron.

L'enseignement de la langue latine change, comme Puren l'annonce dans son livre :

« C'est à partir de la Renaissance qu'intervient la première modification significative dans l'enseignement du latin. » (C. Puren, 1988)

La langue latine enseignée correspond à celle classique, ou bien à celle qui remonte aux grands auteurs de l'antiquité.

Le but de l'enseignement du latin change aussi : désormais il n'est qu'une matière scolaire, ne plus utilisée pour la communication, une langue morte. Les manuels ne sont qu'ensembles de règles de grammaire, listes de mots et traductions.

Comme Puren le dit dans son livre :

« Cette inflation de l'enseignement théorique du latin écrit classique se fait aux dépenses de l'apprentissage du latin parlé, comme le montre à l'époque la multiplication des plaintes concernant l'inefficacité pratique de cet enseignement. » (C. Puren, 1988)

Le latin n'est plus étudié avec des buts de communication : son étude n'est maintenant associé qu'avec l'évolution de l'intellect et la construction de la raison.

1.5 Du XVI^e siècle jusqu'au XIX^e : les méthodes traditionnels pour l'enseignement des langues

1.5.1 Comenius et la didactique de langues

Comenius, dénomination latine du Tchèque Jan Amos Komenský, est rappelé surtout parce qu'il a été le majeur pédagogue du XVII^e siècle. De plus, c'est normalement à lui que la

fondation de la « didactique des langues » en tant que doctrine distincte et indépendante est associée.

Comenius a ressenti le besoin de formuler sa propre méthode pour l'enseignement des langues parce que, comme le cite Caravolas :

« [Il ne pouvait plus supporter] le désordre qui règne dans les écoles et les méthodes qu'on y applique. » (J. Caravolas, 1984)

Sa finalité principale était celle de donner un système éducatif capable de rendre l'enseignement des langues vite, efficient et plaisant ; il soutient que, tout d'abord, il faut formuler une théorie générale dans laquelle seront expliqués les objectifs de l'apprentissage et les procédés qui servent pour les rejoindre.

Selon la théorie de Comenius, la langue que tout homme doit apprendre premièrement est la langue maternelle, vu qu'il serait inutile d'apprendre d'autres langues avant de bien connaître la propre. Cette-ci étant bien fixée, il est possible de s'approcher à l'initiation d'autres langues. (Selon la thèse que toutes les langues ont à la base les mêmes règles linguistiques, Comenius avance aussi la proposition de créer une langue universelle, la « panglottie », afin d'améliorer la compréhension et la communication entre gens de nationalités différentes, comme déjà d'autres auteurs de son ère avaient fait).

Comenius associe l'apprentissage des langues au souci pragmatique : à son avis, il est nécessaire d'apprendre les langues qui nous sont indispensables, c'est-à-dire celle maternelle et celles parlées par les pays voisins (il ne s'arrête pas, comme beaucoup d'autres le faisaient à son temps, à l'étude d'une langue avec le seul but de pouvoir accéder à la culture antique).

Selon sa pensée, toute personne apprend de la même manière, vu que les humains partagent des besoins fondamentaux, et la façon principale de laquelle une langue est apprise est l'imitation.

Il ajoute :

« [Un bon apprentissage doit être achevé] plus par l'usage que par les règles [...] les règles doivent aider et confirmer l'usage [...] la maîtrise de la langue est meilleure si l'apprentissage est dirigé, les fautes immédiatement corrigées et les occasions de parler fréquentes. » (J. A. Comenius, 1638-1952)

En ce qui concerne l'apprenant, Comenius n'apprécie pas le genre d'apprentissage qui était en

vogue à son époque, et qui consistait en un apprentissage individualisé (chaque élève reçoit la leçon seul face au maître). Au contraire, il souhaite une situation d'apprentissage dans laquelle les élèves les plus doués éduquent les moins doués, en mettant en place un « enseignement mutuel ».

Comenius fonde sa théorie d'enseignement sur trois fondements :

- a) Le fondement sensualiste (ou bien l'apprentissage doit être fait à travers les sens ;
- b) Le fondement d'ordre (c'est-à-dire d'ordre naturel, ou bien il est nécessaire d'approcher l'apprenant à la nature d'abord, à l'homme ensuite et à la sainteté enfin) ;
- c) Le fondement du plaisir (qui affirme que l'apprentissage doit être fait agréablement, sans aucun genre de punition).

Quant au matériel didactique, Comenius définit les livres nécessaires, affirmant que :

«[Les livres servent] pour tout exposer d'une manière familière et populaire afin que les élèves y trouvent des lumières sur toutes les choses et puissent tout comprendre par eux-mêmes sans le secours du maître. » (J. Caravolas, 1984)

Ce qu'il faut absolument rappeler, c'est que Comenius a été le premier à introduire les manuels illustrés.

L'apprentissage doit se passer de manière cyclique : les éléments nouveaux doivent être présentés en tant qu'évolution des arguments précédents, et pas en tant qu'arguments nouveaux, qui n'ont pas de liens avec les notions déjà expliquées.

Au sujet de la grammaire, Comenius exige que cet ordre soit respecté : exemples au début, règles ensuite, exercices pour pratiquer la règle à la fin.

En ce qui concerne la relation d'apprentissage, Comenius affirme que les processus qui mènent à la connaissance de la langue maternelle et ceux qui mènent à la connaissance d'une langue étrangère sont pareils : la langue maternelle (étant déjà bien connue) sert donc comme base pour la connaissance des faits linguistiques propres des langues étrangères que l'individu s'approche à étudier. C'est à cause de cela que Comenius donne beaucoup d'importance à la traduction, soit de la langue maternelle à celle étrangère (c'est la technique du « thème »), soit de la langue étrangère à celle maternelle (c'est la technique de la « version »).

Les classes doivent comprendre élèves de différents niveaux, afin de rendre possible l'éducation mutuelle nommée avant. L'enseignement du maître, au contraire, doit être unique et dirigé à la classe entière.

Quant aux fautes, le maître devra les corriger tout de suite et fournir de nombreux exercices

aux élèves, afin qu'elles ne soient plus commises. De plus, il vaut mieux qu'il répète de façon régulière les notions enseignées.

1.5.2 La « Méthode grammaire-traduction »

La « Méthode grammaire-traduction » (appelée aussi « Méthode classique », ou encore « traditionnelle ») était d'abord utilisée pour l'enseignement des langues classiques, soit le latin et le grec.

Comme déjà expliqué plus haut, pendant la Renaissance le statut du latin change : il devient une langue morte, une sorte de doctrine mentale utile à la construction des esprits.

Cette perception de l'apprentissage de la langue latine sera utilisée aussi comme modèle pour enseigner les langues modernes : la grammaire est traitée en recourant à la déduction, tandis que l'activité principale pour l'enseignement de la traduction est le thème, ou bien le passage de la langue maternelle à la langue qui est l'objet de l'étude.

La « Méthode grammaire-traduction », qu'il serait mieux d'appeler « grammaire-thème », sera appliquée surtout au XVIII^e siècle.

À ce propos Mackey affirme :

« Il ne faut pas s'étonner du fait que l'on enseignait les quelques langues vivantes ou modernes adoptées au programme de certaines écoles de l'époque avec les mêmes méthodes que celles que l'on suivait pour le latin se justifiant par les mêmes arguments : acquérir une discipline mentale. »

(W. F. Mackey, 1972)

Cependant, au cours du XVIII^e siècle, le modèle grammaire/thème a reçu plusieurs critiques, qui ont mené à l'introduction d'une méthode à lui semblable, celle version/grammaire : un texte écrit en langue étrangère est divisé en parties et traduit (mot à mot) dans la langue maternelle. Cela va être la base de laquelle l'élève commencera son étude de la grammaire, n'occupant maintenant qu'une seconde place. Avec cette méthode, c'est à l'aide du raisonnement inductive que la grammaire est analysée, au lieu de celui déductive qui était préféré dans la « Méthode grammaire/thème ». (Toutefois, ces deux genres d'enseignement coexistent pendant quelques années).

La maxime expansion de la « Méthode grammaire/traduction » a été au XIX^e siècle,

lorsqu'elle s'est développée voire aux États-Unis, connue sous le nom de « Méthode prussienne ».

Un des buts principaux de cette méthode est celui de former de bons traducteurs, en mesure de traduire des textes à la fois de la langue maternelle à celle étrangère (la langue cible, ou bien la langue que l'étudiant souhaite apprendre) et vice-versa.

Les compétences les plus importantes sont la compréhension et la production écrites, tandis que celles orales occupent une place secondaire.

La langue est perçue en tant que groupe de règles et d'exceptions observables dans les compositions écrites ; la syntaxe, la morphologie et les structures de la langue sont les éléments principaux.

La connaissance de la culture relative à la langue est explorée à travers la traduction de textes de littérature, qui occupent la place principale parmi les matériaux didactiques.

Quant à l'enseignant, il joue dans cette méthode un rôle principal, étant considéré celui qui détient le savoir et l'autorité. Il choisit les textes sur lesquels travailler, il élabore des questions et il prépare les activités à faire ; lorsque nécessaire, il doit corriger les erreurs des élèves et leur fournir les explications dont ils ressentent le besoin (les cours sont donnés en utilisant la L1, langue maternelle des élèves).

C'est toujours l'enseignant qui dit aux élèves ce qu'ils doivent faire, ils n'agissent jamais de leur propre initiative. (La « Méthode grammaire-traduction » ignorait totalement les traits psychologiques des élèves pendant l'enseignement. Un changement important est arrivé avec l'imposition du « Structuralisme* », adopté, par exemple, par les méthodes audio-orales : la psyché de l'élève acquiert beaucoup d'importance, et les structures qui lui sont enseignées, et qui doivent se transmuter en des automatismes, sont choisies selon ses nécessités de communication).

Par rapport au contenu des textes, des listes de mots sont normalement rédigées et apprises par cœur, dont la signification et découverte à l'aide de la traduction.

Les règles de grammaire sont expliquées de manière explicite, donc exposées aux étudiants au moyen d'un métalangage. L'apprentissage des règles va être à la fois déductif, en ayant claire la règle, d'abord, et en l'appliquant avec les exercices ensuite, et inductif, la règle est formulée

*Selon le « Structuralisme », chaque entité ne doit pas être conçue en tant qu'entité isolée par rapport aux autres, mais telle que composante d'une structure, d'un système dans lequel elle a une ou plusieurs fonctions. La structure comprend à la fois tous les éléments qui la composent et toutes les relations qui s'instaurent entre-eux.

C'est De Saussure qui, premier, décrit la langue en tant que système de signes, dans lequel chaque signe se compose d'un « signifiant » (son image acoustique), et d'un « signifié », (son concept). (1916, Ferdinand De Saussure, *Cours de linguistique générale*)

sur la base des exemples fournis.

Cette méthode ne semble pas être très efficace, car connaître la grammaire d'une langue n'est pas suffisant pour affirmer de bien connaître la langue (par ailleurs, les exercices fournissent d'habitude des phrases peu vraisemblables, qu'il serait difficile de trouver dans une communication réelle).

À partir de la fin du XIX^e siècle, cette méthode ne sera plus utilisée pour l'enseignement des langues vivantes dans les écoles.

Vers la fin du XIX^e siècle la « Méthode grammaire/traduction » sera l'objet de plusieurs critiques, selon lesquelles il s'agissait d'une méthode peu satisfaisante.

C'est ainsi que beaucoup de nouvelles méthodes commencent à être formulées, à partir de la « Méthode des séries » de François Gouin (1880), suivie plus tard de la « Méthode phonétique », énoncée après l'analyse scientifique des sons d'une langue, et encore, vers le XX^e siècle, de la « Méthode directe ».

Le XX^e siècle se distingue entre tous : c'est maintenant que ceux qui deviendront les partisans de l'ère scientifique poseront une base scientifique à la didactique des langues, concrétisée avec la « Méthode situationnelle ». (Toutefois, il faut attendre jusqu'à la moitié du XX^e siècle pour avoir une claire manifestation de l'« ère scientifique » appliquée à l'enseignement des langues).

1.5.3 Gouin et sa « Méthode des séries »

François Gouin est sans aucun doute digne d'être mentionné, vu que sa formulation de la « Méthode des séries » est un événement crucial au sein de l'histoire de la didactique des langues.

Son œuvre principale, *L'art d'enseigner et d'étudier les langues*, peut être définie captivante encore aujourd'hui, grâce à la fusion d'éléments autobiographiques et de réflexions descriptives.

Gouin élabore sa méthode suite à un événement qui a vu protagoniste son neveu : celui-ci, poussé par la nécessité de parler, a réussi exprimer un message avec du sens même sans connaître les termes précis dont il avait besoin, en reproposant l'ensemble d'événements qu'il avait vécu tels qu'il les avait stockés dans son esprit, et non tels qu'ils s'étaient déroulés dans la réalité.

Dans son œuvre, Gouin associe donc la nécessité de s'exprimer des hommes, qu'il décrit :

« [Nécessité] de se parler et de se comprendre, d'échanger leurs idées et les produits de leurs activités. » (F. Gouin, 1880)

avec le besoin de connaître des langues qui puissent le leur permettre.

Il définit l'apprentissage des langues comme :

« Un chemin de fer physique pour le commerce des esprits. » (F. Gouin, 1880)

et sa méthode devient ainsi une « locomotive d'un nouveau genre », capable d'accomplir des gestes philanthropiques.

Dans sa méthode, Gouin prévoit à la fois l'enseignement de la langue écrite et de celle orale, mais c'est toujours la langue orale qui précède ; le noyau de la langue est le verbe, qu'il considère en tant que base des propositions.

À l'avis de Gouin, il existe trois genres de langues, qui progressent dans les hommes de manière simultanée :

- a) Le « langage objectif », qui sert à raconter les actions ;
- b) Le « langage subjonctif », qui sert à exprimer des jugements subjectifs (comme l'appréciation ou le dégoût) ;
- c) Le « langage symbolique », qui sert à extérioriser des concepts abstraits.

Gouin identifie des séquences logiques de simples événements, les « séries », à travers lesquelles l'homme peut s'exprimer, (d'où le nom « Méthode des séries »).

Dans son livre elles sont ainsi définies :

« [Une série est] une suite enchaînée de récits, de tableaux, de descriptions de thèmes, enfin, roulant sur un même ordre de faits, en exprimant successivement tous les moments et phénomènes connus de nous, et reproduisant ceux-ci dans l'ordre de leur développement naturel. » (F. Gouin, 1880)

Chaque série est constituée d'un ensemble de 50 séquences linguistiques (constituées à leur tour d'un ensemble de phrases qui va d'un *minimum* de 15 jusqu'à un *maximum* de 30). Plusieurs séries composent une « série générale » : Gouin en distingue 5, précisément la série générale de la maison, de l'homme dans la société, de la nature, des sciences et des

professions. L'entier système linguistique, tel qu'imaginé de Gouin, se compose de 50.000 phrases et 8.000 mots (C. Bosisio, 2005).

En ce qui concerne le langage figuré, Gouin suggère de dresser des listes avec les idées abstraites et de les unir, ensuite, selon le genre auquel elles appartiennent.

L'organisation des séries doit suivre un ordre précis, une progression :

« Avant toutes les autres [...] celles qui représentent le développement de la vie de l'homme. » (F. Gouin, 1880)

De plus, chaque série ne doit pas dépasser « la durée ordinaire d'un jeu », afin de ne pas trop fatiguer les élèves.

Selon Gouin, dans la salle de classe chaque élève devrait répéter chaque série, ainsi opérant ce qu'il nomme « le miracle de la multiplication des maîtres » : à travers la répétition, c'est comme si le maître proposait plusieurs fois la leçon. En outre, il suggère de sélectionner parmi les élèves les plus habiles et de leur donner la tâche de diriger les activités de communication dans la classe. Il prévoit de même la présence d'un enseignant, qui doit choisir le matériel didactique selon les niveaux des élèves, qui doit leur donner les instructions nécessaires au déroulement des activités et des exercices et qui doit contrôler leurs améliorations. En outre, Gouin conseille aux enseignants de se servir de locuteurs adultes natifs (les « hospites ») pour rendre plus efficace l'apprentissage du langage subjectif.

Dans son livre, Gouin propose en outre des « équivalents ou remplaçants » pour les substantifs, qui jouent le rôle des synonymes, et il avance aussi des classifications linguistiques par rapport aux parties du langage : par exemple, il différencie les substantifs entre « généraux » et « spécifiques », et les verbes entre verbes « de but » et « de moyen ». De plus, il distingue six temps verbaux (ou mieux « périodes ») au lieu que trois: un jour, une semaine, un mois, un an, une vie et une éternité.

À travers ses séries, Gouin fait correspondre le processus d'apprentissage de la langue maternelle à celui de l'apprentissage d'une langue seconde ou d'une langue étrangère. À son avis, apprendre une langue est simplement la réponse à un principe d'ordre, selon lequel il existe des représentations mentales qui sont d'abord ordonnées dans l'esprit des hommes et que, ensuite, ils ressentent le besoin de traduire en des connaissances. Pendant l'enfance, l'homme se sert de règles pour classer les représentations de son esprit, défini par Gouin :

« Instruments de logique dont la nature a pourvu le premier âge. » (F. Gouin, 1880)

qu'il fait correspondre au rapport de succession dans le temps (cause à effet) et au rapport du but au moyen (les deux sont inculqués dans l'esprit des enfants pendant une période d'incubation qui varie entre cinq et six jours). Le rapport cause à effet et celui de but au moyen, unis avec la période d'incubation, sont les trois éléments sur lesquels est basée la méthode de Gouin, qui peut être définie « naturelle » dans le sens qu'elle prévoit le même procédé d'apprentissage pour la langue maternelle, pour une langue seconde et pour une langue étrangère (ce sont les théories à la base de l'« Approche naturelle », qui sera adressée plus tard).

L'organe qui permet à l'enfant de recevoir le langage est l'oreille : c'est grâce à cela que l'enfant écoute et commence à connaître les mots, en construisant son lexique qui augmente au fur et à mesure qu'il entend de nouveaux mots prononcés par les gens. C'est pour cette raison que Gouin ne considère pas efficace l'utilisation de manuels et grammaires pour l'apprentissage des langues.

Par rapport aux fautes commises par les étudiants, la méthode de Gouin n'envisage pas la correction des devoirs ou des exercices faits en classe, mais la répétition :

« Au lieu de corriger, on refait. » (F. Gouin, 1880)

Même si Gouin ne donne pas trop d'importance à la prononciation de la langue, il assure qu'en suivant sa méthode l'élève va l'apprendre de façon correcte, vu les nombreuses séries auxquelles il est exposé.

Finalement, il faut consacrer quelques lignes à la considération que Gouin a de la grammaire : sa méthode étant naturelle, il ne croit pas que l'étudiant puisse se baser sur des règles grammaticales pour apprendre une langue ; toutefois, cela ne veut pas signifier qu'il renie l'enseignement de la grammaire, mais plutôt qu'il veut qu'elle soit reformulée, et qu'elle présente comme premier objet d'étude le verbe.

1.5.4 La méthode directe

L'histoire de la didactique des langues témoigne de la présence de beaucoup de méthodes directes, parmi lesquelles la plus notable est celle qui était utilisée en France et en Allemagne entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle (elle s'est quand-même développée aux États-Unis aussi, même si de manière plus restreinte).

Elle apparaît parmi les méthodes qui étaient nées en réaction à la « Méthode grammaire-traduction », perçue comme inefficace.

Ce genre de méthode doit être inséré parmi les « Approches naturelles », c'est-à-dire qui se fondent sur la considération que le procès d'apprentissage de la L1 qui arrive chez l'enfant est le même qui arrive chez l'étudiant au moment où il apprend d'autres langues. Il s'agirait donc d'une approche, plutôt que d'une méthode, qui pivote autour de la conviction que l'exposition des étudiants à la langue étrangère doit être maximale, d'où la nécessité d'avoir un enseignant de langue maternelle, le refus d'utiliser les langues maternelle des étudiants pendant les cours, la nécessité de travailler avec des matériaux authentiques et la petite valeur donnée à la grammaire.

La théorie psychologique qui est à la base de cette méthode est l'associationnisme, qui promeut l'association de la forme avec son sens, donc le rapport entre le nom et la chose désignée (ou bien entre le nom et le geste, ou encore le nom et son illustration) et aussi entre les idées et le vocabulaire.

La finalité principale de la « Méthode directe » est celle d'enseigner à l'apprenant à communiquer avec la langue étrangère, bien qu'il propose la pratique des quatre habiletés : l'élève doit devenir capable de réfléchir de manière autonome avec la langue. Les langues sont considérées en tant que phénomènes de communication, principalement orale : c'est pour cette raison que l'enseignement sera centré sur la langue de la communication quotidienne.

Aussi la culture a un rôle important, et se réfère non seulement à l'estimation de la littérature, mais aussi à l'appréciation des valeurs des peuples, de leur histoire et de leur géographie.

Pendant les cours, les élèves doivent participer activement aux activités. L'enseignant, de son côté, doit simplement donner des démonstrations : il représente le modèle pour la classe, il doit diriger les activités et, en même temps, laisser prendre l'initiative aux étudiants. Lorsqu'il doit expliquer une signification nouvelle, il peut utiliser soit les outils présents dans la salle de classe, soit des images, soit la paraphrase (cela vaut pour les choses concrètes, les significations abstraites sont éclaircies à l'aide des significations déjà apprises): il est interdit de traduire, car cela effacerait le lien direct avec la signification. S'il y a des explications de grammaire, c'est la méthode inductive qui va être utilisée : des exemples d'abord, et la règle ensuite.

Les manuels n'ont pas trop d'importance ; dignes d'intérêt sont au contraire les matériaux fournis par le maître, qui l'aident dans la démonstration des sens.

Les exercices qui peuvent être utilisés pendant les cours sont nombreux, par exemple activités

« question-réponse », activités de conversation, activités de dictés ou textes à compléter. L'activité la plus importante est la simulation de conversation : l'élève est obligé de pratiquer la communication orale.

Quant aux fautes, cette méthode vise à l'autocorrection, à laquelle l'élève est menée grâce à des questions, à des changements d'intonation, à des pauses ou encore à des répétitions de la part de l'enseignant. (L'évaluation se penche sur la capacité d'utiliser la langue (écrite comme orale) et non sur la connaissance des notions de grammaire).

Cette méthode reçoit encore du succès lorsqu'elle est utilisée dans les écoles privées pour adultes (normalement très motivés), mais sa mise en place reste difficile dans les écoles publiques, où il est toujours difficile de disposer d'enseignants de langue maternelle.

Chapitre 2 : Le XX^e siècle

Introduction

Dans ce chapitre, je me suis focalisée sur l'évolution des méthodologies didactiques qui a eu lieu pendant l'époque récente, c'est-à-dire au XX^e siècle.

Pour la recherche des informations, je me suis encore servie du livre écrit par Claude Germain *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire* (1993) et des publications des professeurs du centre de didactique des langues de *Ca' Foscari*.

2.1 Le XX^e siècle et les apports des sciences

Au cours du XX^e siècle, les sciences de la communication ont apporté d'importantes contributions à la didactique des langues, qui, par conséquent, a pu mieux définir son domaine et améliorer ses techniques d'intervention.

Précisément, en nommant les sciences de la communication il faut considérer la cybernétique (visant à créer des machines capables de simuler les fonctions du cerveau), la sémiotique (la science générale des signes), l'ethnographie de la communication (qui concerne tout ce qui a affaire avec l'utilisation de la communication) et l'informatique. Ces sciences ont amené à la modification du modèle formel de la didactique des langues, en soulignant l'importance du message dans l'acte didactique, à côté de l'enseignant et de l'élève : ainsi, plus d'importance a été destinée aux technologies, qui doivent être cohérentes avec la nature pédagogique de la didactique.

De plus, les techniques de programmation des cours ont été changées avec le but de transformer l'enseignement en apprentissage : c'est ainsi que les « unités didactiques » et les *curricula* sont nés. Les techniques à suivre et les instruments didactique à utiliser dans l'enseignement sont maintenant mieux spécifiés.

Par rapport à la recherche linguistique théorique, ce sont les notions de « contexte situationnel » de Firth, avec les apports de Halliday (qui reprend le concept de « contexte situationnel » et lui associe celui de « contexte culturel »), qui joueront un rôle fondamental.

Les apports de la sociolinguistique ont fourni aussi des contributions importantes, qui se sont concrétisées dans des instruments théoriques et dans de nouvelles techniques d'intervention.

Ce sont surtout les notions de « variété de langue » et celle de « situation sociale », due à J. A. Fishman, qui influenceront l'organisation de la didactique des langues.

C'est ainsi que, résultant de ce climat bouleversé, que ce qui a été défini « ère scientifique » arrive : il s'agit d'une période pendant laquelle beaucoup d'érudits qui s'occupent de la didactique visent à donner des bases scientifiques à l'enseignement des langues étrangères.

Sur la base de la primauté accordée aux aspects psychologiques tant qu'à ceux linguistiques, trois courants ont été reconnus :

- a) Le courant intégré, comprenant les méthodes dans lesquelles la nature de la langue et la perception de son apprentissage ont la même importance ;
- b) Le courant linguistique, comprenant les méthodes qui ont à la base une vision bien structurée de la langue (et qui considèrent moins le procédé d'apprentissage) ;
- c) Le courant psychologique, comprenant les méthodes qui, à la base, ont une conception psychologique du procès d'apprentissage (et qui considèrent moins la structure de la langue).

2.2 Le courant intégré : les méthodes focalisées sur la nature de la langue et sur le procédé d'apprentissage

Les méthodes qui font partie de ce courant partagent une conception singulière de la langue et de son apprentissage. Nous y trouvons :

- a) La « Méthode audio-orale », d'inspiration Américaine, qui conçoit la langue telle que groupe de pratiques habituelles et son apprentissage tel que disposition d'actions linguistiques automatiques (cette méthode puise ses racines dans la linguistique structurale et dans le « Béhaviorisme* ») ;
- b) La « Méthode SGAV » (structuro-globale audio-visuelle), d'inspiration Européenne, qui conçoit la langue telle qu'outil pour communiquer dans des milieux précis, et son apprentissage tel qu'ensemble des perceptions humaines (les racines de cette méthode, au contraire, nous ramènent à psychologie de la *Gestalt*).

En outre, ce courant comprend des « Approches intégrées » qui reconnaissent beaucoup d'importance à des principes autres que ceux linguistiques ou psychologiques, mais qui font toutefois partie du même courant.

Parmi ceux-ci il faut rappeler :

- a) L'« Approche intégrante » de Nemni, qui fonde sa théorie sur l'intégration contemporaine de tout principe exposé et pratiqué en classe, des données des dernières recherches et des

*Le « Béhaviorisme » est un genre de psychologie selon lequel les phénomènes psychologiques des hommes doivent être interprétés en tant que phénomènes de nature physique, déterminés des conditions de l'environnement, et non en tant que phénomènes de nature mentale déterminés par des facteurs cognitifs.

dernières orientations par rapport au monde de l'éducation et de l'environnement pédagogique (qui comprend l'élève, l'enseignant, le matériel et les milieux social et géographique). Cette approche amènera à la fabrication d'un nouveau genre de matériel pédagogique ;

b) Le « Curriculum multidimensionnel » de Stern - Le Blanc, initialement élaboré pour les élèves canadiens qui se trouvaient à apprendre le français (L2). L'idée à la base de cette méthode est la nécessité d'une reprise des valeurs éducatives et l'exigence d'établir et définir de manière claire les buts à atteindre. À ce propos, les notions linguistiques devraient être divisées entre 4 *syllabi* intégrés entre-eux : celui de langue, celui de la culture, celui de la communication et celui de la formation générale.

2.2.1 La « Méthode audio-orale »

Avant de commencer l'analyse de la « Méthode audio-orale », il faut consacrer du temps au panorama didactique des États-Unis.

Vers la moitié du XX^e siècle, c'était la « Méthode de lecture » qui était normalement pratiquée : le seul objectif de l'enseignement des langues étrangères et secondes était la compréhension écrite, d'où la décision de baser la méthode sur la lecture, sans pratiquer les autres habiletés linguistiques. Le professeur devait enseigner aux élèves à comprendre les textes lus, en analysant les règles de grammaire qui leur permettaient de découvrir le sens du texte et ses structures linguistiques. L'élève était censé travailler en autonomie, en associant l'enseignant avec une sorte de dictionnaire vivant pour la compréhension des textes.

Au moment de la Seconde Guerre mondiale (1939 – 1945), l'Armée Américaine nécessitait d'avoir vite à disposition des personnes en mesure de parler des langues autres que l'anglais: c'est suite à ce besoin urgent que l'Armée a organisé l'« ASTP » (« *Army Specialized Training Program* »), un programme intensif qui visait à l'apprentissage des habiletés orales des langues (compréhension et production) à l'aide de deux professeurs, un de langue maternelle (selon la langue étudiée en question) et un qui parlait la langue des élèves. Ce programme n'a duré qu'environ deux ans, mais a quand-même provoqué l'intérêt du domaine didactique.

C'est aux années 50 que la « Méthode audio-orale » a été formulée, grâce aux contributions des spécialistes de la linguistique appliquée américaine et au contacts avec le « Structuralisme linguistique » et la psychologie « Behavioriste ».

Suite au déclenchement du *Sputnik* russe (le premier satellite artificiel envoyé dans l'orbite autour de la Terre en 1957), en 1958 le *National Defense Education Act* a été institué, qui prévoyait de réserver obligatoirement des fonds pour l'apprentissage des langues étrangères,

afin que l'Amérique ne reste pas isolée des autres nations. Par conséquent, dans les écoles la «Méthode de lecture» a été peu à peu substituée par la «Méthode audio-orale».

La finalité générale de cette méthode est d'apprendre à communiquer avec la langue étrangère ou seconde en question. Cela dit, la « Méthode audio-orale » prévoit donc la pratique des quatre habiletés (compréhension et production écrite et orale), mais puisque les élèves doivent surtout avoir les compétences pour mener une communication dans la vie quotidienne, une importance majeure est donnée à la langue orale et à ses structures.

En ce qui concerne l'ordre d'acquisition, c'est toujours l'ordre utilisé pour l'acquisition de la L1 qui est suivi : l'étudiant travaille initialement sur la compréhension orale, puis sur l'expression orale, ensuite sur la compréhension écrite et, enfin, sur l'expression écrite (l'étude de la production doit obligatoirement suivre celui de la compréhension).

La langue est imaginée en tant qu'ensemble de cadres syntaxiques qui doivent être appris par les étudiants et devenir de vraies « habitudes », des automatismes linguistiques qu'ils puissent utiliser de manière spontanée : c'est surtout à travers la répétition que cela peut se passer, exercée jusqu'à quand l'étudiant est en mesure de produire des énoncés corrects sans besoin d'y réfléchir. Se basant sur le « Béhaviorisme » et sur le « Structuralisme linguistique », les manuels théoriques proposent de nombreuses activités du type «stimulus-réaction-renforcement », qui visent à l'automatisation des structures : il s'agit surtout des *patterns drills**.

Le linguiste américain Bloomfield résume bien dans ses mots le mécanisme d'apprentissage consolidé dans cette méthode :

« Language learning is overlearning. Everything else is of no use. » (Bloomfield, 1942)

La forme de la langue doit être exacte afin que le message soit compris par les interlocuteurs. Le fondement de cette méthode est la linguistique structurale américaine, une linguistique descriptive qui soutient que les langues sont des objets naturels qui ne sont pas liées à leurs significations, chacune avec ses propres systèmes au niveau morphologique, phonologique et syntaxique.

*Les *pattern drills* (« cadres syntaxiques ou structuraux ») sont le pivot de la « Méthode audio-orale », mais bien que même aujourd'hui beaucoup de gens le pensent, ils ne sont pas une innovation parue avec cette méthode : ils datent en fait du XVI^e siècle, et leur résurgence pendant le XIX^e siècle est due à la création des laboratoires des langues.

La culture occupe une place plutôt importante : elle est combinée avec la langue, les manuels utilisés pour l'apprentissage proposant aussi des arguments culturels.

Comme il se passe pour la L1, les règles sont découvertes partant des cas d'application.

L'apprentissage est centré sur l'analogie des structures linguistiques, et non sur leur analyse : l'étudiant pratique sur une structure jusqu'à ce qu'il devient capable d'en arriver par analogie et d'individuer l'identité de structures dans divers énoncés, par exemple :

Tu vas à Paris → tu y vas

Tu vas à Venise → tu y vas

Tu vas à Madrid → tu y vas

D'abord, le travail est focalisé sur les structures de la langue cible qui ressemblent le plus à celles de la langue du départ, car l'apprentissage des structures qui se ressemblent est généralement considéré plus facile.

Les arguments desquels traitera la leçon sont initialement présentés sous forme de dialogue (d'habitude suivi par une traduction) qui devra être mémorisé par les élèves ; l'utilisation de gestes ou d'images est permise. De plus, il peut y avoir des explications par rapport à la prononciation ou au phénomène de la liaison, suivies par des activités (parfois il y a même un dessin d'une bouche représentant la position correcte de la langue et des lèvres).

L'automatisation des *pattern* syntaxiques abordés pendant chaque cours est mise en place grâce à des séries d'exercices structuraux, tels qu'exercices de modification, de transformation, d'insertion ou de substitution. La phase d'automatisation est suivie par une phase de conversation, pendant laquelle les élèves doivent pratiquer les structures apprises. Finalement, il y a des exercices de compréhension écrite. (Les exercices déroulés dans le laboratoire des langues à l'aide de la bande magnétique ne sont pas situationnels, mais hors contexte).

(Tantôt certains enseignements abordent l'explication d'éléments grammaticaux, en se basant sur un raisonnement inductif).

En tenant compte du danger d'interférence entre la langue de départ et celle cible, les leçons sont données en utilisant la langue cible. Si le professeur rencontre des difficultés dans l'explication de quelques arguments, il peut se servir de la traduction, des images, de la mimique, des objets ou des gestes.

Les erreurs commises, et de prononciation et de structure, ne sont pas admises, et doivent être corrigées tout de suite par l'enseignant.

L'enseignant représente un vrai modèle à imiter pour les élèves, qui doivent reproduire ses

énoncés, respecter ses indications et répondre vite aux questions (automatiquement) sans méditer. Au cas où l'enseignant ne serait pas natif, ou bien n'aurait pas un bon niveau de bilinguisme, il peut être substitué par des enregistrements sur bande magnétique. L'enseignant doit diriger les cours et contrôler les productions linguistiques de ses élèves, y compris la bonne prononciation.

Cette méthode a eu de bons résultats lorsqu'elle a été adressée à des étudiants débutants, mais par rapport aux étudiants avec un niveau intermédiaire et avancé de langue, elle n'a pas eu le même effet, en résultant ennuyeuse et répétitive. Les problèmes principaux qui lui ont été attribués sont :

- a) La difficulté du transfert, ou bien de transférer les *patterns* appris en classe dans la communication réelle, vu que les situations de la vie ne sont pas pareilles à celles proposées dans les activités ;
- b) La superficialité de ses théories de base (linguistique et psychologique) soutenue, entre tous, par Chomsky.

2.2.2 La « Méthode SGAV »

Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la scène linguistique de l'Europe change : la langue française ne joue plus le rôle principal pour les communications internationales et, à sa place, c'est la langue anglaise qui s'impose.

Suite à cet événement, et afin de ne pas laisser s'achever la diffusion du français à l'étranger, le Ministère de l'Éducation nationale de France a créé une Commission à laquelle revenait la tâche d'élaborer un « français élémentaire », dans lequel le vocabulaire essentiel était l'objet principal.

C'est ainsi que, au long des années '50, la « Méthode SGAV » (« structuro-globale audiovisuelle ») est née.

Le but général de cette méthode est celui de rendre l'étudiant en mesure de communiquer oralement en se servant de la langue familière.

Cela dit, la compréhension orale devient l'activité principale, vu que dans une communication il est nécessaire d'avoir une bonne maîtrise des éléments acoustiques (de toute façon, même si la priorité est réservée à l'oral, toutes les habilités sont pratiquées).

Dans le préface du premier cours qui a été organisé en suivant les règles de la « Méthode SGAV », le « VIF » (*Voix et Images de France*) c'est écrit :

« Mettre, au début, le texte sous les yeux de l'étudiant, ce n'est pas l'aider, mais la placer au contraire devant une masse énorme de difficultés insurmontables à ce moment-là. » (Préface du « VIF », 1962)

À la base de cela il y a la conviction, de la part des défenseurs de la « Méthode SGAV », que la perception globale du sens est l'élément essentiel d'une langue, tandis que l'écrit correspond plus à un processus analytique. La pratique de l'écrit est postposée jusqu'à ce que l'élève est capable de comprendre suffisamment la langue orale, afin d'empêcher que la bonne prononciation soit gâchée par l'orthographe de la langue écrite. Encore dans la préface, nous lisons :

« Nous ne sommes pas hostiles, bien au contraire, à l'enseignement par le livre : nous voulons simplement que, dans l'enseignement d'une langue, il vienne à son heure et à sa place. » (Préface du « VIF », 1962)

De plus, il faut mentionner que cette méthode, à différence des autres, tient aussi compte des locutions servant pour exprimer les sentiments, les jugements et les émotions et du langage non-verbal (celui constitué par la mimique et les gestes) :

« Nous avons cherché à enseigner dès le début la langue comme un moyen d'expression et de communication faisant appel à toutes les ressources de notre être : attitudes, gestes, mimiques, intonations et rythmes du dialogue parlé. » (Préface du « VIF », 1962)

La culture est aussi bien enseignée : les dialogues employés dans les cours contiennent de nombreux éléments culturels (présentés de manière explicite ou implicite), qui n'ont pas affaire seulement avec la littérature, mais surtout avec la façon de vivre des autochtones.

En ce qui concerne le processus d'apprentissage, c'est la théorie psychologique de la *Gestalt* (l'ainsi appelé « Gestaltisme ») qui est suivie : l'individu commence son apprentissage partant d'une perception globale des formes à travers ses sens, qui, ensuite, seront examinées par le cerveau. Les sens jouent donc un rôle principal, étant les « canaux » de l'apprentissage : oreilles et yeux sont le pont entre les *stimuli* et le cerveau ; les contextes linguistiques, les situations, les clichés et la grammaire aident leur assimilation.

L'apprenant doit respecter les consignes des enseignants et dérouler les devoirs qu'ils leur donnent. Son rôle est actif, étant donné qu'il doit :

- a) Écouter, à travers l' « écoute active » qui lui permet d'avoir une compréhension préliminaire des dialogues ;
- b) Répéter, imiter les dialogues qu'il vient d'écouter ;
- c) Comprendre, à l'aide des explications de l'enseignant ;
- d) Mémoriser ;
- e) Parler normalement (mettre en pratique ce qu'il a appris).

L'enseignant représente le modèle linguistique correct à suivre : il fournit la bonne prononciation, le rythme et l'intonation ainsi que les règles de grammaire. Il guide ses élèves dans la compréhension du sens des phrases et, lorsque les élèves doivent produire eux-mêmes, il encourage leurs productions spontanées et leur créativité. Vu que cette méthode fait un grand usage du magnétophone et du projecteur à films fixes, qui permettent d'exposer les élèves à la langue, l'enseignant doit aussi savoir faire fonctionner les équipements.

À cet égard, il faut souligner la nécessité de disposer de ces machines : les enregistrements sonores permettent d'avoir une perception globale des sons, du rythme et de l'intonation, indispensable pour permettre au cerveau d'assimiler les *stimuli*. Le projecteur à films fixes sert à montrer aux élèves les images sur lesquelles le dialogue sera basé (qu'ils écouteront juste après les avoir vues), il s'agit d'« images situationnelles », ou bien qui servent pour montrer l'environnement des conversations.

Le livre qui est donné aux élèves a la seule fonction de montrer quelques images des dialogues, il n'a aucune trace de langue écrite ou de traduction.

Le vocabulaire prévu pour l'enseignement comprend seulement les mots qui, suite à une enquête faite vers les années 50 par G. Gougenheim, se sont démontrés les plus fréquents et les plus disponibles chez les locuteurs natifs : le résultat est le *Français Fondamental* (« FF »), avec presque 3000 mots. Toujours selon les mêmes critères, a été établie aussi une « grammaire de base », qui sera donc celle enseignée aux élèves.

Beaucoup d'importance est accordée à l'intonation et au rythme : il est important de pousser les élèves à imiter la façon de laquelle parlent les natifs :

« L'imitation juste de l'intonation et du rythme est bien plus importante que la prononciation correcte d'un son. » (Préface du « VIF », 1962)

Les trois phases qui composent les cours de la méthode SGAV sont :

- a) Phase de présentation du dialogue et des images situationnelles ;
- b) Phase d'application des notions apprises ;

c) Phase de fixation des éléments de grammaire appris.

La grammaire est expliquée de façon inductive : c'est la pratique méthodique des formes de la langue qui fournit les règles aux étudiants, et non l'explication directe du professeur. De suite, l'apprentissage est implicite, vu que il ne dérive pas de l'explication de la règle, mais plutôt de son application (l'apprentissage devient explicite lorsqu'il y a le passage à la forme écrite).

Dans cette méthode il est important d'éviter de recourir à la L1 : plutôt, l'enseignant peut se servir de gestes, de la mimique, d'images situationnelles ou de la paraphrase.

Normalement, ce type de méthode prévoit 7 catégories d'activités possibles, qui correspondent à : l'énonciation de sketch théâtrales, la formulation de questions ou réponses en relation aux images, des exercices structuraux, la production de dialogues, l'arrangement de narrations sous forme de dialogues, la composition de conclusions à poser après des dialogues ou des récits interrompus ou, enfin, au libre emploi de la langue selon les sujets proposés par l'enseignant.

En ce qui concerne la correction des fautes, l'enseignant doit les traiter de manière différente selon la phase de l'apprentissage : il ne corrige pas beaucoup pendant les premières phases mais, une fois commencées les dernières, il note les erreurs, les corrige et prépare des activités pour dissoudre les lacunes.

Selon les témoignages de quelques exécutants de cette méthode, elle s'est démontrée utile et capable d'avoir des résultats rapides lorsque il s'agissait de l'apprentissage de la communication orale typique des situations conventionnelles, mais elle n'a pas été efficace lors des communications entre natifs ou de celles proposées par les médias : en d'autres mots, par rapport à toutes les situations qui se dégagent des dialogues « filtrés » utilisés pendant les leçons.

2.3 Le courant linguistique : les méthodes focalisées sur la nature de la langue

2.3.1 La « Méthode situationnelle »

La « Méthode situationnelle » (ou « Méthode orale ») a comme but principal l'apprentissage de la langue orale, donc l'acquisition des compétences qui servent pour communiquer.

En ce qui concerne les contenus de la méthode, la langue orale est enseignée toujours avant que celle écrite (la langue écrite dérivant de celle orale). Bien que toutes les habiletés soient enseignées, les notions qui ont affaire avec l'écriture et la lecture commencent à être données seulement lorsque les élèves ont une base grammaticale et un vocabulaire adéquats.

Ce qui est notable, dans cette méthode, est le mot « situationnelle », qui implique une situation : la théorie qui en est au dessous affirme que les structures syntaxiques adressées par le cours doivent être présentées et pratiquées en situation, vu qu'elles sont unies aux contextes d'utilisation. La « Méthode audio-orale » commence ainsi à être intégrée avec le concept de « situation » tel que défini par Firth et avec les données concernant la civilisation des locuteurs natifs des langues étrangères : en conséquence les classes de civilisation font leur apparition, définies comme contextes dans lesquels les situations communicatives sont recréées.

G. Freddi explique à ce propos :

« Analogamente a quanto si fa per i futuri astronauti, per i quali simulano le condizioni e i problemi del volo spaziale, in aula di civiltà si simulano e ricreano le situazioni e i problemi di comportamento – linguistico e sociologico – del paese straniero. » (G. Freddi, 1975)

Les données culturelles constituent un des éléments fondateurs des interactions verbales, dans lesquelles la langue n'a pas seulement une fonction significative, mais aussi une fonction sociale : toujours Freddi nous dit :

« [...] Lo scambio linguistico avviene non nel vuoto, ma in situazioni concrete della nostra presenza umana. E una situazione implica almeno due ordini di realtà : a) due parlanti con differenti stati d'animo che tendono ad entrare in sintonia, il che ci pone in presenza di fattori emotivi e soggettivi certamente extralinguistici ; b) *un riferimento cosale...*, un riferimento cioè a oggetti, circostanze e persone , in poche parole ad una complessa realtà che sta dietro la *forma* della lingua utilizzata per lo scambio. » (G. Freddi, 1975) (Le caractère à été maintenu selon la version originelle).

Lorsque il s'agit de la partie théorique du cours, l'enseignant a le rôle de modèle : c'est lui qui démontre et explique les structures linguistiques à apprendre, et qui organise le contexte requis pour leur pratique. De plus, il interroge les élèves et leur assigne des tâches.

Les apprenants ont un rôle passif : ils doivent suivre les consignes de l'enseignant et ils ne sont pas tenus à agir à leur initiative.

Pendant la partie pratique, au contraire, l'enseignant intervient moins dans la leçon, d'habitude pour corriger les fautes. Il fournit à la classe du matériel de révision et des contrôles à faire afin de surveiller les progrès.

L'approche situationnelle propose de commencer l'étude du lexique de la langue étrangère à partir de textes linguistiques qui doivent être insérés dans de réels contextes communicatifs du pays étranger. En ce cas, il faut faire attention au choix de la situation communicative, qui doit être utile afin de promouvoir l'interaction sociale et qui ne doit pas contenir des représentations stéréotypées du pays étranger, de sorte à éviter d'erronées considérations de la part des élèves.

Le besoin principal introduit par l'approche situationnelle est celui d'informer les étudiants par rapport à l'existence des variétés de langue, qui ne peuvent pas être contrôlées par l'enseignant et qui dépendent de chaque situation de communication. Pour les élèves débutants et pour ceux qui n'avaient pas encore acquis un bon niveau de langue, il semble mieux de ne pas aborder tout de suite le concept de variété et de registre, et il suffit d'utiliser un registre homogène, en les informant des variétés le plus formelles ou le plus familières seulement lorsque exigé par le contexte.

Le matériel dont l'enseignant dispose comprend non seulement des livres, mais aussi des matériaux audio-visibles qui étaient capables de recréer le contexte communicatif originel. Quand-même, c'est toujours l'enseignant qui joue le rôle principal dans la classe : le matériel didactique n'est qu'une sorte de guide qui lui sert pour lui rappeler les activités à dérouler.

Quant à la grammaire, qui doit être ici considérée en tant que structures syntaxiques ou grammaticales, elle est le résultat d'une sélection (les structures sont présentées selon leur degré de difficulté, les plus faciles au début, les plus difficiles à la fin). Elle est apprise à l'aide d'un apprentissage inductif : les structures et leurs significations ne sont pas expliquées, ce sont les étudiants qui les infèrent de leur utilisation dans la situation analysée.

Ensuite, avec la généralisation, les élèves deviennent en mesure de réutiliser les structures acquises dans d'autre contextes (à l'intérieur et à l'extérieur de la classe).

À cet égard, il est important de rappeler H. E. Palmer, qui, dans son livre *Colloquial English* (1916) a élaboré les « tables de substitution » pour l'apprentissage oral des structures grammaticales (sorte de précurseurs des « exercices structuraux »). Il définit leur fonctionnement comme suit :

« A process by which any model sentence may be multiplied indefinitely by substituting for any of its words or word-groups, including others of the same grammatical family and within certain semantic limits. » (H. E. Palmer, 1916)

À la base de ces tables il y a les principes de la « Théorie de la grammaire universelle »,

formulée par Chomsky, qui suppose que toutes les langues partagent les mêmes principes grammaticaux, et que ces derniers sont innés chez les hommes.

Normalement, pendant les leçons il est interdit d'utiliser la langue maternelle et la traduction n'est pas bien vue. Les activités pédagogiques possibles sont nombreuses, par exemple la répétition par chœur, les exercices structuraux, les dictées ou la lecture contrôlée.

Les fautes ne sont pas admises, la correction doit être immédiate.

Pour conclure, dans la « Méthode situationnelle » il est nécessaire que l'apprentissage des langues étrangères soit accompagné d'une valeur sociale et d'une signification pragmatique. Quand-même, il faut dire que les intérêts des élèves ne sont pas vraiment pris en compte, vu que le vocabulaire et les structures grammaticales à apprendre sont choisies selon des canons linguistiques, précisément leur fréquence et leur degré de facilité.

2.3.2 L'« Approche communicative »

L'origine de cette approche remonte sans doute aux années 60 et 70 du XX^e siècle, lors des critiques contre certains principes qui étaient à la base de la « Méthode situationnelle ».

Un événement important est l'apparition de la grammaire « générative-transformationnelle » de Chomsky, parue initialement aux États-Unis : cette grammaire (inscrite dans le courant de la linguistique générative) se base sur la différenciation entre « compétence », qui correspond à l'ensemble des connaissances linguistiques d'un individu, et « performance », qui consiste dans l'utilisation effective que l'individu fait de la langue. Elle s'élève contre le « Béhaviorisme » en ce qu'elle soutient qu'un individu, en se basant sur un nombre fini de mots et de règles connus, peut générer un nombre infini d'énoncés.

À propos des apports de Chomsky, également important est sa notion de « LAD », *Language Acquisition Device*. Il s'agit d'un mécanisme qui existe naturellement dans chaque être humain, et qui nous permet d'acquérir le langage verbal (ce mécanisme est à son tour basé sur les principes de la « Théorie de la grammaire universelle »).

Le fonctionnement du LAD prévoit 5 phases :

- 1) L'observation de l'input reçu (qui correspond au matériel linguistique auquel l'élève est exposé) ;
- 2) La formulation d'hypothèses selon les observations faites par l'étudiant ;
- 3) La vérification des hypothèses, à travers un autre input ou à travers l'output (la production) ;
- 4) La fixation des mécanismes supposés et vérifiés (création d'automatismes) ;

5) La formulation de règles involontaires qui contiennent les mêmes mécanismes.

Les trois premières phases respectent les mécanismes de la psychologie de la *Gestalt* (globalité → analyse → synthèse et réflexion) : l'enseignant fournit un input à l'élève et focalise l'attention sur certains aspects/mécanismes, en lui demandant de formuler des hypothèses sur les aspects/mécanismes indiqués ; de suite, il guide la vérification des hypothèses et conduit la classe à la systématisation des notions (en consacrant du temps à la réflexion).

En se basant sur les théories de Chomsky, l'« Approche communicative » propose une vision de l'apprentissage qui le rapproche à un processus créatif, qui dépend parallèlement des mécanismes internes et des influences externes. Les êtres humains ne peuvent pas apprendre seulement par imitation, puisque cela leur permettrait de prononcer uniquement des énoncés déjà entendus : au contraire, ils doivent apprendre à formuler des règles qui, ensuite, leur permettent de construire des énoncés nouveaux.

Cette approche donne donc beaucoup d'importance à la pensée, qui amène toute personne à raisonner et à s'emparer des règles : c'est pour cela que la psychologie qui en est à la base est appelée « cognitive ». Selon les psychologues qui suivent le cognitivisme, l'apprenant a un rôle actif dans l'apprentissage, et peut lui-même l'influencer : les résultats d'un enseignement sont le fruit de la présentation de l'information et de la façon dont elle est manipulée par l'élève, plutôt que de l'enseignement direct fourni par le maître ou par le matériel didactique. L'individu a un rôle actif : il reçoit l'information (« intrant » ou *input*), le cerveau l'élabore, en sélectionnant seulement la partie intéressante, et l'envoie à la mémoire à court terme, où elle sera codée, intégrée avec les notions déjà présentes et, finalement, sauvegardée dans la mémoire à long terme, pour qu'elle puisse être réutilisée dans les futures formulations d'énoncés.

Par rapport à la lecture, le modèle cognitif fait référence à la « Théorie des schèmes » : il s'agit d'une théorie qui présuppose que la connaissance du monde dérive de schèmes, ou scénarios, que les apprenants ont déjà en eux lorsqu'ils se trouvent dans des situations données. Ces schèmes évoquent les actions et les circonstances propres de chaque situation, et peuvent causer des problèmes dans la compréhension lorsqu'il n'y a pas de concordance entre les idées préalables et les informations nouvelles, ou s'il y a des différences culturelles, qui empêchent la compréhension de certains aspects.

Cette approche prévoit le développement de toutes les habiletés linguistiques, en donnant plus d'importance à une ou à l'autre selon les besoins et les nécessités de l'apprenant.

La langue équivaut à un instrument pour la communication, ou, mieux, à un instrument qui permet l'interaction sociale : la « compétence de communication » renferme en soi toutes les compétences nécessaires à communiquer, que Canale et Swain divisent entre :

- a) « Compétence grammaticale », qui a affaire avec les notions strictement linguistiques ;
- b) « Compétence sociolinguistique », qui s'occupe des éléments socioculturels ;
- c) « Compétence discursive », qui traite des habilités stratégiques.

À l'avis de Canale et Swain :

« La compétence de communication se compose minimalement d'une compétence grammaticale, d'une compétence sociolinguistique, et de stratégies de communication ou de ce qui nous appellerons une compétence stratégique. Il n'y a pas de motifs théoriques ou empiriques solides qui nous permettraient de soutenir que la compétence grammaticale est plus centrale ou moins centrale pour une communication efficace, que la compétence sociolinguistique ou que la compétence stratégique. Le but premier d'une approche communicative doit être de faciliter chez l'apprenant l'intégration de ces types de savoirs. » (M. Canale and M. Swain, 1980)

L'« Approche communicative » est basée sur le principe qu'il ne suffit pas de maîtriser les règles d'une langue pour pouvoir communiquer avec elle. En fait, la connaissance du vocabulaire, des structures et des règles s'avère indispensable, mais insuffisante, afin de mettre en place une bonne communication : ce qui manque, sont les règles liées à l'emploi, selon les interlocuteurs, les situations et les finalités de la communication. Plus précisément, les partisans de cette approche font appel à la double dimension adaptative de la langue : elle doit s'adapter à la fois aux intentions communicatives (demander, ordonner, souhaiter...) et aux situations communicatives (par rapport à l'interlocuteur et à son âge, à son rang social, à son statut, au lieu physique etc). Être en mesure de communiquer signifie donc avoir la capacité de formuler des énoncés qui respectent en même temps l'intention et la situation.

Quant au sens de la communication, il est le fruit d'une négociation entre les locuteurs, et il ne correspond pas toujours au propos originel du locuteur (cela vaut pour la communication orale comme pour celle écrite).

L'« Approche communicative » aborde aussi des questions culturelles, en se référant aux us et coutumes des locuteurs natifs et en considérant surtout la communication non verbale.

Cette approche porte à un changement du rôle de l'enseignant : il doit soutenir et agrandir l'intérêt de l'élève envers l'apprentissage et l'utilisation de la L2, il devient une sorte de guide

lorsqu'il organise un environnement linguistique diversifié (afin de pousser l'élève à envisager le fonctionnement de la L2) et, enfin, il doit mettre l'élève face à un apprentissage qui soit expressément fait pour lui, selon son âge, sa curiosité et ses nécessités.

Quant au matériel didactique, il s'agit de matériaux authentiques, qui n'ont pas été spécifiquement créés pour les cours mais qui existaient déjà, comme c'est le cas pour les journaux, les revues ou les menus du restaurant. Ce choix dérive de la volonté de respecter ceux qui sont les besoins et les intérêts réels des étudiants.

Pendant le cours, le même message est présenté à l'aide de différentes formes linguistiques, surtout en adressant la langue orale. D'habitude, l'enseignement commence avec les formes linguistiques les plus simples et continue avec les plus difficiles.

Lorsque l'enseignant travaille sur un discours (donc sur des énoncés qui, pendant une communication, sont en relation entre eux) les activités cherchent à rendre visibles la cohésion et la cohérence du texte.

Toutefois, en ce qui concerne la présentation du contenu, il n'existe pas encore une procédure pédagogique précise pour cette approche. En tout cas, il paraît approprié de fournir comme exemple le *Guide pédagogique* pour l'enseignement de la langue française L2 à l'école primaire divulgué par le ministère de l'Éducation du Québec (qui suit l'approche communicative) dans lequel l'étude de la langue est divisé en 5 phases : présentation, exercice, communication, évaluation et (phase optionnelle) consolidation.

Les activités didactiques préférées sont celles qui amènent à une vraie communication, et qui donc obligent les interlocuteurs à produire des énoncés qui s'adaptent et à la situation et aux intentions de communication. Ces activités sont, par exemple, les jeux de rôle, les résolutions de problèmes ou les simulations. C'est l'enseignant qui les propose aux élèves, mais sans participer à leur déroulement : de leur côté, les élèves sont tenus à interagir souvent.

Par rapport aux fautes, elles sont considérées comme indication concrète d'une phase transitoire de la maîtrise de la langue de l'apprenant : les partisans de cette méthode introduisent alors le concept d'« interlangue », ou bien une langue transitoire que l'élève construit pendant le processus de son apprentissage, et qui l'amènera à la vraie acquisition de la langue cible. Les erreurs sont la preuve que l'étudiant est en train de tester ses hypothèses par rapport à la langue étudiée, c'est pour cette raison que les enseignants doivent être tolérants dans leur traitement.

Comme déjà dit avant, l'« Approche communicative » est une approche plutôt récente, quand-même certains points de difficulté ont été avancés à son égard . Entre tous, le principal questionne par rapport au choix d'utiliser cette méthode avec des débutants absolus, en ne le

considérant pas inadéquat. De plus, il y a toujours beaucoup de débats quant à l'importance à donner aux différents aspects de la langue, à ceux qui sont formels et à ceux qui sont, plutôt, communicatifs.

2.3.3 L' « Approche notionnelle-fonctionnelle »

Dans le sillage de l'« Approche communicative » une autre approche a été élaborée, plus spécifiquement l'« Approche notionnelle-fonctionnelle ».

Cette approche a été élaborée en 1971 par le Conseil d'Europe comme réponse aux besoins linguistiques des adultes faisant partie des pays membres. Le projet européen a été conduit par l'anglais J. L. M. Tim, avec la collaboration de nombreux experts des autres pays, et a conduit à la création du *Threshold level* pour la langue anglaise, et du *Niveau Seuil* pour la langue française, auxquels suivront ceux pour les autres langues.

En se basant sur les besoins communicatifs des hommes (des sujets adultes plus précisément), et donc sur les compétences linguistiques qui leur sont nécessaires pour être en mesure de communiquer avec une langue étrangère, le projet prévoit l'individualisation des « actes de paroles » (ou « fonctions langagières ») qui représentent les intentions du locuteur, associés avec un répertoire d'expressions capables de les réaliser, qui permettent donc de rendre le sujet capable de s'exprimer et de comprendre suffisamment la langue étrangère. (Tous les matériaux linguistiques qui prennent partie à cette approche constituent l'ainsi appelé *syllabus*).

Les principes et les buts de cette approche n'ont pas reçu les résultats espérés, sans doute à cause des divergences dans la sélection des notions et des fonctions linguistiques du syllabus.

Le CECR : Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer

Par la suite en 2001, après presque vingt ans de recherches, le Conseil d'Europe a élaboré un cadre de référence (le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* - CECR, traduit en 40 langues) avec le but d'établir un fondement claire, cohérent et complet pour la structuration des programmes des cours de langues, pour la composition des *curricula*, pour le choix des matériaux didactiques, pour la rédaction des manuels pédagogiques et pour l'évaluation des connaissances acquises dans la langue étrangère étudiée.

Le CECR a créé une échelle qui va du niveau A1 jusqu'au niveau C2 (A1, A2, B1, B2, C1, C2) et,

pour chaque niveau, il contient la description des compétences linguistiques requises (trois niveaux transitoires ont aussi été précisés, c'est à dire le niveau A2+, B1+ et B2+).

Ces six niveaux peuvent être plus simplement divisés en trois niveaux globales, tels que le niveau de l'usager élémentaire, celui de l'usager indépendant et celui de l'usager expérimenté.

Pour ceux qui ne considèrent pas suffisantes les descriptions des niveaux contenues dans le CECR, des *Descriptions de niveaux de référence* (DNR), qui rapportent de manière détaillée les contenus des niveaux, ont déjà été dressées pour certaines langues et sont en cours de réalisation pour d'autres.

2.4 Le courant psychologique : les méthodes focalisées sur le procédé d'apprentissage

2.4.1 Curran et sa « Méthode communautaire »

La « Méthode communautaire » naît de l'application du *Counseling Learning Approach* (qui se base sur les techniques et sur les théories psychologiques du *Counseling* du psychologue Américain C. A. Curran, aujourd'hui décédé) au champ de l'apprentissage des L2.

Cette méthode dérive ses principes de l'observation d'un sujet adulte en contexte d'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère, et peut être considérée comme faisant partie du courant humaniste de l'éducation : en effet, le but principal est celui de mettre l'étudiant à l'aise pendant l'apprentissage, vu que, normalement, lorsqu'un élève adulte apprend il redoute de paraître risible, d'être dévalorisé ou de faire des fautes. Le rôle de l'enseignant devient alors celui d'être un bon conseiller linguistique au service de l'élève adulte, et donc de déchiffrer ses angoisses, ses inquiétudes et sa défiance et de les convertir en courage pour procéder avec l'apprentissage.

Cette méthode vise à rendre les apprenants en mesure de se servir de la L2 en tant que outil pour l'interaction sociale, donc de leur enseigner comment communiquer avec elle à la manière des locuteurs natifs. De plus, elle vise à rendre les apprenants autonomes, tuteurs de leur formation.

Les habilités exercées davantage sont la compréhension et la production orale.

La langue est conçue en tant que mécanisme d'interaction entre les gens, d'où dérive le fait que le focus est posé sur les relations entre les étudiants. En outre, la langue devient un instrument qui permet d'agrandir la capacité de penser.

Les étudiants sont réputés tels que membres d'une même communauté, et leur apprentissage

arrive à travers les interactions avec les camarades et l'enseignant. La formation se passe grâce à la coopération de la communauté entière, et non de façon individuelle (tous les composants de la communauté doivent se faire confiance).

La culture est incluse dans la langue.

Curran affirme qu'afin que l'apprentissage soit décontracté, ces six éléments doivent être présents pendant son déroulement: sécurité, affirmation de soi (les apprenants doivent avoir un rôle actif pendant leur formation), attention (les notions doivent être présentées l'une après l'autre), réflexion (les apprenants doivent réfléchir sur ce qu'ils apprennent), rétention (les apprenants doivent être en mesure d'ajouter des connaissances à celles qu'ils ont déjà) et discrimination (les notions apprises doivent être sélectionnées et liées entre elles par les apprenants) (C. A. Curran, 1976).

Cette méthode conçoit l'apprentissage d'une langue en tant que vraie métamorphose de l'être humain : lorsqu'il apprend, ce sont ses aspects intellectuels, ceux affectifs et ceux émotifs qui entrent en jeu, en développant en lui une autre personnalité.

Curran fait correspondre les cinq phases de l'évolution des individus avec les phases de l'apprentissage de la L2. Il reconnaît :

- a) La phase infantile (*Birth*) : le sujet dépend complètement des autres (qui ont le savoir) ;
- b) La phase d'affirmation de soi (*Self*) : le sujet commence à s'affirmer en se servant d'éléments linguistiques entendus des autres ;
- c) La phase de préadolescence (*Separate Existence*) : le sujet commence à saisir le sens des énoncés en L2 produits par les autres ;
- d) La phase de l'adolescence (*Adolescence*) : le sujet agit indépendamment, bien qu'il n'ait pas encore une bonne connaissance de la L2;
- e) La phase de l'autonomie (*Independence*) : le sujet améliore et complète sa maîtrise de la L2 ; (C. A. Curran, 1976).

Le matériel pédagogique n'est pas bien établi. Au début, l'enseignant se base sur les énoncés produits par les apprenants : ils veulent exprimer des messages, ils parlent clairement avec leur L1 et l'enseignant traduit leurs énoncés dans la L2 (à l'oreille de l'étudiant qui a parlé), en tout enregistrant sur le magnétophone. Ces énoncés peuvent ensuite être résumés, écrits sur le tableau ou aussi projetés. Tout dérive des émissions des apprenants : le lexique, les notions de grammaire, les éléments sonores. (Cependant, s'il est nécessaire, l'enseignant peut se servir d'autres matériaux didactiques).

Lorsqu'il s'agit de classes multilingues, où les langues sources sont nombreuses et différentes, la langue utilisée est uniquement la L2, à l'aide de gestes et de mimes.

Les techniques d'enseignement privilégiées sont celles définies « humanistes », ou bien celles qui ont affaire avec toute la personne humaine et qui visent à en améliorer l'estimation, la confiance et le sens de confrérie.

Une fois acquise une bonne connaissance de la L2, l'élève peut être poussé à la création de petites pièces de théâtre, en se servant aussi d'images ou de musique. Une activité très importante est l'« Ordinateur humain » (*Human Computer*), dans laquelle l'enseignant devient une sorte de répéteur automatique doté de bonne prononciation, duquel les élèves peuvent profiter pour améliorer leurs élocutions.

Il est important que, pendant les heures de leçon, l'enseignant ne s'impose pas sur les élèves, fort de son savoir et de sa « supériorité ». Entre l'enseignant et ses élèves doit se former une relation étroite, dans laquelle il les sécurise et les guide dans le déroulement des activités : il doit pousser les apprenants à s'exprimer, en se montrant intéressé à tout ce qu'ils disent et en les mettant à leur aise, de manière à éviter l'instauration de n'importe quel mécanisme de défense, qui bloquerait l'apprentissage.

Quant aux fautes, l'enseignant ne doit pas les corriger dès qu'elles sont commises : une fois que l'élève a terminé de parler, il suffit que l'enseignant répète à voix haute l'énoncé (avant erroné) avec les dues corrections.

La « Méthode communautaire » a reçu plusieurs critiques : par exemple, quelqu'un soutient qu'un de ses principes centraux, celui de travailler en sécurité et dans un contexte relaxé, n'a pas la même efficacité avec tous les apprenants, vu que beaucoup d'entre eux travaillent mieux lorsqu'ils sont poussés par la présence d'échéances. De plus, le manque d'une structure précise à suivre, ou le fait que les arguments étudiés dépendent directement des apprenants, peut causer confusion et provoquer de grosses lacunes chez les apprenants. En outre, sans un programme bien détaillé à suivre, même l'attribution des notes devient difficile, élément normalement requis et indispensable dans les milieux scolaires.

Tous comptes faits, dans les classes des normales établissements scolaires l'application de cette méthode résulte difficile.

2.4.2 Gattegno et sa « Méthode par le silence »

La « Méthode par le silence » (à l'origine *The Silent Way*) a été élaborée par C. Gattegno, aujourd'hui décédé. Sur les traces de G. Cuisenaire, éducateur européen qui, en premier et avant lui, vante d'avoir élaboré une méthode semblable pour l'enseignement des mathématiques (la « Méthode Cuisenaire »), Gattegno défend l'utilisation de tableaux de

correspondance pour l'apprentissage des langues secondes et étrangères, précisément le tableau « des sons-couleurs », le tableau « de mots » et le tableau « sons -lettres ».

Le but de cette méthode est celui de rendre les apprenants en mesure de s'exprimer avec la langue seconde ou étrangère, surtout en faisant référence à l'expression personnelle : pensées, sentiments, regrets... Gattegno vise à une prise de conscience totale de l'élève : il doit réaliser tout son potentiel, en devenant plus autonome et plus responsable.

Les quatre habiletés sont exercées, mais la compréhension et la production orales sont prioritaires. Outre qu'à l'apprentissage des éléments linguistiques, Gattegno tient beaucoup à celui de l'« esprit des langues », en indiquant avec cette expression les éléments suprasegmentaux qui les composent (prosodiques et sonores) et qui donnent à chaque langue une cantilène unique.

Une bonne connaissance de la grammaire est aussi parmi les propos de la méthode ; la culture fait intégralement partie de la langue.

Lorsque les élèves arrivent à déplacer les notions apprises dans d'autres situations, l'apprentissage a été efficace.

Gattegno soutient que le processus d'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère doit obligatoirement être différent de celui utilisé pour la langue maternelle, vu que, au moment où il s'approche à une L2, l'élève a déjà une bonne connaissance du monde, élaborée grâce à sa L1. Il refuse donc l'« Approche naturelle » et la « Méthode directe », et affirme que l'unique solution est un apprentissage artificiel, dans lequel la première phase doit être silencieuse, ainsi à permettre à l'élève de se concentrer, d'organiser les informations nouvelles et de retenir celles vieilles. À cette phase en suit une active (C. Gattegno, 1963 – 1972).

L'apprentissage commence des compétences que les élèves possèdent déjà et de leurs expériences : d'ici, l'enseignant les pousse à découvrir l'univers de la langue étrangère (ou seconde), à scruter ses composantes, à établir ce qui est correct et ce qui ne l'est pas et, surtout, à avoir une attitude autonome pendant l'apprentissage, qu'ils pourront avoir encore au moment de l'utilisation des compétences acquises.

Principalement, les matériaux dont l'enseignant se sert sont les trois tableaux : celle des correspondances « sons-lettres », celle « de mots » et celle des « sons-couleurs ».

Le tableau « sons-couleurs »

Le tableau « sons-couleurs » contient plusieurs rectangles colorés : chaque rectangle correspond à un son précis, et ceux qui contiennent deux couleurs représentent les sons

complexes ; tous les sons de la langues y sont représentés. Le tableau se compose de deux parties : celle supérieure contient les voyelles de la langue, tandis que celle inférieure contient ses consonnes et ses semi-voyelles.

Il est utilisé pour entraîner la distinction des phonèmes et des éléments prosodiques de la langue.



(<http://montessorienid.blogspot.it/2013/07/silent-way.html>)

Le tableau « de mots »

Le tableau « de mots » contient les mots qui permettent aux étudiants de décrire, de raconter, de comprendre (et d'être compris) en utilisant la langue étrangère. Les lettres des mots sont colorées selon les couleurs du tableau « sons-couleurs », de sorte à permettre leur correcte prononciation.



(<http://montessorienid.blogspot.it/2013/07/silent-way.html>)

Le tableau « sons-lettres »

Le tableau « sons-lettres » contient toutes les possibles orthographe de chaque son de la langue, en les colorant selon les règles de prononciation contenues dans le tableau « sons-

couleurs ». L'utilisation de ce tableau est conseillée surtout pour l'étude des langues qui ne présentent pas de correspondance entre les sons et leur orthographe.

(<http://montessorienecid.blogspot.it/2013/07/silent-way.html>)

L'enseignement de la grammaire est fait de façon inductive.

Quand-même, l'apprentissage n'est pas linéaire, mais cyclique : le retour sur les sujets déjà acquis est habituel.

Comme déjà dit plus haut, l'enseignant reste en silence pendant la majorité du temps : ceci sert à créer un bon climat pour l'apprentissage, calme et détendu. De plus, ainsi faisant l'enseignant veut exhorter l'initiative, l'autonomie et la coopération entre les élèves (il ne doit pas y avoir de compétition).

Le choix d'utiliser des tableaux pour l'enseignement remonte à la volonté de diriger l'attention des élèves vers la langue, et non vers l'enseignant : c'est une manière pour inciter les apprenants à l'exploration de la L2.

L'enseignant n'est pas considéré en tant que modèle à imiter, ce sont les élèves qui sont responsables de leur apprentissage : il se limite à leur donner les indications nécessaires pour faciliter leur développement autonome de la langue (par exemple, il décrit l'appareil phonatoire, ou il propose des structures exemplaires). Son rôle reste quand-même nécessaire : il est le « technicien » de la langue, il donne importance aux sentiments des élèves et il intervient lorsqu'il le considère utile ; ses énoncés sont toutefois impartiaux : il reste indifférent face aux bonnes ou aux mauvaises productions des élèves.

Le programme du cours n'est pas déterminé avant le début des leçons: l'enseignant commence

son enseignement en partant de ce que les étudiants savent déjà, et se penche sur ce dont ils ressentent le besoin. Principalement, les éléments étudiés correspondent à des structures linguistiques et à des notions du vocabulaire.

Gattegno divise le vocabulaire en 3 catégories :

- a) Le « vocabulaire à demi spécialisé » (ou bien *semi-luxury vocabulary*), qui comprend les mots utilisés dans la vie quotidienne ;
- b) Le « vocabulaire spécialisé », qui a affaire avec des domaines précis ;
- c) Le « vocabulaire fonctionnel » qui est l'essence de la langue et qui contient ses structures propres, pas exactement traduisibles dans d'autres langues.

Autre que le vocabulaire, une place principale est donnée aux quantificateurs, aux nombres, aux pronoms, aux expressions de comparaison et à celles temporelles (C. Gattegno, 1963 – 1972).

Lorsqu'il y a un nouveau groupe d'élèves, la méthode leur est présentée en utilisant leur L1 (il vaut mieux éviter la traduction, ce sont les perceptions qui permettent d'acquérir les significations). La L1 est employée aussi pendant les sessions de retour sur les activités faites, ou bien lorsque aux élèves est demandé de raconter leur émotions et leur réflexions sur les contenus des leçons et le processus qui a été suivi pour l'enseignement.

En vue d'accroître l'autonomie de la classe, les camarades sont poussés à formuler eux-mêmes les critères de correction : ils doivent écouter les énoncés produits par leurs camarades et les confronter avec les leurs, en donnant de l'aide si nécessaire ; l'enseignant intervient seulement en dernier ressort (en accord avec les théories de certains psycholinguistes de l'époque, les erreurs ne peuvent pas manquer pendant l'apprentissage des élèves, mais, au lieu de les corriger, les enseignants doivent les exploiter pour comprendre le niveau d'apprentissage des élèves).

Il faut souligner que cette méthode ne considère pas les contextes sociaux d'utilisation de la langue et les situations communicatives proposées sont artificielles. De plus, les éléments linguistiques sont enseignés un à la fois, et, par rapport aux phrases, le focus est sur leurs significations plutôt que sur les aspects communicatifs.

Ce trait peu communicatif dérive du fait que, au moment où cette méthode a été créée (au principe des années 60), c'était la « Méthode audio-orale » celle qui paraît être la plus efficace : pour arrêter les élans liés la répétition et à l'imitation, Gattegno avance la proposition d'utiliser le silence en tant que moyen de raisonnement.

2.4.3 Krashen et Terrel et leur « Approche naturelle »

Le terme « naturelle » sert à souligner la volonté de cette approche de proposer un enseignement naturel de la L2, qui se rapproche de la manière naturelle de la quelle les enfants assimilent la langue maternelle.

L'« Approche naturelle » a été élaborée par Krashen et Terrel, et a comme but principal celui de rendre les débutants en mesure de rejoindre un niveau intermédiaire de connaissance de la langue, en développant les compétences communicatives basilaies, à l'oral et à l'écrit. La fonction principale d'une langue est la fonction communicative : plusieurs messages et significations sont transmis, mais l'acquisition ne peut pas exister si les individus n'arrivent pas à comprendre ce que les autres leur disent. Cette approche pose l'accent sur la compréhension de la L2 : à l'avis des auteurs de l'approche, la compréhension préexiste à la production, de laquelle cette dernière dérive de façon naturelle, et donc lorsqu'un individu est en mesure de comprendre une langue, il va bientôt devenir capable de la produire aussi.

L'« Approche naturelle » de Krashen et Terrel fait partie du courant psychologique, qui regroupe les méthodes centrées principalement sur le procédé de l'apprentissage des langues.

Très importante aux fins de l'élaboration de l'approche, a été la SLAT (*Second Language Acquisition Theory*) de Krashen, dans laquelle il décrit son idée d'apprentissage des langues étrangères. Elle se compose de 5 hypothèses :

a) Hypothèse de l'existence de l'*input* : selon Krashen il existe un fort lien entre la quantité d'*input* compréhensibles fournie à l'apprenant et l'acquisition de la langue ; plus la quantité d'*input* compréhensibles est grande, plus la compétence linguistique croît. Il est fondamental que l'*input* soit compréhensible afin de permettre à l'individu de noter d'importants aspects linguistiques et de les intérioriser.

De plus, l'amélioration de la compétence linguistique se passe seulement si l'*input* contient une sorte de « défi », c'est à dire si le niveau de difficulté de l'*input* est un peu plus haut par rapport aux compétences déjà présentes chez l'individu : Krashen décrit cela avec l'expression « i+1 », dans laquelle « i » se réfère à « *input* », et « +1 » à « défi »;

b) Hypothèse de l'opposition « apprentissage »/« acquisition » : selon cette hypothèse, l'« acquisition » est un procédé inconscient grâce auquel ce qui est appris par l'étudiant devient une partie fixe de ses compétences et entre dans sa mémoire à long terme ; pour ce faire, il est nécessaire une interaction des stratégies des deux hémisphères du cerveau : celui droit, avec ses stratégies globales, et celui gauche, avec ses stratégies analytiques.

L' « apprentissage », par contre, n'est qu'un procédé rationnel, conduit uniquement par l'hémisphère gauche du cerveau, et aboutit dans une compétence temporaire, destinée à disparaître. Selon Krashen, afin que l'enseignement de la L2 soit efficace, les conditions qui étaient présentes au moment de l'acquisition naturelle de la L1 doivent être proposées à nouveau, vu que seulement ce qui est acquis devient compétence, et les autres notions sont déposées dans une réserve et ne seront utilisées que par le « moniteur » lorsque les conditions le permettent ;

c) Hypothèse de l'existence d'un « moniteur » : il s'agit d'un dispositif de contrôle et de correction activé avant, pendant ou après la production linguistique. Il contient des notions apprises qui sont utilisées afin de surveiller la production lorsque la situation le permet (normalement au cas de la production écrite) ;

d) Hypothèse de l'existence d'un ordre naturel d'acquisition : avec cette hypothèse Krashen affirme qu'il existe un ordre naturel par rapport au développement des structures grammaticales dans les individus ;

e) Hypothèse de l'existence d'un filtre affectif – le « filtre affectif » est probablement l'élément le plus décisif de cette théorie. Krashen suppose l'existence d'un filtre qui, lorsque présent, empêche l'acquisition dans l'élève : les informations reçues restent dans la mémoire à court ou mi-terme et ne se révèlent que des connaissances transitoires et éphémères, destinées à disparaître.

Plus précisément, le « filtre affectif » est un mécanisme qui, lors de situations désagréables ou stressantes, cause la production d'un stéroïde qui provoque une opposition entre l'amygdale (partie du cerveau qui gère les émotions et cherche à « défendre » l'organisme de situations déplaisantes) et l'hippocampe (partie du cerveau nécessaire pour la mémorisation), et qui donc bloque l'acquisition. Cela se passe en cas d'états anxiogènes, pendant le déroulement d'activités qui peuvent saper l'image que l'élève veut donner de lui-même, ou d'activités qui compromettent l'estime que les élèves ont d'eux-mêmes, ou encore dans le cas d'activités qui provoquent chez les élèves le sentiment de ne pas être en mesure de dérouler la tâche prévue.

Les activités dans la salle de classe sont destinées exclusivement aux débutants, vu que c'est ici qu'ils peuvent travailler avec des exercices qui respectent leur niveau de compréhension (et qui évitent de les mettre face à un *incomprehensible input*).

Avant de commencer l'apprentissage, les acquérants doivent être mis au courant de ce que le cours prévoit (ainsi que de la méthodologie et des stratégies qu'il suivra) et de ce qu'il ne prévoit pas, afin de ne pas avoir des attentes erronées.

Quant à la culture, l'« Approche communicative » n'en prévoit pas un enseignement

particulier : il est quand-même possible de le faire correspondre avec toutes les notions enseignées qui abordent le mode de vie des locuteurs natifs de L2.

Les auteurs de l'« Approche naturelle » proposent quatre groupes d'activités pour rejoindre une bonne acquisition de la langue cible :

- a) Celles affectives-humanistes (interviews, dialogues, scènes imaginées) ;
- b) Celles de solutions de problèmes ;
- c) Celles qui consistent en des jeux ;
- d) Celles qui posent l'accent sur le contenu (à l'aide des locuteurs natifs, de la télé, de la radio...).

Les activités qui prévoient un travail deux à deux, ou en petits groupes, sont également bien vues.

(La méthode utilise aussi beaucoup d'activités déjà proposées dans d'autres méthodes : l'unique vraie nouveauté qui doit lui être reconnue est à propos du but, et donc le souhait de rejoindre tôt une bonne capacité de compréhension, avant de s'occuper de la production).

Par rapport aux élèves, Krashen et Terrell individuent quatre genres de responsabilités qui leur reviennent :

- a) Communiquer aux enseignants leurs nécessités et leurs intérêts, ainsi qu'ils puissent bien choisir les sujets et les situations sur lesquelles travailler ;
- b) Être actifs et impliqués dans les exercices de compréhension ;
- c) Choisir le moment où ils se sentent prêts à parler (c'est l'acquérant qui décide le moment dans lequel il se sent prêt à parler, et c'est toujours à lui de choisir les thèmes à traiter, les locuteurs, les expressions à utiliser et ainsi de suite. Quand-même, les premières productions consistent toujours en des formulaires ou des tableaux à compléter, en des réponses simples à donner, ou en des expressions figées à utiliser) ;
- d) Décider avec l'enseignant combien de temps consacrer aux exercices proposés, comment les réaliser et voire, comment les corriger.

Quant au rôle de l'enseignant, Krahen et Terrell ont détecté trois taches principales :

- a) Il constitue la source essentielle qui donne des *input* compréhensibles à la classe : il choisit les exercices de compréhension et « immerge » les acquérants dans la langue cible, en cherchant à rendre leurs interprétations plus faciles grâce à aux gestes, aux contextes etc ;
- b) Il doit agir avec le but de rendre l'atmosphère de la classe relaxée, afin de ne pas causer la présence du filtre affectif. Il ne doit pas presser les élèves à parler, s'ils ne le souhaitent pas, ni corriger leurs fautes tout de suite ;
- c) Il doit organiser plusieurs types d'activités, qui varient selon les contenus et les

déroulements. En outre, au moment du choix du matériel didactique il doit respecter les nécessités et les goûts des acquérants.

De plus, l'enseignant doit chercher à créer une sorte de lien entre la classe et le monde extérieur, où la langue seconde ou étrangère est véritablement employée : c'est pour cela que l'utilisation de la radio ou de la télé est recommandée. Le matériel visuel aussi, principalement les images et les photos, doit être utilisé, vu qu'il fournit des instruments pour la communication (principalement le lexique).

Enfin, l'utilisation du matériel «authentique», c'est-à-dire qui n'a pas été créée exprès par l'enseignant, est très conseillée, tout comme la présence occasionnelle de locuteurs natifs avec qui les acquérants puissent parler.

En ce qui concerne la relation didactique, une règle importante à respecter est celle de ne pas mettre l'accent sur les structures de la grammaire pendant les cours : les auteurs de cette approche sont convaincus du fait qu'elles vont être naturellement identifiées et comprises parmi la variété du matériel proposé.

Il est fondamental que l'enseignant fournisse assez d'exercices de compréhension à la classe, pour que la totalité des constructions indispensables de la langue cible soit exposée aux élèves. Normalement, dans la salle de classe l'enseignant doit s'efforcer à utiliser seulement la L2, même si l'emploi de la langue maternelle par les acquérants est acceptée lorsqu'elle permet une meilleure compréhension de la langue cible.

Par rapport aux énoncés produits par les acquérants, le focus est toujours mis sur le sens du discours, et non sur le degré d'exactitude linguistique.

Au cas où l'apprentissage de certaines notions grammaticales serait prévu, les explications ne sont pas communiquées en classe (cela signifierait enlever du temps à la vraie acquisition de la langue) : il est suggéré de faire usage d'une grammaire, ou d'un manuel, au dehors de la classe.

Quant au traitement des erreurs, l'enseignant ne doit pas les corriger : elles constituent une étape indispensable dans la formation des élèves, de plus elles peuvent fournir des informations par rapport au niveau atteint de la classe. Ainsi faisant, l'enseignant évite l'émergence du filtre affectif et maintient un climat calme et relaxé dans la salle de classe.

L'« Approche naturelle » élaborée par Krashen et Terrell a subi beaucoup de critiques. Principalement, c'est la différenciation que Krashen a établie entre « apprentissage » et « acquisition » qui a été fortement critiquée, précisément son choix de ne pas mettre en contact les deux procédés, faisant allusion au manque de relation entre le conscient et l'inconscient.

En outre, les données sur lesquelles Krashen et Terrell se basent dans leur ouvrage *The Natural Approach* (1983), ne dérivent pas de recherches qui ont été faites sur des expérimentations de leur « Approche naturelle », mais elles dérivent de l'observation des résultats atteints avec la « Méthode par le mouvement » d'Asher.

J. Morley résume bien dans sa pensée les motivations qui ont provoqué tant de critiques par rapport à l'« Approche naturelle » : comme il est impossible que quelqu'un apprenne à jouer de la guitare seulement en écoutant un individu qui la joue, sans besoin d'explication, de la même manière il est impossible qu'une langue seconde soit apprise simplement en écoutant quelqu'un qui la parle (J. Morley, 1987).

2.4.4 Asher et sa « Méthode par le mouvement »

La « Méthode par le mouvement » (*Total Physical Response Method*) a été élaborée par James Asher en 1965 ; elle partage certaines idées soutenues par Krashen, comme l'importance conférée à la compréhension et l'exigence de travailler dans une ambiance calme, et d'autres qui remontent à l'« Approche axée sur la compréhension », principalement la grande importance conférée à la compréhension orale.

Le but principal de cette méthode est celui d'enseigner aux débutants à parler une L2 d'une façon qui résulte claire et compréhensible aux locuteurs natifs.

L'ordre d'apprentissage prévoit de commencer avec la compréhension orale (travaillant surtout avec des commandements et des ordres), de passer ensuite à la production orale, au moment où les élèves se sentent prêts et sûrs d'eux, puis à la compréhension écrite et, enfin, à la production écrite.

La méthode confère beaucoup d'importance à la pause interposée entre la phase de compréhension et celle de production orale : avant de commencer à produire, les apprenants doivent avoir participé à de nombreuses heures d'écoute et à de nombreuses activités de réalisation d'ordres, réalisés à travers des mouvements corporels (d'où le nom de la méthode). Quant à la production, Asher affirme qu'il est impossible de l'enseigner de manière directe, vu qu'il s'agit d'un processus développemental : ce qui peut être fait, c'est simplement préparer l'élève à son déroulement par le biais d'exercices de compréhension joints à des mouvements corporels.

Lorsque les apprenants exécutent correctement les ordres qui leur sont donnés (pour les niveaux plus élevés de langue, il s'agit de la réalisation de saynètes), l'enseignant juge la

compréhension acquise.

Cette méthode met l'accent sur la langue orale, selon le même modèle qui amène l'enfant à l'acquisition de sa L1; pour la même raison, beaucoup d'importance est accordée aux formes impératives, très fréquents pendant les premiers stades de vie.

Cependant, ce qui est privilégié ici n'est pas la forme de la langue, mais son sens, que les élèves doivent interpréter à travers le mouvement corporel : en d'autres mots, c'est la fonction incitative de la langue.

La nature de la langue et son organisation ne sont pas vraiment analysées, le verbe étant considéré le focus de la phrase.

Par rapport à l'étude de la culture, elle est rapprochée de l'analyse du style de vie des locuteurs natifs de la L2.

La « Méthode par le mouvement » accepte l'utilisation de la L1 dans la salle de classe, afin de permettre aux élèves de concentrer leur attention sur la compréhension orale.

Les théories d'Asher se basent sur trois hypothèses :

- a) Tout individu a naturellement en soi un « bio programme » d'apprentissage pour les langues (L1 et L2) qui suit une séquence précise, en posant la compréhension d'abord et la production après, auxquelles s'ajoute un procédé distinct chargé de synchroniser le langage et les mouvements corporels ;
- b) La latéralisation du cerveau confère aux deux hémisphères des fonctions d'apprentissage différentes : à celui gauche reviennent celles relatives aux langues, et à celui droit celles relatives à l'activité motrice. Asher croit que l'acquisition d'une langue doit se passer à travers l'hémisphère droit, initialement, et seulement plus tard en utilisant aussi l'hémisphère gauche, pour analyser ce qui se passe lors de l'activation de l'hémisphère droit. La mémoire joue un rôle important, activée surtout par les gestes ;
- c) Le stress ne doit pas être présent pendant l'apprentissage : il active le filtre affectif et peut ainsi bloquer l'apprentissage ; l'atmosphère doit être calme, relaxée et plaisante.

Pour éviter qu'un climat anxieux se crée, les apprenants ne doivent pas être poussés à parler, s'ils ne se sentent pas prêts. Pour la même raison, les fautes commises ne sont pas corrigées pendant les premières étapes de l'apprentissage.

L'enseignant est considéré tel que vrai metteur en scène, qui donne des ordres aux acteurs-élèves : il choisit le contenu des « scènes » et les rôles que les acteurs-élèves doivent jouer. C'est exclusivement lui qui détermine le contenu des cours.

Outre que les activités qui prévoient l'exécution de mouvements physiques suite à des ordres, cette méthode utilise aussi des saynètes, des jeux de rôle, des dialogues de conversation et des

exercices avec des diapositives (sur lesquelles des questions seront posées).

Les apprenants doivent écouter ce qui leur est dit et réaliser ce qui leur est demandé ; ils doivent aussi faire attention à ce qui est fait par leur camarades, afin de pouvoir le reproduire si nécessaire.

Quand ils se sentent prêts pour produire des énoncés oraux, la situation change : ce sont eux aussi qui peuvent donner des ordres, que l'enseignant et les autres apprenants sont tenus à réaliser.

Le matériel didactique n'est pas proprement établi: quand-même, c'est le matériel authentique qui paraît être le plus approprié, vu qu'il permet de formuler des commandements exécutoires dans la vie réelle, par exemple : « Claire, va jusqu'à la porte/chaise/fenêtre... ! ».

Selon Asher, le principe qui doit guider la sélection du contenu des cours est le degré de facilité d'utilisation : la signification des formes linguistiques, surtout, plutôt que leurs structures. La priorité est clairement donnée au vocabulaire et aux structures grammaticales qui contiennent des formes verbales impératives.

Asher suggère d'introduire trois éléments nouveaux du vocabulaire à la fois (associés avec des impératifs) et lorsque les élèves semblent les avoir maîtrisés, l'enseignant peut passer à d'autres éléments. Si la classe a déjà un haut niveau de langue, l'enseignant peut travailler avec des séries d'ordres consécutives (qui comprennent plus de trois ordres).

Le agent principal de la compréhension de nouveaux éléments linguistiques, des mots comme des verbes (à l'impératif), est le mouvement physique.

En ce qui concerne les mots abstraits, ils sont présentés au plus tard possible : d'habitude l'enseignant se sert de la même méthode qu'il utilise pour les mots concrets, ou bien il écrit les mots abstraits sur des cartons et les traite comme s'ils étaient concrets. Aux niveaux plus élevés, les mots abstraits peuvent être enseignés à travers une explication faite en se servant de la langue cible.

Encore, Asher propose une troisième façon pour contrôler la compréhension des mots abstraits par les élèves : il conseille de les lier avec des mouvements physiques (par exemple « Si le président Lincoln est un membre officiel du gouvernement, levez la main droite ! », C.Germain, 1993).

La grammaire est enseignée à travers des formes à l'impérative (par exemple « Sandra, touche la table. David, touche la table que Martin a touché » C.Germain, 1993).

L'enseignant ne corrige pas les fautes commises pendant les productions orales, sauf s'il s'agit de fautes très graves. Si les élèves font des erreurs dues à une mauvaise compréhension, l'enseignant répète l'ordre accompagné par le geste correct correspondant. Toutefois, afin de

favoriser le développement de la L2, l'acceptation des erreurs diminue au fur et à mesure que le cours avance.

Cette méthode s'intéresse le plus aux premières phases de l'apprentissage, dont les résultats sont facilement visibles ; au contraire, il semble très difficile de faire confiance sur cette méthode pendant les phases d'apprentissage successives, surtout aux niveaux avancés de langue.

De plus, il faut considérer que les énoncés qui sont enseignés ne sont pas pertinents au contexte de la vie de tous les jours, et donc ne fournissent pas un instrument de communication très valide.

Les éléments les plus importants sur lesquels cette méthode se fonde sont le choix de ne pas forcer l'élève à parler, en lui laissant décider le moment où le faire, et le choix de joindre l'enseignement de la langue avec des mouvements physique, afin de rendre plus simple la rétention des notions.

Comme l'auteur même le souhaite, les techniques pédagogiques de la méthode par le mouvement peuvent sans aucun doute être utilisées ensemble à d'autres méthodes.

2.4.5 Lozanov et sa « Méthode suggéstopédique »

Le concept de « suggestopédie » (ou « suggestologie ») appliquée au champ de la formation provient de G. Lozanov, né à Sofia, en Bulgarie. À son avis, les individus peuvent apprendre les langues d'une manière jusqu'à 25 fois plus rapide qu'ils ne le font d'habitude : pour cela, il est suffisant d'abattre les barrières psychologiques qui gênent l'apprentissage, par exemple l'absence de confiance, ou la peur de ne pas réussir.

La solution, selon Lozanov, est l'exploitation de toutes les capacités des hommes qui, normalement, restent peu cultivées ; ce qu'ils doivent faire, c'est se « désuggestionner », en se débarrassant ainsi de toute angoisse de l'insuccès :

« Il s'agit donc, en suggestopédie, de créer des conditions d'apprentissage qui, tout en déconditionnant, en désuggestionnant l'étudiant, permettent d'atteindre ses réserves, d'accroître sa mémorisation et d'activer toutes les fonctions intellectuelles de l'individu... » (G. Racle, 1975)

La « Méthode suggéstopédique » prévoit le développement des quatre habilités linguistiques, mais accorde une attention particulière à la production orale.

Elle est focalisée sur la communication du message, réalisée sur le plan linguistique et sur

celui extra-linguistique (ou non verbal, c'est-à-dire les gestes, les vêtements etc) : l'exactitude de la forme linguistique passe au second plan et, conformément à cela, dans la classe il y a un climat de jeu, relaxé, qui veut dévier l'attention des élèves des constructions de la langue.

Quant à l'étude de la culture, elle inclut la manière de la quelle les natives vivent et les arts qu'ils pratiquent, qui comprennent le théâtre, le cinéma, la musique, les produits alimentaires et ainsi disant.

La « suggestopédie » étant dirigée vers une connaissance pratique des L2, Lozanov conçoit la langue en tant que système composé par des listes de paires de mots à mémoriser (présentés dans la L1 et accompagnés de la traduction en L2) et des règles qui nous expliquent comment lier ces mots entre-eux.

Les suggestions sur lesquelles cette méthode est construite sont de deux types :

a) La suggestion directe, lorsque l'enseignant communique directement avec ses étudiants et les convainc qu'ils réussiront dans l'apprentissage, vu qu'ils possèdent toutes les capacités dont ils ont besoin ;

b) La suggestion indirecte (plus efficace), lorsque c'est le subconscient de l'apprenant qui entre en jeu : à l'aide de la musique et du climat relaxé l'apprenant voit et conçoit l'apprentissage de la L2 en tant que activité plaisante.

Dans cette méthode l'enseignant recourt souvent à l'écoute de la musique, d'arrière plan, qui sert à faire apprécier le cours aux élèves (la musique peut être présente même pendant que l'enseignant lit un texte à voix haute, afin d'enlever les barrières psychologiques des élèves, qui l'écoutent avec les yeux clos). De plus, pour favoriser la détente des apprenants, plusieurs décorations sont installées dans la salle de classe (comme des posters ou des affiches).

L'enseignant doit maintenir et stimuler l'imagination de ses élèves, il représente l'autorité : les élèves doivent respecter ses indications et avoir confiance en lui. Par conséquent, l'enseignant doit gagner leur confiance : l'estime et la foi de l'autorité aident à créer un climat dans la classe qui aide à garder les notions qui y sont données.

L'élève se trouve dans une situation « d'infantilisation » : il dépend de l'enseignant, qui le guide et lui démontre qu'il est en mesure de réussir et d'obtenir de bon résultats.

Pendant les cours les apprenants sont assis sur des fauteuils commodes, en formant un demi-cercle, immergés dans une lumière voilée avec une musique délicate : tout sert à créer une atmosphère calme et relaxée, qui, à son tour, sert à faciliter l'apprentissage.

Les leçons commencent avec une phase de « désuggestion » et de relaxation. De suite, l'enseignant distribue les textes aux apprenants, écrits dans la langue cible avec la traduction dans la langue source à côté (les textes sont accompagnés par des commentaires à propos de

la grammaire ou du lexique présents).

La première phase de la leçon est une phase réceptive : les apprenants écoutent l'enseignant pendant qu'il lit le dialogue, en le suivant sur leur copie écrite (tout cela se passe avec une musique classique dans le fond). Selon les experts de neurolinguistique, cela se passe afin d'activer les deux hémisphères du cerveau, c'est-à-dire celui de gauche (où il y a le siège de la langue) et celui de droite (où il y a le siège de la musique).

Ensuite, l'enseignant lit encore le même dialogue, toujours avec la musique classique dans le fond, et les élèves, cette fois, l'écoutent avec les yeux fermés.

Une fois terminé le cours, aux apprenants est demandé de lire eux-mêmes le dialogue avant de se coucher et, encore, le jour suivant, juste après s'être levés.

La deuxième phase est une phase active, où les élèves sont tenus à dérouler eux-mêmes plusieurs genres d'activités, telles que le chant, la dramatisation, les jeux de rôle et les questions-réponses.

Un des procédés principaux est celui de la dramatisation : afin d'éliminer totalement leurs barrières psychologiques, les élèves doivent créer de nouvelles identités (y compris un nouveau nom, un nouveau emploi...) : il s'agit d'une vraie « dépersonnalisation ». Les étudiants qui ont déjà une bonne maîtrise de la langue seront tenus à écrire de la vie de ces identités (la fantaisie joue aussi un rôle important).

Par rapport au matériel didactique, très grande importance est conférée à l'environnement concret, outre qu'au véritable matériel pédagogique.

Les textes que l'enseignant choisit et sur lesquels il travaillera avec ses élèves (dialogues surtout), doivent tout d'abord être intéressants, avec de forts chargements émotifs. Ils doivent aussi être très longs, le but principal étant celui du développement du lexique.

Normalement, pendant les premières étapes de l'enseignement il y a tolérance par rapport aux fautes, destinée à diminuer lors des phases successives : dans ce cas, l'enseignant guide l'élève à la compréhension de sa faute à travers l'énonciation de la forme erronée suivie par celle correcte.

En général, les prévisions des résultats des animateurs de la « Méthode suggestopédique » n'ont pas été réalisées. De toute façon, un grand nombre d'enseignants parmi ceux qui ont fait expérience de la méthode ont reconnu chez les apprenants un ferveur insolite et une véritable envie de communiquer en se servant de la langue cible, entre-eux et avec des locuteurs natifs.

2.4.6 L'« Approche axée sur la compréhension »

L'« Approche axée » sur la compréhension est caractérisée par le choix de se servir de plusieurs manières d'enseigner la compréhension (en assurant des pauses entre les phases de compréhension et production de la langue orale et entre celles de compréhension et production de la langue écrite).

La langue est conçue en tant qu'outil pour l'interaction sociale, et la finalité principale de l'approche est celle de rendre les apprenants capables de comprendre la langue (L2) orale et écrite et, plus tard, de produire des énoncés avec elle.

Ce qui est plus important est la signification de la langue, et non ses véritables constructions.

La culture est proposée aux apprenants à l'intérieur des textes sur lesquels ils déroulent les activités, et correspond aux modes de vie des locuteurs natifs de la langue cible.

La première phase d'apprentissage correspond à la compréhension, selon la conviction qu'une bonne compétence de compréhension rendra plus facile l'apprentissage du procédé de production de la L2. L'étape de production de la langue ne doit pas se passer immédiatement après, au contraire il est nécessaire de laisser une pause (comme il se passe, d'ailleurs, chez les individus qui apprennent leur langue maternelle en milieu naturel).

De plus, à l'avis des partisans de cette approche, l'apprenant doit commencer à produire des énoncés dans la langue cible seulement lorsqu'il se sent prêt.

Un des principes constitutifs de cette approche est que les deux habiletés de compréhension, la lecture et l'écoute, sont des opérations mentales autonomes par rapport à la production. Les postulats de base de cette approche font référence à la psychologie cognitive (qui examine la manipulation des informations), qui à son tour donne beaucoup d'importance à la « Théorie des schèmes », selon laquelle la production de prévisions et de suppositions antécédentes à la lecture est fondamentale pour avoir une bonne compréhension.

Ceci dit, Duquette explique :

« [Les difficultés liées à la compréhension de l'oral peuvent être dues] soit à une lacune dans l'entrant (causée, par exemple, par des bruis ou un fort accent) soit à une lacune dans le système interne de l'apprenant (causée, par exemple, par les schèmes culturels) qui oblige à recourir aux procédures d'inférence pour en arriver à comprendre. » (L. Duquette, 1990)

Entre l'enseignant et ses élèves il existe une relation de collaboration. Les rapports qui

s'instaurent parmi les élèves sont aussi importants.

Ceci dit, le rôle actif que l'apprenant a pendant l'apprentissage est clair : la compréhension paraît ici en tant que processus dans lequel des notions nouvelles sont mises en relation avec des notions déjà connues : en d'autres mots, l'élève doit minimiser l'écartement qui existe entre les informations qu'il possède déjà et celles qu'il vient de découvrir.

De plus, après avoir expérimenté plusieurs stratégies de compréhension dans plusieurs contextes, il doit choisir celles qui, à son avis, sont les plus fonctionnelles, et apprendre à les utiliser selon le contexte.

De son côté, l'enseignant doit proposer des activités qui aident les élèves à améliorer leur compétences. Il est tenu à n'utiliser que la L2 dans la classe, en cherchant à rendre facile la compréhension de la langue orale et de celle écrite et à pousser les élèves à l'utilisation des stratégies qu'ils préfèrent.

Il peut présenter les nouvelles notions en se servant d'images ou même en suivant une approche thématique (dans les deux cas, il est important qu'il tienne compte de ce que les élèves connaissent déjà).

Pendant les cours, l'enseignant cherche à utiliser la L2 le plus possible, et pousse les élèves à faire le même. Souvent il arrive que les élèves utilisent leur L1 pour poser des questions, pour formuler des hypothèses ou bien pour entrer en relation avec l'enseignant : c'est à l'enseignant de les munir avec les connaissances nécessaires qui leur permettent de s'exprimer avec la L2 (même si de façon incomplète, dans les premières étapes de l'apprentissage).

Normalement, le cours organise ses contenus selon le degré de difficulté, proposant au début les notions les plus simples et, au fur et à mesure que le cours procède, les plus difficiles. La compréhension requise aux apprenants devient toujours plus complète, en abordant uniquement le lexique, au début, et aussi la construction textuelles et les notions culturelles plus tard.

Le contenu du cours doit répondre aux nécessités et à la curiosité des apprenants, il doit être assez compréhensible (afin d'éviter la démoralisation de la classe) et, finalement, il doit adhérer et respecter les connaissances que les apprenants ont construites à travers leurs expériences.

La prosodie (qui comprend le rythme et l'intonation) et la phonétique sont considérées nécessaires afin d'arriver à avoir une bonne capacité de compréhension, même si le rôle principal est accordé au sens. La phonétique est enseignée à l'aide d'une courbe d'intonation, en utilisant des représentations visuelles ; le rythme, d'autre façon, est expliqué par le biais de « logatomes », c'est-à-dire des syllabes dépourvues de sens.

Le lexique est aussi très important, vu qu'en reconnaissant des mots dans leur enchaînement, l'apprenant peut formuler ses hypothèses par rapport à la compréhension du sens du texte.

La grammaire est enseignée de façon explicite, en se servant des mêmes documents oraux et écrits utilisés pour l'enseignement de la compréhension. L'enseignant donne les explications à travers d'exemples, des comparaisons ou des contrastes (il s'agit d'une situation de « grammaire réceptive »).

Les matériaux didactiques utilisés visent à situer l'élève dans des conditions de lecture et d'écoute le plus vraisemblables possible.

L'habileté de compréhension orale et écrite des élèves est améliorée à travers l'exposition à plusieurs genres de textes, caractérisés par des niveaux de difficulté différents.

L'enseignant vérifie le niveau de compréhension acquis par les élèves en se servant de plusieurs activités : par exemple, ils doivent sélectionner les justes mots pour terminer des énoncés, formuler des titres, résumer des parties de textes ou, encore, opter pour un registre de langue plutôt qu'un autre. Les activités les plus utilisées sont celles qui ont affaire avec la résolution de problèmes, tandis que les exercices structuraux et ceux qui prévoient des réponses en chœur ne sont pas pratiqués.

Selon cette approche, il est nécessaire d'accorder une grande importance à l'auto-évaluation des apprenants : après chaque exercice, les élèves ont du temps pour confronter ce qu'ils ont fait avec le corrigé ; de plus, à la fin des leçons ils peuvent se rendre compte de leurs progrès grâce à des activités de récapitulation.

Les fautes doivent être corrigées lorsqu'elles ont affaire avec une paraphrase erronée du texte : dans ce cas, l'enseignant guide l'élève dans la compréhension, en lui indiquant les éléments qui lui permettent de perfectionner sa réponse.

Au cas où les fautes seraient des fautes de grammaire, leur traitement dépend de la mesure dans laquelle elles empêchent la compréhension du message : elles doivent être corrigées tout de suite, lorsqu'elles la bloquent, au contraire elles ne sont pas relevées si elles ne causent pas de graves problèmes d'intelligibilité au message.

L'« Approche axée sur la compréhension » semble être née suite aux déficiences de la « Méthode audio-orale ».

Il s'agit d'une approche récente, qui paraît quand-même utile : toutefois, il est encore trop tôt pour avoir des données précises par rapport à l'efficacité de son utilisation.

Le panorama des méthodologies didactiques utilisées pour l'enseignement des langues que je

viens de dresser est sans aucun doute très utile en vue de ma recherche portant sur l'enseignement de la langue française à *Ca' Foscari*, que je vais exposer dans la partie suivante.

II^e PARTIE : 150 ANS DE L'UNIVERSITÉ *CA' FOSCARI*

La deuxième partie de ma thèse se compose du troisième et du quatrième chapitre.

Le troisième fournit une description synthétique des origines et de l'histoire de l'Université *Ca' Foscari*, tandis que le quatrième contient l'analyse des données que j'ai repérées au cours de ma recherche.

Chapitre 3 : Les origines de *Ca' Foscari*

Introduction

Le troisième chapitre se propose de décrire de façon synthétique l'histoire de l'Université *Ca' Foscari*, en se penchant surtout sur ses origines et sur les événements qui ont provoqué des modifications à l'organisation didactique.

Pour le rédiger, je me suis servie surtout du *Profilo storico di Ca' Foscari (1868-69 1968-69)*, écrit par Amelio Tagliaferri en 1971, et du *Profilo storico dell'Ateneo*, écrit par Giannantonio Paladini en 1996.

3.1 L'école supérieure de commerce à Venise de la création à la première guerre mondiale

3.1.1. Projets et objectifs

L'Université *Ca' Foscari* de Venise qui existe de nos jours est née en tant que *Regia Scuola Superiore di Commercio*. C'est grâce aux idées exposées en 1866 par Luigi Luzzatti (né à Venise d'une riche famille d'origine juive) que la proposition de fonder une *Scuola superiore* à Venise a vu le jour. Initialement il s'agissait d'une *Scuola Superiore di Commercio e di Navigazione*, ensuite devenue seulement *di Commercio* du fait qu'à Gênes, en même temps, une école de navigation était en train d'être construite.

Les idées de Luzzatti dépendaient principalement de sa volonté de favoriser l'intégration économique de sa ville natale, récemment annexée au règne d'Italie (4 octobre 1866), en la dotant d'une importante institution capable d'attirer l'intérêt de la nation entière. De plus, en dotant Venise d'un établissement d'enseignements supérieurs, il était enfin possible de rompre

le monopole des institutions culturelles et universitaires de la ville de Padoue, qui les accueillait depuis 1429. En outre, Luzzatti souhaitait stimuler l'économie de Venise et en faire un pôle incontournable en vue de l'ouverture du Canal de Suez, à la suite de quoi elle aurait pu jouer un rôle important dans le transport de marchandises entre l'Europe et l'Asie.

Le modèle dont Luzzatti s'inspirait était celui des institutions d'enseignement supérieur présentes à l'étranger, et en particulier celle d'Anvers, vu que celles qui existaient en Italie (à Turin, Naples, Milan et Florence) s'intéressaient plutôt aux domaines techniques et les autres (exception faite pour l'expérimentation de Paris en 1820, et celle très brève de Mulhaus, France, en 1866), étaient toutes en cours de réalisation.

Les écoles commerciales n'étaient pas très développées à cause de l'opinion générale qui pensait que pour former de bons commerçants il suffisait de leur impartir une formation pratique, en excluant la théorie. L'école d'Anvers, en Belgique, était la seule qui prévoyait l'interaction entre les cours théoriques et les cours pratiques, d'où le choix de Luzzatti de la prendre comme modèle.

3.1.2 Fondation, financement

Après une longue série de conférences et de compte-rendus où Luzzatti avait joué le rôle principal, soutenu par le conseiller Deodati, le *Consiglio Provinciale* de Venise, la Mairie et la Chambre de Commerce approuvent un statut selon lequel, dès Juillet 1868, une « Commission Organisatrice » de la *Scuola superiore* serait créée, et ils confient à Francesco Ferrara, célèbre politicien et économiste, le rôle de directeur.

Le décret royal de fondation et d'agrément du statut est signé le 6 août 1868 : selon ses dispositions, le Gouvernement entre dans le groupe des fondateurs de l'École et s'engage à lui fournir une aide financière et à fixer ses normes principales. À partir de novembre 1868 l'École fonctionne et accueille déjà ses premiers étudiants.

Le statut définissait aussi les rapports entre les autorités et avait ordonné de transférer les fonctions de la Commission Organisatrice à un nouvel organe, le *Consiglio Direttivo*, qui devait comprendre deux membres pour chacun des organes fondateurs, auxquels s'ajoutaient le *ministero dell'Agricoltura-Industria e Commercio* et le directeur de l'École, en l'occurrence Ferrara.

En ce qui concerne les nécessités financières, le budget prévisionnel se montait à 100.000 liras, chiffre qui permettait de rétribuer près d'une dizaine de bons professeurs et de faire face aux besoins principaux. Ce chiffre comprenait aussi les aides fournies par l'État, estimées à

45.000 liras, requises expressément par Luzzatti :

« Una città povera, affranta da molte sventure ha pigliato una grandiosa iniziativa ; spetta ora al governo di mostrare che egli sa apprezzarla... » (A. Tagliaferri 1971: p.8)

Malheureusement, le Gouvernement ne s'est pas démontré très disponible, et n'avait versé à l'École qu'un montant de 10.000 liras, initialement, et de 25.000 lire plus tard, d'où la politique restrictive d'embauche des professeurs adoptée par le *Consiglio Direttivo*.

Pendant ses trente premières années, les aides financières reçues par l'École se sont élevées à 65.000 liras, puis à 80.000 liras à partir de 1872-73. Les aides financières ne suffisaient qu'aux dépenses ordinaires auxquelles l'École devait faire face : quant aux autres nécessités, l'École était contrainte de les obtenir à travers les réductions des salaires des professeurs, voire, l'élimination des cours moins importants.

Les meubles et les équipements scientifiques pour l'École étaient fournis par la Province et la Mairie de Venise, tandis que le *Palazzo Foscari*, siège de l'École (et de l'Université encore aujourd'hui), avait été donné directement par la Mairie.

3.1.3 Normes générales du statut

L'École avait pour objectif de :

- a) fournir aux élèves les connaissances et les habiletés nécessaires en vue des métiers commerciaux ;
- b) enseigner aux élèves les langues modernes principales et aussi les langues vivantes orientales, telles que l'arabe, le turc et le persan, pour faciliter les relations et le commerce avec l'Orient ;
- c) instruire les jeunes qui visaient à se consacrer à l'enseignement des disciplines commerciales dans les instituts techniques et dans d'autres écoles de l'État.
- d) préparer les jeunes qui se destinaient à la carrière consulaire ;

À la fin de ses études, l'étudiant recevait le diplôme de licence commerciale qui certifiait que l'élève avait reçu une éducation supérieure commerciale complète, qu'il était donc prêt à affronter tout genre de tâche dans les institutions de crédit et les *case di commercio* et que le Gouvernement, les sociétés ou les particuliers pouvaient l'engager pour des expéditions ou des voyages lointains.

Pour être admis à l'École, l'élève devait avoir au moins 16 ans, et devait posséder un diplôme

d'un institut technique quelconque ou d'une école supérieure professionnelle étrangère : en cas contraire l'élève devait passer un examen d'admission.

L'assiduité aux cours était obligatoire. À la fin de chaque cours l'élève devait passer un examen « de promotion », tandis qu'à la fin de sa formation, il devait passer l'examen de licence, lui permettant d'obtenir son diplôme.

Les cours duraient 6 heures chaque jour ; en plus de ceux prévus par sa formation, l'élève avait la chance d'en suivre d'autres, à savoir les *corsi liberi*, en faisant la demande. Pour les élèves externes à l'École, il y avait des cours spéciaux (qui ne comprenaient pas la pratique commerciale) auxquels ils pouvaient assister en qualité d'auditeurs et après un certain laps de temps, établi selon les situations, ils pouvaient passer aux cours ordinaires.

Lors de la fondation de l'École, seuls les élèves de sexe masculin étaient admis aux cours. C'est en 1900 que, suite à la demande d'admission d'une femme qui possédait les qualifications requises, le *Consiglio Direttivo* a approuvé l'admission d'élèves de sexe féminin, en l'inscrivant dans l'article 72 du Règlement Général de 1913.

Le *Consiglio Direttivo* et le directeur de l'École accordait beaucoup d'attention à la discipline des élèves : l'article 84 du statut contenait sept genres de punitions pour les étudiants qui ne respectaient pas les règles, allant du redoublement pour les épreuves insuffisantes à l'avertissement, voire, à l'expulsion de l'École :

«Art. 84. Le punizioni da infliggersi ai giovani che mancano ai loro doveri scolastici sono:

- a) la ripetizione dei lavori mal eseguiti;
- b) l'ammonizione privata;
- c) l'ammonizione in presenza del Consiglio direttivo;
- d) l'ammonizione in presenza della scolaresca riunita;
- e) l'allontanamento temporario dalla Scuola;
- f) l'esclusione dagli esami di promozione e di diploma;
- g) l'espulsione dalla Scuola.» (Regolamento della Regia Scuola Superiore di Commercio, art. 84)

Les droits d'inscription à payer pour les cours étaient de 150 liras pour un étudiant et de 15 liras pour l'auditeur (l'auditeur était tenu à payer seulement les cours spéciaux qu'il choisissait de fréquenter ; chacun coûtait 15 liras).

À cause du manque d'aides financières, il n'y avait que quelques bourses d'études établies grâce aux subventions externes, et les résidences pour les étudiants n'étaient pas prévues : l'élève devait se débrouiller seul. Uniquement dans le cas où il obtenait sa licence avec de

bonnes notes, l'étudiant pouvait s'adresser au *Comitato di Collocamento degli allievi della Scuola Superiore di Commercio* (fondé en 1875) qui l'aidait dans la recherche d'un poste de travail satisfaisant. Vers la fin du siècle, ce comité était devenu l'*Associazione degli Antichi Studenti della Regia Scuola Superiore di Commercio*, visant surtout à fournir aux élèves aide et soutien du point de vue économique.

3.1.4 Cours et programmes

Selon les objectifs de la formation, l'École était divisée en plusieurs sections et sous-sections :

- a) Section Commerciale, qui durait 3 ans ;
- b) Section Magistrale, à son tour divisée en :
 - économie/statistique/droit, qui durait 5 ans ;
 - études des marchandises (*Merceologia*^{*}), qui durait 4 ans ;
 - comptabilité (*Computisteria/Ragioneria*), qui durait 4 ans ;
 - langues étrangères, qui durait 5 ans ;
- c) Section consulaire, qui durait 5 ans.

Pendant deux ans, de 1868 à 1870, un cours propédeutique d'un an a été institué donnant accès aux cours ordinaires, mais il a été vite supprimé car contraire aux objectifs envisagés.

Par contre, la *classe indistinta* préparatoire a résisté jusqu'à la fin de 1875 : elle durait deux ans. La première année prévoyait des cours communs pour toutes les sections de l'École (exception faite pour la Magistrale de langues étrangères) et la deuxième année prévoyait des cours communs uniquement pour les étudiants qui choisiraient, ensuite, la carrière magistrale. À partir de 1875 jusqu'au 1908 cette classe a été réduite à un an.

Les cours ordinaires étaient divisés entre cours obligatoires et *corsi liberi*.

Afin d'améliorer la préparation des élèves, l'École avait mis une bibliothèque à leur disposition : deux ans après sa fondation elle contenait déjà 5000 volumes et 36 revues par abonnement, dont 13 en langue étrangère ; le matériel qu'elle incluait a été multiplié par trois pendant les premières années du XX^e siècle, et par dix dans les années 30.

Les manuels et les livres de texte étaient plutôt rares, normalement substitués par la

*La *Merceologia* est ainsi décrite dans l'Encyclopédie *Treccani* : « È, con definizione generalissima, lo studio delle merci in quanto può interessare l'industria e il commercio. È una disciplina a sé nel gruppo delle commerciali ed economiche, ma in stretto rapporto con le chimiche, fisiche, naturali e tecnologiche. Onde il merceologo, dovrà essere fondamentalmente un chimico, con vasta cultura naturalistica e tecnologica, e con adeguata cultura geografica, statistica ed economica. »

transcription des cours faite par les élèves. Le professeur Besta, en 1885, avait été le premier à demander à l'École de fournir les élèves de synthèses de cours lithographiées (il en avait demandé 200 exemplaires). C'était toujours Besta qui, en 1886, avait invité l'École à imprimer 50 livrets bimensuels (la *dispensa*) du traité de comptabilité.

L'École disposait aussi d'un musée à propos des marchandises et d'un laboratoire utilisé pour les cours qui traitaient de chimie et des marchandises.

Les élèves de la section commerciale en fin de cursus étaient parfois amenés visiter des établissements industriels et des entreprises de commerce de Venise.

3.1.5 Enseignants et rétributions

Jusqu'à la réforme de 1909, c'était le *Consiglio Direttivo* qui élisait les enseignants, et qui pouvait aussi organiser des examens ou des concours pour la sélection. Le but était de choisir des enseignants avec de bonnes capacités, en mesure de conférer à l'École le prestige et l'importance auxquelles elle aspirait.

Les enseignants (parmi lesquels il y avait aussi le directeur de l'École) étaient divisés dans trois catégories :

- a) enseignants titulaires ou ordinaires, titulaires de leur chaire ;
- b) enseignants régents ou extraordinaires, qui travaillent pendant des périodes d'essai, normalement de 3 ans, après lesquelles leur charge devenait ordinaire ;
- c) « chargés de cours » (*incaricati*) (c'est-à-dire ceux qui détenaient la chaire d'un cours pour une seule année, à la fin de laquelle leur charge aurait pu être renouvelée).

Chaque enseignant pouvait être suspendu ou retiré de l'École à n'importe quel moment, s'il y avait de justes motivations.

La durée annuelle de la charge était de dix mois continus, pendant lesquels les enseignants devaient se réunir au moins une fois par mois pour participer à des rencontres où ils traitaient de la progression des cours, du comportement des élèves, du déroulement des programmes et des modifications éventuelles à apporter. La sélection des enseignants n'était pas toujours facile : parfois, il s'avérait nécessaire d'envoyer quelqu'un pour les recruter dans d'autres centres universitaires nationaux ou à l'étranger, tantôt c'étaient les meilleurs élèves qui, après avoir obtenu leur licence, devenaient enseignants régents, voire titulaires. D'autre fois, à cause du grand nombre des candidats, il était nécessaire d'organiser des concours.

À ce propos il est intéressant d'évoquer le cas qui s'est présenté en 1885, que Tagliaferri même rapporte dans son livre : 24 candidats se sont présentés au poste d'enseignant de

français ; après une sélection difficile, ce fut un certain Pourquier, arrivé en tête, qui obtint le poste. Toutefois, contesté par les élèves, il fut forcé de renoncer à sa charge trois ans seulement après son élection.

Lorsque la charge d'enseignant coïncidait avec une charge politique dans la capitale, c'était normalement cette dernière qui était maintenue, contraignant à abandonner l'autre.

De plus, une des causes principales qui limitait considérablement l'embauche des enseignants était la misère des salaires qui leur étaient proposés, et l'absence de pension. En effet, même si l'article 63 du Règlement du 1870 annonçait un salaire s'élevant au maximum à 7000 livres par an, pour chaque enseignant titulaire, cette disposition n'avait jamais été effective. Les salaires de l'École Supérieure de Venise étaient visiblement inférieurs à ceux des autres centres universitaires nationaux, d'où les refus fréquents des professeurs appelés à Venise.

Suivant l'exemple du professeur Besta, qui à partir de 1880 avait commencé à demander une augmentation de salaire, après 1888 tous les autres enseignants ont commencé à faire de même, d'où la décision du *Consiglio direttivo* de résoudre le problème en éliminant les cours de japonais, d'arabe et de grec (en les transformant en des cours libres) pour en utiliser les fonds.

Suite à ces événements, le 20 janvier 1891 le *Consiglio direttivo* approuve le règlement de la *Cassa pensioni della Regia Scuola Superiore di Commercio* en faveur des enseignants et du personnel stable de l'École, en leur assurant ainsi une sécurité majeure pour leur avenir ; toutefois, ce choix avait entraîné en même temps d'ultérieures réductions de salaires, déjà peu satisfaisants.

3.1.6. Les inscriptions

En analysant la dynamique des inscriptions sur les trente premières années après sa création, c'est-à-dire de 1868 jusqu'à 1903, il ressort que l'accroissement général a été de 60 %.

Les fluctuations intermédiaires ont été fréquentes, avec des valeurs minimales en 1875 (71 inscriptions) et en 1886 (82 inscriptions) : ces deux périodes ont été reliées à deux épisodes singuliers, à savoir l'absence des cours préparatoires pour le premier, et l'ouverture des écoles supérieures de Bari et de Gênes pour le deuxième. Par la suite, la reprise des inscriptions a été lente, mais régulière, jusqu'à un niveau de stabilité qui se maintiendra tout au long de la décennie successive.

En ce qui concerne la distribution des inscriptions selon les sections de l'École de Venise, c'était la section commerciale qui, initialement, occupait la première place, avec le plus grand

nombre d'inscrits. Rapidement, la section magistrale la dépasse, surtout du fait de sa triple division. L'option comptabilité enregistrait la majeure partie des inscriptions tandis que la section magistrale des langues est restée plutôt en retrait pendant toutes les années, sauf à la fin du siècle où elle a bénéficié d'une forte augmentation.

Jusqu'en 1883, l'École Supérieure de Venise conférait de simples diplômes *di licenza*, mais suite au décret du 24/6/1883, à partir de 1884 elle commence à conférer aussi des diplômes *di magistero di 2° grado* : les élèves qui pouvaient passer l'examen pour l'obtenir étaient ceux internes à l'École qui avaient déjà obtenu un diplôme *di licenza*, ou qui en étaient proches, et ceux qui provenaient d'institutions externes et qui possédaient les qualifications requises.

Ensuite, en 1905 l'École a commencé à organiser les examens de *laurea* avec l'obtention du *titolo dottorale* (sauf pour la classe Magistrale de langues étrangères), et, en 1908, elle établit des examens pour obtenir l'habilitation à l'enseignement.

3.1.7. Image de la “*Scuola Superiore di Commercio*” au niveau national

À partir de 1897 les *Annuari* de l'École Supérieure commencent à être rédigés : ils contenaient les informations relatives à l'organisation de l'Université, à son statut, aux enseignants, aux cours, aux inscriptions des élèves et à leur provenance, aux résultats des examens et au bilan financier de chaque année.

Alessandro Pascolato a été l'auteur du premier discours d'ouverture des *Annuari* : en rapportant l'histoire de l'École, il a mis l'accent sur la supériorité de l'établissement de Venise par rapport aux autres écoles supérieures de commerce, y compris celles dont elle s'était inspirée. Pascolato a souligné le prestige de l'École en se référant à sa bonne organisation interne, à l'arrangement optimal des horaires, à l'exhaustivité des programmes des cours et à sa générale attitude sérieuse. Il avait ainsi terminé son discours :

« Chi entra nella Scuola Superiore di Commercio misuri bene le proprie forze intellettuali e morali : qui si studia e si lavora sul serio. La Scuola non può affidare la propria reputazione a gente inerte e incapace. » (A. Tagliaferri, 1971)

Le prestige de l'École était justifié en considérant l'excellence des enseignants, choisis soigneusement, la rigueur des activités didactiques et la sévérité des rapports disciplinaires, démontrée par le faible pourcentage d'élèves promus par rapport au nombre total des candidats aux examens (comme attesté dans l'analyse statistique contenue dans le livre de

Tagliaferri).

En même temps, la sévérité de l'École était compensée par les aides financières qu'elle était prête à donner aux élèves les meilleurs, auxquels elle concédait des bourses d'études ou des voyages d'instructions, et aux élèves qui ne jouissaient pas d'une bonne situation économique, auxquels elle fournissait des fonds propres ou provenant d'autres institutions privées. Ces dispositions s'étaient montrées nécessaires surtout vers la fin du siècle, lorsque l'École de Venise cherchait à contrecarrer la tendance des élèves à se déplacer dans d'autres écoles supérieures de commerce, en train de naître un peu partout à son image.

Cependant, l'institution de Venise a toujours réussi à maintenir un prestige supérieur aux autres écoles : sa renommée était si grande que beaucoup d'étudiants résidant dans d'autres régions de l'Italie avaient décidé de se transférer à Venise pour s'y inscrire, d'où son envergure nationale.

En dehors de l'École, l'*Associazione Degli Antichi Studenti di Ca' Foscari*, née le 5 juin 1898 selon le modèle de l'association de l'école d'Anvers, s'occupait, à travers la diffusion du *Bollettino*, de diffuser le prestige de l'École Supérieure de Commerce, ses objectifs et ses activités.

3.1.8 Importance de la “*Scuola Superiore di Commercio*” à l'international

Les trente premières années de « vie » de l'École Supérieure de Commerce de Venise ont vu la grande influence qu'elle a eue sur la nation. Mais elle a eu peu d'influence sur le plan international car c'est l'école d'Anvers qui continuait à influencer les écoles naissantes dans les autres nations.

Les rapports entre l'institution italienne et celles étrangères ont commencé en 1899 lors du Congrès International organisé à *Palazzo Foscari* ; en profitant de l'occasion, les écoles ont pu décrire de façon précise l'organisation et les buts de l'instruction commerciale qui devaient être poursuivis respectivement dans les *istituti tecnici* et dans les universités (une fois terminés ses études dans un *istituto tecnico*, l'étudiant pouvait décider de continuer son éducation à l'université, qui lui fournirait une formation plus complète).

3.1.9. Evolution et réformes

3.1.9.1 *Les nouvelles orientations de l'instruction supérieure commerciale*

L'équilibre que l'École Supérieure de Commerce de Venise avait atteint les trente premières

années a commencé à vaciller au début du XX^e siècle, au moment où est apparu le projet de construction d'un nouvel institut pour l'éducation commerciale à Milan, la *Facoltà Commerciale* de l'Université *Bocconi*, ressenti comme un danger, même si l'augmentation lente mais constante des inscriptions dans l'établissement vénitien laissait croire que l'on était à l'abri des menaces concurrentielles.

Le projet de l'institut de Milan, soutenu par des fonds privés, prévoyait une organisation de l'instruction et des objectifs qui étaient largement différents de ceux pratiqués par les autres écoles supérieures de commerce, d'où la nécessité de réviser et modifier le statut jusque-là adopté. Selon les défenseurs de la *Bocconi*, il était désormais indispensable de focaliser l'enseignement sur les théories scientifiques du commerce, en consacrant peu de temps à l'enseignement pratique. Par conséquent, l'éducation commerciale supérieure devait être centrée sur l'enseignement des :

« Dottrine economiche e di tutte le scienze che hanno per oggetto l'esame sistematico delle leggi e dei processi della vita economica. » (Tagliaferri, 1971)

À partir de ces directives, donc, l'enseignement des disciplines linguistiques et de celles juridiques devait être réduit et limité aux notions élémentaires.

Suite à l'ouverture de l'Université *Bocconi*, en 1902, et pour réagir à la menace qu'elle constituait, l'École Supérieure de Venise commence à proposer plusieurs initiatives radicales en commençant par la recherche de fonds (vu le caractère privé des fonds dont la *Bocconi* disposait).

3.1.9.2. *Les premières modifications*

Vu la situation bouleversée du début du siècle, les dirigeants de l'École Supérieure de Venise auraient dû instaurer une nouvelle politique : les inscriptions continuaient à augmenter, mais en même temps certains cours avaient enregistré une perte d'intérêt (surtout ceux magistraux de langues étrangères) et il y avait encore de grandes difficultés financières, d'où les fuites fréquentes d'enseignants attirés par la perspective d'une situation meilleure dans d'autres universités, et surtout il aurait fallu tenir compte aussi des nouvelles tendances théoriques de l'enseignement supérieur commercial, voulues par la *Bocconi*.

Des modifications étaient donc nécessaires, cependant l'École de Venise n'a pas réussi à les mettre en œuvre : à cause de la petite quantité de fonds dont elle disposait, elle a préféré ne pas agir de suite et, plutôt, attendre des réformes du gouvernement qui lui fourniraient d'autres

financements dérivant de fonds publics*.

En même temps, alors que l'Université de Milan commençait à développer son nouvel modèle, l'École supérieure de Venise adopte des mesures qui visaient à rendre ses enseignements plus stricts, tout en maintenant un caractère plutôt pratique : la période des vacances d'été diminue et les sessions d'examen extraordinaires sont éliminées. Quant à la section de langues étrangères, elle est enrichie à la fois par d'autres matières qui devaient être étudiées obligatoirement pour améliorer la culture générale des élèves (à savoir la géographie économique, les institutions de commerce et l'histoire du commerce), et par des sessions régulières et obligatoires d'entraînement de langue qui, à la différence de ce qui se passait dans les cours de langues étrangères précédents, n'étaient pas focalisées uniquement sur les règles de grammaire.

Voici en effet ce que Pascolato affirmait déjà trente ans auparavant dans un de ses discours :

« È nostro fermo proposito che d'ora innanzi nessuno potrà essere licenziato [obtenir son diplôme] dalla Scuola, se non è in caso di farsi intendere nelle lingue straniere e di intenderle facilmente. » (Tagliaferri, 1971)

Toutefois, ces mesures n'ont pas été très efficaces, et l'organisation des enseignements de langue a peu changé.

Les modifications approuvées par le Gouvernement par les décrets de 1909 et de 1910, apparaissent au contraire beaucoup plus importantes, et entraînent une profonde modification du statut et du règlement de l'École :

- a) augmentation de l'aide financière fournie à l'École du Gouvernement, qui était élevée à 50.000 liras ;
- b) élimination de la *classe indistinta* préparatoire ;
- c) réduction de la durée des cours magistraux et consulaires à 4 ans ;
- d) amélioration et renforcement de la section de langues étrangères ;
- e) addition de cours théoriques à la section commerciale ;

*Cependant, la distinction entre la didactique des institutions commerciales (telle que l'École supérieure de Venise) qui donnaient une grande importance à la pratique aussi, et celle des universités commerciales (telle que la *Bocconi* de Milan) davantage théorique/scientifique, était destinée à rester, en niant à cette dernière la supériorité de ses enseignements. En effet, l'École Supérieure de Venise avait bien surmonté les difficultés causées par la construction de l'Université *Bocconi* de Milan : sauf pour la période qui avait immédiatement suivi la fondation de cette dernière, le nombre d'inscriptions de l'un et de l'autre établissement était similaire. À la fin des années 30, l'École de Venise et l'Université de Milan représentaient, ensemble, 25 % du domaine éducatif national.

- f) amélioration de la distribution des enseignements et des enseignants, selon la division entre les disciplines scientifiques et celles littéraires ;
- g) sélection des professeurs à travers des concours ;
- h) légère augmentation et fixation des salaires des professeurs ;
- j) sélection du *Presidente del Consiglio Direttivo* de l'École faite par le Gouvernement.

Ces décrets ont d'une part permis une meilleure organisation de l'École de commerce et d'autre part rapproché l'institution des formes universitaires : le Gouvernement leur fournissait plus d'aides financières et des normes didactiques plus précises, mais soustrayait en même temps une partie de son autonomie.

Pourtant, contrairement aux attentes, ces innovations se sont avérées peu efficaces. Il faut attendre la loi de 1913 qui, enfin, apporte d'importantes nouveautés tout en confirmant les dispositions précédentes :

- a) établissement de cours fondamentaux obligatoires pour toutes les écoles (en Italie) ;
- b) décision de rendre les cours publics (qui peuvent être partiellement substitués par des conférences ou par des séminaires) ;
- c) nouvelle organisation des *Annuari*, qui devaient contenir des informations plus précises ;
- d) augmentation de l'aide financière fournie par l'État, qui s'élevait à 35.000 liras ;
- e) prise en charge des pensions du corps enseignant par le Gouvernement.

Après les années bouleversées de la première Guerre Mondiale (1914-1918) qui ont vu en 1917 et 1918, le siège de l'École transféré à Pise par crainte d'une invasion, l'activité législative visant à rendre les institutions supérieures de commerce de vraies facultés universitaires continue : la loi de 1919 donne aux écoles de commerce la chance d'ajouter une année, le quatrième, à leurs cours d'étude. Puis la loi de 1920 confirme la transformation en « Faculté de Commerce » suite à laquelle, à la fin de leurs études, les élèves recevaient la *laurea in scienze economiche e commerciali*.

Une autre modification concerne la section consulaire, qui subit une forte réduction en 1921 et qui sera éliminée de façon définitive en 1935-36.

C'est avec ces nouvelles dispositions qu'une nouvelle ère de l'histoire académique de Venise commence.

3.2 bouleversements à l'époque fasciste

3.2.1 Les statuts

La période qui va de 1923 (Réforme *Gentile**) jusqu'en 1935 (Réforme *De Vecchi*) va présenter diverses transformations voulues par le régime autoritaire fasciste qui se met en place.

*La Réforme *Gentile*, conçue en 1923 par Giovanni Gentile, *Ministro della Pubblica Istruzione* à l'époque de Mussolini, avait comme but principal celui de donner de la dignité au rôle de l'enseignant et aux études, l'école étant l'élément fondamental pour former les esprits des élèves des générations futures. Selon Gentile, l'école n'était pas destinée à tous, au contraire seulement les gens les plus intelligents pouvaient y entrer, ainsi à contenir le nombre, déjà trop grand, des inscriptions.

Principalement, la Réforme prévoyait le contrôle de l'État sur l'école, la création d'un registre des enseignants (sélectionnés dès lors par le biais de concours) et le renforcement des hiérarchies dans les instituts, avec la désignation d'un directeur, pour la *scuola elementare*, d'un proviseur, pour la *scuola media* et d'un recteur pour l'université.

Selon l'organisation de l'instruction, après les *scuole elementari* (fréquentées de 6 jusqu'à 10 ans), l'élève pouvait choisir entre :

a) les *scuole complementari*, qui duraient 3 ans et qui servaient pour s'adresser vers un travail, en ne donnant accès à aucune autre école ;

b) les *scuole medie*, divisées en :

- *istituto tecnico professionale*, composé d'un *corso inferiore*, de 3 ans, et d'un *corso superiore*, de 4 ans (outre qu'au *corso superiore*, le *corso inferiore* donnait accès aussi au *liceo scientifico*) ;

- le *ginnasio*, qui durait 5 ans et qui donnait accès au *liceo classico*, *scientifico* ou *femminile* (pour les jeunes-filles sans de particulières aspirations) ;

- *l'istituto magistrale*, destiné à ceux qui voulaient devenir enseignants dans la *scuola elementare*, composé d'un *corso inferiore*, de 4 ans, et d'un *corso superiore*, de 3 ans (outre qu'au *corso superiore*, le *corso inferiore* donnait accès aussi au *liceo femminile*).

Parmi les instituts d'instruction de deuxième degré (le *liceo classico*, *scientifico* et *femminile* et les *corsi superiori* des *istituti tecnico* et *magistrale*) le seul qui permettait d'avoir accès à toutes les facultés universitaires était le *liceo classico*, tandis que celui *scientifico* ne permettait pas l'accès aux études de droit, de lettres et de philosophie et les *istituti tecnici* donnaient accès seulement aux études d'économie et commerce, d'agriculture et de statistique.

De plus, la Réforme avait inséré le nombre limité d'inscriptions pour les cours qui donnaient accès à l'université.

En 1935 c'était De Vecchi qui était devenu *Ministro dell'Educazione Nazionale* (l'ancien *Ministro della Pubblica Istruzione*) : ses actions principales consistaient dans l'élimination de toute forme d'autonomie de l'université, dans son conséquent passage sous le contrôle total de l'État et dans l'expulsion de tous les professeurs contraires au Fascisme et de certains d'entre ceux qui n'étaient pas inscrits au *Partito Fascista*.

De plus, De Vecchi avait étendu le contrôle de l'État sur les manuels utilisés dans les *scuole medie*, jusque-là limité aux manuels des *scuole elementari*, et il avait commandé la formulation de cours de culture militaire et l'augmentation des activités extra-scolaires et des organisations des jeunes (par exemple les GUF, *Gruppi Universitari Fascisti*).

Le *Testo Unico* (recueil de dispositions) de 1924 et le *Regolamento* de 1925 expriment les nouvelles règles des huit institutions supérieures de commerce (Venise, Bari, Catane, Gênes, Naples, Rome, Turin et Trieste), en plus des Universités commerciales de Milan et de Palerme.

Ci-dessous les modifications principales :

- a) la décision de fixer définitivement la durée des cours de la *Facoltà di Scienze economiche e commerciali* et des sections spéciales consulaire et magistrale à 4 ans ;
- b) la division des disciplines entre « fondamentales », c'est-à-dire communes à toutes les institutions commerciales, et « complémentaires », c'est-à-dire qui étaient choisies selon les préférences de chaque institution ;
- c) les modifications des examens et des concours ;
- d) l'institution de normes pour régler les relations des institutions, internes et disciplinaires.

En 1928, l'École Supérieure de Venise passe sous la direction du *Ministero della Pubblica Istruzione* (alors appelé *Ministero dell'Educazione Nazionale*). Ensuite, en 1935, le règlement change à nouveau : l'École Supérieure de Venise est dès lors considérée à l'instar des universités publiques (*statali*), tout en maintenant une apparente indépendance, alors que l'autonomie locale avait en fait été effacée et substituée avec une autonomie subordonnée au Gouvernement. Suite à cette importante transformation, l'État prend en charge les salaires des professeurs titulaires. De plus, la section consulaire est définitivement supprimée et les cours d'économie/droit et de comptabilité sont partiellement éliminés et substitués par des cours *di perfezionamento* annuels (vite effacés) disponibles pour les lauréats de *Scienze commerciali*.

En ce qui concerne les cours de la section Magistrale de langues étrangères, l'accès est dès lors réservé aux étudiants qui détiennent un diplôme d'institut magistral, et non d'institut technique (les deux étant instituts d'enseignement secondaire) afin de disposer d'étudiants qui possèdent déjà les connaissances de culture générale que le *Consiglio Direttivo* avait souvent essayé d'ajouter dans les programmes des cours, sans succès.

3.2.2 La politique éducative fasciste

3.2.2.1 La mise au pas de la contestation

Dans les trois premières décennies de sa création, l'École Supérieure de Venise avait connu un grand nombre de protestations et de révoltes, tout comme les autres institutions d'enseignement. Les causes des protestations étaient normalement liées à l'inefficacité de

l'organisation didactique, à l'incompétence de tel enseignant, aux attentes non-réalisées ou, encore, aux événements politiques. Ces revendications s'exprimaient à travers l'abstention aux cours et la participation à des cortèges ; toutefois ces actions ne duraient jamais beaucoup, suite aux pressions des enseignants, du Gouvernement et des autorités politiques et par manque de cohésion entre les protestataires. Toutes les contestations se sont arrêtées avec la Première Guerre Mondiale et l'instauration du régime autoritaire qui a suivi.

A partir des années 20, en effet, il s'agit d'instaurer une discipline universitaire nécessaire au régime : des conférences et des cours d'histoire et de culture dont les enseignants étaient choisis parmi les organes du régime, des cours spéciaux de législation du fascisme, des cours de préparation politique et ainsi de suite. Tout était pensé dans l'optique d'une totale obéissance des élèves, encadrés selon les dispositions du régime fasciste : plus question, bien sûr, de manifestations, de protestations, ni d'assemblées, dans un climat général d'approbation tacite.

3.2.2.2 *Les lois raciales*

Jusqu'à presque la moitié des années 20, l'Université de Venise avait bien résisté aux lois raciales, grâce surtout à l'action des professeurs qui s'étaient déclarés anti-fascistes, et le premier entre tous Gino Luzzatti, célèbre enseignant d'histoire de l'économie et directeur de l'institut, et Silvio Trentin enseignant de droit administratif et juriste, qui avaient aussi signé le *Manifesto degli intellettuali antifascisti* (1925).

Toutefois, le régime autoritaire du Fascisme était bientôt intervenu, en provoquant la fuite de Trentin en France et l'arrestation de Luzzatti, obligé d'abandonner sa charge de directeur.

En 1927 Davide Giordano, alors maire de Venise, devient *regio commissario*, rôle qui se substituait à celui de directeur. C'est sous sa direction que *Ca' Foscari*, incapable de réagir, commence à subir les conséquences des lois fascistes : tous ceux qui étaient contraires au régime ont été renvoyés et l'activité politique exercée dans l'École en faveur du régime avait été accrue.

Plus tard, la charge de recteur de l'Université est assignée à Agostino Lanzillo, fasciste et ami de Mussolini, d'où l'imperturbabilité avec laquelle, en 1938, il avait annoncé l'obligation de respecter les lois raciales dictées par le Fascisme : parmi les professeurs tous ceux qui étaient d'origine juive, et donc Gino Luzzatto, déjà nommé, Adolfo Ravà, professeur de droit privé, Gustavo Sarfatti, professeur de droit maritime, Elsa Campos, professeure de droit commercial et Olga Blumenthal, lectrice d'allemand, devaient forcément abandonner l'Université. Olga Blumenthal a eu peu de temps après le pire destin, déportée et morte dans le camp de

concentration de Ravensbruck en 1945.

En ce qui concerne les étudiants d'origine juive déjà inscrits à Ca' Foscari, il n'y avait pas eu de cas d'expulsions, toutefois ils avaient été pénalisés avec l'empêchement d'accéder aux bibliothèques et l'obligation de céder sa place aux élèves aryens pendant les examens oraux. Quant aux étudiants juifs désireux de s'inscrire, il leur était dès lors interdit de s'immatriculer.

Après la fin de la guerre, en 1945, l'Université *Ca' Foscari* se trouvait dans un climat bouleversé, presque sans étudiants et sans personnel, mais elle avait quand-même essayé de continuer son activité, bien qu'avec un rythme lent. Luzzatto, revenu à Venise, avait obtenu la charge de recteur de l'Université, qu'il avait été détenue jusqu'en 1953, année de sa retraite : son objectif était de tourner vite la mauvaise page d'histoire et de commencer une nouvelle ère, visant à l'évolution et à l'agrandissement de l'Université *Ca' Foscari* selon l'idéal de liberté.

3.3 Vers l'organisation contemporaine

3.3.1 De la guerre à mai 68

À partir des années qui précèdent la Deuxième Guerre Mondiale, l'évolution de Ca' Foscari doit être analysée en tenant compte de tout l'ensemble des universités de la nation : les objectifs, les instruments didactiques et les problèmes rencontrés sont désormais communs à toutes les institutions, avec de légères différences. Entre 1939 et 1940, le nombre des étudiants augmente énormément: à cause de cette augmentation, la relation entre étudiants et enseignant devient difficile, l'enseignant se trouvant face à des classes trop nombreuses, jamais eues avant.

Cependant, ce problème passe au second plan avec l'éclatement de la Deuxième Guerre Mondiale (1939 – 1945), après laquelle il y a une décennie pauvre d'inscriptions, focalisée sur l'exécution des opérations indispensables pour restaurer l'équilibre précédent.

Une fois l'équilibre rétabli, la richesse et le rendement des universités de la nation se sont intensifiées, ainsi à permettre à de larges tranches de la population d'avoir accès à l'instruction supérieure : en 1968 le nombre des inscrits est élevé à 500 mille.

Pendant la période qui suit la Deuxième Guerre Mondiale, c'est le cours de langues et littératures étrangères, devenu *facoltà* en 1954, celui qui a subi l'augmentation majeure des inscriptions, tandis que la *Facoltà di Scienze economiche e commerciali* est restée stable (à

partir de ces années, l'éloignement entre le nombre d'inscriptions et de lauréats des deux facultés est destiné à devenir toujours plus manifeste). D'autres phénomènes à considérer dans l'analyse de l'évolution des inscriptions sont le pourcentage grandissant des étudiants *fuori corso*, c'est-à-dire en retard selon la normale progression des cours, les déplacements des étudiants dans d'autres établissements et la participation croissante des femmes, surtout dans la *Facoltà di Lingue e Letterature straniere*, supérieur à 50 % à partir de 1967.

3.3.2 Essor et extension du système universitaire

En 1953 Italo Siciliano, spécialiste de littérature française, est nommé nouveau *rettore* de l'institut, charge qu'il détiendra pendant 18 ans.

Le nouveau *rettore* (terme qui, à partir du 1934, remplace « *direttore* ») a pour but non seulement de rendre l'institution de Venise une vraie *Università degli Studi*, du point de vue institutionnel, mais aussi celui de mettre en place une sorte d'évolution de *Ca' Foscari*, visant à la rendre compétitive en comparaison avec les autres instituts.

Le titre de *Università degli Studi* est obtenu seulement en 1968, après six ans de confrontations et débats épineux basés sur la considération, enfin discréditée, que :

« Un' Università a Venezia contrasta con la storia della città e delle sue tradizioni. »
(Paladini, 1966)

Dès maintenant, l'Université de Venise expérimente un grand développement : en 1969 naissent les facultés de *Lettere e Filosofia* et celle de *Chimica Industriale*, en 1964 le *Corso di Laurea in Lingue e Letterature Orientali*, en 1971, le *Corso di Laurea in Economia Aziendale* et, en 1979-80, le *Corso di Laurea in Storia*. Ces innovations ont contribué à donner à l'Université une importance considérable, en augmentant les résultats et les publications scientifiques et culturelles.

L'évolution de l'Université de Venise a été réalisable grâce à la préservation des principes de base datant de l'époque de sa création (par exemple la sélection attentive des enseignants et leur complet dévouement à l'École) et à la ouverture contemporaine vers une modernisation scientifique et culturelle : la combinaison entre ces deux éléments lui a permis de résister bien aux difficultés et aux obstacles rencontrés au fil des années.

Dans son discours d'inauguration à l'année académique 1946-47, Luzzatto acclame :

« Questo tema del rigore non è elemento di frattura e di contrapposizione tra professori e studenti, ma di coesione e di armonia, nella comune tutela dell'Istituto e degli studi. » (Paladini, 1996)

Vers les années 80, l'Université Ca' Foscari présente déjà sa forte structure qu'elle détient encore aujourd'hui, en englobant le domaine des sciences, de la philosophie, de l'histoire, de la littérature, de l'informatique, de l'environnement, des disciplines artistiques et de celles linguistiques, des civilisation de l'Occident et de celles de l'Orient.

Pendant cette même période, de plus, la nécessité d'instaurer un rapport plus étroit entre l'Université et le territoire qui l'abritait est très ressentie : malheureusement, les composantes sociale et politique de Venise ne comprenaient pas l'importance et les effets positifs que la présence d'une université pouvait amener ; en outre, l'expansion des bâtiments universitaires et la grande présence d'étudiants dans la ville faisaient croire à l'hostilité de la politique universitaire.

Malgré le désaccord de la ville, entre les années 70 et 80 l'Université démultiplie ses sièges à Venise : parmi ses acquisitions principales figurent Ca' Bembo, Ca' Bernardo, San Sebastiano, la Celestia, l'ancien filature de Santa Marta et Ca' Bottacin, qui se sont ajoutées à ceux obtenus aux années 50/60.

Cette dispersion était due surtout à la philosophie suivie par le nouveau recteur, Feliciano Benvenuti (1974-1983), qui faisait appel à :

« [L'] assoluta necessità che il legame tra Università e Città diventi operante e continuo [...] [e la volontà di] impostare la politica di ristrutturazione e di sviluppo edilizio nel rispetto dei seguenti principi : non essere concausa dello stravolgimento, già in atto, del tessuto sociale del centro di Venezia, e comunque fattore di esodo [...] non sottrarre aree in quanto possano essere destinate utilmente ad altri usi di prevalente carattere pubblico o ad attività produttive. » (Paladini, 1996)

Les années suivantes, l'Université vit une autre période d'importantes nouveautés : les rapports entre Université et ville deviennent meilleurs et la proposition d'étendre les sièges de l'Université dans la proche terre ferme est avancée et bientôt réalisée. Par ailleurs, le *Corso di Laurea in Scienze Ambientali*, celui de *Scienze dell'Informazione* et celui de *Conservazione dei Beni Culturali* font leur apparition et, à partir du nouveau statut du 1995, les premiers *Master* sont organisés à l'aide de fonds fournis par des institutions externes à l'Université. Encore en 1995, l'église de *Santa Margherita*, désacralisée en 1810, devient l'*auditorium* de

l'Université *Ca' Foscari*.

Les années 90 ont donc représenté une amélioration importante et concrète des rapports entre Venise et son Université, qui désormais figurait parmi les entreprises les plus dynamiques sur son territoire.

À travers ce chapitre j'ai pu délimiter de façon générale les transformations majeures qui ont intéressé l'enseignement des langues étrangères à *Ca' Foscari* pendant ces 150 ans qui la séparent de sa fondation, ce qui me permet, maintenant, de me focaliser sur l'évolution de l'enseignement de la langue française, que j'exposerai de façon détaillée dans le chapitre suivant.

Chapitre 4 : L'enseignement du français à *Ca' Foscari*

Introduction

Dans ce chapitre j'exposerai, de manière synthétique, les informations que j'ai repérées à travers ma recherche, après avoir expliqué le procédé que j'ai suivi et les sources que j'ai examinées.

Les données de ma recherche figurent en annexe.

4.1 Le procédé de ma recherche et les sources examinées

Pour obtenir les données, j'ai examiné une grande quantité de matériaux fournis par le *Fondo Storico d'Ateneo*.

J'ai avant tout consulté les *Annuari*, publiés chaque année à partir de 1897, les trois volumes qui les précèdent (1871, 1881 et 1891), rédigés tous les dix ans en vue des expositions nationales, et le volume relatif à l'an 1911, fait aussi en vue d'une exposition nationale. Il s'agit de livres qui étaient publiés afin de décrire le fonctionnement de l'institut, en particulier le règlement, le corps enseignant et administratif et les cours qui y étaient donnés, accompagnés des programmes et des emplois du temps. Ils contenaient aussi les bilans financiers, quelques données statistiques relatives aux inscriptions et à la provenance des étudiants, le répertoire des décorations reçues de l'institut et, enfin, la liste des carrières embrassées par les élèves une fois leurs études terminées.

Malheureusement, les informations contenues dans les *Annuari* ne sont pas toujours complètes et certains volumes ont été perdus au fil des années, d'où le manque d'informations. J'ai également consulté les *Notiziari* (dont le titre devient plus tard *Guide di Facoltà*) disponibles pour les langues étrangères à partir de 1942-43, quoique avec des « trous », et je me suis aussi rendue à l'*Archivio Storico* pour feuilleter les *Fascicoli docente* de certains enseignants.

Pour retrouver les informations des années les plus récentes j'ai navigué sur le site internet de l'université *Ca' Foscari*.

Enfin, afin d'enrichir mes résultats j'ai interviewé quelques personnes qui ont étudié à *Ca' Foscari*, ou qui y ont enseigné, qui ont poliment accepté de m'aider dans ma recherche.

4.2 Résultats de la recherche

4.2.1 De 1871 à 1909

Mon analyse commence avec le volume de 1871.

Voici les objectifs de l'instruction donnée à la *Regia Scuola di Commercio*:

«Il corso degli studii nella Scuola Superiore di Commercio mira a formare giovani che possano: o esercitare degnamente il Commercio, o presentarsi al concorso per la carriera consolare presso il Ministero degli Affari Esteri; o aspirare alle cattedre di Diritto, Economia e Statistica, di Merceologia, di Ragioneria e Computisteria, e di lingue straniere, presso gli Istituti tecnici e professionali.» (Volume 1871: p.94)

(Les *istituti tecnici* et *professionali* faisaient partie de l'enseignement secondaire, il paraît donc que les enseignants formés par l'École étaient destinés à l'enseignement secondaire).

Conformément à ses objectifs en effet, la *Regia Scuola Superiore di Commercio* disposait de trois sections dans lesquelles les étudiants pouvaient s'inscrire : la Section Commerciale, la Section Consulaire et la Section Magistrale, à son tour divisée entre Section Magistrale d'économie/statistique/droit, Section Magistrale d'études de *merceologia*, Section Magistrale de *computisteria/ragioneria* et Section Magistrale de langues étrangères.

Les enseignements de langues étrangères étaient prévus dans toutes les sections, bien qu'avec des différences selon l'année du cours et le type de section. C'étaient seulement les élèves de la Section Magistrale de langues étrangères qui, au moment de l'inscription, devaient choisir la langue sur laquelle ils souhaitaient concentrer leur formation (ils pouvaient opter pour le français, l'anglais ou l'allemand).

Le programme prévu en 1891-92 spécifie que l'enseignement de la langue française était prévu dans toutes les sections de l'École dans la 2^e et la 3^e année, tandis que l'enseignement de la littérature n'était présent que dans les dernières années, et seulement dans les deux Sections Consulaire et Magistrale de langues.

La distribution des heures d'enseignement du français dans les sections change seulement en 1899-00, lorsqu'il semble nécessaire de la moduler selon les buts de chacune. Les heures consacrées à l'enseignement du français dans la 2^e et la 3^e année, jusque-là 3 par semaine, deviennent 2 pour les Sections Commerciale et Magistrale de *computisteria*, et 4 pour la Section Consulaire, pour la Section Magistrale d'économie/statistique/droit (dans laquelle sont

ajoutées aussi 3 heures par semaine dans la 4^e et la 5^e année) et pour la Section Magistrale de langues étrangères (contrairement à ce que le nom de cette dernière section laissait croire, les heures consacrées à l'enseignement des langues étrangères étaient encore réduites).

Les examens

Les cours donnés à l'École avaient une durée de 6 heures par jour et l'assiduité était obligatoire. Il existait trois genres d'examens : celui d'admission (pour être admis à l'École), celui de promotion (pour passer d'un cours à l'autre) et celui de licence (après lequel l'étudiant recevait son diplôme final). Dans mon analyse je me suis focalisée sur les examens de promotion pour les langues étrangères. Pendant les premières années, l'examen de promotion se composait de deux parties : un écrit (première épreuve dans l'ordre d'exécution) qui consistait en une production sur un sujet tiré au sort parmi un ensemble de sujets possibles (précédemment choisis par les enseignants et approuvés par le *Consiglio Direttivo* de l'École), et un oral (deuxième épreuve) qui était une interrogation à propos du contenu des cours. (Malheureusement, je n'ai pas pu retrouver des exemples par rapport aux sujets des épreuves écrites des examens).

Selon les données que j'ai repérées, il paraît que pendant une période, sans doute vers la fin du XIX^e siècle, l'examen ait été modifié, comportant une épreuve unique écrite et orale à la fois : il s'agissait alors d'une traduction simultanée de phrases, de l'italien à la langue étrangère, qui devaient tout de suite être transcrites au tableau.

Pour l'épreuve écrite et pour celle orale, l'élève recevait une note comprise entre 1 et 10: s'il obtenait 5/10 à l'épreuve écrite il pouvait tout de même se présenter à l'oral, mais il devait alors obtenir au *minimum* un 8/10.

Cette modalité d'examen reste plutôt stable jusqu'en 1909-1910, lorsque le statut a été modifié.

Les programmes

Le programme du « cours de français » reste plutôt stable jusqu'en 1909-10. Il existait un seul « cours de français », qui comprenait une partie théorique et une partie pratique ; il visait à enseigner aux élèves la grammaire du français et la langue spécifique du domaine des activités commerciales et à leur donner des compétences de production orale. Dès le début du cours, l'enseignant était tenu d'enseigner une grande quantité de mots et de phrases et leur prononciation correcte.

À ce propos, voilà ce qui est écrit dans le volume de 1881:

«Lo studio prende per guida i migliori metodi didattici moderni, in fatto di istruzione linguistica; e intende far sì, che gli allievi si addentrino nello spirito delle lingue straniere, nella loro sintassi più pura, nella proprietà delle forme, nell'analisi accurate delle etimologie e dei sinonimi. [...] Nella parte pratica, l'insegnamento delle lingue ha due obiettivi: istruire gli alunni a parlarle e a scriverle correttamente. È cura solerte dei professori di arricchire, fin dalle prime, la mente degli allievi colla più doviziosa copia di vocaboli e di frasi, di esercitarli poco a poco nel discorso, di abituarli subito a dialogare; perlocchè, a breve andare, avviene che in iscuola tra professore ed allievi si adopera sempre la lingua straniera insegnata: - così i giovani acquistano familiarità con la conversazione anche più animata, superando, quasi senza avvalersene, le difficoltà inseparabili dalla pratica dei linguaggi stranieri: prontezza di esprimersi, correttezza grammaticale, proprietà di parola, finezza e gusto della lingua parlata, retta pronuncia. E, a quest'ultimo proposito anzi, sempre irando allo scopo dell'istruzione che si impartisce nella Scuola nostra, i professori, nel progresso degli anni di studio, hanno cura di erudire gli alunni anche in taluna varietà di pronuncie [...].» (Annuario 1881: p.198-199)

Deux exercices étaient très fréquents : la dictée, surtout, mais aussi la production écrite (les sujets des productions écrites ne sont pas indiqués dans les *Annuari*).

Il y avait ensuite des moments consacrés à la traduction et à l'analyse d'œuvres d'auteurs classiques : ces activités souhaitaient donner aux élèves une idée générale de la littérature de la langue étudiée, approfondie seulement pendant les dernières années de la Section Consulaire et de celle Magistrale.

Les enseignements de français dépendaient d'un seul professeur. Selon les données contenues dans les *Annuari*, les enseignants furent : Paolo Beaciani de 1868-69 jusqu'en 1869-70, Gio. Batta Alexandre de 1869-70 jusqu'en 1883-84, Eugenio Vittorio Fournery de 1883-84 jusqu'en 1884-85, Gio. Batta Pourquier de 1884-85 jusqu'en 1887-88 et Enrico Tur de 1887-88 jusqu'en 1910-11.

Il apparaît donc que les « cours de français », tels qu'ils ont été conçus à l'origine, consistaient plutôt en des enseignements linguistiques. Il s'agissait de rendre les élèves en mesure de communiquer de manière efficace, en ayant une bonne capacité de production et de compréhension (écrite et orale) ; la littérature occupait une place secondaire.

Cette attitude envers l'apprentissage des langues a été longtemps maintenue, comme en témoigne le discours inaugural tenu par le recteur de l'École en 1901-02 à l'occasion duquel il

incite les enseignants à ne pas se focaliser sur l'enseignement de la grammaire, mais à insister plutôt sur le développement de la capacité d'écrire et de communiquer de manière efficace.

“[...] Vogliamo che i licenziati per il commercio possano conversare e scrivere una lettera francese, inglese, tedesca, senza ajuto di dizionario: vogliamo che i licenziati per l'insegnamento delle scienze economiche e giuridiche e della ragioneria possano consultare senza fatica e con frutto le opere straniere sulla loro materia. Perciò gli insegnamenti nostri vanno liberandosi sempre più dalle pastoje grammaticali per assumere meglio il carattere pratico che ad essi conviene.” (Annuario 1901-02: p.15)

4.2.2 De 1910 aux années 30

En 1909-10 le statut de l'École change et pour la première fois figurent deux cours différents de français, comme cela se fera régulièrement les années suivantes : le « cours de langue française », destiné aux Sections Commerciale, Consulaire et Magistrale d'économie/droit et de *ragioneria*, et le « cours de langue et littérature française », destiné à la seule Section Magistrale de langues étrangères, où, toutefois, le nombre d'heures consacrées à l'enseignement du français dans la semaine reste très bas (4 heures pour la 1^e année et 3 heures pour la 2^e, la 3^e et la 4^e).

De même, dans la Section de langues étrangères sont ajoutés des cours spéciaux et temporaires afin d'améliorer les compétences encyclopédique et linguistique des élèves : il s'agit du « cours d'histoire de la langue », du « cours d'histoire de la littérature », du « cours de philologie » et du « cours de linguistique » (malheureusement, il n'y a aucune information par rapport aux contenus de ces cours).

Le règlement de l'École de 1911 nous fournit une description plus précise des modalités adoptées pour les examens de promotion de langue étrangère: il s'agissait toujours d'un examen composé d'une épreuve écrite (une production telle que la précédente, pour laquelle les élèves disposaient de 6 heures et pouvaient consulter le dictionnaire) et d'une épreuve orale. Il y avait seulement deux sessions d'examens, la première en été (Juillet) et la deuxième en automne (Octobre) ; chaque session contenait deux appels disponibles, fixés en jours différents et non consécutifs. Les élèves qui, admis à l'épreuve orale, ne la passaient pas étaient obligés de repasser l'examen complet dans la session suivante.

Comme pour les examens des autres cours de langue, celui prévu pour le « cours de langue et littérature française » était toujours un examen unique, avec des épreuves destinées à la

vérification des compétences linguistiques et d'autres destinées à la vérification de celles littéraires.

Les notes étaient données sur une échelle allant de 1 jusqu'à 30: la note finale était le résultat de la moyenne entre la note de l'épreuve écrite et celle de l'épreuve orale ; il fallait obtenir au minimum 18/30 pour passer. C'est encore le cas aujourd'hui.

Suivre tous les cours était encore obligatoire et donnait lieu à une attestation spéciale.

Une importante modification de l'organisation de la didactique arrive en 1913 lorsque, suite à une loi, il devient impératif d'instituer des « cours obligatoires » (en commun avec la Section de Commerce) et des « cours propres » pour chaque section, conformément à leurs buts (voir chapitre 3, paragraphe 3.1.9.2. « Les premières modifications »). Ainsi dès lors, dans la foulée de ce qui avait été introduit en 1909-10, la Section de langues étrangères et donc également pour la langue française, continue à comprendre, à côté des « cours obligatoires communs » tels que les enseignements de langue étrangère (selon les choix des élèves) et le « cours d'histoire politique », les « cours propres de langue et littérature française ».

En 1927-28, le « cours propre de langue et littérature française » est subdivisé en deux cours : le « cours de culture » (initialement obligatoire) et le « cours de *magistero* », pour la formation des futurs enseignants (l'*Annuario* ne contient pas le programme du « cours de culture », ni donne d'informations par rapport au « cours de *magistero* » ; toutefois, il s'agissait sans doute de cours de formation pour enseignants du secondaire).

En outre, cette même année, dans la Section Magistrale de langues est introduite l'obligation d'étudier trois langues étrangères, provoquant les protestations de ceux qui soutenaient qu'un tel apprentissage aurait pour conséquence une connaissance forcément appauvrie et mauvaise des langues.

Dans l'*Annuario* de l'année académique 1921-22, les programmes de langue et de littérature française figurent pour la première fois séparés : celui de langue (le seul pris en considération) se composait encore d'enseignements théoriques, focalisés sur la morphosyntaxe française et d'enseignements pratiques (visant à rendre l'étudiant capable de mener une communication dans le contexte de la famille, de la société, de l'industrie et du commerce).

Voilà le programme de langue française contenu dans l'*Annuario* de 1921-22 :

« - I^{er} cours :

Théorie - récapitulation des règles de grammaire;

Pratique - exercices de nomenclature et de conversation (écrits et oraux) choisis

particulièrement dans la *Vie privée et familiale* et dans la *Vie commerciale*;

- II^{ème} cours :

Théorie - récapitulation des règles de syntaxe;

Pratique - exercices de nomenclature et de conversation (écrits et oraux) choisis particulièrement dans la *Vie publique et sociale* et dans la *Vie industrielle*;

- III^{ème} cours :

Théorie - locutions particulières de la langue française; phraséologie;

Pratique - correspondance commerciale; conversation.»

(*Annuario*1921-22 : p.204)

Bien qu'il y ait deux programmes distincts pour l'enseignement de la langue et de la littérature, jusqu'en 1933 c'était le même enseignant qui s'en occupait. (L'horaire des cours de français dans la semaine est contenu dans l'annexe).

Selon les informations contenues dans les *Annuari*, lors de la mort de Tur, en 1911, celui-ci fut substitué par Enrico/Henri Gambier, qui détint la charge jusqu'en 1935-36 (sauf pour la période qui va de 1916-17 jusqu'en 1919, lorsque, à cause de la guerre, Gambier fut obligé de rentrer en France pour combattre, et fut donc substitué par Levi Angelo Raffaele).

Dorénavant mon analyse se penchera exclusivement sur l'enseignement de la langue française dans la Section Magistrale de langues étrangères.

4.2.3 De 1936 aux années 60

L'organisation des cours

En 1936-37, il y a l'introduction d'un nouveau règlement, qui modifie l'organisation des cours pour les étudiants de la Section Magistrale de langues étrangères : ils choisissent alors une langue principale sur 4 ans et une deuxième langue.

Pour la 2^e langue, deux « cours de langue et littérature » sont prévus : les étudiants doivent suivre les « cours de langue » (et passer les examens écrits et oraux) pendant les deux premières années ; les « cours de littérature » (et passer l'examen oral) pendant la 3^e et la 4^e année.

Pour le cours quadriennal « de langue et littérature », la langue choisie de l'élève deviendra sa langue « principale », pour laquelle il devra suivre tous les cours, de langue et littérature, pendant les quatre années, et passer tous les examens. En 1936-37 il est spécifié que ce sera avec cette même langue que l'étudiant devra écrire sa dissertation finale.

En outre, les étudiants de la Section Magistrale de langues doivent obligatoirement suivre des séminaires* et faire les devoirs requis par le professeur (exercices philologiques, historiques-littéraires, méthodologiques).

Quant au corps enseignant, c'est à partir de 1935 que les enseignements de français ne dépendent plus d'un seul professeur : les assistants volontaires (non payés) font leur apparition, suivis en 1936 par les lecteurs.

D'abord, il n'y en avait qu'un seul lecteur qui s'occupait de la langue, mais au long des années le nombre était augmenté, et précisément à partir de 1946 avec l'introduction de Lucidi Maria; à ce propos, il faut dire que si avant 1946 le lecteur était de langue maternelle (Gambier, devenu lecteur en 1936, était en effet français) cette particularité a bientôt disparu.

Jusqu'aux années 50, les *Annuari* insèrent les noms des lecteurs à côté des « cours de langue », tandis qu'entre les années 1953 et 1957 ils figurent à côté des « cours de langue et littérature » : cette modification indique probablement un changement des fonctions qui leur incombaient, sans doute chargés des enseignements linguistiques au début, et surtout de l'assistance au professeur de littérature, qui devenait le responsable en titre du cours général, plus tard.

Les examens

Les modalités d'examen relatives au « cours quadriennal de langue et littérature » sont décrites dans l'*Annuario* de 1937-38.

L'examen comprenait toujours une partie écrite et une partie orale : la partie écrite consistait dans une dictée et dans un thème (traduction de l'italien vers le français) pour la 1^e et la 2^e année, et dans une dictée, un thème et une composition littéraire pour la 3^e et la 4^e année. L'épreuve orale de la 4^e année (la seule décrite) était une interrogation qui portait sur une quantité énorme de contenus, tels que le « cours officiel de l'année » et le « cours de culture générale », qui comprenait à son tour un « cours d'histoire de la littérature » (des origines jusqu'à nos jours), un « cours d'histoire politique » et un « cours de grammaire historique ». (Les programmes de ces cours ne figurent pas dans l'*Annuario* de 1937-38).

*Sauf pour le « Séminaire de philologie », introduit en 1932-33 et maintenu jusqu'en 1934-35, les séminaires abordaient normalement la littérature (le premier a été en 1936-37). En 1947-48 la fréquence des « Séminaires de langue et littérature » devient obligatoire uniquement pour les étudiants de la 3^e et de la 4^e année (cela vaut pour les séminaires inhérents à la langue principale). Selon ce qui est écrit dans le *Notiziario* du 1953-54, à cette époque il y avait aussi un séminaire consacré aux entraînements linguistiques (traductions écrites et orales, dictées), dont la fréquence était très recommandée à tous les étudiants.

En comparant cet examen avec les précédents, vu l'absence d'épreuves spécifiquement focalisées sur la grammaire et la présence de vérifications des capacités de traduction et production (à l'écrit), il paraît que ce qui était demandé aux élèves soit encore une maîtrise efficace de la langue, plutôt que correcte du point de vue grammatical. Cependant, les témoignages des enseignants qui étaient en charge à l'époque assurent que la correction grammaticale était déjà fondamentale.

En outre, la grande quantité de contenus requis à l'examen oral, bien majeure par rapport aux années précédentes, démontre qu'à côté de la maîtrise de la langue aussi la connaissance des thèmes liés à la langue (comme la culture, l'histoire de la langue ou l'histoire de la littérature) commençait à être demandée. Il n'y a pas d'indication sur la langue dans laquelle les vérifications des connaissances encyclopédiques sont demandées. Il est vraisemblable que l'italien fasse son apparition.

À partir de 1942-43, d'autres informations relatives aux enseignements et aux modalités d'examen des langues étrangères peuvent être retrouvées dans les *Notiziari* et dans les *Guide di Facoltà*, dès lors disponibles. Le volume de 1942 présente encore le programme quadriennal du « cours de langue et littérature » divisé en deux parties, dont la première décrivait le contenu de l'enseignement linguistique et la deuxième celui littéraire. L'enseignement linguistique se composait d'un cours complet de grammaire, accompagné de l'étude du lexique et de la pratique de la traduction (le programme était développé sur les quatre années).

Le *Notiziario* nous fournit aussi des informations supplémentaires par rapport aux examens : pour la traduction du français vers l'italien, il était permis d'utiliser un dictionnaire bilingue, tandis que pour la composition littéraire il pouvaient utiliser le dictionnaire monolingue « Larousse ».

La description des épreuves orales des trois premières années, jusque-là absente, est contenue dans le *Notiziario* de 1947-48 : il s'agissait d'interrogations à propos du « cours monographique », dont le sujet changeait chaque année selon le professeur qui le tenait (entre 1949-50 et 1953-54 cette épreuve n'apparaît pas), d'un « cours de littérature » (qui abordait des périodes différentes selon l'année d'études) et d'un ensemble d'œuvres indiquées par le professeur (que les étudiants devaient lire et bien connaître).

Un événement qu'il faut absolument mentionner est la séparation de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères de celle d'Économie et Commerce, qui a eu lieu en 1954.

Suite à ce fait, je continuerai mon analyse en prenant en considération la seule Faculté de

4.2.4 De 1968 aux années 80

En 1968 naît l'*Università degli Studi di Venezia*, accompagnée de nombreuses innovations destinées à rester pendant les années suivantes. Afin de fournir une meilleure connaissance de la langue quadriennale, la Faculté de Langues Étrangères avait rendu obligatoire le « cours de philologie » (en se référant à la philologie de la langue principale) à côté de ceux de langue et littérature. En même temps, l'obligation d'assiduité aux cours avait été supprimée, probablement suite aux revendications libertaires de 68.

L'organisation des cours

La didactique était réglée selon une nouvelle organisation, d'après laquelle, au sein du « cours quadriennal de langue et littérature étrangère », l'enseignement linguistique était ainsi organisé pour la langue quadriennale :

- a) enseignement de la langue à travers des cours, des travaux pratiques et l'utilisation du laboratoire linguistique, pendant les deux premières années ;
- b) apprentissage des langues d'ordre spécifique à travers, surtout, la lecture et l'analyse linguistique et littéraire des textes, pendant la 3^e et la 4^e année ; (les « cours de langue et littérature » étaient organisés selon des « séminaires de recherche » sur des thèmes précis, et, par conséquent, l'enseignement linguistique était également spécifique, concentré sur la langue qui était le thème du séminaire, par exemple celle parlée, celle littéraire ou les expressions idiomatiques).

En 1968-69, le programme pour la langue française était organisé comme suit :

- a) morphologie et syntaxe (1^e année) ;
- b) syntaxe et révision de la morphologie (2^e année) ;
- c) syntaxe « supérieure » (3^e année) ;
- d) connaissance approfondie des différents niveaux de langue (4^e année).

Le *Notiziario* de 1969-70 contient une importante spécification quant à la 1^e année du cours : il s'agissait d'une année « préparatoire », qui visait à donner aux étudiants une bonne préparation linguistique (et littéraire) de base. L'enseignement linguistique abordait la langue écrite et orale et accordait la priorité aux exercices pratiques tels que la traduction (thème), la version, la lecture, la dictée et la conversation ; les quelques explications de textes qui étaient faites servaient à accoutumer les élèves à la lecture critique, en développant leur capacité de

produire des jugements personnels.

Le *Notiziario* de l'année suivante, 1970-71, ajoute que pour l'apprentissage de la langue les élèves étaient divisés en plusieurs groupes (chacun assigné à un enseignant) et que, dans la semaine, ils avaient 6 heures de cours théorique (consacrées surtout à la lecture, à la dictée et au déroulement de « tests » linguistiques de morphologie ou de phonétique) et à 1 ou 2 heures de cours d'entraînement au laboratoire linguistique, qui de celle année commençait à être utilisé de façon expérimentale.

Ces dernières innovations sont extrêmement importantes dans le cadre d'un apprentissage qui, depuis le début du siècle, n'avait plus accordé beaucoup d'importance à l'enseignement de la langue et davantage à la littérature.

(Par rapport à l'enseignement de littérature, l'introduction de la division des étudiants en deux groupes figure pour la première fois déjà dans le *Notiziario* de 1964-65, lorsque le premier groupe comprenait les élèves dont le nom était compris entre les lettres A et le L, assigné au professeur Saba Guido, tandis que l'autre, qui comprenait les noms entre le M et le Z, dépendait de Caramaschi Vincenzo. Cette division en groupes restera longtemps, et parfois sera organisée sur trois groupes : A-E, F-O et P-Z. Selon cette organisation, le professeur titulaire – le *cattedratico* – était considéré en tant que « professeur principal », et avait sous lui plusieurs assistants qui s'occupaient eux-aussi des cours de littérature).

Les examens

En 1968 les modalités d'examens changent également : l'appel mensuel est introduit au lieu de celui annuel, il est établi que les examens écrits peuvent être passés trois fois pendant la même année académique et que, au cas où l'étudiant serait recalé à la partie orale, il ne serait plus obligé de répéter l'examen complet. Les notes reçues dans les deux parties de l'examen devaient rester séparées et pouvaient être refusées même si suffisantes. La commission d'examen comprenait trois membres, chacun desquels pouvait donner une note allant de 1 jusqu'à 10. Enfin, l'étudiant pouvait changer le choix de la langue quadriennale même après la 3^e année de cours.

En 1968, et jusqu'en 1970, il y a l'instauration d'un « examen de français réduit annuel ». Les *Notiziari* ne contiennent pas d'explication par rapport à cet examen, sauf l'exposition des modalités d'examen : il s'agissait d'une interrogation sur trois sujets (choisis par l'élève!) sur la langue, sur l'histoire littéraire ou sur le « cours monographique ». Sans doute, cet examen n'était pas destiné aux étudiants qui avaient choisi la langue française comme langue

quadriennale, mais plutôt à ceux d'entre les autres qui voulaient l'insérer dans l'ensemble des examens complémentaires.

Quant aux examens ordinaires des « cours de langue et littérature française », en 1970 ils consistaient encore en une vérification unique visant à vérifier en même temps les compétences linguistiques et celles littéraires. Le contrôle linguistique se composait d'exercices semblables à ceux faits pendant les entraînements, et donc une dictée, une lecture en français suivie par la transposition en italien (la version) et une traduction de brèves phrases ou extraits en français (le thème).

Le *Notiziario* de l'année 1971-72 contient des précisions sur la partie linguistique de l'examen de la 2^e et de la 3^e année, expliquant que l'élève devait être en mesure de donner des explications correctes et détaillées de grammaire et syntaxe française (2^e année) et de syntaxe des phrases complexes (3^e année).

La description de ces mêmes examens, auxquels s'ajoute celle de la 4^e année, apparaît de façon détaillée dans le *Notiziario* de l'année suivante :

- a) 2^e année - épreuves écrites : dictée et thème (3 heures) ; pour la traduction l'utilisation du dictionnaire bilingue est autorisée ;
- b) 3^e et 4^e année - épreuves écrites : dictée et thème (3 heures et demie), production écrite en français (5 heures) ; pour la traduction et la production écrite l'utilisation du dictionnaire monolingue (langue française).

Les épreuves d'examen restent généralement pareilles pendant les années suivantes, en ne présentant que de petits ajouts ou des substitutions et de légères modifications par rapport à la durée des épreuves et à l'utilisation des dictionnaires (à partir de 1983-84 l'utilisation du dictionnaire est autorisée pour toutes les épreuves ; plus tard, en 1986-87, il est spécifié que cette concession vaut seulement pour le dictionnaire monolingue de langue française et, toutefois, elle n'est pas toujours valable par rapport à la version).

C'est en 1979-80 que l'examen subit d'ultérieures modifications :

a) 2^e année :

- examen écrit : ajout d'une version ;

- examen oral : introduction d'une vérification orale des connaissances linguistiques (précisément de linguistique générale), maintenue jusqu'en 1981-82. (Il s'agit quand-même d'une portion très petite de la vérification, qui continue de porter aussi, et surtout, sur ses contenus ordinaires, principalement l'histoire littéraire, la théorie de la littérature, la civilisation, et un ensemble de lectures) ;

b) 3^e année :

- examen écrit : il est spécifié que la production écrite doit être une dissertation ; ajout d'une dictée et d'une version ;

- examen oral : il est spécifié qu'il doit être passé à moitié en langue française ;

c) 4^e année :

- examen écrit : il est spécifié que la production écrite doit être une dissertation.

La production orale en langue étrangère devient officiellement objet d'évaluation en 1983-84, lorsque le *Notiziario* rapporte manifestement que les épreuves orales devaient être passées en français pour la seule exposition des parties générales, dans la 2^e et la 3^e année, et entièrement dans la 4^e. C'est ainsi que de l'année 1989-90 dans les *Notiziari* et les *Guide di Facoltà* (ces dernières substituent les *Notiziari* à partir de 1985-86) commence à être manifestement indiqué que l'épreuve orale sera évaluée en considérant non seulement les contenus, mais aussi les habiletés linguistiques du candidat.

Les enseignants

Vers les années 70, le corps enseignant qui s'occupait des enseignements de français augmente considérablement, avec l'introduction de nombreuses charges : apparaissent ainsi l'*assistente di ruolo*, l'*assistente in soprannumero*, l'*assistente volontario*, l'*assistente supplente*, le *professore incaricato*, le *professore incaricato stabilizzato*, le *professore associato* et l'ensemble des *contrattisti*, *borsisti* et *assegnisti*. Toutefois, la majeure partie de ces enseignants ne s'occupait pas d'enseignements linguistiques, mais de ceux littéraires, ainsi conservant la position subordonnée de la langue par rapport à la littérature. (La description de toutes ces charges apparaît en annexe, pp. 159-160, ainsi que les identités des enseignants qui les ont recouvertes et la durée de chacune).

En outre, c'est la figure du "lecteur d'échange" qui apparaît: il s'agit d'un lecteur qui n'est pas « local », ou bien « procuré » du territoire national et embauché par l'Université de Venise, mais qui est au contraire envoyé à Venise de l'étranger. Pour la langue française il s'agissait de lecteurs qui venaient de la France (de langue maternelle donc) dont la charge durait 3 ans au *maximum* et qui étaient payés à moitié par le Ministère italien et à moitié par celui français. (Voir annexe, p. 161).

Parmi les lecteurs de cette catégorie, un rôle déterminant a été joué par Franca Trentin Baratto, arrivée en 1966-67 et restée jusqu'en 1983-84. C'est elle qui a tenté emporter à *Ca' Foscari* les usages de l'Université Sorbonne de Paris (dans laquelle elle avait recouvert la charge de maître assistant, une des plus hautes) principalement à travers l'emploi des corrigés commentés : en considérant fondamental que les élèves comprennent et intériorisent les

corrections de leurs fautes, elle consacrait des parties des heures destinées au déroulement des thèmes et des versions à la correction, en dotant les élèves avec des fiches contenant le texte originel de l'activité et le texte traduit, ce-dernier plein de notes et d'explications linguistiques et grammaticales.

Ces corrigés étant très complets, ils ont donné lieu à une publication que madame Trentin a réalisée avec Salvatore Piserchio, lui aussi enseignant de français à l'Université *Ca' Foscari* : *La pratica della traduzione. Testi italiani e francesi tradotti e commentati* (1981).

À ce propos, à partir de 1978-79 les étudiants sont invités à demander au secrétariat de l'Institut tous les matériaux élaborés par les enseignants pendant les entraînements linguistiques et les examens, à savoir les versions, les thèmes et aussi les corrigés commentés. À côté de cela, les élèves sont obligés de disposer d'une grammaire, indispensable pour bien apprendre la langue (celle conseillée en 1978-79 était G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Paris, Picard, 1968).

Une grammaire sera réalisée en 1996 par une lectrice, Dominique Paravel, et un assistant de langue, Salvatore Piserchio, *Les mots pour le dire. Grammaire de la langue française*, Bologna, Cappelli.

Pour résumer, à part la liberté de suivre ou pas les cours, les innovations post 68 ont été :

- l'augmentation du nombre des lecteurs, qui comprennent dès lors les lecteurs d'échange (entre 1967-68 et 1985-86 il s'agissait de : Francesca Trentin Baratto, M. P. Cangiolli, Dollo Christiane Gaggiato, Brock Maurice, Ferraro Joanne Marie, Maury Brigitte, Thaon De Saint André Grazia, Guiraud Jean-François et Paravel Dominique Azzolini, divisés entre lecteurs à contrat et lecteurs d'échange ;
- une attention à la didactique de l'apprentissage linguistique avec la rédaction de modèles pour les épreuves d'examen.

4.2.5 De 1985 jusqu'en 2000

En abordant l'évolution de la didactique de la langue française, il est fondamental de mentionner l'introduction, en 1985-86, d'un « cours complémentaire » (non obligatoire) de seule « langue française », qui s'ajoute aux ordinaires « cours de langue et littérature » (ainsi sera aussi pour les années suivantes). Le cours était normalement tenu par madame Anne De Vaucher Gravili, à laquelle s'ajoute, pendant les années 1992-93 et 1993-94, la lectrice Veronique Mounition).

Chaque année le « cours de langue » avait un titre différent qui indiquait son thème, normalement concernant les genres linguistiques. Il était divisé en deux parties, dont la première (la partie générale ou « cours institutionnel ») visait à s'approcher du thème du point de vue théorique et historique, et la deuxième (le « cours *d'approfondimento* ») était focalisée sur l'analyse linguistique, stylistique et morphosyntaxique des textes abordés, conduite à l'aide de lectures spécifiques indiquées par l'enseignant.

Le cours avait une durée annuelle de 60 heures, 3 par semaine ; la fréquence était très recommandée, vu que l'élève avait besoin d'être guidé dans l'analyse des textes.

Toutefois, il ne s'agissait pas d'un vrai « cours de langue », destiné au développement des quatre habiletés linguistiques des étudiants, mais plutôt d'un cours qui se proposait de parcourir les genres de la langue écrite en relation avec ses domaines d'utilisation ou, parfois, avec des courants littéraires (dans ce dernier cas, encore une fois la littérature n'était pas totalement absente).

La *Guida di Facoltà* de l'année 1990-91 précise que l'examen était oral, composé de deux parties visant à vérifier, respectivement, les contenus du « cours institutionnel » et ceux du « cours *d'approfondimento* ».

Le « cours de langue » devient obligatoire à partir de 1992-93, lorsque les étudiants étaient obligés de le fréquenter pendant la 2^e année d'études. Cependant, plutôt que cours autonome, il était un « complément » aux « cours de littérature », considérés bien plus importants et construits autour de programmes énormes. Le professeur titulaire tenait normalement le « cours monographique » (dont le contenu changeait toutes les années), tandis que les autres cours étaient divisés entre les autres professeurs. Les « cours de littérature » pouvaient être « réitérés » (fréquentés deux fois) au cas où les étudiants seraient particulièrement intéressés par le contenu.

En revenant sur les « cours de langue et littérature », un ultérieur changement remarquable se passe en 1986-87, lorsque à l'examen écrit de la 2^e année sont ajoutées des questions de grammaire : c'est un fait très important si nous considérons que, pour la première fois, les élèves sont mis face à une vérification écrite purement théorique des compétences grammaticales. Cependant, cette épreuve ne sera pas toujours présente les années à venir.

Au long de la même année, un commentaire de texte est ajouté aux épreuves écrites de la 4^e année.

En 1994-95, il y a une redéfinition des programmes et des modalités d'examens, qui, sauf pour quelques légères variations, reste généralement valable pour les années suivantes aussi.

Les entraînements linguistiques deviennent de vrais cours intensifs, d'où l'importance toujours croissante destinée aux habiletés linguistiques : sauf pour la 1^e année, pour laquelle ils duraient un an, ils avaient normalement la durée d'un semestre (en 1996-97 la durée est élevée à un an pour toutes les années).

Les entraînements étaient ainsi organisés : ceux de la 1^e année (qui comprenaient aussi un « cours de langue de communication ») étaient finalisés à l'acquisition des registres de langue et étaient subdivisés en deux cours différents, un pour les débutants (déroulé seulement pendant le premier semestre) et un pour les autres étudiants ; la 2^e année était au lieu focalisée sur l'enseignement des structures morphosyntaxiques complexes et sur l'acquisition du lexique et de phrases élémentaires ; la description de la 3^e année est malheureusement absente, tandis que la 4^e visait à enseigner aux élèves comment élaborer une dissertation et une version littéraire.

Ci-après les modifications des modalités d'examen :

a) 1^e année :

- épreuves écrites : aux ordinaires épreuves (dictée, thème et version) est ajouté un résumé, qui substitue parfois la version ; toutes les épreuves sont considérées en tant que « micro-épreuves », avec une durée globale de 2 heures, et sont propédeutiques à l'examen orale (c'est à partir de l'année suivante qu'elles ne sont plus liées aux épreuves orales, et qui de même peuvent être soutenues dans une session d'examen précédente) ;
- épreuves orales : elles étaient en italien, sauf pour un brève partie de vérification linguistique ;

b) 2^e année :

- épreuves écrites : elles se composent d'une version extraite d'un texte non littéraire (environ 2 heures) et d'un questionnaire (environ 3 heures), considéré comme une activité préparatoire à l'analyse textuelle ;
- épreuves orales : l'épreuve consistait dans une interrogation à propos du « cours de littérature », composé de trois unités, dont une devait être exposée en français (pour les années 1998, 1999 et 2000 à l'examen sont ajoutés un test grammatical – 1 heure et demie – et une brève conversation à propos de la culture française) ;

c) 3^e année :

- épreuves écrites : thème extrait d'un texte littéraire (4 heures) et explication de texte à propos d'une œuvre parmi celles analysée pendant le cours (5 heures) ;
- épreuves orales : la moitié de l'interrogation devait être soutenue en français ;

d) 4^e année :

- épreuves écrites : (à distribuer dans deux jours successifs) dictée, version extraite d'un texte littéraire (4 heures), dissertation ou commentaire composé (5 heures) ;

- épreuve orale : les trois quarts de l'interrogation devaient être soutenus en français.

En 1995-96, trois « cours de soutien » à l'enseignement du français sont institués : un « cours de morphosyntaxe » (tenu du professeur Piserchio), un « cours de théorie, histoire et pratique de la traduction » (tenu du professeur Briamonte) et un « cours préparatoire à la consultation de manuels bibliographiques » (tenu de madame Este), destinés aux étudiants intéressés. À ces cours est ajouté, en 1999-00, un « cours supplémentaire de grammaire et syntaxe » avec des entraînements pratiques, destiné aux étudiants de la 3^e année et de la 4^e année (le nom du professeur qui s'en occupait ne figure pas dans le *Notiziario*).

Une amélioration générale des méthodes didactiques des « cours de langue et littérature française » et des « cours de langue » arrive en 1997-98, lorsque les enseignants commencent à se servir d'équipements audiovisuels et à organiser des leçons de tutorat de langue supplémentaires pour aider les étudiants en vue des examens de Janvier et Juin. (En outre, aux étudiants moins habiles est conseillé de profiter du « *Centro Linguistico Interfacoltà* » et de son système d'apprentissage *self-access*). Finalement, la 2^e année est enrichie avec un « cours de langue de la communication » et un atelier de théâtre (30 heures).

4.2.6 De 2000 à nos jours

L'organisation des cours

L'an 2000 a provoqué des changements fondamentaux à propos de la didactique des langues étrangères à l'université : suite au décret ministériel du 4 Octobre 2000 une nouvelle organisation des secteurs disciplinaires se met en place et l'enseignement de la littérature française et celui de la langue française sont définitivement séparés, le premier faisant partie du secteur L-LIN 03 et le deuxième du L-LIN 04. Le « cours de langue étrangère » gagne enfin l'autonomie et l'importance qu'il détient encore aujourd'hui. Les CEL (Collaborateurs et Experts Linguistiques), en charge des Travaux pratiques, dépendent alors du professeur de langue. Jusqu'en 2018, un seul professeur de langue a été en charge de tous les niveaux, mais face à l'augmentation du nombre d'étudiants (près de 450 sur les 3 années de licence), de nouveaux recrutements sont en cours.

Plus tard, à partir de l'année académique 2001-02, suite au décret du 3 Novembre 1999, et aux accords de Bologne, l'Université italienne expérimente l'introduction des licences (*lauree*

triennali) et des maîtrises (*lauree specialistiche biennali*), qui substituent les anciennes licences quadriennales et les diplômes. La notion de crédits introduite au niveau européen, qui est une mesure horaire (1 crédit = 25 heures de travail) permet de quantifier le poids des enseignements et des examens. Les cours de langue représentent 12 crédits par année, ce qui implique 300 heures de travail, entre le travail en classe et le travail autonome.

Les programmes

L'ensemble du cours, sous la responsabilité du professeur de langue, comprend un module de linguistique française (30 h) et des travaux pratiques (150 heures académiques par an). La linguistique française fait donc officiellement son entrée dans l'enseignement théorique : initiation à la phonétique, à la lexicologie, à la syntaxe de la phrase et du texte, à l'analyse de discours, à l'étude du français parlé.

En 2001, l'introduction du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), entraîne une profonde modification des « cours de langue » et des modalités d'examen: depuis 2005, les programmes des travaux pratiques sont construits de façon à poursuivre les objectifs décrits dans ses six niveaux, et les examens ont été organisés de façon à vérifier si, et dans quelle mesure, les élèves les ont atteints.

Pour le français, la progression est la suivante : B1 en 1^e année, B2 en 2^e année, C1 en 3^e année, C1+/C2 en 4^e année. Cette progression suit les années académiques, or on sait qu'en termes d'heures, la progression dans le cadre n'est pas linéaire, mais exponentielle : il faudrait plus de temps pour passer du B2 au C1 que du B1 au B2. Or l'organisation universitaire, avec des volumes horaires égaux chaque année, ne permet pas de tenir compte de ce type de progression. Un étudiant plus lent peut alors bénéficier des différents appels d'examen afin de mieux se préparer, et ce laps de temps permet au système de fonctionner. En outre, il faut souligner l'augmentation très nette du nombre de débutants complets en première année, suite à la disparition du français dans beaucoup d'établissements secondaires. Un cours intensif de deux mois leur est proposé, avant de se fondre dans le groupe avancé qui ne commence qu'en novembre. Cette stratégie permet de maintenir le niveau B1 en première année comme objectif, dans la mesure où le français est une langue proche de l'italien.

Les examens

Les examens « de langue » autonomes font leur apparition, à l'écrit et à l'oral, visant à ne vérifier que les compétences linguistiques des élèves à travers des épreuves écrites et orales : ils sont enfin dépourvus de toute vérification littéraire. Ils comprennent des épreuves de type

communicatif, sur le modèle des épreuves des certifications officielles (DELF et DALF), et des épreuves de type universitaire visant à mesurer d'autres compétences : la connaissance de la grammaire à travers des tests spécifiques, des épreuves de traduction qui n'ont pas disparu mais ont été réduites, et un test de linguistique (1^e et 2^e année) ou des interrogations orales portant sur le cours de linguistique (en 3^e année).

Ainsi les nouveautés de ce début de XXI^e siècle où le nombre d'étudiants de français a connu une forte croissance :

- l'inscription de l'enseignement universitaire dans le système européen ;
- la prise en compte des niveaux du CECRL européen ;
- l'introduction de la linguistique dans le cours de langue française.

Conclusion

La langue française a toujours été présente depuis 150 ans à *Ca' Foscari*, mais la didactique de la langue française a fait l'objet de nombreuses modifications, tout comme de nombreux changements ont contribué à transformer l'ancienne *Regia Scuola Superiore di Commercio* dans l'Université *Ca' Foscari* de Venise que nous tous connaissons aujourd'hui.

Il ne s'agit pas simplement de changements par rapport aux programmes, aux modalités d'examen, aux horaires des cours, aux professeurs et ainsi de suite, mais aussi, et surtout, d'une véritable évolution de la considération envers la langue étrangère, conçue principalement en tant qu'outil au service des activités commerciales, au tout début, éclipsée par l'importance de la littérature, ensuite, discipline digne et autonome, enfin.

Voyons donc les phases les plus importantes de cette évolution.

Dans les années qui ont suivi la fondation de l'École, le programme du cours de français était un programme unique, qui comprenait en même temps des contenus linguistiques et d'autres littéraires. Les heures disponibles pour le déroulement des programmes étaient certainement peu nombreuses, mais probablement suffisantes pour atteindre le but de l'enseignement : fournir aux élèves des connaissances linguistiques « concrètement utiles », visant à leur permettre de prendre partie aux activités commerciales.

Bien que nous soyons seulement à la fin de 1800, ces objectifs laissent croire que l'approche adoptée par l'enseignement linguistique dans l'École était bien éloignée de celle formaliste de la méthode grammaire-traduction (vu que l'exactitude grammaticale n'était pas du tout exigée), et qui, plutôt, était semblable à celle communicative : il est peut-être possible de concevoir l'approche de l'époque en tant que prédécesseur de l'approche notionnelle-fonctionnelle, dans le sens que les enseignements étaient construits pour rejoindre de précis buts communicatifs, sélectionnés selon l'analyse des besoins des élèves, et que la langue était celle du réel contexte de communication.

À Venise, de par sa situation géographique et son histoire commerciale, la connaissance des langues étrangères était un véritable avantage, permettant d'instaurer des liens non seulement avec le reste de la péninsule, mais surtout avec d'autres nations : et c'est la raison pour laquelle les enseignements visaient l'acquisition d'une maîtrise « pratique » et efficace de la langue, plutôt que sur l'enseignement de la grammaire. Déjà à l'époque, l'examen se composait d'une partie orale et d'une écrite, les deux visant à vérifier les capacités de production des élèves : cela témoigne encore du fait que ce qui était requis était d'être en mesure de comprendre et de se faire comprendre avec la langue étrangère, même si avec une

grammaire « instable ».

C'est pendant les premières années du XX^e siècle, lorsque la Section Magistrale de langues et littératures étrangères expérimente l'introduction des « cours de langue et littérature », que, bien qu'il s'agisse encore de cours uniques, les programmes articulent des indications sur les contenus linguistiques à acquérir et un programme littéraire. Le premier programme qui permet de noter cette différence date de 1921-22.

D'autres modifications qui intéressent la Section de langues étrangères, toujours au début du siècle, sont l'introduction de cours spéciaux et temporaires visant à l'amélioration des compétences encyclopédiques et linguistiques des élèves, l'institution du « cours propre de langue et littérature française », en 1913, et sa consécutive subdivision entre « cours de culture » et « cours de *magistero* », en 1927-28.

Le développement qui concerne la Section de langues et littératures étrangères se manifeste aussi, dans les années 30, par l'introduction de deux autres figures dans la corps enseignant, ce qui implique que les enseignements de français ne dépendaient plus d'un seul professeur : les assistants et les lecteurs font leur apparition, même si l'*Annuario* ne contient pas l'indication précise de celles qui étaient leur tâches. (À cet égard, il paraît qu'à l'époque les lecteurs ne s'occupaient que de donner de l'assistance au professeur ordinaire de littérature ; c'est à partir des années 70 que, avec l'arrivée de la lectrice Franca Trentin, la figure du vrai lecteur de langue maternelle est introduite, chargée d'entraîner les élèves à bien utiliser la langue. Toutefois, le lecteur était encore subordonné à la volonté du professeur de littérature, qui « profitait » de lui selon ses nécessités).

En outre, l'introduction d'une langue quadriennale par rapport à une 2^e langue étudiée seulement sur 2 ans, implique une plus grande spécialisation des étudiants, obligés de choisir une langue « principale » et de s'inscrire au cours quadriennal « de langue et littérature », pour lequel ils devaient fréquenter tous les cours et passer tous les examens.

En 1954 la Faculté de Langues et Littératures Étrangères est enfin séparée de la Faculté d'Économie et Commerce et trouve son autonomie, fruit du succès de la Section de langues et littératures étrangères.

Toutefois, la structure des enseignements de langues étrangères ne présente pas de modifications remarquables : les cours restent composés d'enseignements linguistiques et littéraires, toutefois sans une indication précise du temps consacré à chacun. L'enseignement de la langue semblait être peu à peu devenu un « complément » de la littérature, qui au

contraire constituait la partie la plus substantielle et la plus noble des cours. Certains professeurs titulaires des cours de littérature provenaient d'ailleurs d'études de lettres (comme je l'ai découvert des interviews que j'ai faites), et eux-mêmes ne possédaient pas de bonnes compétences linguistiques, en particulier à l'oral (d'où dérivait aussi le choix de tenir les cours en italien). La grammaire était en fait enseignée, mais peu pratiquée : aux élèves était plutôt demandé de lire de grandes quantités de livres en langue originale, sans tenir compte du fait qu'ils n'étaient pas en mesure de parler. Par conséquent, les épreuves d'examen visaient encore à la vérification de la capacité de traduction (de textes littéraires) et de production écrite, en accord avec ceux qui étaient les principes de la méthode grammaire-traduction, qui visait à doter les élèves d'une bonne connaissance de la langue à travers les exercices écrits et les traductions (en effet, comme déjà dit, les épreuves linguistiques principales consistaient dans la traduction de textes littéraires).

Outre que dans le contexte des exercices écrits, la langue étrangère restait peu utilisée : en fait, bien que la grammaire soit enseignée, elle n'était pas vraiment pratiquée à travers les productions linguistiques, et le manque d'un véritable cours de langue étrangère orale était pallié de la présence des lecteurs de langue maternelle, grâce auxquels on estimait que les élèves pouvaient devenir en mesure de passer la partie orale de l'examen en langue étrangère.

C'est en 1968, lorsque l'*Università degli Studi di Venezia* naît, que l'enseignement de la langue semble recevoir plus d'intérêt : les cours de langue adoptent une nouvelle organisation, selon laquelle les élèves sont divisés en deux (ou trois) groupes, sous la direction d'un professeur de littérature, avec un assistant pour les cours de langue. En outre on offre 1 ou 2 heures d'entraînement linguistique dans le laboratoire, inauguré depuis peu : les activités de lecture et analyse linguistique et littéraire des textes, toujours présentes, sont réservées plutôt à la 3^e et à la 4^e année.

Le corps enseignant qui s'occupe des enseignements de français, y compris celui de la langue, celui de la littérature et les disciplines associées, augmente : aux professeurs titulaires, aux assistants et aux lecteurs s'ajoutent de nombreuses autres figures, comme c'est le cas pour l'enseignant « associé en surnombre », l'enseignant « chargé de cours » ou, encore, celui « associé ».

Cependant, l'enseignement de la langue reste toujours uni, voire subordonné, à celui de la littérature, tout comme les examens continuent de présenter des parties consacrées à la vérification des compétences linguistiques et d'autres consacrées aux compétences littéraires. C'est seulement au cours des années 80 que les modalités d'examen changent, concernées par

une importante innovation (dès lors maintenue) : les épreuves orales, jusque-là focalisées sur la vérification des contenus littéraires, culturels etc., commencent à englober aussi la vérification des connaissances linguistiques. La langue devient officiellement objet d'évaluation : aux élèves était requis de passer une partie plus ou moins grande de l'examen oral en langue française, selon l'année des cours qu'ils étaient en train de fréquenter (elle était bien sur majeure pour les deux dernières années).

De plus, l'enseignement linguistique semble acquérir plus d'importance lorsqu'il est demandé aux élèves de d'aller chercher au secrétariat de l'Institut tous les matériaux élaborés par les enseignants pendant les entraînements linguistiques et les examens, ainsi à les doter d'une bonne quantité de matériel dont ils pouvaient profiter aussi pour l'étude individuelle.

Dans la même perspective, c'est aussi l'introduction du « cours complémentaire » de seule « langue française » qui semble indiquer un intérêt croissant envers l'enseignement de la langue, bien qu'il s'agisse encore, en réalité, d'un cours « à propos » de la langue, et non directement centré sur elle.

C'est enfin vers les années 90 que l'enseignement linguistique acquiert un peu plus de valeur : les programmes et les modalités d'examen subissent une restructuration et les entraînements linguistiques, enfin confiés aux lecteurs, deviennent de véritables « cours intensifs », en augmentant leur durée.

Il y a de plus l'introduction du « cours de morphosyntaxique », du « cours de théorie, histoire et pratique de la traduction », du « cours supplémentaire de grammaire et syntaxe » (quelques années plus tard) et, surtout, des leçons supplémentaires de tutorat de langue. Finalement, à côté de toutes ces innovations, les enseignants, et en particulier les lecteurs, commencent à servir des équipements audiovisuels dans leurs cours.

De leur côté, les examens commencent à poser expressément des questions de grammaire (bien que déjà dans les années 90, l'examen de langue était encore largement en accord avec les principes de la méthode grammaire-traduction).

C'est l'an 2000 qui marque l'avènement d'une nouvelle ère : l'enseignement linguistique et celui littéraire sont définitivement séparés, l'introduction du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues provoque un changement complet dans la structure de la didactique des langues étrangères et, finalement, les licences triennales et les maîtrises substituent les anciennes licences quadriennales et les diplômes.

C'est alors l'approche notionnelle-fonctionnelle qui s'affirme, en donnant une très grande

importance à la dimension pragmatique de la langue : les élèves doivent devenir en mesure d'utiliser la langue étrangère pour rejoindre des buts communicatifs, ils doivent posséder des répertoires déterminés de connaissances, de notions, de thèmes, de situations, ainsi que connaître les fonctions du langage. Tous ces objectifs de l'enseignement sont indiqués de façon claire dans les six niveaux du Cadre, qui dès lors sera utilisé comme base pour l'organisation des cours et des examens.

En plus de toutes les informations que j'ai retrouvées, je crois qu'il aurait été intéressant de récupérer des témoignages par rapport aux relations existant entre les enseignants et les élèves, tout comme d'autres à propos du climat général qu'il y avait en classe, mais, malheureusement, cela n'a pas été possible, par manque de documentation.

Par ailleurs, j'aurais bien voulu prendre vision des épreuves d'examen qui étaient normalement données aux élèves pour relever les différences qu'elles présentaient d'une année sur l'autre, comme pour les comparer avec les épreuves actuelles ; malheureusement cela non plus n'a pas été possible dans les temps impartis, car les archives sont difficilement accessibles.

Je me demande comment ce serait de proposer aux élèves d'aujourd'hui un examen datant de 1900 ! Dès que nous aurons accès à ces examens, nous pourrons proposer l'expérimentation.

Bibliographie

I^e PARTIE:

Balboni P. E., 2013, *Fare educazione linguistica – Insegnare italiano, lingue straniere, lingue classiche*, Torino, UTET Università, 204 p.

Bloomfield L., 1942, *Outline Guide for the Practical Study of Foreign Languages*, Baltimore, Linguistic Society of America at the Waverly Press, 16 p.

Bosisio C., 2005, *Dagli approcci tradizionali al Quadro comune europeo di riferimento – Riflessioni glottodidattiche e applicazioni per l'insegnante di italiano L2*, Milano, EDUCATT Università Cattolica, 184 p.

Canale M. & Swain M., 1980, « Theoretical basis of communicative approaches to second language teaching and testing », *Applied Linguistics, Volume I*, Oxford, Oxford University Press (Traduit par Germain), p.1-47.

Caravolas J., 1984, « Comenius et la didactique des langues modernes », *Revue canadienne des langues vivantes 41/1*, Toronto, University of Toronto Press, p.13-21.

Comenius J. A., 1638-1952, *La Grande Didactique : Traité de l'Art universel d'enseigner tout à tous. Introduction et traduction par J-B Piobetta*, Paris, Presses Universitaires de France, 284 p.

Cuq J-P., 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 303 p.

Curran C. A., 1976, *Counseling-Learning in Second Languages*, Chicago, Apple River Press, 133 p.

De Saussure F., 1971, *Cours de linguistique générale*, (publication originale 1916) Paris, Payot, 331 p.

Duquette L., 1990, « La compréhension, moyen d'automatisation », *Dialogues et cultures* n. 34, Paris Cedex, Fédération Internationale des Professeurs de Français, p.38.

Firth J. R., 1968, « A Synopsis of Linguistic Theory, 1930-55 », in F. R. Palmer *Selected Paper of J. R. Firth*, London, Longman, p.168-205.

Fishman J. A., 1979, *The Sociology of Language: an Interdisciplinary Social Science Approach to Language in Society*, New York, Newbury House Publishers, 250 p.

Freddi G., 1975, *Metodologia e didattica delle lingue straniere*, Bergamo, Minerva italica, 419 p.

Gattegno C., 1972, *Teaching Foreign Languages in School : The Silent Way*, 2 éd., New York, Educational Solutions, 144 p.

Germain C., 1993, *Évolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 351 p.

Gouin F., 1880, *Essai sur une réforme des méthodes d'enseignement. Exposé d'une nouvelle méthode linguistique. L'art d'enseigner et d'étudier les langues*, Paris, Librairie Fischbacher, 589 p.

Halliday M. A. K., 1973, *Explorations in the Functions of Language*, London, Arnold, 140 p.

Halliday M. A. K., 1975, *Learning How to Mean: Explorations in the Development of Language*, London, Arnold, 164 p.

Legendre R., 1988, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris-Montréal, Larousse, 514 p.

Mackey W. F., 1976, *Language Teaching Analysis*, London, Pearson Longman, 559 p.

Morley J., 1987, *Current Perspectives on Pronunciation : Practices Anchored in Theory*, Washington, D. C., TESOL, 121 p.

Palmer H. E., 1916, *Colloquial English*, Cambridge, W. Heffer & Sons LTD, 140 p.

Puren C., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, CLE Internationale, 448 p.

Racle G., 1975, *Une expérience d'enseignement avec la méthode suggestopédique : Rapports, études, conférences, tables rondes avec le Dr. Lozanov*, Ottawa, Commission de la fonction publique du Canada, 217 p.

1961, *Voix et images de France : Méthode rapide de français cours de débutants adultes, réalisée par le Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français, École normale supérieure de Saint-Cloud*, France, Didier Nevers, impr. Grama, 197 p.

II^e PARTIE:

Annuari dall'anno accademico 1897-98 all'anno accademico 1909-10 (assenti dall'anno 1910-11 all'anno 1912-13), dall'anno accademico 1913-14 all'anno accademico 1916-17 (assente per l'anno 1917-18), dall'anno accademico 1918-19 all'anno accademico 1942-43, annuari unici per gli anni accademici compresi tra il 1943-44 ed il 1947-48, tra il 1948-49 ed il 1951-52, tra il 1952-53 ed il 1956-57, tra il 1957-58 ed il 1963-64, annuari dall'anno accademico 1964-65 all'anno accademico 1966-67 (assenti dall'anno 1967-68 all'anno 1973-74), dall'anno accademico 1974-75 all'anno accademico 2002-03.

(Inoltre: volumi per l'anno 1871, 1881, 1891-92, 1911).

Fascicolo docente Gambier Enrico/Henri.

Fascicolo docente Siciliano Italo.

Notiziari/Guide di Facoltà per le lingue e letterature straniere dall'anno accademico 1942-43 all'anno accademico 2002-2003 (assenti i volumi relativi ai seguenti anni accademici: 1943-44, 1944-45, 1948-49, 1951-52, dal 1954-55 al 1958-59, 1988-89).

Paladini G., 1996, *Profilo storico dell'Ateneo*, Venezia, Università Ca' Foscari di Venezia, 47 p.

Tagliaferri A., 1971, *Profilo storico di Ca' Foscari (1868-69 1968-69)*, estratto dal « Bollettino di Ca' Foscari » numero speciale 1971, associazione « Primo Lanzoni » tra gli antichi studenti di Ca' Foscari Venezia, Venezia, Tipografia Commerciale Venezia, 59 p.

Trentin F., 2009, *Intervista*, Venezia, Libreria Editrice Cafoscarina srl, 19 p.

Sites internet consultés

- <http://www.stateofmind.it/2016/03/gestalt-teoria-terapia/> (dernier accès 17/12/2017)
- http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4512 (dernier accès 17/12/2017)
- <http://psicosupport.it/il-modello-comportamentista-e-neocomportamentista/> (dernier accès 18/12/2107)
- <http://psicosupport.it/?s=cognitivismo> (dernier accès 18/12/2017)
- <http://montessorienid.blogspot.it/2013/07/silent-way.html> (dernier accès 20/12/2017)
- <http://www.itals.it/nozion/noziof.htm> (dernier accès 22/12/2017)
- <http://www.nilalienum.com/Gramsci/RiformaGentile.html> (dernier accès 20/1/2018)
- <https://www.itismarzotto.it/esperienze-eventi/fascismo/lascuola.htm> (dernier accès 23/1/2018)
- <http://www.loppure.it/quando-ca-foscari-era-fascista/> (dernier accès 23/1/2018)
- <http://nuovavenezia.gelocal.it/venezia/cronaca/2018/01/09/news/ca-foscari-e-il-buio-delle-leggi-razziali-1.16330003> (dernier accès 23/1/2018)
- <https://www.pressreader.com/italy/corriere-del-veneto-vicenza-e-bassano/20180110/281479276811326> (dernier accès 24/01/2018)
- <http://www.amopa.asso.fr/ordre.htm> (dernier accès 26/1/2018)
- <http://www.unive.it/pag/ricercainsegnamenti/> (dernier accès 28/1/2018)

- http://www.treccani.it/enciclopedia/italo-siciliano_%28Enciclopedia-Italiana%29/
(dernier accès 2/2/2018)
- <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>
(dernier accès 3/2/2108)
- <http://sito.cineca.it/php5/settori/elenco.php?area=10#L-LIN/03> (dernier accès 5/2/2018)
- <https://phaidra.cab.unipd.it/> (dernier accès 17/2/2018)
- http://www.treccani.it/enciclopedia/merceologia_%28Enciclopedia-Italiana%29/
(dernier accès 17/2/2018)
- <http://www.unipd.it/archivio/conferenze/3conferenza/Rapporto.pdf> (dernier accès 18/2/2018)

ANNEXE

ANNO 1871

Il volume del 1871 consiste nella relazione presentata dalla Commissione organizzatrice della Scuola durante l'Esposizione internazionale marittima di Napoli, nel 1871, con lo scopo di descriverne l'ordinamento, i programmi di studio, la fondazione ed alcuni dati statistici riguardanti gli studenti. In aggiunta, vi sono alcune informazioni riguardo al palazzo Foscari, alla biblioteca ed al Museo merceologico.

Materia: lingua francese

Professore: Alexandre Gio. Battista (di Parigi)

Ruolo: supplente

Programma: Il programma era diviso tra un I° ed un II° anno.

Il programma del I° anno comprendeva varie parti, precisamente:

- grammatica – il nome (formazione del plurale); l'articolo; l'aggettivo (formazione del femminile e del plurale, accordo); il pronome (differenza tra *se* e *ce*); il verbo in generale (modi, tempi, coniugazioni dei verbi regolari ed irregolari); il participio (forme, utilizzo, coniugazione con e senza ausiliare); il soggetto; i complementi;
- corrispondenza commerciale - circolari, offerte di servizio, entrata in relazione, domande ed offerte, spedizioni merci, avvisi di tratte, accusa di ricevimento di merci, reclami e rimproveri, pagamenti e rimesse, accusa di ricevuta di rimesse, domande di saldo di conti correnti e d'interesse, domande di notizie, informazioni, lettere di credito, lettere di raccomandazione;
- dialoghi famigliari – esercizi pratici per rendere gli studenti fluenti nella lingua straniera studiata;
- lettura – traduzioni da una lingua ad un'altra.

Il programma del II° anno comprendeva:

- grammatica – la sintassi; i sostantivi (analisi generale e su termini precisi inerente a genere e numero); l'articolo; analisi dell'impiego di singole parole; i pronomi (genere e numero); l'accordo del verbo; utilizzo di *c'est* e *ce sont*; sintassi del complemento; analisi dell'uso dei tempi verbali; utilizzo di avverbi, preposizioni e congiunzioni; ortografia;
 - corrispondenza commerciale - esercizi su atti di commercio, fatture, modelli di fatture, di lettere di carico, di biglietti all'ordine, di mandati, di lettere di cambio, di una seconda lettera di cambio, di protesto;
 - lettura – traduzioni da una lingua ad un'altra;
- Analisi - analisi letteraria su brani di autori classici.

Modalità d'esame: il Regolamento della Regia Scuola superiore di Commercio del 1871 fornisce alcune informazioni riguardo alle modalità d'esame allora in vigore.

Innanzitutto viene spiegato che gli esami erano di tre specie: di ammissione, di promozione da un corso all'altro e di licenza (per il conseguimento del diploma al termine degli studi,).

Per quanto riguarda gli esami di promozione, il regolamento stabiliva che fossero composti da due prove, una scritta (da svolgersi per prima) ed una orale.

La prova scritta consisteva nella trattazione di un tema (estratto a sorte tra un insieme di temi stabiliti dall'insieme dei professori ed approvati dal Consiglio Direttivo): ogni alunno disponeva di 6 ore di tempo, ogni genere di comunicazione tra studenti, o con l'esterno, era vietata, ed era ammessa esclusivamente la consultazione del dizionario e dei testi di legge.

Alla prova orale e a quella scritta era assegnato un punteggio che andava da 1 a 10: chi riceveva un punteggio pari a 5 punti nella parte scritta poteva comunque accedere a quella orale, ma doveva conseguire in essa un punteggio minimo di 8/10.

La prova orale consisteva nella trattazione dei programmi trattati durante i corsi.

(Le informazioni riguardo alle modalità d'esame restano piuttosto invariate sino all'anno 1909/10, anno in cui l'ordinamento della scuola viene modificato).

ANNO 1881

Il volume del 1881 consiste nella relazione presentata dal Consiglio Direttivo della Scuola durante l'Esposizione Nazionale di Milano, nel 1881-1882, con lo scopo di descriverne l'ordinamento, i programmi di studio, la fondazione ed alcuni dati statistici riguardanti gli studenti. In aggiunta, vi sono alcune informazioni ed immagini riguardo al palazzo Foscari, alla biblioteca ed al Museo merceologico.

Materia: lingua francese

Professore: Alexandre Gio. Battista (di Parigi)

Ruolo: reggente

Programma: In questo volume è presente una parte dedicata ai programmi generici delle lingue straniere insegnate nella Scuola, mancano invece i programmi dettagliati:

«[...] Per la larga diffusione dei programmi stessi, crediamo di omettere di qui riferirli, bastando piuttosto far menzione dei tratti precipui, secondo i quali i conduce in generale l'insegnamento delle lingue suindicate.» (Volume 1881: p.198)

I corsi di lingua prevedevano due parti: una teorica ed una pratica.

Gli studenti che si iscrivevano alla Scuola dovevano già possedere le conoscenze di base della grammatica francese, che sarebbero state completate in maniera esaustiva per la stessa lingua francese e per le altre.

I metodi didattici utilizzati erano all'epoca considerati moderni, e miravano non soltanto a far apprendere allo studente la parte puramente linguistica (come la sintassi od il lessico), ma anche “lo spirito delle lingue straniere”, come cita lo stesso volume del 1881. Inoltre, una parte delle lezioni era riservata alla comparazione tra le lingue studiate nella Scuola.

Per quanto riguarda la parte pratica delle lezioni, che mirava a rendere gli studenti abili nel parlato e nello scritto, gli insegnanti erano tenuti ad insegnare sin dalle prime lezioni una grande quantità di vocaboli e di frasi e di esercitar e gli alunni a discutere (anche l'insegnamento della pronuncia corretta era importante); inoltre, dopo un breve periodo iniziale le lezioni dovevano essere svolte servendosi unicamente della lingua straniera.

Le produzioni in lingua straniera erano svolte di frequente e su diversi temi (scelti tenendo in considerazione la sezione nella quale l'alunno era iscritto); inoltre si facevano dettati quotidianamente, così da esercitare contemporaneamente l'ortografia e la pronuncia.

In ultimo, alcune lezioni erano dedicate alla lettura, all'analisi e alla traduzione di testi d'autore, così da fornire agli studenti un'idea generale della letteratura relativa alla lingua straniera, che sarebbe stata approfondita nel corso degli ultimi anni delle sezioni magistrale e consolare.

ANNO 1891-92

Il volume del 1891-92 consiste nella relazione presentata dal Consiglio Direttivo della Scuola durante l'Esposizione Nazionale di Palermo, nel 1891-1892, con lo scopo di descriverne l'ordinamento, i programmi di studio, la fondazione ed alcuni dati statistici riguardanti gli studenti. In aggiunta, vi sono alcune informazioni riguardo al palazzo Foscari, alla biblioteca ed al Museo merceologico.

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: reggente

Programma: Il programma relativo al francese era organizzato in 5 corsi, che gli studenti dovevano frequentare a seconda della sezione in cui erano iscritti. Comprende l'insegnamento della lingua (presente in tutti e 5 i corsi) e l'insegnamento della letteratura (presente unicamente nel 3 corso – anche se poco – nel 4 e nel 5). (Il programma era descritto

in lingua francese).

L'insegnamento di lingua era così suddiviso:

- I^{er} cours (section indistincte et section langue) :

Théorie – récapitulation des règles de grammaire ;

Pratique – lecture ; traduction dans les deux langues ; exercices grammaticaux ; lettres et compositions familières.

- II^e cours (sections réunies) :

Théorie - récapitulation des règles de syntaxe ; syntaxe comparée ;

Pratique - exercices écrits et oraux sur les règles de syntaxe ; compositions sur différents sujets ; lettres commerciales ; conversations ; traduction dans les deux langues ;

- III^e cours (sections réunies) :

Théorie - locutions particulières de la langue française ; phraséologie ;

Pratique - traductions de bons auteurs italiens et français ; compositions sur des sujets historiques, traduction des passages des meilleurs écrivains politiques italiens pour la section consulaire ; correspondance commerciale pour les sections de commerce et de compatibilité ; compositions littéraires pour la section langues ; étude de quelques auteurs classiques français.

- IV^e et V^e cours (section consulaire, section langues) :

Théorie – pour la section langues : Style et versification française ;

Pratique – compositions sur des sujets appliqués aux deux sections ; traduction d'un ou de plusieurs auteurs classiques italiens ; conversation ; leçons et conférences de la part des élèves sur un sujet donné par le professeur ou choisi par eux.

(Programma citato dal volume 1891-92 : p.187-188).

ANNO 1897-98

Nel 1897 nasce l'Annuario, che si apre di norma con i discorsi inaugurali per l'anno accademico e con la relazione annuale del direttore.

Lo scopo di questa pubblicazione risiedeva nella volontà di descrivere di anno in anno l'ordinamento della Scuola, il personale docente e quello tecnico, il calendario scolastico, le materie dei corsi e i resoconti finanziari; vi sono inoltre alcuni dati statistici che riguardano il numero di studenti iscritti e la loro provenienza, l'elenco delle onorificenze ottenute dalla Scuola e quello delle carriere iniziate dagli studenti dopo aver ottenuto il diploma.

Nel corso degli anni il titolo dell'Annuario subisce numerose modifiche, in seguito alla trasformazione della Scuola in Istituto e, in seguito, in Università.

Accanto agli Annuari veniva pubblicato anche il Bollettino dell'Associazione degli antichi Studenti,

incentrato sugli aspetti sociali della vita degli studenti.

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese:

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	V ANNO
Classe indistinta	3				
Classe commerciale		3	3		

Classe consolare		3	3	3	3
Classe magistrale di economia, statistica e diritto		3	3		
Classe magistrale di computisteria		3	3		
Classe magistrale di lingue	3	3	3	3	3

(Gli studenti del 4 anno di computisteria devono iscriversi ai corsi di inglese e di tedesco, frequentarne le lezioni e sostenerne gli esami)

(Nel discorso inaugurale dell'anno, tenuto da Pascolato, egli auspica ad una differenziazione delle ore dedicate agli insegnamenti di lingua straniera a seconda delle sezioni, considerando i loro scopi diversi).

ANNO 1898-99

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Modalità d'esame: nel discorso inaugurale dell'anno, tenuto da Pascolato, egli annuncia delle importanti modifiche riguardo all'esame di lingua straniera: mentre fin a quel momento l'esame di promozione (come quello di licenza) consistevano nella traduzione e nella trascrizione simultanea di frasi o periodi italiani alla lavagna, a partire da quell'anno si sarebbe trattato invece di due prove da svolgersi in momenti separati, una orale ed una scritta (quest'ultima consisteva in un tema, uguale per tutti coloro che frequentavano lo stesso corso). Agli allievi non era richiesto di conoscere i dettagli della lingua, né di esprimersi in maniera elegante, ma di essere in grado di capire e farsi capire, allo scritto e all'orale:

«Non è ammissibile invero che si esca dalla Scuola Superiore di Commercio senza poter usare con sufficiente prontezza e disinvoltura il francese, l'inglese e il tedesco [...]. Agli allievi non domandiamo che di queste lingue conoscano le finezza, né che le parlino con proprietà ed eleganza: ci basta che intendano e si facciano intendere in iscritto ed a voce.» (Annuario 1898-99: p.15)

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1897-98.

ANNO 1899-1900

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese:

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	V ANNO
Classe indistinta	3				
Classe commerciale		2	2		
Classe consolare		4	4	3	3
Classe magistrale di economia, statistica e diritto		4	4	3	3
Classe magistrale di computisteria		2	2		
Classe magistrale di lingue	3	4	4	3	3

(Gli studenti del 4 anno di computisteria devono iscriversi ai corsi di inglese e di tedesco, frequentarne le lezioni e sostenerne gli esami)

(Da quest'anno è stato realizzato quanto auspicato da Pascolato nel discorso inaugurale per l'anno 1897-98, ovvero è stata inserita una differenziazione delle ore di insegnamento a seconda delle diverse classi).

ANNO 1900-1901

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese:

- Dal discorso inaugurale tenuto da Castelnuovo emerge che, a partire da quest'anno, gli studenti della classe magistrale di lingue devono obbligatoriamente studiare alcune materie di cultura generale;

- Orario delle lezioni di lingua francese:

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO*	V ANNO*
Classe indistinta	3				
Classe commerciale		2	2		
Classe consolare		4	4	3	3
Classe magistrale di economia, statistica e diritto		4	4	3	3

Classe magistrale di computisteria		2	2		
Classe magistrale di lingue	3	4	4	3	3

(Gli studenti del 4 anno di computisteria devono iscriversi ai corsi di inglese e di tedesco, frequentarne le lezioni e sostenerne gli esami)

* Nel IV e nel V anno, sebbene il numero di ore d'insegnamento previste per la lingua francese sia sempre pari a 3, è probabile che i contenuti del corso della classe magistrale di lingue siano diversi da quelli delle altre due classi, poiché nel prospetto dell'«ordine degli studi» le ore della classe magistrale di lingue vengono presentate separatamente.

ANNO 1901-1902

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

-Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1900-01.

-È importante citare una parte del discorso d'inaugurazione tenuto in quest'anno da Pascolato, che ben descrive quali erano gli scopi degli insegnamenti linguistici nella Scuola:

«[...] Vogliamo che i licenziati per il commercio possano conversare e scrivere una lettera francese, inglese, tedesca, senza aiuto di dizionario: vogliamo che i licenziati per l'insegnamento delle scienze economiche e giuridiche e della ragioneria possano consultare senza fatica e con frutto le opere straniere sulla loro materia. Perciò gli insegnamenti nostri vanno liberandosi sempre più dalle pastoje grammaticali per assumere meglio il carattere pratico che ad essi conviene.» (Annuario 1901-02: p.15)

ANNO 1902-03

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico (E. Tur è stato l'autore del discorso inaugurale per l'anno 1902-1903, dal titolo «Il rinascimento artistico in Francia e in Italia»)

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese:

	I ANNO	II ANNO	III ANNO*	IV ANNO*	V ANNO*
Classe indistinta	3				
Classe commerciale		4	4		
Classe consolare		4	4	3	3
Classe		4	4	3	3

magistrale di economia, statistica e diritto					
Classe magistrale di computisteria		4	4		
Classe magistrale di lingue **	3	4	4	3	3

(Gli studenti del 4 anno di computisteria devono iscriversi ai corsi di inglese e di tedesco, frequentarne le lezioni e sostenerne gli esami)

*Nel III°, IV° e V° anno gli studenti della sezione magistrale di Lingue sono tenuti a seguire le lezioni anche di economia politica, o di diritto pubblico interno o di diritto internazionale o di statistica teorica.

** A differenza di quanto accadeva nel 1900-01, nel prospetto dell'“ordine degli studi” di quest'anno le ore della classe magistrale di lingue per il III ed il IV vengono presentate assieme a quelle delle altre sezioni.

ANNO 1903-04

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

ANNO 1904-1905

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

ANNO 1905-1906

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta per la prima volta i nomi dei professori incaricati che insegnarono la lingua francese nella scuola, dai quali è reso noto che, oltre al già citato Alexandre Gio. Battista, vi furono anche Beaciani Paolo, Fournery Eugenio Vittorio e Pourquier Gio. Battista (dei quali non compaiono altre informazioni);

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

ANNO 1906-07

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

- A seguito del R. Decreto del 15 luglio 1906, la Scuola è abilitata al conferimento del titolo dottorale, fatta eccezione per il corso magistrale di Lingue Straniere, per il quale resta la licenza. Tale scelta non era stata bene accolta dal personale della Scuola, come riporta Castelnuovo nel discorso inaugurale:

«I nostri reclami, e quelli dell'Associazione degli antichi studenti, contro una disuguaglianza di trattamento che non ci sembra conforme a giustizia riuscirono finora infruttuosi [...] col tempo e con la pazienza speriamo di vincere, impegnandoci dal canto nostro, ove ce ne siano forniti i mezzi, ad elevare a grado a grado la nostra sezione di lingue straniere sino a darle il carattere d'una vera facoltà filologica.» (Annuario 1906-07: p.13)

ANNO 1907-08

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolar

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

ANNO 1908-09

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: titolare

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Riforme proposte (inerenti soprattutto alla contabilità e al bilancio);

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1902-03.

ANNO 1909-1910

Materia: lingua francese

Professore: Tur Enrico

Ruolo: Ordinario

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Nuovo Ordinamento della Scuola e relativo Statuto (1909).

Modifiche principali riguardo all'organizzazione degli insegnamenti:

- a) La classe indistinta venne eliminata;
- b) La durata dei corsi magistrali e consolari fu ridotta a 4 anni;
- c) La sezione di lingue straniere venne migliorata e rinforzata;
- d) La sezione commerciale fu arricchita con corsi teorici;

- In quest'anno viene assegnata la prima laurea all'interno della sezione di lingue (per la lingua francese).

- Orario delle lezioni di lingua francese:

→ Nel Nuovo Ordinamento è inserita per la prima volta la differenza tra gli insegnamenti di lingua francese, che d'ora in poi saranno così divisi:

- “Lingua francese” per le sezioni di Commercio, Consolare, Magistrale di Economia e Diritto, e Magistrale di Ragioneria;
- “Lingua e letteratura francese” per la sezione Magistrale di Lingue straniere.

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Classe commerciale	3	2	2	
Classe consolare	3	2	2	2
Classe magistrale diritto-economia	3	2	2	
Classe magistrale di ragioneria	3	2	2	
Classe magistrale di lingue *	3	2	2	2

*La sezione di lingue prevede:

- per il I° anno, altre 2 ore settimanali per la lingua inglese e tedesca e un'altra ora per la lingua francese;
- per il II° anno, altre 2 ore settimanali per la lingua inglese e un'altra ora per la lingua francese e tedesca;
- per il III° ed il IV° anno, altre 3 ore settimanali per la lingua inglese, 2 per la lingua e tedesca e 1 per la lingua francese;

ANNO 1910-11

Annuario mancante

ANNO 1911

Il volume del 1911 consiste nella relazione presentata all'Esposizione Internazionale di Torino dal Consiglio Direttivo della Scuola.

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Tur Enrico, deceduto nel corso dell'anno, la supplenza fino alla fine dell'anno scolastico è affidata al professore Enrico/Henri Gambier:

«Durante la stampa del presente volume, la Scuola ha avuto la sventura di perdere il professore

ordinario di lingua e letteratura francese Enrico Tur. Ne pubblichiamo più innanzi un ricordo biografico [...]» (Annuario 1911: p.22)

Ricordo del professor Enrico Tur:

«Questo volume si stava componendo, quando nella Scuola era improvvisamente rapito ENRICO TUR, uomo d'indole mite e socievole, di modi toscanamente arguiti, di varia e non comune cultura; chè, oltre a possedere a fondo la lingua e la letteratura francese, da lui insegnate nella Scuola sin dall' '88, era un buon conoscitore di parecchie altre lingue e letterature antiche e moderne, e nell'idioma nostro scriveva con garbo in prosa ed in verso» (Annuario 1911: p.130)

Ruolo: Ordinario

Programma: il programma è uguale a quello riportato nel volume del 1891-92

Modalità d'esame: il Regolamento della Scuola del 1911 fornisce alcune informazioni riguardo alle modalità d'esame allora in vigore.

Innanzitutto viene spiegato che gli esami si svolgevano nella sessione estiva, in luglio, e in quella autunnale, in ottobre (ogni sessione straordinaria era esclusa).

Gli esami di promozione per le lingue straniere erano composti da due prove, una scritta (da svolgersi per prima) ed una orale.

La prova scritta consisteva nella trattazione di un tema, per la quale ogni alunno disponeva di 6 ore di tempo; ogni genere di comunicazione era vietata ed era ammessa esclusivamente la consultazione del dizionario.

La votazione era assegnata su una scala che andava da 1 a 30: chi riceveva una votazione inferiore a 15 punti nella prova scritta non poteva accedere a quella orale. Il giudizio definitivo era ottenuto dalla media tra il voto della prova scritta e quello della prova orale (18/30 rappresentavano la sufficienza e davano diritto alla promozione).

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Nel volume è spiegato che, oltre ai corsi obbligatori ed a quelli liberi, gli studenti potevano prendere parte a corsi speciali temporanei. Per la sezione magistrale di lingue straniere essi trattavano della storia della lingua e della letteratura e di cognizioni filologiche e linguistiche. I corsi del primo biennio servivano per intensificare e completare l'insegnamento della lingua (ed erano comuni anche alle altre sezioni), mentre i corsi del secondo biennio erano focalizzati sull'insegnamento di nozioni teoriche e sulla lettura di classici.

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di commercio	3	2	2	
Sezione consolare	3	2	2	2
Sezione magistrale di economia e diritto	3	2	2	0
Sezione magistrale di ragioneria	3	2	2	0
Sezione magistrale di lingue straniere*	4	3	3	4

* L'insegnamento è di "Lingua e letteratura francese".

L'orario settimanale complessivo è minore per gli allievi che studiano due sole lingue straniere.

ANNO 1911-12 E 1912-13:

Annuari mancanti

ANNO 1913-14

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Modalità d'esame: il Regolamento generale degli Istituti Superiori di istruzione commerciale del 1913 fornisce alcune informazioni riguardo alle modalità d'esame allora in vigore.

Innanzitutto viene spiegato che gli esami (speciali o di laurea) si svolgevano in due sessioni, la prima iniziava il 16 giugno, mentre la seconda il 16 ottobre (ogni altra sessione era vietata).

Lo studente che, ammesso alla prova orale, falliva, doveva ripetere anche la prova scritta.

Gli esami speciali erano previsti alla fine di ogni anno, anche se il corso era diviso in più anni.

Ogni sessione prevedeva due appelli per ogni esame orale, fissati in giorni diversi non consecutivi; gli studenti bocciati e quelli ritirati potevano presentarsi nuovamente solo nella sessione successiva. Gli esami falliti dagli studenti dovevano essere sostenuti nel medesimo Istituto nel quale erano stati svolti la prima volta, salvo impedimenti (in questo caso, ricevuta comunicazione dal professore della materia, gli impedimenti dovevano essere accertati Direttore dell'Istituto).

Non potevano essere ammessi agli esami gli studenti che, a fine anno, non avevano ricevuto l'attestazione di frequenza relativa alla materia d'esame, che doveva essere richiesta entro il limite stabilito dal direttore presentando la ricevuta del pagamento della tassa d'esame.

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'ordine degli studi per l'anno scolastico 1913-14 venne stabilito secondo quanto stabilito dalla legge 20 marzo 1913 e dal relativo regolamento 1° agosto 1913, tenendo conto delle disposizioni transitorie. (Così sarà anche per gli ordinamenti degli anni successivi).

Modifiche principali riguardo all'organizzazione degli insegnamenti:

a) Istituzione di corsi fondamentali obbligatori per tutte le scuole. A proposito della sezione magistrale di Lingue straniere, Castelnuovo afferma nel suo discorso inaugurale:

«Né è senza inconvenienti l'aver rese obbligatorie tre lingue moderne; perché se è utile possederne parecchie è pur dimostrato che a studiarne troppe contemporaneamente si finisce spesso col non impararne nessuna.» (Annuario 1913-14: p.11)

b) Decisione di rendere pubbliche le lezioni (inoltre, è stato stabilito che le lezioni potevano essere parzialmente sostituite da conferenze o seminari);

c) Inserimento di un'età massima per l'insegnamento, pari a 75 anni.

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti obbligatori*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di	3	2	2						

commercio									
Sezione consolare	3	2	2	0		2	2	2	2
Sezione magistrale di economia e diritto	3	2	2	0					
Sezione magistrale di ragioneria	3	2	2	0					
Sezione magistrale di lingue straniere	3	2	2	0		4	4	4	4

* Gli insegnamenti obbligatori delle varie sezioni sono in comune con quelli obbligatori della sezione di commercio

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;
- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione magistrale di lingue straniere.

Publicazioni inerenti alla lingua francese:

Gambier Enrico/Henri

(Sebbene la maggior parte delle pubblicazioni del professor Gambier fosse di genere letterario, egli scrisse anche grammatiche e libri inerenti alla lingua francese.

Per molti anni le grammatiche di Gambier furono adottate da Ca' Foscari per l'insegnamento della lingua francese).

- *Il verbo francese e la sua fraseologia* - Padova, F.lli Drucker, 1913.

ANNO 1914-1915

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti obbligatori*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di commercio	3	2	2						
Sezione consolare	3	2	2	0		1	1	1	1
Sezione magistrale di economia e diritto	3	2	2	0					
Sezione magistrale di ragioneria	3	2	2	0					
Sezione	3	2	2	0		4	4	4	4

magistrale di lingue straniere									
--------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

* Gli insegnamenti obbligatori delle varie sezioni sono in comune con quelli obbligatori della sezione di commercio

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;
- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione magistrale di lingue straniere.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Gambier Enrico/Henri

- *Grammaire expliquée - Développement des parties du discours.*

ANNO 1915-16

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1914-15.

ANNO 1916-17

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri*

*Nel 1916-17 il professor Gambier Enrico/Henri era stato chiamato alle armi in Francia, dove era rimasto fino al marzo 1919. Durante la sua assenza era stato sostituito dal supplente di Lingua e letteratura francese Levi Angelo Raffaele. Al suo ritorno era tornato a ricoprire la carica di docente fino all'anno 1936-37, mentre in seguito aveva svolto il ruolo di lettore sino al ritiro dall'insegnamento per sopraggiunti limiti d'età.

- **Ruolo:** incaricato
 - **Programma:** informazioni mancanti
 - **Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :**
- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti obbligatori*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di commercio	3	2	2						
Sezione consolare	3	2	2	0		0	0	1	1
Sezione magistrale di economia e diritto	3	2	2	0					
Sezione magistrale di ragioneria	3	2	2	0					

Sezione magistrale di lingue straniere	3	2	2	0		2	2	3	3
----------------------------------------------	---	---	---	---	--	---	---	---	---

* Gli insegnamenti obbligatori delle varie sezioni sono in comune con quelli obbligatori della sezione di commercio

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;
- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione magistrale di lingue straniere (ridotte in maniera notevole rispetto all'anno precedente).

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Levi Angelo Raffaele

- *Grammatica francese* - Milano, D. Briola, edit., 1887, pp. 120;
- *Grammatica complementare della lingua francese*, con esempi tolti dal *Dictionnaire de l'Académie* e dagli scrittori classici. Milano, D. Briola edit., 1888, pp. 200;
- *Grammaire littéraire de la langue française*. - Milan, D. Briola, éditeur, 1888, pp. 200.

ANNO 1917-18

Annuario mancante

ANNO 1918-19

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Levi Angelo Raffaele*

*Il professor Levi Angelo Raffaele aveva ricoperto l'incarico per parte dell'anno scolastico 1917-18 e per parte del 1918-19;

Marcault Émile (dell'Università di Clermont) aveva tenuto l'ufficio per parte dell'anno scolastico 1917-18.

Ruolo: supplente

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti obbligatori*					+	Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	I ANNO		II ANNO	III ANNO	IV ANNO	
Sezione di commercio (É obbligatorio lo studio di tre lingue fra quelle insegnate)	3	2	2							
Sezione consolare (É obbligatorio lo studio di tre lingue fra quelle insegnate)	3	2	2	0		0	0	2	2	
Sezione magistrale di economia e diritto (Agli studenti di questa sezione si consiglia di includere	3	2	2	0						

fra i tre idiomi di studio obbligatori le lingue inglese e tedesca)									
Sezione magistrale di ragioneria (Agli studenti di questa sezione si consiglia di includere fra i tre idiomi di studio obbligatori le lingue inglese e tedesca)	3	2	2	0					
Sezione magistrale di lingue straniere	3	2	2	0		3	3	3	3

* Gli insegnamenti obbligatori delle varie sezioni sono in comune con quelli obbligatori della sezione di commercio

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;

- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione magistrale di lingue straniere.

(Nonostante si sia verificato un aumento delle ore dedicate ai corsi propri della sezione nel I° e nel II° anno, il montante di ore stabilito a partire dalla nuova organizzazione del 1913-14 resta inferiore a quello che era presente nei primi anni accademici, durante i quali per la sezione magistrale di lingue erano previste 4 ore settimanali di insegnamento di lingua e letteratura).

ANNO 1919-20

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri “Décoré des Palmes académiques”*

«Reduce dal servizio militare in Francia, l'egregio Prof. Enrico Gambier riassunse la cattedra di lingua e letteratura francese, già retta con alta competenza, durante l'assenza di lui, dal chiarissimo Prof. Angelo Raffaele Levi.» (Annuario 1919-1920, .15)

Per parte dell'anno il professore Gambier Enrico/Henri fu sostituito dal supplente Levi Angelo Raffaele. Dal 1919 al 1928 (anno in cui diede le dimissioni) Gambier fu inoltre assunto in ruolo per l'insegnamento della lingua e della letteratura francese presso l'Istituto Commerciale di Padova, in seguito a regolare concorso.

*Accanto al nome appare quest'anno la dicitura “Décoré des Palmes académiques”: istituito da Napoleone nel 1808, questo titolo onorifico conferisce importanza e rispetto ai membri eminenti delle università che, con il loro operato, hanno contribuito in maniera importante al buon funzionamento dell'istituzione.

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1918-19

ANNO 1920-1921

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1918-19

ANNO 1921-22

Questo annuario è il primo a riportare il cambiamento del nome della scuola, che passa da "Regia Scuola Superiore di commercio in Venezia" a "Regio Istituto Superiore di studi commerciali di Venezia.

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: Il programma relativo alla lingua francese (ve ne era uno diverso per letteratura) era organizzato in 3 corsi. (Il programma era descritto in lingua francese).

- I^{er} cours :

Théorie - récapitulation des règles de grammaire;

Pratique - exercices de nomenclature et de conversation (écrits et oraux) choisis particulièrement dans la *Vie privée et familière* et dans la *Vie commerciale*;

- II^e cours :

Théorie - récapitulation des règles de syntaxe;

Pratique - exercices de nomenclature et de conversation (écrits et oraux) choisis particulièrement dans la *Vie publique et sociale* et dans la *Vie industrielle*;

- III^e cours :

Théorie - locutions particulières de la langue française; phraséologie;

Pratique - correspondance commerciale; conversation.

(Programma citato dal volume 1921-22 : p.204).

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1918-19.

ANNO 1922-23

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di due lingue fra quelle insegnate, purché una	3	2	2						

delle due sia la lingua inglese o quella tedesca)									
Sezione consolare (È d'obbligo lo studio di tre lingue, fra cui la francese e l'inglese)	3	2	2	0		0	0	2	2
Sezione magistrale di economia e diritto (È d'obbligo lo studio delle lingue inglese e tedesca)	3	2	2	0					
Sezione magistrale di ragioneria (È d'obbligo lo studio delle lingue inglese e tedesca)	3	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere	3	2	2	0		4	4	4	4

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;
- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione di magistero per le lingue straniere.

ANNO 1923-24

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri*

*(Gambier è stato l'autore del discorso inaugurale per l'anno 1923-1924 dal titolo «I pensieri di Blaise Pascal»)

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta i nomi di tutti i professori incaricati che insegnarono la lingua e la letteratura francese nell'istituto, affiancandoli alle date della loro carica:

- Gio. Batta Alexandre dal 1869-70 al 1883-84;
- Paolo Beaciani dal 1868-69 al 1869-70;
- Eugenio Vittorio Fournery dal 1883-84 al 1884-85;
- Gio. Batta Pourquier dal 1884-85 al 1887-88;
- Enrico Tur dal 1887-88 al 1910-11;
- Angelo Raffaele Levi dal 1916-17 al 1918-19;
- Emile Marcault nel 1917-18.

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1922-23.

ANNO 1924-25

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	2	2	2						
Sezione consolare (É d'obbligo lo studio di tre lingue, fra cui la francese e l'inglese)	2	2	2	0		0	0	2	2
Sezione magistrale di economia e diritto → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione magistrale di ragioneria → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere (É d'obbligo lo studio di tre lingue, compresa quella per il magistero)	2	2	2	0		3	2	2	2

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;

- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione di magistero per le lingue straniere.

ANNO 1925-26

Questo annuario, che racchiude gli anni 1925-26 e 1926-27, riporta per la prima volta l'indicazione dell'anno dell'era fascista e presenta sul frontespizio lo stemma sabauda affiancato (a destra) dal fascio littorio. Questa caratteristica sarà ripresentata negli altri annuari composti durante il periodo fascista.

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	2	2	2						
Sezione consolare	2	2	2	0		0	0	2	2
Sezione di magistero per l'economia e il diritto: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per la ragioneria	3	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere	2	2	2	0		4	4	4	4

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;

- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione di magistero per le lingue straniere.

ANNO 1926-27

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti*	Insegnamenti propri della sezione**
---------	---------------	-------------------------------------

	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	2	2	2						
Sezione consolare	2	2	2	0		0	0	2	2
Sezione di magistero per l'economia e il diritto: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per la ragioneria	2	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere	2	2	2	0		4	4	4	4

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri delle sezioni corrispondono a:

- un corso speciale di Lingua francese, per la sezione consolare;
- un corso di Lingua e letteratura francese, per la sezione di magistero per le lingue straniere.

ANNO 1927-28

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti*					Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Sezione di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	2	2						
Sezione consolare	2	2	2	0		0	0	0	2

(É d'obbligo lo studio di tre lingue, due delle quali devono essere la francese e l'inglese)									
Sezione di magistero per l'economia e il diritto: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per la ragioneria (É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere (N.B. Sono obbligatori i corsi di cultura delle lingue francese, tedesca e inglese. Tra queste si sceglie il corso di magistero)	0	0	0	0		3 4	3 4	3 4	0 4

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri della sezione consolare consistono in un corso speciale di Lingua francese.

A partire da quest'anno gli insegnamenti propri della sezione di magistero per le lingue straniere si suddividono in due corsi:

- "Lingua e Letteratura francese" corso di cultura (3 ore settimanali per i primi 3 anni);

- "Lingua e Letteratura francese" corso di magistero (4 ore settimanali per tutti e 4 gli anni).

ANNO 1928-29

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti comuni*					+	Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	I ANNO		II ANNO	III ANNO	IV ANNO	
Sezione di scienze economiche e commerciali	3	2	2							

(É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)									
Sezione consolare (É d'obbligo lo studio di tre lingue, due delle quali devono essere la francese e l'inglese)	3	2	2	0		0	0	0	2
Sezione di magistero per l'economia e il diritto: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (restano, invece, quelli di lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per la ragioneria (É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere (N.B. Sono obbligatori i corsi di cultura delle lingue francese, tedesca e inglese. Tra queste si sceglie il corso di magistero)	2	2	2	0		3	3	3	0
						3	3	3	3

* Gli insegnamenti delle varie sezioni sono in comune con quelli della sezione di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri della sezione consolare consistono in un corso speciale di Lingua francese. Gli insegnamenti propri della sezione di magistero per le lingue straniere continuano ad essere suddivisi in due corsi:

- "Lingua e Letteratura francese" corso di cultura (3 ore settimanali per i primi 3 anni);
- "Lingua e Letteratura francese" corso di magistero (3 ore settimanali per tutti e 4 gli anni).

ANNO 1929-30

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

("Giunta deliberazione del Consiglio Accademico, in data 18 luglio 1929, sono state apportate alcune modificazioni, che si sono andate gradatamente applicando a partire dall'anno accademico in corso"). (Testo citato, Annuario 1929-30: p.87)

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti comuni*				+	Insegnamenti propri della sezione**			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO		I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Facoltà di scienze economiche e commerciali (É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	2	2						
Sezione consolare (É d'obbligo lo studio di tre lingue, due delle quali devono essere la francese e l'inglese)	3	2	2	0		0	0	0	2
Sezione di magistero per l'economia e il diritto: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese (É d'obbligo lo studio della lingua inglese e tedesca)	0	0	0	0					
Sezione di magistero per la ragioneria (N.B. É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	2	2	0					
Sezione di magistero per le lingue straniere (N.B. Sono obbligatori i corsi di cultura delle lingue francese, tedesca e inglese. Tra queste si sceglie il corso di magistero)	3	2	2	0		3 3	3 3	3 3	0 3

* Gli insegnamenti delle sezioni sono in comune con quelli della Facoltà di scienze economiche e commerciali

** Gli insegnamenti propri della sezione consolare consistono in un corso speciale di Lingua francese.

Gli insegnamenti propri della sezione di magistero per le lingue straniere continuano ad essere suddivisi in due corsi:

- "Lingua e Letteratura francese" corso di cultura (3 ore settimanali per i primi 3 anni);
- "Lingua e Letteratura francese" corso di magistero (3 ore settimanali per tutti e 4 gli anni).

ANNO 1930-31

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

«Giunta deliberazione del Consiglio Accademico, in data 18 luglio 1929, sono state apportate alcune modificazioni, che si sono andate gradatamente applicando a partire dal 1929-30.» (Annuario 1930-31: p.117)

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1929-30 (la sezione di magistero per la ragioneria viene chiamata "sezione di magistero per la computisteria e la ragioneria").

ANNO 1931-32

Materia: lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1929-30 (la sezione di magistero per la ragioneria viene chiamata "sezione di magistero per la computisteria e la ragioneria"; nella sezione di magistero per le lingue straniere non compare il N.B. che compariva per gli anni precedenti).

Anno 1932-33

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri*

*Più precisamente, in questo annuario viene specificato che (come avveniva per gli anni precedenti) Gambier Enrico/Henri aveva ricoperto il ruolo di incaricato di lingua francese per la facoltà di scienze economiche e commerciali (laurea dottorale in Scienze economiche e commerciali), per la sezione diplomatica e consolare (laurea dottorale in scienze applicate alla carriera diplomatica e consolare), per la sezione magistrale di economia e diritto (laurea dottorale per l'insegnamento dell'Economia e del Diritto) e per la sezione magistrale di computisteria e ragioneria (laurea dottorale per l'insegnamento della Computisteria e Ragioneria). Per quanto riguarda la sezione magistrale di lingue straniere (laurea dottorale per l'insegnamento delle lingue straniere [specificate]), era stato incaricato per entrambi gli insegnamenti di francese previsti, quello di lingua e quello di letteratura.

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta, per quest'anno, l'introduzione del "seminario di filologia", tenuto da Gambier Enrico/Henri (direttore) e da Regali Luigi (supplente). Non vi sono informazioni sul programma.

- Orario delle lezioni di lingua francese è uguale a quello riportato nell'annuario del 1929-30 (la sezione consolare viene chiamata “sezione diplomatica e consolare”, la sezione di magistero per la ragioneria viene chiamata “sezione di magistero per la computisteria e la ragioneria”; nella sezione di magistero per le lingue straniere non compare il N.B. che compariva per gli anni precedenti. Inoltre, sotto ad ogni sezione è riportato il tipo di laurea che sarà conseguito al termine degli studi).

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Gambier Enrico/Henri

- *Cours de Langue française*. - V edizione in 2 volumi - Cousin, Paris;

- *Mon livre de Français*. - 2° Volume - Longo e Zoppelli, Treviso;

- *Mon livre de Français*. - 3° Volume- Longo e Zoppelli, Treviso.

ANNO 1933-34

Materia: Lingua e letteratura francese

Professore: Gambier Enrico/Henri*

*Più precisamente, in questo annuario viene specificato che (come avveniva per gli anni precedenti) Gambier Enrico/Henri aveva ricoperto il ruolo di incaricato di lingua francese per la facoltà di scienze economiche e commerciali (laurea dottorale in Scienze economiche e commerciali), per la sezione diplomatica e consolare (laurea dottorale in scienze applicate alla carriera diplomatica e consolare), per la sezione magistrale di economia e diritto (laurea dottorale per l'insegnamento dell'Economia e del Diritto) e per la sezione magistrale di computisteria e ragioneria (laurea dottorale per l'insegnamento della Computisteria e Ragioneria). Per quanto riguarda la sezione magistrale di lingue straniere (laurea dottorale per l'insegnamento delle lingue straniere [specificate]), era stato incaricato per entrambi gli insegnamenti di francese previsti, quello di lingua e quello di letteratura.

Ruolo: incaricato

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta, anche per quest'anno, il “seminario di filologia”, tenuto da Gambier Enrico/Henri (direttore) e da Regali Luigi (supplente);

- Orario delle lezioni di lingua francese uguale a quello riportato nell'annuario del 1929-30 (la sezione consolare viene chiamata “sezione diplomatica e consolare”; la sezione di magistero per la ragioneria viene chiamata “sezione di magistero per la computisteria e la ragioneria”; nella sezione di magistero per le lingue straniere non compare il N.B. che compariva per gli anni precedenti. Inoltre, sotto ad ogni sezione è riportato il tipo di laurea che sarà conseguito al termine degli studi).

ANNO 1934-35

Nel 1934-35 la Scuola Superiore di Commercio diventa università statale, ovvero passa dal tipo “B” al tipo “A”:

«Il passaggio dell'Ateneo al “tipo A” significa, sotto l'aspetto amministrativo, il consolidamento dei contributi versati dagli enti locali a favore dello Stato, il quale da sua parte, assume in proprio l'impegno degli stipendi ai Professori di ruolo. Se è per noi motivo di soddisfazione il vedere il nostro Istituto definitivamente immesso nel novero delle Università Statali, non possiamo non dire una parola di simpatia e di commiato al Consiglio Provinciale della Economia ed al Comune di Venezia, che per lunghi anni sovvenzionarono il nostro Istituto

e parteciparono con sagaci rappresentanti alla sua amministrazione.» (Annuario 1936-37: p.17-18)

Nell'annuario si notano i cambiamenti che derivano da questa trasformazione: il frontespizio presenta d'ora in poi lo stemma di Ca' Foscari; lo stemma sabauda è assente ma l'indicazione dell'anno dell'Era fascista persiste. Con l'entrata in vigore del nuovo Testo Unico sull'istruzione superiore, nel 1933, viene adottato un nuovo statuto. D'ora in avanti, il discorso inaugurale dell'anno accademico sarà affidata al rettore, che sostituisce il direttore.

Materia, professore e ruolo:

- Facoltà di scienze economiche e commerciali (Laurea dottorale in scienze economiche e commerciali):

Professori incaricati: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

Assistenti volontari: Franco Anna Maria – di Lingua francese;

- Sezione consolare (Laurea dottorale in Scienze applicate alla carriera diplomatica e consolare):

Professori incaricati: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistenti volontari: Franco Anna Maria – di lingua francese;

- Sezione magistrale di economia e diritto (Laurea dottorale in economia e diritto):

Professori incaricati: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese (corso complementare);

Assistenti volontari: Franco Anna Maria – di Lingua francese (corso complementare).

- Sezione magistrale di computisteria e ragioneria (Laurea dottorale in computisteria e ragioneria):

Professori incaricati: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese (corso complementare);

Assistenti volontari: Franco Anna Maria – di Lingua francese (corso complementare).

- Sezione magistrale di lingue straniere (Laurea dottorale in Lingue e letterature straniere [specificate]):

Professori incaricati: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese e di Letteratura francese;

Assistente volontaria: Franco Anna Maria – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta, anche per quest'anno, il “seminario di filologia”, tenuto da Gambier Enrico/Henri (direttore) e Franco Anna Maria – assistente volontaria;

- Ore settimanali dedicate all'insegnamento della lingua francese:

Sezioni	Insegnamenti					Insegnamenti propri della sezione***			
	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO	+	I ANNO	II ANNO	III ANNO	IV ANNO
Facoltà di scienze economiche e commerciali* (É d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, una delle due deve essere la	3	3	2						

lingua inglese o quella tedesca)									
Sezione consolare* (È d'obbligo lo studio di almeno tre lingue, due delle quali devono essere la francese e l'inglese)	3	3	2	2					
Sezione magistrale di economia diritto**: → non sono presenti insegnamenti di lingua francese ((È d'obbligo lo studio della lingua inglese e tedesca)	3	3	2	0					
Sezione magistrale di computisteria e ragioneria** (È d'obbligo lo studio di almeno due lingue fra quelle insegnate, e una delle due deve essere la lingua inglese o quella tedesca)	3	3	2	0					
Sezione magistrale di lingue straniere*** (Gli studenti dovranno iscriversi ad almeno due dei corsi di lingua e letteratura francese, inglese, tedesca e russa e fra i tre primi, ad almeno un corso quadriennale di magistero; dovranno inoltre frequentare i seminari e compiere le esercitazioni filologiche, storico-letterarie e metodologiche).	3	3	2	0		3 4	3 4	3 4	0 4

* Si tratta di insegnamenti obbligatori

** Si tratta di insegnamenti complementari

*** Gli insegnamenti propri della sezione di magistero per le lingue straniere continuano ad essere suddivisi in due corsi:

- “Lingua e Letteratura francese”, corso generale di cultura (3 ore settimanali per i primi 3 anni);

- “Lingua e letteratura francese” corso speciale di magistero (4 ore settimanali per tutti e 4 gli anni).

Inoltre, persiste il corso di lingua francese comune.

ANNO 1935-36

Questo annuario contiene solo la relazione letta dal pro-rettore Lanzillo Agostino per l'apertura dell'anno accademico 1935-1936. In quest'anno, la Scuola di commercio di Venezia diventa Regio Istituto superiore di economia e commercio.

ANNO 1936-37

All'inizio dell'annuario per l'anno 1936-37 compaiono il capitolo «Il R. Istituto Superiore e il suo ordinamento scientifico» e la relazione di Lanzillo Agostino, pro-rettore, per l'inaugurazione del nuovo anno accademico. In ambedue vengono messe in evidenza le novità derivanti dalla trasformazione dell'istituto in università statale, principalmente:

- l'adozione del nuovo Ordinamento degli studi universitari;
- il diritto di conferire la laurea in Economia e Commercio e quella in Lingue e letterature moderne;
- l'eliminazione della sezione consolare e della relativa laurea in Scienze applicate alla carriera diplomatica e consolare. (Questa eliminazione aveva provocato scontenti e, in seguito a numerosi dibattiti, il rettore si era mostrato propenso alla ricostituzione di quanto eliminato). Grazie al nuovo status di cui gode, Ca' Foscari aveva aumentato la sua attività scientifica e, come conseguenza, era stata creata la “Collana Ca' Foscari”, adibita a pubblicazioni monografiche. Inoltre, dato l'aumento delle iscrizioni e la conseguente necessità di disporre di nuovi spazi, era stata costruita una nuova sede accanto allo storico Palazzo dei Foscari, mentre quest'ultimo era stato restaurato.

L'annuario riporta inoltre informazioni riguardo alla attività del G.U.F., il Gruppo Universitario Fascista.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

- Sezione di economia e commercio

Professore straordinario: Siciliano Italo* - di Lingua e letteratura francese

*Accanto al nome di Italo Siciliano, che appare qui per la prima volta, compare la dicitura “Commendatore dell'Ordine della Corona d'Italia”: si tratta di un ordine onorifico che fu fondato nel 1868 per i civili ed i militari italiani che si erano distinti per il loro servizio, per le loro virtù o per altri meriti. Comprende 3 gradi: Cavaliere, Cavaliere Ufficiale, Commendatore, Grand'Ufficiale e Gran Croce. Questa onorificenza rimase fino al 1951, anno in cui l’“Ordine della Corona d'Italia” venne sostituito dall’“Ordine al merito della Repubblica Italiana”.

Figura di grande importanza, egli è così descritto nell'Enciclopedia Treccani:

«SICILIANO, Italo. - Critico e storico della letteratura francese, nato a Campo Calabro (Reggio Calabria) il 27 luglio 1895; dapprima prof. di lingua e letter. italiana nelle univ. di Grenoble, Budapest, Varsavia, poi (1936) prof. di lingua e letteratura francese nell'Istituto univ. di economia e commercio e lingue straniere di Venezia di cui è anche rettore. Dal 1960 è presidente della Biennale di Venezia.

Studio di ampia formazione culturale e di acuta e penetrante intelligenza, ha pubblicato, tra l'altro: *La letteratura ungherese nel sec. XIX* (Padova 1927), *Dal Romanticismo al Simbolismo. Th. de Banville* (Torino 1927), *Chrétien de Troyes* (Genova 1932), *F. Villon et les thèmes poétiques du Moyen-âge* (Parigi 1934), *Medioevo e Rinascimento* (Genova 1956), *Le origini delle Canzoni di gesta* (ivi 1942; trad. franc., Parigi 1951), *Il teatro medievale francese* (ivi 1944), *Vita e opere di F. Villon* (ivi 1946), *Racine* (ivi 1950), *Il Romanticismo francese da Prévost ai nostri giorni* (Venezia 1955). Si è anche occupato di letteratura italiana, e in particolare del Pirandello (*Il teatro di L. Pirandello*, Torino 1929).» (www.treccani.it)

Professore incaricato: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistente volontaria: Franco Anna Maria - di Lingua francese

- Sezione di lingue e letterature moderne:

Professore straordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

- Sezione consolare (ancora in vigore per i vecchi iscritti):

Professore straordinario (solo per l'insegnamento nel 3° e 4° anno): Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Professori incaricati (solo per l'insegnamento nel 3° e 4° anno): Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

Modalità d'esame: il nuovo Statuto, stabilito in seguito al Regio Decreto del 1 ottobre 1936, descrive l'organizzazione della sezione di lingue e letterature moderne (l'intero percorso aveva una durata pari a 4 anni):

«Lo studente deve, fin dal primo anno di corso, dichiarare in quale delle tre lingue e letterature straniere fondamentali intende preparare la dissertazione di laurea. Per questa materia deve seguire il corso quadriennale completo di lingua e letteratura, con esame scritto e orale. Per le altre due lingue e letterature straniere fondamentali deve seguire nel primo biennio il corso di lingua, con esami scritti ed orali; nel secondo biennio il corso di letteratura con solo esame orale.» (Annuario 1936-37: p.50-51).

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario riporta, da quest'anno, il “seminario di letteratura francese”, tenuto da Siciliano Italo, (direttore) e Gambier Enrico/Henri (lettore), che sarà perpetuato negli anni a venire.

- L'annuario riporta l'elenco delle conferenze che si sono svolte nell'istituto durante l'anno in questione. Tra esse figura “Origine del Romanticismo francese”, tenuta da Siciliano Italo il 23 gennaio 1937.

ANNO 1937-38

Questo annuario presenta all'inizio lo stesso capitolo intitolato «Il R. Istituto Superiore e il suo ordinamento scientifico» presente anche nel precedente, nel quale vengono ripetute le novità apportate dalla trasformazione in università statale.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

- Sezione di economia e commercio

Professore straordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

- Sezione di lingue e letterature moderne:

Professore straordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

- Sezione consolare (ancora in vigore per i vecchi iscritti):

Professore straordinario (solo per l'insegnamento nel 4° anno): Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore (solo per l'insegnamento nel 4° anno): Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

ANNO 1938-39

Questo annuario presenta all'inizio lo stesso capitolo intitolato «Il R. Istituto Superiore e il suo ordinamento scientifico» presente anche nei due precedenti, nel quale vengono ripetute le novità apportate dalla trasformazione in università statale.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

- Sezione di economia e commercio

Professore straordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri* - di Lingua francese.

(*Per quanto riguarda Gambier Enrico/Henri, viene aggiunta per la prima volta l'informazione che egli fu professore ordinario nel R. Istituto Tecnico Nautico “Sebastiano Venier” di Venezia);

- Sezione di lingue e letterature straniere:

Professore straordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

- Sezione consolare (ancora in vigore per i vecchi iscritti):

Professore straordinario (solo per l'insegnamento nel 4° anno): Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore (solo per l'insegnamento nel 4° anno): Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

Modalità d'esame: Nell'ordine degli studi presentato nell'annuario dell'anno 1938-39 appaiono delle leggere modifiche riguardo all'organizzazione della sezione di lingue e letterature moderne:

«Lo studente deve seguire per tutti i quattro anni l'insegnamento della lingua straniera alla quale intende dedicare i suoi studi e per due anni quello di un'altra delle lingue straniere; egli può inoltre seguire, pure per due anni, l'insegnamento di una terza lingua straniera, nel qual caso può diminuire di uno il numero degli insegnamenti complementari» (Annuario 1938-39: p.47).

Vi sono inoltre delle informazioni riguardo alle modalità d'esame di allora:

«L'esame nella Lingua e letteratura straniera scelta come materia quadriennale consta di una prova scritta e di una prova orale. La prova scritta comporta un dettato in lingua straniera e una versione dall'Italiano per gli esami del 1° e del 2° anno; un dettato, una versione dall'Italiano ed una composizione letteraria nella lingua straniera per gli esami del 3° e del 4° anno. La prova orale del 4° anno comprende la materia del corso ufficiale dell'anno e l'esame di Cultura generale, che verterà sopra un corso generale di Storia della letteratura dalle origini ai nostri giorni, di un corso di Storia politica e di un corso di Grammatica storica. Lo studente che, superata la prova scritta in una sessione, non sostenga e non superi la prova orale nella medesima sessione, deve ripetere anche la prova scritta. Lo studente ha l'obbligo di frequentare il Seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale e compiere i lavori che siano assegnati dal rispettivo Direttore» (Annuario 1938-39: p.48-49).

ANNO 1939-40

Questo annuario presenta all'inizio lo stesso capitolo intitolato «Il R. Istituto Superiore e il suo ordinamento scientifico» presente anche nei tre precedenti, nel quale vengono ripetute le novità apportate dalla trasformazione in università statale.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

- Sezione di economia e commercio

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

- Sezione di lingue e letterature straniere:

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistente per provvisorio incarico: Ferrari Riccarda – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

Modalità d'esame: In accordo con quanto detto nello statuto del 1938-39, lo statuto di questo annuario specifica che, riguardo all'organizzazione della sezione di lingue e letterature moderne:

«L'esame per le lingue e letterature straniere non prescelte come materia quadriennale comporta soltanto la prova orale; nel caso in cui la lingua e letteratura straniera sia seguita per più di un anno di corso, lo studente dovrà sostenere un esame alla fine di ciascun anno» (Annuario 1939-40: p.46)

ANNO 1940-41

Quest'annuario è il primo che presenta la nuova denominazione di «Istituto Universitario di Economia e Commercio», che sostituisce il precedente «Istituto Superiore».

Dopo un primo periodo segnato dalle difficoltà legate al conflitto mondiale, l'attività didattica tende a tornare alla normalità; la sede di Ca' Foscari viene ingrandita grazie all'annessione del palazzo di Rio Novo e all'acquisizione di Palazzo Giustinian dei Vescovi, che allora ospitava la biblioteca dell'Istituto.

Nella sua relazione di inizio anno accademico, il rettore Dell'Agnola riporta due fatti importanti per quanto riguarda gli insegnamenti di francese all'interno della sezione di Lingue e Letterature Straniere:

«Con recente Decreto il Prof. Italo Siciliano è stato promosso al grado di ordinario. La promozione, conseguita con lusinghiera motivazione, premia la costante assidua attività didattica e letteraria del valoroso Collega [...] Alla cattedra di Lingua e letteratura francese è stato aggiunto, a causa del notevolissimo numero di studenti, un assistente incaricato nella persona della Sig.na Dott. Riccarda Ferrari.» (Annuario 1940-41: p.22)

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

- Sezione di economia e commercio

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

- Sezione di lingue (e letterature) straniere:

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistente per provvisorio incarico: Ferrari Riccarda – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

ANNO 1941-42

L'annuario che tratta del 1941-42, pubblicato nella fase iniziale della Seconda Guerra Mondiale, si apre con un discorso inaugurale di carattere esclusivamente militare, nel quale gli studenti caduti nel conflitto vengono proclamati dottori *honoris causa* dall'allora rettore Zappa Gino.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

Corso di laurea in economia e commercio

Professore di ruolo ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

Corso di laurea in lingue e le letterature straniere

Professore di ruolo ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistenti per provvisorio incarico:

Ferrari Riccarda – di Lingua francese (cessata dal servizio il 28/02/1942)

Lucidi Maria – di Lingua francese (nominata a decorrere dal 01/03/1942)

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- L'annuario presenta (primo tra tutti) il “prospetto dei professori di ruolo”, nel quale riporta, tra gli altri dati, cognome, nome, data di nascita, decorrenza della nomina a straordinario e decorrenza della nomina a ordinario dei professori dell'Istituto.

Di seguito le informazioni riportate su Siciliano Italo:

Siciliano Italo - nato il 27/7/1895

Decorrenza della nomina a Straordinario: 16-12-1936.

Decorrenza della nomina a Ordinario 16-12-1939.

ANNO 1942-43

La cerimonia d'apertura dell'anno accademico 1942-43 è uguale a quella dell'anno precedente.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

Corso di laurea in economia e commercio

Professore di ruolo ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Enrico/Henri Gambier – di Lingua francese;

Corso di laurea in lingue e le letterature straniere

Professore di ruolo ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese.

Assistenti per provvisorio incarico:

Ferrari Riccarda – di Lingua francese (cessata dal servizio il 28/02/1942);

Lucidi Maria – di Lingua francese (nominata a decorrere dal 01/03/1942)

Modalità d'esame: Le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse degli anni 1938/39 e 1939-40.

Inoltre, viene aggiunto che:

«[Lo studente deve seguire] per un anno gli insegnamenti delle rimanenti lingue e letterature straniere.»(Notiziario 1942-43: p.3)

Il Notiziario relativo a quest'anno riporta che i corsi di Lingua e Letteratura francese annuale e biennale erano corsi di cultura.

Gli esami relativi alle lingue straniere erano svolti alla fine di ogni corso annuale.

Programma:

(D'ora in poi sarà preso in considerazione esclusivamente il programma relativo al corso quadriennale di lingua e letteratura francese)

Il programma di lingua francese era uguale per tutti e 4 gli anni di magistero (gli “anni di magistero” consistevano nel 1°, 2°, 3° e 4° anno di studio relativi alla lingua e letteratura scelta come principale).

Così era scritto nel Notiziario del 1942-43:

«Corso completo di grammatica francese (fonetica, morfologia, sintassi), traduzione, nomenclatura, vocabolario etc.

Libri di testo: Gambier - Grammaire de la langue française, I, II, III volumi.

L'esame scritto comporta un dettato e la traduzione di un brano italiano a senso compiuto di estensione e difficoltà proporzionate alla conoscenza che della lingua si richiede dai candidati ai singoli esami, traduzione da fare in non più di due ore. Per detta prova è concesso l'uso del solo vocabolario italiano-francese e francese-italiano (Grimod, Ghiotti ecc).

La prova orale a cui si è ammessi solo quando la prova scritta risulti sufficiente, consta di una conversazione in lingua francese su argomenti inerenti il corso generale e speciale di letteratura e letture fatte.» (Notiziario di facoltà 1942-43: p.5-6)

In più era specificato che:

«[Per 3° magistero] L'esame scritto, oltre al dettato e alla traduzione comporta anche una composizione letteraria in lingua francese da compiersi in non più di tre ore. Per la prova scritta è permesso l'uso del solo Larousse. [...]

I candidati di IV magistero devono essere in grado di svolgere un tema di argomento letterario riguardante qualsiasi periodo della letteratura dalle origini ai giorni nostri. E' permesso l'uso del solo Larousse.»

(Notiziario di facoltà 1942-43: p.7)

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Come quello precedente, anche quest'annuario presenta il “prospetto dei professori di ruolo” (non vi sono differenze per quanto riguarda Siciliano Italo).

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Gambier Enrico/Henri

- *Orthographe*, Montuoro, Milano ;

- *Grammaire Française*, Casa editrice Giuseppe Principato, Milano-Messina.

PERIODO TRA IL 1944 E IL 1947

Per questi anni non vi sono informazioni precise riguardo all'attività didattica tenutasi nell'Istituto, se non quel che è reso noto dai discorsi inaugurali degli anni accademici.

Nel discorso del 1945-46 Luzzatto Gino, rettore, spiega come l'attività didattica sia ricominciata in maniera regolare solo dal luglio dello stesso anno: egli espone gli avvenimenti accaduti nel periodo intercorso dall'ultimo discorso inaugurale fino ad allora ed omaggia e commemora gli insegnanti, gli studenti ed i diplomati deceduti (nel conflitto e nella guerra

partigiana). In seguito annuncia i provvedimenti che saranno presi nell'ottica dell'assistenza post-bellica ai reduci dalla prigionia, ai quali saranno destinati corsi accelerati e spazi adeguati.

Lo stesso Luzzatto nel discorso inaugurale del 1946-47, dopo aver assegnato la laurea *ad honorem* a 75 studenti caduti nel conflitto, si lamenta del grande numero di esami che gli studenti cafoscarini avevano sostenuto fuori sede, considerando quanto avvenuto un'esagerata accondiscendenza che avrebbe provocato una perdita di valore del titolo ottenuto e alludendo alla superiorità di Ca' Foscari rispetto agli altri istituti.

I notiziari dell'anno 1945-46 e 1946-47 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alle modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- 1945-46:

Modalità d'esame: è valido quanto detto per l'anno 1942-43.

Programma: il programma è molto simile a quello previsto per l'anno 1942-43, con l'unica differenza che, per l'esame orale, viene specificato che le letture sulle quali potranno essere interrogati gli alunni sono 6.

I libri utilizzati sono gli stessi previsti per l'anno 1942-43.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Gambier Enrico/Henri e Lucidi Maria).

- 1946-47:

Modalità d'esame: Le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1942/43, ma viene specificato che gli insegnamenti di lingua e letteratura che lo studente deve seguire per un anno escludono la lingua russa e devono comprendere solo le lingue e letterature straniere indicate come fondamentali.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

È assente l'obbligo di frequentare il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale.

Programma: il programma è lo stesso previsto per l'anno 1945-46.

Vi sono delle indicazioni diverse rispetto ai libri di testo:

- per gli studenti di 1° e 2° magistero: Gambier, *Cours de langue française*, in 3 volumetti;
- per gli studenti di 3° e 4° magistero: testo facoltativo Gambier, *Grammaire française* in un volume (Edizione Principato).

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Gambier Enrico/Henri e Lucidi Maria).

ANNO 1947-48

Nel discorso inaugurale per l'anno 1947-48 Luzzatto, rettore, avanza alcune richieste al Ministero della Pubblica Istruzione per superare il periodo di crisi vissuto a causa del conflitto e ridare all'istituto l'importanza che merita. Precisamente, egli richiede:

- la trasformazione del corso di laurea in Lingue e Letterature Straniere in Facoltà di Lingue e Letterature Straniere;
- la formazione di una sezione navale, utile per la società veneziana;
- un aumento delle tasse scolastiche (a causa dell'elevato numero degli iscritti);
- un contributo pari a 8.000 lire per curare la critica situazione economica del post-guerra.

Inoltre, il rettore dà un'importante notizia relativa alla sezione di Lingue e Letterature straniere, ovvero:

« L'insegnamento delle lingue francese ed inglese, per le quali è maggiore l'affluenza degli studenti, ha richiesto la nomina di due nuovi lettori, scelti nelle persone della sig.na *Grégory* e del dott. *Botalla* » (Annuario 1947-48: p.53)

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

Sezione per la laurea in economia e commercio

Lettore: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

Sezione per la laurea in lingue e letterature straniere

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettori: Gambier Enrico/Henri – di Lingua francese;

Grégory Virginie – di Lingua francese;

Lucidi Maria – di Lingua francese.

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1946/47. Inoltre, è aggiunta la descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale): si trattava di colloqui (probabilmente) inerenti al corso monografico del professore titolare (diverso ogni anno), ad un corso generale di letteratura (i periodi affrontati erano diversi per gli anni di corso) e ad un insieme definito di opere, che dovevano essere conosciute nei particolari.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario, ma poiché le indicazioni sui libri di testo da utilizzare sono le stesse dell'anno precedente, è lecito presumere che anche il programma di lingua fosse lo stesso.

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Come quelli precedenti, anche quest'annuario presenta il “prospetto dei professori di ruolo” (non vi sono differenze per quanto riguarda Siciliano Italo).

PERIODO TRA IL 1948 E IL 1951

Per questi anni non vi sono informazioni precise riguardo all'attività didattica tenutasi nell'Istituto, eccetto per quel che è reso noto dai discorsi inaugurali degli anni accademici.

Nel discorso inaugurale per l'anno 1948-49, tenuto dal rettore Luzzatto, viene sottolineata l'importanza delle relazioni esistenti tra l'istituto veneziano e quelli stranieri, facendo particolare riferimento alla possibilità di realizzare gemellaggi tra studenti italiani e francesi.

Il rettore informa poi sul numero delle iscrizioni, in diminuzione a causa del trasferimento degli studenti di Ca' Foscari in altri istituti italiani, e sull'avvenuta trasformazione del corso di laurea in Lingue e Letterature Straniere in Facoltà di Lingue e Letterature Straniere, separata da quella di Economia e Commercio. (Quest'ultima trasformazione era risultata molto importante considerando che, all'epoca, il Ministero della Pubblica Istruzione concedeva normalmente la possibilità di conferire lauree in Lingua e Letteratura straniera alle sole facoltà di Lettere).

I notiziari dell'anno 1949-50 e del 1950-51 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alla modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- **1949-50:**

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1946/47.

Inoltre è aggiunta la descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale) che, a differenza di quanto accadeva nel 1947-48, non comprendevano il colloquio inerente al corso monografico del professore titolare.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, anche per quest'anno l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario, ma poiché le indicazioni sui libri di testo da utilizzare sono le stesse dell'anno 1946-47, è lecito presumere che anche il programma di lingua fosse lo stesso svolto in quell'anno.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Gambier Enrico/Henri, Stojkovic in Mazzariol Emma e Grégory Virginie).

- 1950-51:

Modalità d'esame: nel notiziario non è presente la descrizione delle modalità d'esame; è probabile che fosse la stessa dell'anno precedente.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, anche per quest'anno l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario, ma poiché le indicazioni sui libri di testo da utilizzare sono le stesse dell'anno 1946-47, è lecito presumere che anche il programma di lingua fosse lo stesso svolto in quell'anno.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Gambier Enrico/Henri, Stojkovic in Mazzariol Emma e Grégory Virginie).

ANNO 1951-52

Il discorso inaugurale del 1951-52 è focalizzato sui “movimenti” dei docenti (da ricordare il pensionamento del professore Gambier Enrico/Henri, che aveva insegnato la lingua francese nell'Istituto veneziano sin dal 1910) e sulla rinnovata preoccupazione legata al calo delle iscrizioni degli studenti a Ca' Foscari, dovuta in gran parte alla rapida crescita delle Facoltà nella penisola italiana.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di economia e commercio:

Corso per la laurea in economia e commercio

Professore incaricato: Siciliano Italo – di Lingua francese

Corso per la laurea in lingue e letterature straniere

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese.

Lettori:

Grégory Virginie – di Lingua francese;

Pardi Anna Francesca – di Lingua francese;

Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua francese.

Programma: informazioni mancanti

Informazioni aggiuntive riguardo all'insegnamento della lingua francese :

- Anche quest'annuario contiene il “prospetto dei professori di ruolo”, presentandolo però

sotto il nome di “Ruolo di anzianità del personale insegnante” (non vi sono differenze per quanto riguarda Siciliano Italo).

PERIODO TRA IL 1952-53 ED IL 1956-57

Le informazioni che riguardano questo periodo di tempo sono contenute tutte in uno stesso annuario, che, per la prima volta, presenta il nuovo nome dell'ente “Istituto universitario di Economia e Commercio e di Lingue e Letterature straniere”, dovuto al riconoscimento della Facoltà di Lingue e Letterature da parte del Consiglio dei Ministri avvenuto nel 1953.

Durante l'inaugurazione dell'anno 1952-53, dopo essere tornato ancora una volta sull'importanza del riconoscimento della predetta facoltà, il rettore Luzzatto si congeda a causa dei limiti d'età ormai raggiunti.

Al suo posto subentra Siciliano Italo, che nel 1953-54 tiene il suo primo discorso inaugurale: egli inizia ricordando due figure molto importanti per la storia di Ca' Foscari, ovvero De Petri Tonelli Alfonso, professore titolare di politica economica e finanziaria e rettore dell'Istituto dal 1943 al 1945 (morto nel 1952), e Luzzatto Gino, rettore prima di lui, del quale ripercorre le lotte ed i risultati ottenuti.

Siciliano Italo inaugura anche l'anno successivo, il 1954-55, per il quale il discorso era stato posticipato a marzo a causa del restauro della sala centrale di Ca' Foscari allora in corso. Egli inizia col ricordare il congedo di Luzzatto e le modifiche del corpo amministrativo e di quello docente, enuncia in seguito pubblicamente il riconoscimento della Facoltà di Lingue e Letterature Straniere (sino ad allora unica in Italia) e ribadisce l'alta valenza dei titoli di studio ottenuti a Ca' Foscari, Istituto che, accanto ad un'ottima istruzione, proponeva numerosi altri servizi agli iscritti (2000 circa). Il discorso si conclude con un elenco delle manifestazioni svoltesi nell'Istituto, tra le quali spicca il tentativo di far ripartire l'Associazione degli Antichi Studenti ad opera del rettore stesso e del professor La Volpe.

L'anno 1955-56 si apre con il ricordo, da parte del rettore Siciliano, dei professori deceduti e di quelli entrati in congedo. Vi sono poi alcune notizie riguardo le iniziative scientifiche, l'insieme dei docenti e l'andamento delle iscrizioni nell'Istituto.

Il discorso inaugurale di Siciliano per l'anno 1956-57, come i precedenti, inizia con il ricordo di alcuni professori dell'Istituto scomparsi. Successivamente, il rettore affronta le tematiche legate alla didattica, al corpo docente, agli iscritti, all'assistenza fornita agli studenti (borse di studio, aiuti finanziari, mensa, strutture) e quelle relative alla possibilità di prendere parte agli scambi con università straniere. In ultimo, dà notizia della ripresa delle attività dell'Associazione degli Antichi Studenti (grazie agli sforzi del professor La Volpe).

→ Considerata l'avvenuta separazione tra la Facoltà di Economia e Commercio e quella di Lingue e Letterature straniere, saranno a partire da qui riportate esclusivamente le informazioni riguardanti quest'ultima facoltà

Rettore

Siciliano Italo (la sua carica di rettore va dal 1 novembre 1953 al 24 novembre 1971)

Titoli onorifici ricevuti da Siciliano:

- Grande Ufficiale al merito della Repubblica Italiana;
- Diploma di prima classe con medaglia d'oro dei benemeriti della Scuola, della cultura e dell'arte;
- Cavaliere della Legion d'onore;
- Ufficiale dell'ordine della Polonia Restituita;
- Croce di 2 classe al merito ungherese;
- Dottore Honoris causa della Sorbona e dell'università di Grenoble.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere

Professore ordinario: Siciliano Italo* – di Lingua e letteratura francese

*(Siciliano Italo, rettore dell'Istituto universitario di Venezia dal 1953, tenne le relazioni per l'inaugurazione degli anni accademici 1953-54, 1954-55, 1955-56 e 1956-57)

Lettore ordinario: Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua e Letteratura francese

Lettore incaricato: Pieresca Bruna – di Lingua e Letteratura francese

Lettore straordinario: Grégory Virginie – di Lingua e Letteratura francese

Assistente e lettore volontario : Pancino Paola – di Lingua e Letteratura francese.

Modalità d'esame: l'annuario riporta le informazioni riguardanti l'ordinamento degli studi della nuova Facoltà di Lingue e Letterature straniere. Le differenze rispetto agli anni precedenti non sono molte, in particolare:

- gli studenti non sono più tenuti a dover seguire per un anno gli insegnamenti delle lingue e letterature non scelte come materia quadriennale o biennale (vengono invece resi obbligatori due insegnamenti annuali delle lingue restanti, come specificato sotto per l'anno 1953-54);
- riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale, viene specificato che l'esame consisteva in un'unica prova orale, e che, nel caso in cui il corso di lingua e letteratura straniera fosse seguito per più di un anno, lo studente avrebbe dovuto sostenere un esame al termine di ogni anno.

I notiziari dell'anno 1952-53 e del 1953-54 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alle modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- 1952-53:

Modalità d'esame: è la stessa illustrata nell'annuario.

Quanto alla descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale), vale quel che è stato detto per l'anno 1949-50.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario, ma poiché le indicazioni sui libri di testo da utilizzare sono le stesse dell'anno 1946-47, è lecito presumere che anche il programma di lingua fosse lo stesso svolto in quell'anno.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Stojkovic in Mazzariol Emma, Grégory Virginie e Pieresca Bruna).

- 1953-54:

Modalità d'esame: è la stessa illustrata nell'annuario.

Inoltre, viene specificato che:

«Delle altre lingue, indicate come fondamentali, [esclusa quella quadriennale] una sarà scelta come biennale e due annuali, rimanendo la quinta eliminata. (Si fa presente che la Lingua e Letteratura Russa, come esame fondamentale, avrà validità solo se scelta come Corso di Magistero o biennale, rientrando come annuale tra gli esami complementari).» (Notiziario 1953-

54: p.6)

E, più avanti, che, come valeva per gli anni precedenti:

«Il Corso quadriennale comporta le due prove d'esame alla fine di ciascun corso annuale.»
(Notiziario 1953-54: p.6)

Viene inoltre introdotta una “avvertenza” importante, che resterà anche negli annuari successivi, ovvero:

«É vivamente raccomandato a tutti gli studenti di frequentare le esercitazioni di Seminario (traduzioni orali, dettati, traduzioni scritte).» (Notiziario 1953-54: p.15)

Quanto alla descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale), viene ripristinata la prova inerente al corso monografico tenuto dal professore titolare.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Vi sono indicazioni riguardo ai libri di testo utilizzati, diversi da quelli adottati gli anni precedenti:

- De Anna*, *Grammaire française*, Firenze, 1953.

*Non vi è alcuna informazione riguardo all'autrice.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Stojkovic in Mazzariol Emma, Grégory Virginie e Pieresca Bruna).

PERIODO DAL 1957 AL 1964

I dati relativi a questi 6 anni sono contenuti in uno stesso annuario. Al suo interno, per ogni anno accademico è presentata la relazione d'inaugurazione tenuta dal rettore (per quegli anni ancora Siciliano Italo). Nelle relazioni egli presenta le modifiche apportate al corpo docente, i dati statistici relativi alla vita dell'Istituto e gli avvenimenti più importanti che hanno interessato Ca' Foscari negli anni appena conclusi.

Rettore

Siciliano Italo

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere

Professore ordinario: Siciliano Italo* – di Lingua e letteratura francese

*(Siciliano Italo, rettore dell'Istituto universitario di Venezia dal 1953, tenne le relazioni per l'inaugurazione degli anni accademici 1957-58, 1958-59, 1959-60, 1960-61, 1961-62, 1962-63 e 1963-64)

Assistenti e lettori di ruolo:

Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua e Letteratura francese

Pieresca Bruna – di Lingua e letteratura francese

Arcangeli Marenzi Maria Laura – di Lingua e letteratura francese

Assistente e lettore incaricato: Spadon Gino – di Lingua e letteratura francese

Assistente e lettore straordinario: Grégory Virginie – di Lingua e letteratura francese

Assistenti volontari:

Pancino Paola – di Lingua e letteratura francese

Zadra Carla – di Lingua e letteratura francese

I notiziari dell'anno 1959-60, 1960-61, 1961-62, 1962-63 e 1963-64 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alle modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- 1959-60:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54. Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Quanto alla descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale), vale quel che è stato detto per l'anno 1953-54.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Vi sono indicazioni riguardo ai libri di testo utilizzati, diversi da quelli adottati gli anni precedenti:

- De Anna*, Grammatica francese dell'uso moderno, Roma, 1959.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Stojkovic in Mazzariol Emma, Grégory Virginie e Pieresca Bruna).

- 1960-61:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Quanto alla descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale), vale quel che è stato detto per l'anno 1953-54.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Vi sono indicazioni riguardo ai libri di testo utilizzati, diversi da quelli adottati gli anni precedenti:

- De Anna*, Grammatica francese dell'uso moderno, Roma, 1960.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo, mentre i lettori erano Stojkovic in Mazzariol Emma, Grégory Virginie e Pieresca Bruna).

- 1961-62:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Quanto alla descrizione delle prove orali del 1°, 2° e 3° anno del corso di Lingua e letteratura francese (scelta come lingua principale), vale quel che è stato detto per l'anno 1953-54.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo

notiziario.

Il libro di testo utilizzato era lo stesso utilizzato nel 1960-61.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo. La lettrice diventa una sola, Grégory Virginie, mentre vengono aggiunti i seguenti assistenti: Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Arcangeli Marenzi Maria Laura).

- 1962-63:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Il libro di testo utilizzato era lo stesso utilizzato nel 1960-61.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo; la lettrice Grégory Virginie; gli assistenti erano: Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Arcangeli Marenzi Maria Laura).

- 1963-64:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Viene aggiunto l'insegnamento di Lingua e letteratura araba, solo come lingua quadriennale.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Il libro di testo utilizzato era lo stesso utilizzato nel 1960-61.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo; la lettrice Grégory Virginie; gli assistenti erano: Spadon Gino, Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Arcangeli Marenzi Maria Laura).

IMPORTANTI MODIFICHE AVVENUTE VERSO GLI ANNI 70

A partire dagli anni 70 inizia un periodo di importanti cambiamenti che provocheranno modifiche notevoli riguardo all'assetto dell'Università Ca' Foscari.

Fino a quel momento (e fino agli anno 80 circa), i concorsi per accedere al ruolo di “professore titolare” (o “cattedratico”) erano concorsi nazionali: ogni università bandiva un solo posto e, tra tutti i candidati che risultavano vincitori, poteva richiedere il più idoneo ai suoi scopi. Il professore richiesto dall'università in questione diventava così “professore straordinario”, ovvero professore titolare di una cattedra per un periodo della durata di tre anni, al termine dei quali, qualora gli fosse confermata la carica, sarebbe divenuto professore titolare ed avrebbe potuto trasferirsi in un'altra università a seconda delle sue preferenze a dei requisiti di quest'ultima. (La conferma della carica del professore dipendeva solitamente dal giudizio di quanto aveva fatto nei tre anni conclusi, considerando l'impegno, la costanza e la serietà con le quali aveva svolto i suoi compiti).

I professori titolari godevano inoltre della possibilità di diventare “fuori ruolo” per un periodo che variava tra 3 e 5 anni: giunti all'età del pensionamento, invece di ritirarsi completamente potevano scegliere di continuare a lavorare limitandosi ad organizzare conferenze e seminari, senza dover svolgere interi corsi, mantenendo allo stesso tempo il proprio studio ed il proprio

stipendio; oltre a ciò potevano ancora far parte della commissione d'esame, e avevano quindi il "potere" di influenzare i giudizi della commissione. La possibilità di godere del "fuori ruolo", esistente solo in Italia, era considerata come uno scandalo, e per questo era stata presto ridotta a 2 anni, poi ad 1, e poi eliminata definitivamente.

Tra gli anni 80 e 90 i concorsi per professore titolare diventano locali, dunque organizzati dalle singole università, e la commissione di valutazione deve comprendere obbligatoriamente un membro interno dell'istituto, normalmente affiancato da altri due esterni.

Poiché i posti banditi per la carica di titolare erano pochi (aumenteranno in seguito), coloro che non erano risultati vincitori potevano concorrere per la carica di professore "assistente di ruolo", nella speranza di poter diventare, in seguito, titolari: l'assistente di ruolo non aveva autonomia didattica e si limitava ad assistere il cattedratico a seconda delle sue necessità o a svolgere alcuni corsi da lui assegnatigli (solitamente quelli peggiori, con grandi numeri di studenti); la paga non era altissima, ma comunque superiore rispetto a quella ricevuta dai professori delle scuole. Il numero di questi ultimi cambiava ogni anno in base al bisogno dell'università, e cresceva in maniera proporzionale al numero degli studenti iscritti; l'università poteva ottenere il numero di assistenti reclamati solo in seguito all'approvazione della sua richiesta da parte del Ministero.

Alla figura dell'assistente di ruolo si affiancava quella dell'assistente "in soprannumero" o, ancora, di quello "volontario".

Gli "assistenti in soprannumero" erano coloro non risultati tra i primi al concorso, ma a cui era stata comunque riconosciuta l'idoneità all'insegnamento: non avendo ottenuto il posto di assistente di ruolo essi venivano "ternati", cioè "messi in attesa" fino a quando si fosse creato un posto nell'organico, che poteva essere ottenuto tramite l'istituzione di un nuovo corso, a seconda dei fondi forniti dal Ministero, o qualora si fosse liberato un posto. Nel momento in cui un professore assistente in soprannumero otteneva un posto diventava professore assistente di ruolo.

Gli "assistenti supplenti" erano invece laureati chiamati a lavorare solo per brevi periodi nel caso vi fosse bisogno di sostituire altri professori "in congedo" (il congedo, pagato, era un periodo nel quale ai professori era concesso di interrompere l'insegnamento per dedicarsi allo studio e alla ricerca).

L'"assistente volontario", in ultimo, svolgeva gli stessi compiti che spettavano agli assistenti di ruolo, con la differenza che non riceveva alcuna paga (la ragione che spingeva i volontari a questo lavoro non retribuito risiedeva nella speranza di veder riconosciute le loro capacità e di poter accedere, in un futuro prossimo, ad una carica migliore).

Vi era poi il ruolo del "professore incaricato", che corrispondeva ad un contratto annuale stipulato da un'università (a seconda delle necessità) e che prevedeva l'assegnazione di un solo corso; la carica era solitamente rinnovata di anno in anno, secondo il volere del professore titolare. (La paga che spettava ai professori incaricati non era fissa, ma variava da università a università).

Dal 1972/73 circa viene stabilito che i professori incaricati la cui carica fosse stata rinnovata per almeno 3 volte diventassero "incaricati stabilizzati", ovvero professori non più precari ma fissi, quasi di ruolo, ai quali spettava obbligatoriamente lo svolgimento di un corso ogni anno (a partire dagli anni 80 questa figura prende il nome di "professore associato").

Dagli anni 80 vengono istituiti i "concorsi riservati", solo per coloro che appartenevano alla categoria dei professori "incaricati", degli "assistenti di ruolo" e degli "assistenti supplenti" (per questi ultimi era possibile partecipare solo dopo aver svolto 1 anno minimo di supplenza): si trattava di concorsi facilitati che permettevano di accedere alla carica di professore "associato".

Oltre alle cariche già elencate vi erano i "contrattisti", i "borsisti" e gli "assegnisti": si trattava solitamente di professori provenienti da scuole medie o superiori che, dietro sussidio

economico, svolgevano esercitazioni di lingua o di altro genere attorno al corso principale. Poiché il loro operato si era dimostrato essenziale, essi avevano iniziato più tardi ad essere considerati “ricercatori di ruolo” (per ottenere questo titolo era sufficiente che presentassero poche pubblicazioni assieme a qualche articolo): spesso svolgevano esercitazioni, non erano obbligati ad insegnare e ricevevano un compenso mensile che si aggirava attorno ai 2 milioni di lire. (Tra il 1990 ed il 1992, in seguito ad una rettifica, i ricercatori possono essere affidatari di un insegnamento, seppur secondario).

Nel corpo docente vi era anche la categoria dei “lettori”, sebbene inizialmente non fossero ritenuti rilevanti e le loro esercitazioni fossero messe in ombra dalla grande importanza di cui godevano, invece, i corsi di letteratura. (Le ore di lettorato acquisteranno un'importanza crescente negli anni a seguire).

I lettori potevano essere “locali”, ovvero procurati e assunti dall'università Ca' Foscari, oppure “di scambio”: considerando la lingua francese, questi ultimi erano mandati all'università di Venezia dalla Francia ed avevano una carica di massimo 3 anni. Il loro finanziamento spettava per metà al Ministero francese e per metà a quello italiano.

Fino alla metà degli anni 80 il contratto dei lettori era annuale, ma spesso accadeva che non fosse rinnovato in tempo, provocando di conseguenza momenti di “sospensione” dalla carica: mossi dallo scontento, i lettori avevano iniziato a fare causa, richiedendo un rinnovo regolare e puntuale dell'incarico (la prima causa era stata vinta dall'allora lettrice Carmel Mary Coonan).

A seguito degli avvenimenti di quegli anni, nel 1994 tutti i lettori erano stati licenziati, per poi essere assunti nuovamente (dietro concorso), questa volta sotto la direzione del Centro Linguistico Interfacoltà: da allora era il Centro che allocava i lettori ai diversi dipartimenti universitari a seconda delle richieste avanzate dai professori referenti, presenti in ogni dipartimento, che a loro volta si basavano sulle necessità dipartimentali. Ai professori referenti spettava inoltre l'organizzazione delle attività svolte dai lettori, da quel momento denominati “CEL”, ovvero “collaboratori ed esperti linguistici”.

Tra i lettori di lingua francese è d'obbligo citare Franca Trentin, bilingue, la quale, arrivata a Ca' Foscari dopo aver ricoperto la carica di *maître assistant* alla Sorbona di Parigi (una tra le cariche più alte), aveva provato ad importarne la tradizione a Venezia. All'interno delle ore destinate alle esercitazioni di lingua, nel momento dedicato alla traduzione (*version* o *thème*), è a lei che si deve l'introduzione delle correzioni pubbliche e dei *corrigés*: ritenendo infatti importante che gli studenti ragionassero sugli errori commessi e capissero il motivo di alcune scelte linguistiche, lei stessa forniva agli studenti il testo originale assieme a quello tradotto, quest'ultimo ricco di note contenenti spiegazioni grammaticali e linguistiche.

ANNO 1964-65 E 1965-66

I dati relativi a questi 2 anni sono contenuti in uno stesso annuario. Al suo interno, per ogni anno accademico è presentata la relazione d'inaugurazione tenuta dal rettore (per quegli anni ancora Siciliano Italo).

Per la relazione dell'anno 1964-65, Siciliano ricorda innanzitutto alcuni insegnanti dell'Istituto ormai scomparsi, per poi riportare le modifiche avvenute nel corpo docente e nell'organizzazione dell'Istituto. Informa in seguito a proposito dell'istituzione del Centro di Calcolo Elettronico e delle attività culturali e scientifiche svolte dagli iscritti.

Per l'anno 1965-66, la relazione di Siciliano si sofferma soprattutto sull'avvio del Corso di laurea in Lingue e Letterature Orientali, che arricchisce l'offerta formativa di Ca' Foscari. Successivamente riporta le notizie più rilevanti rispetto alle attività culturali e scientifiche degli studenti e si concentra sulla descrizione delle problematiche causate dall'edilizia dell'istituto universitario (non sufficiente considerato il numero di iscrizioni) e

sull'esposizione delle spese fatte per la fornitura dei materiali scientifici e per il supporto degli studenti migliori.

Rettore

Siciliano Italo

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere

Professore ordinario: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese (Fuori ruolo dall'1/11/1965)

Professori straordinari:

- Saba Guido – nato a Visinada (Pola) il 1° gennaio 1921 – laureato in lettere nel 1946 con il massimo dei voti e la lode – assistente di lingua e letteratura francese nell'Università di Trieste dal 1948 al 1965 – libero docente di Lingua e letteratura francese nel 1956 – professore incaricato di lingua e letteratura francese nella Facoltà di Magistero e Lettere e filosofia nell'Università di Trieste dal 1956 al 1966 – Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques – straordinario nella Facoltà di Lingue e letterature straniere di Venezia dal 1° gennaio 1966. Di Lingua e letteratura francese;

- Caramaschi Vincenzo – nato a Mantova l'11 maggio 1927 – laureato in lettere nel 1950 – “Stagiaire al Centre National de la recherche scientifique” di Parigi – lettore nell'Università di Clermont-Ferrant – incaricato di Lingua e letteratura francese nell'Università di Cagliari – libero docente in Lingua e letteratura francese nel 1961 – straordinario nella Facoltà di Lingue e letterature straniere di Venezia dal 1° gennaio 1966. Di Lingua e letteratura francese.

Professore incaricato: Saba Guido – di Lingua e letteratura francese (Dall'1/11/1965 al 31/12/1965)

Assistenti e lettori di ruolo:

Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua e Letteratura francese

Pieresca Bruna – di Lingua e letteratura francese

Arcangeli Marenzi Maria Laura – di Lingua e letteratura francese

Spadon Gino – di Lingua e letteratura francese (Dall'1/3/1965)

Pancino Paola – di Lingua e letteratura francese (Dall'1/3/1965)

Assistente e lettore incaricato: Spadon Gino – di Lingua e letteratura francese (Fino al 28/2/1965)

Assistente e lettore straordinario: Grégory Virginie – di Lingua e letteratura francese

Assistenti volontari:

Pancino Paola – di Lingua e letteratura francese (Fino all'1/3/1965)

Poloniato Aldo – di Lingua e letteratura francese

Zadra Carla – di Lingua e letteratura francese

I notiziari dell'anno 1964-65 e 1965-66 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alle modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- 1964-65:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54, salvo una specificazione riguardante la lingua e letteratura russa, araba e anglo-americana

(insegnamento aggiunto quest'anno), che sarà presente anche negli anni a seguire:

«Si fa presente che Lingua e Letteratura Russa, Araba e Anglo-Americana, come esami fondamentali, hanno validità solo se scelte come lingue di Magistero, rientrando come annuali tra gli esami complementari.» (Notiziario 1964-65: p.6)

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Il libro di testo utilizzato era lo stesso utilizzato nel 1960-61.

(Il professore ordinario era Siciliano Italo; la lettrice Grégory Virginie; gli assistenti erano: Spadon Gino, Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Arcangeli Marenzi Maria Laura).

- 1965-66:

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Non appare più l'indicazione del libro di testo da utilizzare (restano indicati i testi relativi ai corsi di letteratura).

(Sono indicati come professori* Saba Guido e Caramaschi Enzo**; come lettori Grégory Virginie, Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Spadon Gino e Pancino Paola e come assistente Arcangeli Marenzi Maria Laura).

* Non è precisato il ruolo dei professori, ma dalle informazioni fornite dall'annuario è reso noto che si trattava di professori straordinari.

** É precisato che il professor Saba si occupava dei corsi di letteratura per gli studenti di magistero e cultura il cui cognome iniziava con le lettere comprese tra la A e la L, mentre per il gruppo M-Z gli stessi compiti spettavano al professor Caramaschi).

ANNO 1966-67

L'annuario relativo all'anno 1966-67 inizia con la relazione del professor Siciliano Italo, rettore dell'Istituto anche per quest'anno, tenutasi durante la cerimonia d'inaugurazione.

Il rettore comincia ricordando, come di consueto, i professori deceduti e le modifiche apportate al corpo docente; si focalizza in seguito ancora una volta sull'insufficienza delle sedi dell'Istituto, non adatte a contenere l'elevato numero di studenti, e avanza la proposta di acquistare dei nuovi palazzi per risolvere il problema. Continua poi la relazione trattando dei sussidi e delle borse di studio che l'Istituto offre agli studenti.

Rettore

Siciliano Italo

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere

Professori ordinari: Siciliano Italo – di Lingua e letteratura francese (Fuori ruolo dall'1/11/1965)

Professori straordinari:

Saba Guido – di Lingua e letteratura francese

Caramaschi Vincenzo – di Lingua e letteratura francese

Liberi docenti:

Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori di ruolo:

Stojkovic in Mazzariol Emma – di Lingua e Letteratura francese

Pieresca Bruna – di Lingua e letteratura francese

Arcangeli Marenzi Maria Laura – di Lingua e letteratura francese

Spadon Gino – di Lingua e letteratura francese

Pancino Paola – di Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati: Baratto Françoise n. Trentin – lettrice straniera assunta in base ad accordo culturale – di Lingua e letteratura francese

Assistenti volontari :

Friigo Rosa Maria – di Lingua e letteratura francese

Poloniato Aldo – di Lingua e letteratura francese

Zadra Carla – di Lingua e letteratura francese

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54.

Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Quanto ai libri di testo, vale quanto detto per l'anno 1965-66.

(Sono indicati come professori* Saba Guido e Caramaschi Enzo**; come lettori Trentin Baratto Francesca, Virginie, Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Spadon Gino e Pancino Paola; come assistente Arcangeli Marenzi Maria Laura).

* Non è precisato il ruolo dei professori, ma dalle informazioni fornite dall'annuario è reso noto che si trattava di professori straordinari.

** É precisato che il professor Saba si occupava dei corsi di letteratura per gli studenti di magistero e cultura il cui cognome iniziava con le lettere comprese tra la A e la L, mentre per il gruppo M-Z gli stessi compiti spettavano al professor Caramaschi).

PERIODO DAL 1967 AL 1973:

Annuari mancanti

I notiziari dell'anno 1967-68, 1968-69, 1969-70, 1970-71, 1971-72, 1972-73 e 1973-74 sono oggi consultabili, e riportano informazioni riguardo alle modalità d'esame e al programma del corso di lingua francese:

- **1967-68:**

Modalità d'esame: le modalità d'esame adottate quest'anno sono le stesse dell'anno 1953/54. Non vi sono informazioni riguardo agli esami per le lingue e letterature straniere non scelte come materia quadriennale.

Per quanto riguarda il seminario della Lingua e letteratura straniera scelta come quadriennale, l'obbligo di frequenza era riservato agli studenti del 3° e 4° magistero.

Programma: la descrizione del programma di lingua francese non compare in questo notiziario.

Quanto ai libri di testo, vale quanto detto per l'anno 1965-66.

(Sono indicati come professori* Saba Guido e Caramaschi Enzo**; come lettori Trentin Baratto Francesca, Virginie, Stojkovic Mazzariol Emma, Pieresca Bruna, Spadon Gino e Pancino Paola; come assistente Arcangeli Marenzi Maria Laura).

*Non è precisato il ruolo dei professori, ma probabilmente mantengono lo status descritto nell'annuario 1966-67, ovvero quello di professori straordinari.

**È precisato che il professor Saba si occupava dei corsi di letteratura per gli studenti di magistero e cultura il cui cognome iniziava con le lettere comprese tra la A e la L, mentre per il gruppo M-Z gli stessi compiti spettavano al professor Caramaschi).

- 1968-69:

Nel 1968 nasce finalmente l'Università degli Studi di Venezia.

Sono molte le innovazioni inserite quest'anno (e continueranno ad avere valenza anche per gli anni successivi), di seguito citate:

«Viene abolito l'obbligo della firma di frequenza per tutte le materie [...]. Nell'intento di permettere una preparazione più approfondita nelle materie principali, sono considerate materie principali: la lingua quadriennale, la lingua biennale, la filologia della lingua quadriennale, l'italiano scritto e sei altre materie a scelta dello studente [...]. Per le restanti materie, la preparazione avverrà su tre argomenti scelti dallo studente in una rosa di temi proposti dai docenti [...]. Il piano di studi, compilato in duplice copia e approvato dal preside della facoltà, deve essere consegnato in Segreteria per il visto, quindi una copia rimarrà a disposizione dello studente, che dovrà presentarla sempre alla prova d'esame.» (Notiziario 1968-69: p.3-4)

Per quanto riguarda l'organizzazione didattica, le discipline sono state suddivise in 3 categorie.

Per la prima, che comprende il biennio di lingua e letteratura straniera ed il biennio di lingua e letteratura latina, è affermato che:

«Dovrebbe prevalere l'insegnamento della lingua attraverso lezioni, esercitazioni o, per le lingue straniere, l'uso del laboratorio linguistico.» (Notiziario 1968-69: p.4)

Per la seconda, che comprende il secondo biennio delle lingue e letteratura straniera è affermato che:

«L'apprendimento linguistico è a carattere specialistico e si realizza anche attraverso la lettura e l'analisi linguistico-letteraria dei testi.» (Notiziario 1968-69: p.4)

Per la terza, che comprende le materie non linguistiche, italiano e filologia:

«Si propongono seminari propedeutici di ricerca, articolati nella triplice direzione di relazioni di docenti, lettura dei testi, relazioni di studenti intorno ad un'area culturale unitaria. [...] In ogni seminario di ricerca il lavoro culminerà in almeno tre accertamenti [...] [lo studente] dovrà sostenere gli esami finali per quella parte del programma per cui non è stato possibile l'accertamento. Coloro i quali non avranno partecipato a tali accertamenti o non ne

avranno accettato i risultati dovranno sostenere esami finali secondo la consuetudine. [...] Il giudizio definitivo di valutazione sul lavoro svolto dallo studente nel Seminario di ricerca verrà dato dal docente che ha seguito il seminario.» (Notiziario 1968-69: p.5)

Vi sono poi modifiche riguardo al regolamento degli esami e alle modalità di svolgimento:

«Si istituisce l'appello mensile per tutti gli studenti iscritti ad anni successivi all'anno accademico in corso [da novembre a marzo] gli studenti potranno sostenere esami solamente su insegnamenti impartiti in anni accademici precedenti a quello in corso di svolgimento. [...] Ciascuno studente non può usufruire più di tre volte dell'esame per la stessa materia in un anno accademico.» (Notiziario 1968-69: p.5-6)

(Le sessioni d'esame restano 3: estiva, autunnale e invernale).

«La prima domanda d'esame viene scelta dal professore su una rosa di tre argomenti predisposta dal candidato nell'ambito del programma. Lo studente ha il diritto di continuare l'esame sull'intero programma fino a che non siano state fatte almeno tre domande su argomenti diversi. Il voto se lo richiede l'esaminato deve essere giustificato dalla commissione. Può essere rifiutato qualsiasi voto. La presentazione del libretto avviene dopo la registrazione del voto a verbale. Si effettuano durante l'anno accademico tre prove per i magisteri e per italiano, e latino, rispettivamente a giugno, ottobre e febbraio. La prova scritta può essere sostenuta tre volte durante l'anno accademico. Il voto dell'esame scritto di magistero viene scisso da quello orale, e anche sul libretto la prova scritta deve essere segnata prima di quella orale. Le prove scritte rimangono valide anche se il candidato non sostiene nella sessione o nello stesso anno accademico l'esame orale. [...] Lo studente, anche dopo superato il terzo anno, potrà modificare la scelta precedentemente fatta della lingua quadriennale e biennale.» (Notiziario 1968-69: p.6-7)

In ultimo viene spiegato che tutte le modifiche elencate sono per quell'anno ancora in fase di sperimentazione e che saranno presto sistemate in maniera definitiva in un nuovo piano di studi.

Programma:

→ Come fatto per gli anni precedenti, anche per questo (e per quelli che seguiranno) sarà preso in considerazione esclusivamente il programma relativo al corso quadriennale di Lingua e letteratura francese, e sarà riportato il programma dell'insegnamento della sola lingua.

Il programma prevedeva i seguenti insegnamenti:

- Morfologia e sintassi elementare, per il 1° magistero;
- Sintassi e revisione della morfologia, per il 2° magistero;
- Sintassi superiore, per il 3° magistero;
- Conoscenza approfondita dei vari livelli di lingua (lingua parlata, idiomatica e letteraria), per il 4° magistero.

Oltre ai soliti corsi biennali e annuali di cultura, appare per la prima volta l'esame di "francese ridotto annuale" (che sarà mantenuto solo fino al 1970), in cui lo studente poteva scegliere di essere interrogato su tre soli argomenti inerenti alla lingua (traduzione dal francese, morfologia, breve dettato), alla storia letteraria o al corso monografico.

Non vi sono informazioni quanto ai libri di testo adottati per lo studio della lingua francese.

Sono indicati come professori* Caramaschi Enzo, Niccoletti Alessandro** e Stojkovic Mazzariol Emma.

*Non vi sono specificazioni quanto al ruolo.

**Questo nome non appare mai negli annuari e negli altri notiziari. Si può ipotizzare che si

tratti di un errore, probabilmente il nome corretto è Nicoletti Gianni.

- 1969-70:

Oltre a quando già introdotto nell'anno precedente, quest'anno vengono aggiunte due altre novità, così riportate:

«Si è stabilito che entro un triennio gli esami della Facoltà di lingue e letterature possano essere ridotti da 22, come erano un tempo per le lingue occidentali, a 16, che era già il numero richiesto per la laurea in Lingue orientali.» (Notiziario 1969-70: p.3)

«É stata concessa la liberalizzazione dei piani di studio, in base alla quale lo studente può impostare un piano di studio personale secondo le proprie referenze, ferma restando la necessità di un piano di studi che sia complessivamente organico, e valido ai fini di una seria preparazione professionale e scientifica. [...] La consegna di questi piani di studio è stata fissata per la legge entro il 28 febbraio, e la Facoltà si è subito impegnata per una loro rapida approvazione, purché corrispondenti alle modalità suddette.» (Notiziario 1969-70: p.3)

Gli appelli mensili erano così organizzati:

«Maggio: materie che non siano Lingue e letterature straniere; giugno: prove scritte e due appelli di prove orali per tutte le materie; ottobre [come giugno]; novembre: materie di Lingua e letterature straniere; dicembre [come maggio]; gennaio [come novembre].» (Notiziario 1969-70: p. 3)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(É ancora presente l'esame ridotto di Lingua e letteratura francese, che, salvo l'eliminazione della scelta di essere interrogati sul corso monografico, figura uguale all'anno precedente).

1° Anno:

« Il primo anno del corso di Lingua e letteratura francese sarà considerato come un anno propedeutico [...] si cercherà di dare agli studenti una preparazione di larga base sia linguistica che letteraria [...] L'insegnamento della lingua sarà basato sullo studio simultaneo e graduato dei due livelli linguistici, quello della lingua parlata e quello della lingua letteraria, che sono in certo senso distinti, ma assolutamente complementari per una conoscenza il più possibile ampia e articolata di una civiltà straniera. [...] I docenti [...] offriranno agli studenti tutta quella serie di esercizi pratici (fonetica – lettura di articoli di giornali e brani letterari – dettato – traduzione dall'italiano al francese e versione dal francese all'italiano – analisi delle strutture linguistiche elementari – conversazione ecc) che dovrebbero rendere più agevole ed efficace l'apprendimento della lingua francese. Inoltre verranno effettuate opportune “explications de texte” nell'ambito delle opere contemplate dal programma, onde abituare gli studenti a una corretta lettura critica e avviarli quindi ad una più rapida maturazione del giudizio personale. [...] Il materiale didattico (dettati, traduzioni, testi letterari, appunti di letteratura) sarà raccolto in Seminario e messo a disposizione degli studenti che ne facciano richiesta o non possano frequentare per giustificati motivi.» (Notiziario 1969-70: p.21-22)

GRUPPO A-L:

2° Anno “culturale”

Lingua

- Testi:

Grammatica consigliata:

A. Bondi, A. Credali, M. Romanini, *Corso complementare di Lingua francese*, Cappelli, 1967;

Bibliografia sussidiaria:

Dizionario monolingue: *Petit Larousse* o *Petit Robert*;

Dizionario bilingue: il *Garzanti* (non il *Ghiotti*);

Testi sulla traduzione:

G. Mounin, *Teoria e storia della traduzione*, Einaudi, 1965;

Recensione di G. Nicoletti in *Saggi e idee di Letteratura francese*.

3° Anno “specialistico”

Lingua: sintassi del periodo

- Testi:

Grammatica consigliata (per consultazione o approfondimento) a scelta tra:

G. Mauger, *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Hachette, 1968;

M. Gravisse, *Le bon usage*, Éditions J. Duculot, Gembloux, 1964;

Grammaire Larousse, Paris, 1936;

W. Wartbourg, *Précis du syntaxe du français contemporain*, Biblioteca romanica, Éditions Francke, Berne 1967.

4° Anno “di seminario”

Lingua

- Testi per la consultazione:

P. Guiraud, *La Stylistique*, P. U. F. 1954;

P. Guiraud, *La Sémantique*, P. U. F. 1955;

J. Marouzeau, *Précis de stylistique française*, Masson et cie, Paris, 1950.

GRUPPO M-Z

L'organizzazione del 2°, 3° e 4° anno era così riassunta:

2° anno: sintassi ed esercitazioni pratiche;

3° anno: sintassi superiore ed esercitazioni pratiche, conversazione e fonetica;

4° anno: sintassi superiore ed esercitazioni pratiche, conversazione e fonetica.

(Si presume che i contenuti del corso di lingua fossero circa gli stessi per i due gruppi A-L e M-Z).

Docenti:

1° Anno: Mazzariol Stojkovic Emma

Altri anni:

Gruppo A-L: prof. G. Nicoletti; assistenti Pieresca Bruna, Romaniello Vito, Spadon Gino; lettrice Baratto Trentin Francesca; collaboratori Toupet Dominique, Duboy M.

Gruppo M-Z: prof. Caramaschi Enzo; assistenti Arcangeli Marenzi Maria Laura, Pancino Paola, Piserchio Salvatore, Zaniol Angelo; lettore Cangioli Paul.

- 1970-71:

Anche questo notiziario riporta alcune novità introdotte quest'anno. Più precisamente, per quanto riguarda il 1° anno di corso di Lingua e letteratura francese (descritto come “anno propedeutico”), viene specificato che:

«Per l'apprendimento della lingua, gli studenti saranno divisi in vari gruppi, seguiti ognuno da un docente, e potranno usufruire di 6 ore settimanali di lezioni teoriche (letture, dettati, “tests” linguistici sulle strutture morfo-sintattiche elementari, fonetica etc.), in aggiunta, 1 o 2 ore settimanali di esercitazioni pratiche nel laboratorio linguistico, che funzionerà da quest'anno in via sperimentale. Lezioni teoriche ed esercitazioni pratiche saranno, per quanto possibile, coordinate secondo i criteri fondamentali della moderna glottodidattica.» (Notiziario 1970-71:

p.21, 22)

Quanto all'esame (riferito sempre al 1° anno propedeutico) è reso noto che:

«Il programma d'esame [...] rimane fissato come segue. Esame unico da sostenersi in sede orale e comprendente due parti distinte: un accertamento linguistico ed un accertamento letterario. La prova linguistica consisterà in una serie di esercizi stabiliti sulla base dell'insegnamento impartito durante l'anno accademico: breve dettato, lettura dal francese con trasposizione in italiano, traduzione in francese di frasi o brevi passi a livello linguistico elementare [...]» (Notiziario 1970-71: p. 22)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

1° Anno: propedeutico, vale quanto descritto per l'anno 1969-70.

GRUPPO A-L:

2° Anno “culturale”

Lingua

- Testi:

Le grammatiche e i dizionari sono gli stessi consigliati per l'anno 1969-70.

Non vi sono indicazioni quanto a testi sulla traduzione.

Viene consigliato, per l'italiano, il *Dizionario della lingua italiana*, F. Palazzi, Ed. Ceschina.

3° Anno “specialistico”

Lingua: sintassi del periodo

- Testi:

Le grammatiche sono le stesse consigliate per l'anno 1969-70, ad eccezione della *Grammaire Larousse*, che sparisce dall'elenco.

4° Anno “di seminario”

Lingua

- Testi per la consultazione:

I testi sono gli stessi consigliati per l'anno 1969-70, ad eccezione di *Précis de stylistique française*, che sparisce dall'elenco.

GRUPPO M-Z

2° Anno:

Correzione fonetica – 2 ore a settimana (Zaniol);

Teoria grammaticale con esercitazioni - 2 ore a settimana (Zaniol);

Dettato - 2 ore a settimana (Piserchio);

Esercitazioni in laboratorio linguistico – 1 ora a settimana (studenti divisi in gruppi di 24, prof Zaniol).

3° Anno:

Traduzione – 4 ore a settimana (Cangioli, Piserchio);

Dettato - 2 ore a settimana (Piserchio);

“Dissertation française” - 2 ore a settimana (Cangioli).

4° Anno:

Traduzione – 2 ore a settimana (Cangioli);

Dettato - 2 ore a settimana (Piserchio);

“Dissertation française” - 2 ore a settimana (Cangioli).

Docenti:

1° Anno: Agosti Stefano (lettere A-L), Mazzariol Stojkovic Emma (lettere M-Z) + dott. De Vaucher Gravili Anne e 4 collaboratori

Gruppo A-L - 2°, 3, 4° anno: prof. G. Nicoletti; lettrice Baratto Trentin Francesca; assistenti Bellina Gatto Luisa, Pieresca Bruna, Romaniello Vito; borsista Cortiana Rino.

Gruppo M-Z - 2°, 3, 4° anno*: Caramaschi Enzo, Cangioli Paul, Arcangeli Marenzi Maria Laura, Pancino Paola, Zaniol Angelo, Mazzariol Stojkovic (in alternanza con Piserchio Salvatore).

*I ruoli dei docenti sono posti accanto al corso da essi tenuto.

- 1971-72

Essendo stato stabilito che, per la Facoltà di Lingue e letterature straniere, lo studente deve obbligatoriamente seguire un corso di lingua e letteratura straniera quadriennale, uno triennale ed altri 9 corsi a scelta, nel notiziario di quest'anno vengono suggeriti 4 piani di studio (con indirizzo letterario, linguistico, storico e socio-economico) ognuno contenente un'attenta selezione di esami tra quelli a scelta disponibili, così da consigliare gli studenti nella loro decisione.

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1970-71.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

1° Anno: propedeutico, vale quanto descritto per gli anni 1969-70 e 1970-71.

2° Anno “culturale”

“Lo studente dovrà dimostrare, all'esame, di saper dare spiegazioni didatticamente corrette di grammatica e sintassi” (Notiziario 1971-72: p.26)

- Testi:

Le grammatiche e i dizionari sono gli stessi consigliati per l'anno 1970-71.

3° Anno “specialistico”

Lingua: sintassi del periodo

“Lo studente dovrà dimostrare, all'esame, di saper dare spiegazioni didatticamente corrette sulla sintassi del periodo” (Notiziario 1971-72: p.23)

- Testi:

Grammatica consigliata (per consultazione o approfondimento) a scelta tra:

G. Mauger, *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Hachette, 1968;

W. Wartbourg, *Précis du syntaxe du français contemporain*, Biblioteca romanica, Éditions Francke, Berne 1967.

4° Anno “di seminario”

Non vi sono informazioni riguardo ai testi per la consultazione, probabilmente erano gli stessi indicati per l'anno precedente.

Docenti:

1° Anno:

Lettere A-L: Agosti Stefano, borsista G. Cacciavillani + laureati addetti alle esercitazioni L. Piazza, R. Zanin, M. D. Gautier.

Lettere M-Z: Mazzariol Stojkovic Emma, De Vaucher Gravili A. + laureati addetti alle esercitazioni J. Tortora, L. Este, M. Vianello.

2° Anno: prof. D. Ughetti, E. Mazzariol, S. Agosti, lettori F. Baratto Trentin, M. P. Cangioli; assistenti E. Mazzariol, A. Zaniol, V. Romaniello + laureati addetti alle esercitazioni M. Ph. Duboi, M. D. Gautier.

3° Anno: prof. D. Ughetti, G. Nicoletti, lettori F. Baratto Trentin, M. P. Cangioli; assistenti G. Spadon, V. Romaniello, R. Cortiana, S. Piserchio (supplente di Pancino Paola) + laureati addetti alle esercitazioni M. Ph. Duboi, M. D. Gautier.

4° Anno: prof. G. Nicoletti, lettori F. Baratto Trentin, M. P. Cangioli; assistenti M. L. Arcanglei Marenzi, De Zorzi (supplente di Piereca Bruna), R. Cortiana, S. Piserchio (supplente di Pancino Paola) + laureati addetti alle esercitazioni M. Elmy.

- 1972-73

All'inizio del notiziario è presente la spiegazione del piano di studio, che ribadisce:

«Lo studente deve seguire per tutti i quattro anni l'insegnamento della lingua straniera alla quale intende dedicare i suoi studi (lingua quadriennale) e per tre anni quello di un'altra lingua straniera (triennale).» (Notiziario 1972-73: p.12)

Anche questo annuario contiene delle proposte di piani di studio per gli studenti, affinché selezionino ragionevolmente i corsi a libera scelta (vi sono delle differenze rispetto agli indirizzi presentati nel 1971-72):

«La Facoltà, ai fini di una migliore preparazione professionale e scientifica, consiglia l'adozione di piani che abbiano una loro ragionevole coerenza secondo i tre indirizzi fondamentali: linguistico, letterario, storico-sociale» (Notiziario 1972-73: p.13)

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1970-71.

In aggiunta, questo notiziario contiene una descrizione più precisa delle prove d'esame:

«La prova scritta per il II magistero consiste in un dettato e una traduzione dall'italiano (3 ore). La prova scritta per il III e IV magistero consiste in un dettato, una traduzione dall'italiano (3 ore e mezzo) e una composizione in francese (5 ore). [...] Per la traduzione in II è consentito il dizionario bilingue. Per le prove di traduzione e composizione del III e IV è consentito l'uso del solo dizionario monolingue *Petit Robert* o *Petit Littré*.» (Notiziario 1972-73: p.13)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

1° Anno propedeutico: vale quanto descritto per gli anni 1969-70 e 1970-71.

Testo consigliato:

E. Balmas, R. Penati, *Deuxième degré*, 2 vol. Ghisetti e Corvi, Milano

2° Anno "culturale"

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

Grammatica consigliata: A. Bondi, A. Credali, M. Romanini, *Corso complementare di Lingua francese*, Cappelli, 1967;

Ch. Bally, *Linguistique générale et linguistique française*.

I dizionari monolingue e bilingue restano gli stessi (*Petit Larousse* o *Petit Robert* e *Il*

Garzanti. Per l'italiano viene invece consigliato il *Dizionario della lingua italiana* di Oli e Devoto.

3° Anno “specialistico”

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

Anche i testi sono gli stessi consigliati per l'anno 1971-72.

4° Anno di ricerca

Non vi sono informazioni riguardo ai testi per la consultazione, probabilmente erano gli stessi indicati per il 1970-71.

Docenti:

1° Anno:

Lettere A-L: G. Spadon, assistente G. Spadon + laureati addetti alle esercitazioni E. Ancillotto.

Lettere M-Z: B. Pieresca, assistente B. Pieresca + laureati addetti alle esercitazioni A. Trevisan, M. Elmy.

2° Anno:

Lettere A-L: prof. S. Agosti, assistente V. Romaniello, borsista G. Cacciavillani + laureati addetti alle esercitazioni L. Piazza, F. De Zorzi.

Lettere M-Z: prof. E. Mazzariol, assistenti A. De Vaucher Gravili, L. Este + laureati addetti alle esercitazioni M. Vianello, J. Tortora.

3° Anno:

Lettere A-Z: prof. D. Ughetti, G. Nicoletti, lettori F. Baratto Trentin, assistenti P. Pancino, R. Cortiana.

4° Anno:

Lettere A-Z: prof. D. Ughetti, G. Nicoletti, lettori M. P. Cangioli; assistenti A. Zaniol, S. Piserchio + laureati addetti alle esercitazioni M. Elmy.

- 1973-74

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1970-71 e quanto specificato nell'anno 1972-73.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

1° Anno propedeutico: Morfologia e sintassi elementare (vale quanto descritto per gli anni 1969-70 e 1970-71).

Testi consigliati:

Rostan-Severino, *La France et moi*, La Nuova Italia, vol.1;

G. Mauger, *Cours de langue et de civilisation françaises*, adattamento per le scuole italiane, edizione in volume unico, Petrini 1971.

2° Anno “culturale”

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1972-73.

Anche le raccomandazioni per i dizionari monolingue e bilingue restano le stesse dell'anno 1972-73, salvo per il *Petit Larousse* che quest'anno non appare.

3° Anno “specialistico”

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

Ai testi consigliati per l'anno 1971-72 viene aggiunto: G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du*

français moderne, Picard, Paris, 1968.

4° Anno di ricerca

Non vi sono informazioni riguardo ai testi per la consultazione, probabilmente erano gli stessi indicati per il 1970-71.

Docenti:

1° Anno:

Lettere A-L: G. Spadon

Lettere M-Z: B. Pieresca

Laboratorio linguistico (lettere A-Z): A. Zaniol, S. Piserchio

2° Anno:

Lettere A-L: prof. S. Agosti, assistente V. Romaniello, borsista G. Cacciavillani

Lettere M-Z: prof. A. Castoldi, assistenti P. Pancino, R. Cortiana

3° Anno:

Lettere A-Z: prof. E. Mazzariol Stojkovic, G. Nicoletti, lettrice F. Baratto Trentin, assistenti*
E. Mazzariol Stojkovic, G. Spadon, A. De Vaucher

*Accanto ai nomi non compare il ruolo, probabilmente si trattava di assistenti.

4° Anno:

Lettere A-Z: prof. E. Mazzariol Stojkovic, G. Nicoletti, lettore M. P. Cangoli; assistenti M. L. Arcangeli Marenzi, B. Piresca, A. Zaniol, S. Piserchio, borsista P. Ulvioni.

ANNO 1974-75

Materia, professore e ruolo:

(Anche per quest'anno gli studenti sono divisi in più gruppi a seconda dell'iniziale del loro cognome; le informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Corso di laurea in Lingue e letterature straniere

Professori emeriti: Siciliano Italo

Professori ordinari: Nicoletti Gianni – Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati: Agosti Stefano – Lingua e letteratura francese R*

Stojkovic Emma in Mazzariol – Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Pieresca Bruna – Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino – Lingua e letteratura francese R

Trisolini Giovanna in Antonini – Lingua e letteratura francese

Professori incaricati corsi serali per lavoratori studenti: Cortiana Rino – Lingua e letteratura francese

Liberi docenti:

* "R" indica probabilmente un "corso reiterato"

Arcangeli Marenzi Maria Laura – Lingua e letteratura francese
Stojkovic Emma in Mazzariol – Lingua e letteratura francese
Ughetti Dante – Lingua e letteratura francese

Assistenti ordinari:

Arcangeli Marenzi Maria Laura – Lingua e letteratura francese
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese
Pancino Paola in Tonon – Lingua e letteratura francese
Pieresa Bruna – Lingua e letteratura francese
Romaniello Vito – Lingua e letteratura francese
Spadon Gino – Lingua e letteratura francese
Stojkovic Emma in Mazzariol – Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo – Lingua e letteratura francese

Assistenti in soprannumero:

Briamonte Antonio – Lingua e letteratura francese
Este Laura – Lingua e letteratura francese
Omacini Lucia – Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore – Lingua e letteratura francese
Tortora Jolanda – Lingua e letteratura francese
Zecchi Lina – Lingua e letteratura francese

Assistenti incaricati e supplenti : Benevelli Elio – Lingua e letteratura francese (dal 5/11/1974)

Lettori stranieri incaricati: Trentin Francesca in Baratto – Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Benelli Graziano – Francesistica (dall'1/1/1975)
Cacciavillani Giovanni – Letteratura francese

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1970-71 e quanto specificato nell'anno 1972-73.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

1° Anno propedeutico: Morfologia e sintassi elementare (vale quanto descritto per gli anni 1969-70 e 1970-71).

Testi consigliati:

(Lettere A-L) Rostan-Severino, *La France et moi*, La Nuova Italia, vol.1;

(Lettere M-Z) A. Bondi, A. credali, M. Romanini, *Corso completo di lingua francese per le scuole superiori*, Ed. Cappelli.

2° Anno “culturale”

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1972-73, mentre quanto i dizionari persistono le raccomandazioni del 1973-74.

3° Anno “specialistico”

Vale quanto descritto per l'anno 1971-72.

Quanto ai testi consigliati, vale quanto descritto per per l'anno 1973-74.

4° Anno di ricerca

Non vi sono informazioni riguardo ai testi per la consultazione, probabilmente erano gli stessi indicati per il 1970-71.

Publicazioni inerenti alla lingua francese:

Nicoletti Gianni

- *Sul tradurre* - in "Gazzetta del Popolo", Torino, 16 aprile 1965;

Zaniol Angelo:

- *L'ortografia francese* - in "Lingua e civiltà", n.2, 1974.

ANNO 1975-76

Materia, professore e ruolo:

(Anche per quest'anno gli studenti sono divisi in più gruppi a seconda dell'iniziale del loro cognome; a differenza di quanto avvenuto negli anni precedenti, i gruppi sono 3: A-E, F-O, P-Z. Viene specificato che, per l'insegnamento linguistico, la divisione in gruppi è fatta seguendo criteri diversi. Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Corso di laurea in lingue e letterature straniere

Professore ordinario: Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Professori straordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese R

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese (dall'1/6/1976)

Professori incaricati stabilizzati:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese (fino al 31/5/1976)

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese R (fino al 31/5/1976)

Professor incaricati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Trisolini Giovanna - Lingua e letteratura francese R

Assistenti di ruolo:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anna - Lingua e letteratura francese III

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese (fino al 31/5/1976)

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese (dall'11/6/1976)

Tortora Jolanda - Lingua francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:

Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese (fino al 31/5/1976)

Malvestio Mazzorano Luigina - Lingua e letteratura francese (dall'11/11/1975 al 31/10/1976)

Menegozzo Licia - Lingua e letteratura francese (dal 18/2/1976 al 18/3/1976)

Lettore straniero: Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Benelli Graziano - Seminario letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese

Faccannoni M. Cristina - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: Viene spiegato solamente che:

«Il programma d'esame [...] rimane fissato come segue. Esame unico da sostenersi in sede orale e comprendente due parti distinte: un accertamento linguistico ed un accertamento letterario. Il primo consisterà in una serie di “tests”» (Notiziario 1975-76: p.15)

È probabile che i “tests” di cui si parla siano gli stessi previsti negli anni precedenti (spiegati nel notiziario del 1970-71, 1971-72 e 1972-73).

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi dell'anno precedente, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

Arcaini-Laroche Bouvy, *Regards sur le français contemporain*, Torino, Loescher;

Arcaini-Laroche Bouvy, *Jeunesse, idées, situations*, Torino, Loescher;

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

Le specifiche prove d'esame sono le stesse previste per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

Grammatica consigliata: A. Bondi, A. Credali, M. Romanini, *Corso complementare di Lingua francese*, Cappelli, 1967;

Dizionario monolingue: *Petit Robert*.

Dizionario bilingue: *Il Garzanti*.

3° Anno “specialistico”

Sintassi del periodo

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Picard, Paris, 1968;

P. Guiraud, *La Sémantique, la Syntaxe, le Lexique, la Grammaire*, P. U. F., Collection “Que-sais je?”.

4° Anno di ricerca

Linguistica

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

P. Guiraud, *La Sémantique, la Syntaxe, le Lexique, la Grammaire*, P. U. F., Collection “Que-sais je?”.

ANNO 1976-77

Materia, professore e ruolo:

(Anche per quest'anno gli studenti sono divisi in più gruppi a seconda dell'iniziale del loro cognome; a differenza di quanto avvenuto negli anni precedenti, i gruppi sono 3: A-E, F-O, P-Z. È assente la specificazione riguardo alla divisione in gruppi per l'insegnamento linguistico. Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Corso di laurea in lingue e letterature straniere

Professori straordinari:

Agostini* Stefano - Lingua e letteratura francese

(*Probabilmente si tratta di un errore, il cognome corretto sarebbe “Agosti”)

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

Trisolini Giovanna – Lingua e letteratura francese R

Assistenti di ruolo:

Arcangeli Marenzi Maria Laura - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anna Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura Bellini - Lingua e letteratura francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Tortora Jolanda - Lingua francese
Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:
Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese (fino al 31/5/1976)
Malvestio Mazzorano Luigina - Lingua e letteratura francese (dall'11/11/1975 al 31/10/1976)
Menegozzo Licia - Lingua e letteratura francese (dal 18/2/1976 al 18/3/1976)

Lettore Straniero: Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:
Benelli Graziano – Seminario letteratura francese
Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese
Faccanoni M. Cristina - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1975-76.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:
(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi degli anni precedenti, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

Le specifiche prove d'esame sono le stesse previste per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

Gli stessi testi previsti per il 1° anno.

Dizionario monolingue: *Petit Robert*.

Dizionario bilingue: *Il Garzanti*.

3° Anno “specialistico”

Sintassi del periodo

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

4° Anno di ricerca

Linguistica

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Zaniol Angelo

- *Ancora sull'ortografia francese*, in "Lingue e Civiltà", 1-2, 1977;

Zilli Luigia

- *Didattica del Francese*, Treviso, Canova, 1976.

ANNO 1977-78

Materia, professore e ruolo:

(Anche per quest'anno gli studenti sono divisi in più gruppi a seconda dell'iniziale del loro cognome; a differenza di quanto avvenuto negli anni precedenti, i gruppi sono 3: A-E, F-O, P-Z. È assente la specificazione riguardo alla divisione in gruppi per l'insegnamento linguistico. Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professore ordinario:

Nicoletti Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori straordinari:

Agostini* Stefano - Lingua e letteratura francese

(*Probabilmente si tratta di un errore, il cognome corretto sarebbe "Agosti")

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Zilli Luigia - Lingua e letteratura francese (dal 14/12/1977)

Assistenti di ruolo:

Arcangeli Marenzi Maria Laura - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

Pancino Paola Tonon - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura Bellini - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Tortora Jolanda - Lingua francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:
Bottacin Annalisa Cadorin - Lingua e letteratura francese

Lettori stranieri:
Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:
Benelli Graziano – Seminario letteratura francese (fino al 31/12/1978)
Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese
Faccanoni M. Cristina - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1975-76.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:
(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi degli anni precedenti, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

Le specifiche prove d'esame sono le stesse previste per l'anno 1971-72.

- Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1976-77.

3° Anno

Sintassi del periodo

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

4° Anno

Linguistica

(Non compaiono altre informazioni).

Testi consigliati:

I testi consigliati sono gli stessi che compaiono per l'anno 1975-76.

ANNO 1978-79

Materia, professore e ruolo:

(Anche per quest'anno gli studenti sono divisi in più gruppi a seconda dell'iniziale del loro cognome; sono ripristinati i due gruppi A-L e M-Z. È assente la specificazione riguardo alla divisione in gruppi per l'insegnamento linguistico. Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professore ordinario:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese (dall' 1/6/1979)

Nicoletti Giovanni - Lingua e letteratura francese
Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese (dall' 1/6/1979)

Professori straordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese (fino al 30/5/1979)
Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese (dal 23/12/1978)
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R (dal 23/12/1978)
Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese (al 22/12/1978)
Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese R
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R (fino al 22/12/1978)

Assistenti di ruolo:

Arcangeli Marenzi Maria Laura - Lingua e letteratura francese
Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese (dall'1/4/1979)
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese III
De Vaucher Anna Gravili - Lingua e letteratura francese III
Pancino Paola Tonon - Lingua e letteratura francese I
Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura Bellini - Lingua e letteratura francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:

Bottacin Annalisa Cadorin - Lingua e letteratura francese

Lettore straniero:

Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese
Faccanoni M. Cristina - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: vale quanto descritto per l'anno 1975-76. Inoltre, vengono apportate delle modifiche per l'esame del 2° e del 3° anno:

2° Anno:

«Il programma d'esame comprende una prova scritta consistente in un dettato e in una composizione e in una prova orale che verterà sulla conoscenza del corso di approfondimento, di nozioni di linguistica generale e di teoria della letteratura, delle letture, della civiltà e della storia letteraria francese [...] Per la prova scritta lo studente avrà a sua disposizione tre ore.» (Notiziario 1978-79: p.17)

3° Anno:

«Esame: a) L'esame scritto consiste in una *Dictée* (dalle quindici alle venti righe), in un *Thème* (traduzione dall'italiano – durata quattro ore), e in una *Dissertation* (durata cinque ore). Lo studente può utilizzare un dizionario monolingue. B) Orale. L'esame, sostenuto per metà in lingua francese, verte sul *Corso monografico*, sulla *Storia letteraria* e sulle *Letture*.» (Notiziario 1978-79: p.19)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi degli anni precedenti, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

Arcaini-Laroche Bouvy, *Regards sur le français contemporain*, Torino, Loescher;

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

- Testi consigliati:

Arcaini-Laroche Bouvy, *Jeunesse, idées, situations*, Torino, Loescher;

3° Anno

Testi consigliati

Viene specificato che:

«Gli studenti devono chiedere alla Segreteria dell'Istituto il materiale elaborato dai docenti durante l'anno accademico 1977-78, cioè i *Corrigés* commentati dei *Thèmes* delle tre sessioni d'esame e delle quattro esercitazioni di dicembre, gennaio, marzo e aprile (regolarmente svolte ogni anno), 7 fascicoli in cui vengono concretamente indicati i livelli e le modalità dell'esame. Indispensabile l'uso di una grammatica d'appoggio: G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Picard, Paris, 1968; consigliati P. Guiraud, *La Sémantique, la Syntaxe, le Lexique, la Grammaire*, P. U. F., Collection "Que-sais je?"...» (Notiziario 1978-79: p.23)

4° Anno

Vale quanto descritto per il 3° anno.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Briamonte Antonio

- *Note per una storia e una teoria della traduzione*, in "Annali di Ca' Foscari, XVII, 2, 1978, pp. 67-83.

ANNO 1979-80

Materia, professore e ruolo:

A partire da quest'anno, la descrizione della Facoltà di Lingue e letterature straniere figura

sotto il titolo “Seminario di lingua e letteratura francese”.

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 3 gruppi per il 1° anno – A-E, F-O, P-Z – e in 2 per il 2° – A-L, M-Z. Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni - Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese R

Assistenti d ruolo:

Arcangeli Marenzi Maria Laura - Lingua e letteratura francese

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anna Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Paola Tonon - Lingua e letteratura francese I

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura Bellini - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:

Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese III

Bottacin Annalisa Cadorin - Lingua e letteratura francese

Lettore straniero:

Dollo Christiane Gaggiato - Lingua e letteratura francese (dall'1/1/1980)

Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: le modalità d'esame vengono dettagliate per ogni anno di corso:

1° Anno: vale quanto detto per il 1975-76.

2° Anno:

«Il programma d'esame prevede una prova scritta consistente in una *dictée*, un *thème*, una *version* e una prova orale che verterà sulla conoscenza del corso di approfondimento, di nozioni di linguistica generale e di teoria della letteratura, delle letture, della civiltà e della storia letteraria francese [...]» (Notiziario 1979-80: p.38)

3° Anno:

«Esame:

a) Scritto. La prova consiste in un *thème*, in una *version* e in una *composition*. Lo studente può utilizzare un dizionario monolingue ad eccezione della prova di *version*.

B) Orale. L'esame, sostenuto per metà in lingua francese, verte sul *Corso monografico*, sulla *Storia letteraria* e sulle *Letture Obbligatorie*.» (Notiziario 1979-80: p.41)

4° Anno:

«Esame:

a) Scritto. La prova consiste in una *dictée*, un *thème* e in una *dissertation letteraria*. Lo studente può utilizzare un dizionario monolingue.

B) Orale. L'esame sostenuto in lingua francese, verte sul *Corso monografico*, sulla *Storia letteraria* e sulle *Letture Obbligatorie*.» (Notiziario 1979-80: p.44)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi degli anni precedenti, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

Lo stesso consigliato per l'anno 1978-79.

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

- Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1978-79.

3° Anno

Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1978-79 (il materiale da richiedere dev'essere quello dell'anno 1978-79).

4° Anno

Non appaiono indicazioni quanto ai testi consigliati.

ANNO 1980-81

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 3 gruppi per il 1° anno – A-E, F-O, P-Z – e in 2 per il 2° – A-L, M-Z. Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese R

Nicoletti Giovanni - Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese R

Assistenti di ruolo:

Arcangeli Marenzi Maria Laura - Lingua e letteratura francese I

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese II

De Vaucher Anna Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Paola Tonon - Lingua e letteratura francese I

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura Bellini - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:

Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese

Bottacin Annalisa Cadorin - Lingua e letteratura francese

Lettori (a contratto, scambi culturali, carico bilancio universitario):

Dollo Gaggiato Christiane - Lingua francese

Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese

Faccanoni M. Cristina - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame: le modalità d'esame vengono dettagliate per ogni anno di corso:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1979-80.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1979-80. Viene specificato che per lo svolgimento del *thème* e della *version* gli studenti dispongono di 3 ore di tempo.

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1979-80. Viene specificato che gli studenti dispongono di 4 ore per lo svolgimento del *thème* e della *version*, di 5 per la *composition*.

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1979-80. Viene specificato che gli studenti dispongono di 4 ore per lo svolgimento della *dictée* e del *thème*, di 5 per la *dissertation*.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno (non viene specificato se si tratti di un anno propedeutico o meno, ma poiché i contenuti sono gli stessi degli anni precedenti, è presumibile che lo fosse):

Morfologia e sintassi elementare

Testi consigliati:

Giacomini, *Grammatica francese*, Petrini, Torino.

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

- Testi consigliati:

Vedi 1° anno.

3° Anno

Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1979-80.

4° Anno

Vedi 3° anno.

ANNO 1981-82

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 2 gruppi per il 1° ed il 2° anno – A-L e M-Z. Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese R

Assistenti e lettori ordinari:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese II
De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese III
Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese I
Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I
Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese (dall'11/6/1976)
Tortora Jolanda - Lingua francese
Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori incaricati supplenti:

Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese II (fino al 10/12/1981)
Bottacin Annalisa Cadorin - Lingua e letteratura francese (fino al 4/12/1981)

Lettore straniero scambi culturali:

Trentin Francesca Baratto - Lingua e letteratura francese

Contrattisti:

Cacciavillani Giovanni - Seminario letteratura francese (fino al 30/11/1981)
Faccannoni M. Cristina Assirelli - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame:

1° Anno: la modalità d'esame non sono riportate.

2° Anno: vale quanto detto per l'esame scritto negli anni 1979-80 e 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove).

Quanto all'esame orale, lo studente non sarà più interrogato sulle nozioni di linguistica generale e di teoria della letteratura.

3° Anno: vale quanto detto per gli anni 1979-80 e 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove).

4° Anno: vale quanto detto per gli anni 1979-80 e 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove).

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Propedeutica alla lettura dei testi (esempi di testi del XIX° secolo accompagnati da informazioni storico-filologiche).

Testi consigliati:

Non sono presenti testi riguardo all'apprendimento della lingua.

2° Anno

Completamento delle conoscenze morfologiche e sintattiche

- Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1980-81.

3° Anno

Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1979-80. Ai testi consigliati viene aggiunto:

S. Piserchio, F. Trentin, *La pratica della traduzione*, Venezia, Cafoscarina, 1981.

4° Anno

Come il 3° anno.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Piserchio Salvatore

- S. Piserchio, F. Trentin *La pratica della traduzione*, Venezia, Libreria Editrice Cafoscarina, 1981.

ANNO 1982-83

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 2 gruppi per il 1° ed il 2° anno – A-L e M-Z. Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese (dal 10/3/1983)

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese (dal 13/12/1983)

Professori di ruolo associati non confermati:

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (dal 7/4/1983)

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese R (fino al 12/12/1982)
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese R (fino al 9/3/1983)

Assistenti e lettori ordinari:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese II

De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese I

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese II (fino al 12/12/1982)

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese (fino al 9/3/1983)

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (fino al 6/4/1983)

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese (dall'11/6/1976)

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Brock Maurice – Lingua francese

Dollo Christiane – Lingua francese

Ferraro Joanne Marie – Lingua francese

Maury Brigitte – Lingua francese

Thaon De Saint André Grazia – Lingua francese

Lettori stranieri scambi culturali:

Trentin Francesca Baratto - Lingua francese

Contrattisti:

Faccannoni M. Cristina Assirelli - Seminario letteratura francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1979-80.

2° Anno: vale quanto detto per l'esame scritto negli anni 1979-80, 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove) e 1891-92.

3° Anno: vale quanto detto per gli anni 1979-80 e 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove). L'utilizzo del dizionario monolingue è esteso a tutte le prove scritte.

4° Anno: vale quanto detto per gli anni 1979-80 e 1980-81 (precisazioni sulla durata delle prove).

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

Non sono presenti testi riguardo all'apprendimento della lingua.

2° Anno

Completamento dello studio della morfosintassi iniziato il 1° anno

- Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1980-81.

Viene aggiunto il dizionario: Robert-Signorelli, *Dizionario francese-italiano, italiano-francese*, Milano, Signorelli, 1981.

3° Anno

Testi consigliati:

Vale quanto detto per l'anno 1981-82.

4° Anno

Vedi 3° anno.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Briamonte Antonio

- *La Manière de bien traduire d'une langue en autre* di Etienne Dolet, *Annali di Ca' Foscari*, XXI, 1-2, 1982, pp. 15-27.

ANNO 1983-84

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 2 gruppi per il 1° anno – A-L e M-Z. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Pieresca Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati non confermati:

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese R

Professori incaricati supplenti:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese R (dal 1/12/1983)

Assistenti e lettori ordinari:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese II

De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese I

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Brock Maurice – Lingua francese

Dollo Christiane – Lingua francese

Maury Brigitte – Lingua francese

Thaon De Saint André Grazia – Lingua francese

Lettori stranieri scambi culturali:

Guiraud Jean-François - Lingua francese II

Trentin Francesca Baratto - Lingua francese I

Contrattisti:

Faccannoni M. Cristina Assirelli - Seminario letteratura francese (fino al 22/6/1984)

Modalità d'esame:

1° Anno

Sono apportate lievi modifiche:

«La prova d'esame, che comporta un valutazione unica, si articola in due momenti: a) un accertamento linguistico scritto; b) un colloquio che verterà sulla conoscenza del corso di approfondimento e della storia letteraria francese [...]» (Notiziario 1983-84: p.37)

Per le prove d'esame scritte del 2°, 3° e 4° anno viene specificato che:

«2° Anno quadriennale: *dictée*, *thème* e *version* (3 ore). È consentito l'uso di un dizionario bilingue per la prova di *thème*, mentre la prova di *version* dovrà essere effettuata senza l'ausilio del dizionario [...].

3° Anno quadriennale: *thème* e *version* (4 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.

4° Anno quadriennale: *dictée* e *thème* (4 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.» (Notiziario 1983-84: p.39)

Quanto alle prove d'esame orali del 2°, 3° e 4° anno viene specificato che:

«L'esame, da sostenere totalmente in lingua francese per gli studenti dell'ultimo anno, in

lingua francese limitatamente alle parti generiche per gli studenti del 2° e del 3° anno verte:

a) Sul *Corso di approfondimento*;

b) Sulla *Storia letteraria*;

c) Sulle *Lecture obbligatorie*.» (Notiziario 1983-84: p.39)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

A. Bondi, A. Credali, M. Romanini, *Corso complementare di Lingua francese per le scuole superiori*, Cappelli, 1967;

Per il 2°, il 3° ed il 4° anno viene solo spiegato che, similamente a quanto fatto negli anni precedenti:

«Gli studenti devono chiedere ai docenti di lingua il materiale da essi elaborato durante gli A.A. 1981-82 e 1983-84, cioè i *Corrigés* corredati dei *Thèmes* e delle *Versions* delle tre sessioni d'esame e delle esercitazioni svolte.(Notiziario 1983-84: p.39)

I testi consigliati sono ancora:

G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Picard, Paris, 1968;

P. Guiraud, *La Sémantique, la Syntaxe, le Lexique, la Grammaire*, P. U. F., Collection "Que-sais je?"...»;

S. Piserchio, F. Trentin *La pratica della traduzione*, Venezia, Libreria Editrice Cafoscarina, 1981.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Briamonte Antonio

- *Tradizione, traduzione, traducibilità*, Paragone, XXXIV, 396, 1983, pp.20-41;

- *La traduzione*, "Alfabeta" n. 50-51, 1983, pp. 7-8.

ANNO 1984-85

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti del 1° anno sono divisi in 3 gruppi*. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

*I gruppi non sono stati riportati, ma si tratta probabilmente della solita divisione: A-E, F-O, P-Z.)

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese (dal 12/7/1985)

Pieressa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati non confermati:

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese R (fino all'11/7/1985)

Professori incaricati supplenti:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori ordinari:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese II (fino all'11/7/1985)

De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese III

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese I

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Guiraud Jean-François - Lingua francese

Maury Brigitte – Lingua francese

Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Thaon De Saint André Grazia – Lingua francese

Trentin Françoise - Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

2°, 3° e 4° Anno, prove d'esame scritte e orali: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

I testi ed i dizionari consigliati sono gli stessi dell'anno 1983-84.

Le indicazioni riguardo al materiale ed ai testi da utilizzare nel 2°, 3° e 4° anno sono le stesse date nel 1983-84.

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Briamonte Antonio

- *Saggio di Bibliografia sui problemi storici, teorici e pratici della Traduzione*, Napoli, Edizioni Libreria Sapere, 1984, pp.XXVI-253;

- *Autotraduzione*, *Lingua e letteratura*, 2, 1984, pp.51-65.

ANNO 1985-86

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti del 1° anno sono divisi in 3 gruppi: A-E, F-O, P-Z. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, che da quest'anno sostituisce il Notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori di ruolo associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (dal 7/4/1986)

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

C di ruolo associati non confermati:

De Vaucher Anne - Lingua francese (dal 13/3/1986)

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (fino al 6/4/1986)

Corsi serali per lavoratori studenti

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese

Assistenti e lettori di ruolo:

De Vaucher Anne in Gravili - Lingua e letteratura francese III (dal 12/3/1986)

Pancino Tonon Paola - Lingua e letteratura francese I

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese II

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II (fuori ruolo)

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Bellini Laura - Lingua e letteratura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura francese (fino al 12/3/1986)

Lettori a contratto:

Favalier Sylvie Anne – Lingua francese

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese
Thaon De Saint André Grazia Zaniboni – Lingua francese
Trentin Françoise - Lingua francese

Lettori scambi culturali:
Guiraud Jean-François – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

2°, 3° e 4° Anno, prove d'esame scritte e orali: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

I testi ed i dizionari consigliati sono gli stessi dell'anno 1983-84.

Viene aggiunto il dizionario: Robert-Signorelli, *Dizionario francese-italiano, italiano-francese*, Milano, Signorelli, 1981.

Le indicazioni riguardo al materiale ed ai testi da utilizzare nel 2°, 3° e 4° anno sono le stesse date nel 1983-84.

→ **Corso di Lingua francese**

La Guida di Facoltà di quest'anno riporta l'introduzione di un corso di Lingua francese, d'ora in poi presente anche negli anni a seguire.

«Il corso di Lingua francese si articolerà in due tempi: in una prima fase verrà impostato l'argomento del corso dal punto di vista storico e teorico; successivamente gli studenti saranno invitati ad approfondire con letture specifiche l'analisi linguistica e stilistica dei testi in programma. Per questo motivo la frequenza è raccomandata.» (Guida di Facoltà 1985-86: p.61)

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Corso di approfondimento: “*Langue romanesque et langue réaliste dans la prose française du XVII^e siècle*” (titolo espresso in lingua francese).

Il notiziario riporta una serie di manuali di base, opere teoriche di consultazione, letture e testi consigliati.

ANNO 1986-87

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti del 1° anno sono divisi in 2 gruppi: A-L e M-Z. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:
Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R
Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B
Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori di ruolo associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori di ruolo associati non confermati:

De Vaucher Anne - Lingua francese

Corsi serali per lavoratori studenti

Professori incaricati stabilizzati:

Benevelli Elio - Lingua e letteratura francese (fino al 26/11/1986)

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:

Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Assistenti di ruolo:

Pancino Paola - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese
Thaon De Saint André Grazia Zaniboni – Lingua francese

Lettori scamb culturali:

Guiraud Jean-François – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'

Lettori per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

2°, 3° e 4° Anno: vi sono delle modifiche per quanto riguarda le prove scritte:

«2° Anno quadriennale: *dictée, questions de grammaire e thème* (3 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue per la prova di *thème* [...]

3° Anno quadriennale: *dictée e thème* (4 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue [...].

4° Anno quadriennale: *thème e version con commentaire* (5 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.» (Guida di Facoltà 1986-87: p.42)

Per le prove d'esame orali vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

I testi ed i dizionari consigliati sono gli stessi dell'anno 1985-86.

Le indicazioni riguardo al materiale ed ai testi da utilizzare nel 2°, 3° e 4° anno sono le stesse date nel 1983-84, ma quest'anno è scritto che gli studenti «Possono richiedere ai docenti di lingua il materiale a essi elaborato durante gli A.A. precedenti» (Guida di Facoltà 1986-87: p.42), mentre prima era indicato che essi «dovevano» farlo.

Corso di Lingua francese

(La spiegazione della struttura del corso di Lingua francese è la stessa introdotta nella Guida di Facoltà del 1985-86).

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Corso di approfondimento: “*Formes et structures du fantastique (1ère partie)*” (titolo espresso in lingua francese).

Il notiziario riporta una serie di opere generali, opere teoriche di consultazione e letture consigliate.

ANNO 1987-88

A partire da quest'anno, la descrizione della Facoltà di Lingue e letterature straniere figura sotto il titolo “Istituto di Lingua e letteratura francese” ed è riportato l'indirizzo della sede: Palazzo Garzoni e Moro, S. Marco, 3417.

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti del 1° anno sono divisi in 3 gruppi: A-E, F-O e PZ. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, ma non nell'annuario).

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori associati non confermati:

De Vaucher Anne - Lingua francese

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività:

Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professor con supplenza o affidamento:

Omacini Lucia – Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Pancino Paola - Lingua e letteratura francese

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese

Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese

Spadon Gino (fuori ruolo) - Lingua e letteratura francese

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Favalier Sylvie Anne – Lingua francese

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Thaon De Saint André Grazia – Lingua francese

Lettori scambi culturali:

Guiraud Jean-François – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'

Lettori per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Loeb Ariane – Lingua francese

Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

2°, 3° e 4° Anno: vi sono delle modifiche per quanto riguarda le prove scritte:

«2° Anno quadriennale: *dictée, thème* e *version* (4 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.

3° Anno quadriennale: *version* e *thème* (4 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue [...].

4° Anno quadriennale: *thème* e *dictée* (4 ore), *dissertation* (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.» (Guida di Facoltà 1987-88: p.44-45)

Per le prove d'esame orali vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

Rispetto all'anno precedente, ai testi ed ai dizionari consigliati viene aggiunto il dizionario le *Petit Robert*.

Le indicazioni riguardo al materiale ed ai testi da utilizzare nel 2°, 3° e 4° anno sono le stesse date nel 1986-87.

Corso di Lingua francese

(La spiegazione della struttura del corso di Lingua francese è la stessa introdotta nella Guida di Facoltà del 1985-86).

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Corso di approfondimento: "*Formes et structures du fantastique (2^e partie)*" (titolo espresso in lingua francese).

La Guida di Facoltà riporta una serie di opere generali, opere di consultazione e letture consigliate.

ANNO 1988-89

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese (dal 13/3/1989)

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori associati non confermati:

De Vaucher Anne - Lingua francese (fino al 12/3/1989)

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:

Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professori con supplenza o affidamento:
Cortiana Rino – Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne – Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:
Pancino Paola - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Romaniello Vito - Lingua e letteratura francese (fino al 30/10/1989)
Spadon Gino (fuori ruolo) - Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:
Andriolli Milva – Lingua francese
Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:
Guiraud Jean-François – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'
Lettori per la lingua francese:
Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Piserchio Salvatore
- *Stilistica contrastiva dell'italiano e del francese*, “Annali di Ca' Foscari”, XXVII, 1-2, 1988, pp. 281-297.

ANNO 1989-90

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti del 1° anno sono divisi in 3 gruppi: A-E, F-O e PZ. Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno. Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:
Professori ordinari:
Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R
Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B
Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori associati confermati:
Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne – Lingua francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Pieressa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:
Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professori con supplenza o affidamento:
Cortiana Rino – Lingua e letteratura francese
Zecchi Lina – Lingua francese

Assistenti di ruolo:
Pancino Paola - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Spadon Gino (fuori ruolo) - Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo in soprannumero:
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:
Andriolli Milva – Lingua francese
Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:
Maury Brigitte – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'
Lettori per la lingua francese:
Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1983-84. Per quanto riguarda la prova orale, l'alunno verrà testato anche sulle letture obbligatorie.

2°, 3° e 4° Anno: per le prove scritte vale quanto detto per l'anno 1987-88, con l'unica differenza che le prove previste per il 3 ed il 4 anno combaciano.
Per le prove d'esame orali vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:
(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno
Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

A. Bondi, A. Credali, M. Romanini, *Corso complementare di Lingua francese per le scuole superiori*, Cappelli, 1967;

Grammaire Larousse du Français contemporain, Larousse;

Dizionari:

Robert-Signorelli, *Dizionario francese-italiano, italiano-francese*, Milano, Signorelli, 1981.

Le Petit Robert.

Le indicazioni riguardo al materiale ed ai testi da utilizzare nel 2°, 3° e 4° anno sono assenti in questa Guida di Facoltà, ma probabilmente ancora valide.

Corso di Lingua francese

(La spiegazione della struttura del corso di Lingua francese è la stessa introdotta nella Guida di Facoltà del 1985-86).

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Corso di approfondimento: “*Figures de la poésie baroque*” (titolo espresso in lingua francese).

Il notiziario riporta una serie di opere generali, opere di consultazione e letture consigliate.

ANNO 1990-91

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 3 gruppi per il 1° anno – A-E, F-O e PZ – ed in 2 per il 2° – A-L e M-Z). Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:

Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Pancino Paola - Lingua e letteratura francese I

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Spadon Gino (fuori ruolo) - Lingua e letteratura francese II
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:
Andriolli Milva – Lingua francese
Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:
Maury Brigitte – Lingua francese (fino all'1/1/1991)
Tabet Xavier - Lingua francese (dal 10/1/1991)

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'
Lettori per la lingua francese:
Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1989-90.

2° Anno:

«La prova scritta d'esame consiste in una *dictée*, una *version* e un *thème*. È consentito l'uso del dizionario monolingue. La durata della prova è di 4 ore.

La prova orale d'esame è connessa all'interrogazione di storia letteraria, che verrà effettuata in francese e che terrà conto anche della abilità linguistica de candidato.» (Guida di Facoltà 1990-91: p.46)

3° Anno:

«Prove scritte. Version e thème (4 ore), dissertation (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.» (Notiziario 1990-91: p.46)

4° Anno:

«Prove scritte. Thème e dictée (4 ore), dissertation (5 ore). È consentito l'uso di un dizionario monolingue.» (Notiziario 1990-91: p.46)

3° e 4° Anno

Prove orali: vale quanto detto per l'anno 1983-84.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

Ai testi ed ai dizionari consigliati per l'anno 1989-90 viene aggiunto:

Le Nouveau Bescherelle. L'art de conjuger, Paris, Hatier.

2° Anno

Il programma è descritto come segue:

«L'insegnamento linguistico prevede lo studio delle strutture morfo-sintattiche complesse, nonché l'acquisizione attiva e passiva di un migliaio di vocaboli e di un frasario elementare. Esso viene imparato attraverso le esercitazioni di *thème*, *dictée*, *version* e *langue de la communication*.» (Guida di Facoltà 1990-91: p.44)

Per il 2° anno vengono consigliati:

M. Grevisse, *Précis de Grammaire Française*, Duculot;

Robert-Signorelli, *Dizionario francese-italiano, italiano-francese*, Milano, Signorelli, 1981.

Dizionario: *Le Petit Robert*.

Per il 3° ed il 4° anno gli studenti possono fare richiesta ai docenti di lingua del materiale utilizzato.

Inoltre sono consigliati i seguenti testi:

G. e R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Picard, Paris, 1968;

Grevisse, *Le bon usage*;

P. Guiraud, *La Sémantique, la Syntaxe, le Lexique, la Grammaire*, P. U. F., Collection "Que-sais je?";

Piserchio – Trentin, *La Pratica della traduzione*, Ed Cafoscarina, 1981.

Corso di Lingua francese

In questa Guida di Facoltà è presente una nuova descrizione del corso di Lingua francese:

«L'esame consta di un accertamento orale diviso in due parti.

I) Parte generale. Il corso istituzionale, al quale sarà dedicata un'ora a settimana, verte su elementi di geografia e storia della lingua francese, nonché su strumenti di linguistica francese applicata allo studio di situazioni socio-politiche e socioculturali di bilinguismo.

II) Il corso di approfondimento: *La langue française au Canada: aspects socio-linguistiques*.» (Guida di Facoltà 1990-91: p.53)

Docente: De Vaucher Gravili Anne

(La Guida di Facoltà riporta anche una serie di opere per il corso di approfondimento).

ANNO 1991-92

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 3 gruppi per il 1° anno (A-E, F-O e PZ) ed in 2 per il 2° (A-L e M-Z). Non sono riportate divisioni per il 3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B
Stojkovic Mazzariol Emma - Lingua e letteratura francese I R

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne – Lingua francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese
Pieresa Bruna - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:
Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professori con supplenza o affidamento:

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Pancino Paola - Lingua e letteratura francese I
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I
Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo n soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Andriolli Milva – Lingua francese (fino al 31/3/1992)
Dollo Christiane – Lingua francese (dal 27/4/1992)
Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:

Tabet Xavier - Lingua francese (dal 10/1/1991)

CENTRO LINGUISTICO DI INTERFACOLTA'

Lettori per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1989-90.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1990-91.

3° e 4° Anno: per le prove scritte vale quanto detto per l'anno 1990-91. Per le prove orali, invece:

- «L'esame verte:
a) Sul *Corso di approfondimento (in italiano o francese)*;
b) Sulla *Storia letteraria (in francese)*;
c) Sulle *Lecture obbligatorie (in francese)*.» (Notiziario 1991-92: p.53)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

Ai testi ed ai dizionari consigliati per l'anno 1990-91 viene tolto *Le Nouveau Bescherelle. L'art de conjuger* e viene aggiunto un libro per i principianti:

C. Barnoud, E. Sirejols, *Entraînez-vous: grammaire, exercices au niveau débutant*, CLE International, Paris, 1991.

2° Anno

Il programma e i libri consigliati sono gli stessi descritti per l'anno 1990-91.

Per il 3° ed il 4° anno i libri consigliati sono gli stessi descritti per l'anno 1990-91; gli studenti possono inoltre fare richiesta ai docenti di lingua del materiale utilizzato.

Corso di Lingua francese

In questa Guida di Facoltà è presente una nuova descrizione del corso di Lingua francese:

«L'esame consta di un accertamento orale diviso in due parti.

I) Parte generale. Il corso istituzionale, al quale sarà dedicata un'ora a settimana, verte su elementi di storia della stampa e dell'informazione in Francia, nonché su strumenti di linguistica francese applicata allo studio di strategie espressive e mezzi linguistici nelle comunicazioni di massa.

II) Il corso di approfondimento: Information et communication. Le français de la presse contemporaine.» (Guida di Facoltà 1991-92: p.60)

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Pubblicazioni inerenti alla lingua francese:

Briamonte Antonio

- *La traduzione da lingue orali*, in Venezia e le Lingue e Letterature straniere, Atti del convegno, Università di Venezia, 15-17 aprile 1989 Roma, Bulzoni Editore, 1991;

Piserchio Salvatore

- *Chi teme il thème?*, in Venezia e le Lingue e Letterature straniere, Atti del convegno, Università di Venezia, 15-17 aprile 1989 Roma, Bulzoni Editore, 1991, pp. 297-304.

ANNO 1992-93

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, gli studenti sono divisi in 3 gruppi (A-E, F-O e PZ) per il 1° anno, ed in 2 per il 2° (A-L e M-Z). Non sono riportate divisioni per il

3° ed il 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nella Guida di Facoltà , ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori fuori ruolo:

Stojkovic Emma

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Professori associati fuori ruolo:

Pieresa Bruna

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa - Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati stabilizzati esonerati dall'attività didattica:

Benevelli Elio (dal al 27/11/1986)

Professori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Pancino Paola - Lingua e letteratura francese I

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese I

Spadon Gino - Lingua e letteratura francese II

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese I

Assistenti di ruolo in soprannumero:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Dollo Christiane – Lingua francese

Favalier Sylvie Anne – Lingua francese

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:

Tabet Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1989-90.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1990-91.

3° e 4° Anno: per le prove scritte vale quanto detto per l'anno 1990-91; per le prove orali vale quanto detto per l'anno 1991-92.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare.

Testi consigliati:

Ai testi ed ai dizionari consigliati per l'anno 1990-91 vengono aggiunti:

Grammaire, 350 exercices niveau supérieur 1, Paris Hachette, 1992;

Conjugaisons, 10.000 verbes, 115 conjugaisons, Paris, Larousse, 1989.

2° Anno

Il programma è lo stesso del 1990-91.

Ai testi ed ai dizionari consigliati per l'anno 1990-91 vengono aggiunti:

Grammaire, 350 exercices niveau supérieur 1, Paris Hachette, 1992;

Conjugaisons, 10.000 verbes, 115 conjugaisons, Paris, Larousse, 1989.

Per il 3° ed il 4° anno i libri consigliati sono gli stessi descritti per l'anno 1990-91; gli studenti possono inoltre fare richiesta ai docenti di lingua del materiale utilizzato.

Corso di Lingua francese

In questa Guida di Facoltà viene aggiunto che:

«A partire dall'A.A. 1992-93 l'esame di LINGUA FRANCESE farà parte integrante del secondo anno (esame a scelta guidata). L'esame consta di un accertamento orale diviso in due parti [parte generale e corso di approfondimento].» (Guida di Facoltà 1992-93: p.59)

La parte generale combacia con quella dell'anno 1991-92; cambia invece il titolo del corso di approfondimento, che diventa “*Information et communication. L'écriture de presse* ».

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Lettore: Veronique Mounition

ANNO 1993-94

Materia, professore e ruolo:

(Quest'anno, a seconda dell'iniziale del loro cognome, per il 1°anno gli studenti sono divisi in 2 gruppi (A-L e MZ). Non sono riportate divisioni per il 2°, 3° e 4° anno.

Queste informazioni sono state registrate nel notiziario, ma non nell'annuario).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori fuori ruolo:

Stojkovic Emma

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese II R
Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese B

Professori straordinari:

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati fuori ruolo:

Pieresca Bruna

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne – Lingua francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati esterni:

Benevelli Elio

Professori con supplenza o affidamento:

Bolzan Loredana - Lingua e letteratura francese

Assistenti i ruolo:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Lettori a contratto:

Dollo Christiane – Lingua francese
Favalier Sylvie Anne – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Dominique Azzolini - Lingua francese

Lettori scambi culturali:

Tabet Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese

Modalità d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1989-90.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1990-91.

3° e 4° Anno : per le prove scritte vale quanto detto per l'anno 1990-91.

Le prove orali del 3° e 4° anno non sono indicate, si può presumere che restino uguali a quelle dell'anno precedente.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(I corsi di lingua erano gli stessi per tutti gli studenti).

1° Anno

Morfologia e sintassi elementare e langue de communication.

Testi consigliati:

Ai testi ed ai dizionari consigliati per l'anno 1990-91 vengono aggiunti:

Grammaire, 350 exercices niveau supérieur 1, Paris Hachette, 1992;

Conjugaisons, 10.000 verbes, 115 conjugaisons, Paris, Larousse, 1989.

2° Anno

Il programma è lo stesso del 1990-91.

I testi ed i dizionari sono gli stessi consigliati per il 1992-93.

Per il 3° ed il 4° anno i libri consigliati sono gli stessi descritti per l'anno 1990-91; gli studenti possono inoltre fare richiesta ai docenti di lingua del materiale utilizzato.

Corso di Lingua francese

L'esame è sempre orale, e si compone di un accertamento relativo alla parte generale e di un altro relativo al corso di approfondimento.

La parte generale combacia con quella dell'anno 1991-92; cambia invece il titolo del corso di approfondimento, che diventa "*Les registres de langue dans l'écriture de presse*".

Docente: De Vaucher Gravili Anne

Lettore: Veronique Mounition

ANNO 1994-95

A partire da quest'anno, la descrizione della Facoltà di Lingue e letterature straniere figura sotto il titolo "Dipartimento di francesistica".

Materia, professore e ruolo:

(Non sono riportate informazioni relative alla divisione degli studenti nelle classi).

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori fuori ruolo:

Stojkovic Emma

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Nicoletti Giovanni – Lingua e letteratura francese

Professori associati fuori ruolo:

Pieresa Bruna (cessa il 31/12/1994)

Professori associati confermati:
Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese
Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese
De Vaucher Anne – Lingua francese
Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati esterni:
Benevelli Elio

Professori con supplenza o affidamento:
Piserchio Salvatore - Lingua francese

Assistenti di ruolo:
Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese
Este Laura - Lingua e letteratura francese
Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese
Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese

Lettori scambi culturali:
Tabet Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

(I lettori che c'erano negli anni precedenti da quest'anno figurano solo qui)

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Dollo Christiane – Lingua francese
Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Manchet Alix – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese
Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

In questa Guida di Facoltà le prove d'esame scritte e orali sono descritte in maniera dettagliata per ogni anno:

«1° Anno. Prove scritte: lo studente sosterrà un accertamento linguistico scritto, propedeutico all'esame orale. Tale accertamento è costituito da tre microprove (*dictée, thème, version* – o in alternativa a quest'ultima – *résumé*) della durata complessiva di 2 ore. Non è consentito l'uso del dizionario.

Prova orale: l'esame si svolge in italiano, ad eccezione di una parte di accertamento linguistico.»
(Guida di Facoltà 1994-95: p.48)

«2° Anno. Prove scritte: le prove consistono in una *version* e in un *questionnaire*. La *version* sarà tratta da un testo non letterario, il *questionnaire* deve considerarsi come un esercizio di avviamento all'analisi testuale. La durata complessiva della prova d'esame è di 5 ore (all'incirca 3 ore per il “questionario” e 2 ore per la *version*): è consentito esclusivamente l'uso dei dizionari monolingui di italiano e francese (non sono ammessi i dizionari dei sinonimi e contrari).

Prova orale: l'esame di una delle tre unità che compongono il programma di letteratura verrà sostenuto in francese. [...]» (Guida di Facoltà 1994-95: p.49)

«3° Anno. Prove scritte: le prove scritte, da svolgersi in due giorni successivi, consistono in un *thème* (durata della prova 4 ore) e in una *explication de texte* (durata della prova 5 ore). Il *thème* sarà tratto da un testo letterario. L' *explication de texte* sarà tratta da una delle opere incluse nel programma. È consentito esclusivamente l'uso dei dizionari monolingui di italiano e francese (non sono ammessi i dizionari dei sinonimi e contrari).

Prova orale: circa metà della prova orale verrà sostenuta in francese. [...]» (Guida di Facoltà 1994-95: p.49)

«4° Anno. Prove scritte: le prove scritte, da svolgersi in due giorni successivi, consistono in una *dictée*, in una *version littéraire* (durata della prova 4 ore) e in una *dissertation* o in un *commentaire composé* (durata della prova: 5 ore). La *version* sarà tratta da un testo letterario. È consentito esclusivamente l'uso dei dizionari monolingui di italiano e francese (non sono ammessi i dizionari dei sinonimi e contrari).

Prova orale: l'esame verrà sostenuto per due terzi circa in francese. [...]» (Guida di Facoltà 1994-95: p.50)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

In questa Guida di Facoltà le esercitazioni di lingua sono descritte in maniera dettagliata (esse prevedono corsi intensivi ed hanno la durata di un semestre, ad eccezione delle esercitazioni del 1° anno che durano un anno).

1° Anno:

«Le esercitazioni di lingua del 1° Anno - che comprendono anche un corso di *langue de la communication*, finalizzato all'acquisizione dei registri linguistici del parlato - prevedono due corsi separati: uno per i principianti "assoluti" e uno per gli altri studenti frequentanti. A differenza di quanto avviene per il 2°, 3° e 4° anno, le esercitazioni di lingua vengono tenute mediante corsi della durata di un anno (meno il corso per principianti, che si tiene nel 1° semestre)» (Guida di Facoltà 1994-95: p.48)

2° Anno:

«L'insegnamento linguistico prevede lo studio delle strutture morfosintattiche complesse, nonché l'acquisizione attiva e passiva di un migliaio di vocaboli e di un frasario elementare. Esso viene impartito attraverso le esercitazioni di *version non littéraire* e di *questionnaire*.» (Guida di Facoltà 1994-95: p.48)

3° Anno: descrizione mancante.

4° Anno:

«L'insegnamento linguistico prevede l'avviamento alla redazione di un testo complesso in francese (*dissertation*) e la traduzione in italiano di un testo letterario (*version*). (Guida di Facoltà 1994-95: p.50)

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

In questa Guida di Facoltà è presente una nuova descrizione del corso di Lingua francese:

«L'esame consta di un accertamento orale diviso in due parti.

I) Prima unità – Parte istituzionale. La parte istituzionale prevede, da un punto di vista generale,

l'analisi dei comportamenti stilistici e morfosintattici relativi alle due lingue. Verranno quindi esaminati gli strumenti di linguistica francese e italiana.

Il) Seconda unità – Corso di approfondimento: stilistica comparata del francese e dell'italiano nell'ambito della proposizione causale. Saranno analizzati i comportamenti linguistici sulla base di testi attinti dalla lingua letteraria e da articoli di stampa.» (Guida di Facoltà 1994-95: p.60)

Docente: De Vaucher Gravili Anne (in congedo) – supplente : Salvatore Piserchio

ANNO 1995-96

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori fuori ruolo:

Nicoletti Giovanni (fino al 1/2/1996)

Stojkovic Emma

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati esterni:

Benevelli Elio

Professori con supplenza o affidamento:

Cortiana Rino – Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura - Lingua e letteratura francese

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese

Zaniol Angelo - Lingua e letteratura francese (fino al 26/3/1996)

Lettori scambi culturali:

Tabet Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

(I lettori per la lingua francese che c'erano negli anni precedenti figurano solo qui)

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Dollo Christiane – Lingua francese

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95 (è specificato che l'esame scritto non è vincolato a quello orale, e che può essere svolto in una sessione precedente a quella dell'esame orale).

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

In questa Guida di Facoltà le esercitazioni di lingua sono descritte in maniera dettagliata (esse prevedono corsi intensivi ed hanno la durata di un semestre, ad eccezione delle esercitazioni del 1° anno che durano un anno).

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95 (è reso noto che corso dei “falsi principianti”, ovvero coloro che iniziano lo studio della lingua francese avendo già qualche conoscenza, prevede la divisione degli studenti in due gruppi a seconda dell'iniziale del cognome – A-L e M-Z).

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95 (viene specificato che i vocaboli e le frasi apprese hanno a che fare con la *langue de communication* e la *civilisation*).

3° Anno: descrizione mancante.

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

A partire da quest'anno vengono istituiti degli ulteriori “corsi d'appoggio” per tutti gli studenti che volessero prenderne parte:

- Corso di morfosintassi (2° ore – Piserchio S.);
- Corso di teoria, storia e pratica della traduzione (20 ore – Briamonte A.);
- Corso di avviamento alla consultazione di manuali bibliografici (20 ore – Este L.).

Corso di Lingua francese

L'esame è sempre orale, e si compone di un accertamento relativo alla parte generale e di un altro relativo al corso di approfondimento.

«Parte istituzionale. Il corso istituzionale, al quale sarà dedicata un'ora alla settimana, verte su elementi di storia della stampa e dell'informazione in Francia, nonché su strumenti di linguistica francese applicata allo studio di strategie espressive e mezzi linguistici nella comunicazione di massa.

Corso di approfondimento: “*Art et spectacles: champs lessicaux de la presse française*”» (Guida di Facoltà 1995-96: p.73)

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 1996-97

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori incaricati esterni:

Benevelli Elio

Professori con supplenza o affidamento:

Agosti Stefano – Lingua e letteratura francese

Bolzan Loredana – Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio - Lingua e letteratura francese

Este Laura - Lingua e letteratura francese

Piserchio Salvatore - Lingua e letteratura francese (cessa l'1/11/1996)

Lettori scambi culturali:

Papais Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

(I lettori per la lingua francese che c'erano negli anni precedenti figurano solo qui)

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Dollo Christiane – Lingua francese

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95.

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95.

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

In questa Guida di Facoltà le esercitazioni di lingua sono descritte in maniera dettagliata.

Ad eccezione delle esercitazioni del primo anno, che mantengono la stessa durata, quelle del 2°, 3° e 4° anno raddoppiano:

«Le esercitazioni di lingua vengono impartite in corsi intensivi della durata di due moduli semestrali.» (Guida di Facoltà 1996-97: p.51)

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

3° Anno: descrizione mancante.

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

L'esame è sempre orale, e si compone di un accertamento relativo alla parte generale e di un altro relativo al corso di approfondimento.

La parte istituzionale combacia con quella relativa all'anno 1995-96.

Cambia il titolo del corso di approfondimento, che diventa "*Le français culturel dans la presse française*".

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 1997-98

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati confermati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Bolzan Loredana – Lingua e letteratura francese

Briamonte Antonio – Lingua francese (traduzione dal francese in italiano)

Professori incaricati esterni:

Benevelli Elio

Lettori a scambi culturali:
Papais Xavier - Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

(I lettori per la lingua francese che c'erano negli anni precedenti figurano solo qui)

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Dollo Christiane – Lingua francese
Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese
Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: riguardo al contenuto delle esercitazioni, vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95. Alle prove orali viene aggiunta, per chi non l'abbia ancora sostenuta, o per chi non l'abbia superata, una verifica di grammatica.

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95. Viene aggiunta una *dictée*.

4° Anno: cambiano le prove previste, ridotte ad una *version* (3 ore) e ad una *dissertation* (5 ore). L'uso del dizionario resta quello previsto nel 1994-95.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

Viene mantenuta la durata annuale di tutte le esercitazioni.

Iniziano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Vengono inoltre aggiunte delle lezioni di “tutorato” di lingua, svolte prima della sessione di esame di gennaio e giugno e tenute dai professori stessi, per aiutare coloro che si sentono meno preparati.

Agli studenti più in difficoltà è proposto anche di usufruire del Centro Linguistico Interfacoltà e del suo sistema di apprendimento *self-access*.

1° Anno: riguardo al contenuto delle esercitazioni, vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96. Viene aggiunto un corso di *langue de la communication* per allenare l'espressione scritta e quella orale (allo stesso scopo è previsto un *atelier* di teatro della durata di 30 ore).

3° Anno: descrizione mancante.

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

Iniziano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Viene stabilito che il corso sarà organizzato in due moduli della durata di 30 ore ciascuno:

«1° Modulo: parte istituzionale

La parte istituzionale verte sullo studio, l'apprendimento e la riflessione critica sulle forme morfosintattiche del francese contemporaneo scritto e parlato, nonché sull'acquisizione di strumenti linguistici e strategie espressive applicate al campo dell'informazione culturale (arte e spettacolo) e della comunicazione [...]

2° Modulo: corso di approfondimento

Le français de la culture et de la communication: formes syntaxiques et niveaux de langage.»

(Guida di Facoltà 1997-98: p.110)

Vengono specificate le modalità d'esame:

«L'esame consta di un accertamento orale per gli studenti frequentanti che avranno raggiunto la sufficienza nelle esercitazioni scritte proposte durante il corso [...] mentre per gli studenti non frequentanti è previsto un accertamento scritto [...] atto a verificare la corretta trascrizione fonetica nonché la padronanza della sintassi francese...» (Guida di Facoltà 1997-98: p.111)

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 1998-99

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Bolzan Loredana – Lingua e letteratura francese

Briamonte Antonio – Lingua francese (traduzione dal francese in italiano)

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio – Lingua e letteratura francese

Este Laura – Lingua e letteratura francese

Collaboratori e lettori linguistici*:

(*A partire dall'annuario di quest'anno lettori/collaboratori/esperti linguistici figurano sia nella descrizione del personale della facoltà di Lingue e Letterature Straniere che in quella del personale del Centro Linguistico Interfacoltà)

Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese
Jamet Marie Christine – Lingua francese
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese
Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1994-95. Per quanto riguarda la parte scritta, cambia la durata delle prove: lo studente dispone di 3 ore per la *version* e di 4 per il *questionnaire*.

Oltre a quanto già stabilito, aumentano le prove orali:

«La prova orale prevede un accertamento linguistico costituito da un breve test scritto che mira a verificare le conoscenze morfosintattiche dello studente e da una breve conversazione su argomenti di cultura francese generale.» (Guida di Facoltà 1998-99: p. 54)

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

Viene mantenuta la durata annuale di tutte le esercitazioni.

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Continuano anche le lezioni di “tutorato” di lingua, svolte prima della sessione di esame di gennaio e giugno e tenute dai professori stessi, per aiutare coloro che si sentono meno preparati.

1° Anno: riguardo al contenuto delle esercitazioni, vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

3° Anno: descrizione mancante.

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 1999-00

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Professori associati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Costantini Alessandro – Lingua, cultura e istituzioni dei paesi di lingua francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio – Lingua e letteratura francese

Este Laura – Lingua e letteratura francese

CENTRO MULTIMEDIALE DELLA FACOLTA' DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE*

*Compare per la prima volta nell'annuario di quest'anno, 1999-00. Si tratta di una piattaforma virtuale nella quale era possibile inserire il materiale utilizzato a lezione ed altri innumerevoli file (audio, video, di testo ecc.) utili per l'istruzione degli studenti.

D'ora in poi, lettori/collaboratori/esperti linguistici figurano nella descrizione del personale del Centro Multimediale ed in quella del personale del Centro Linguistico Interfacoltà (alcuni professori compaiono in entrambe), ma non in quella del personale della facoltà di Lingue e Letterature Straniere.

Personale del Centro Multimediale:

Jamet Marie Christine – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese:

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1998-99. Per quanto riguarda la parte scritta, viene aggiunto un test grammaticale della durata di 1 ore e mezza.

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

Viene mantenuta la durata annuale di tutte le esercitazioni.

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Continuano anche le lezioni di “tutorato” di lingua, svolte prima della sessione di esame di gennaio e giugno e tenute dai professori stessi, per aiutare coloro che si sentono meno preparati.

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

3° Anno: descrizione mancante.

La Guida di Facoltà riporta che:

«É previsto [...] per gli studenti [...] un corso integrativo di grammatica e sintassi con esercitazioni pratiche.» (Guida di Facoltà 1999-00: p.50)

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

La parte istituzionale combacia con quella relativa all'anno 1997-98.

Cambia il titolo del corso di approfondimento, che diventa “*D'un siècle à l'autre: le texte et l'image au cinéma*”.

Le modalità d'esame sono le stesse descritte per l'anno 1997-98.

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 2000-01

Il Decreto Ministeriale del 4 ottobre 2000 ordina una nuova determinazione dei settori scientifico-disciplinari, a partire dalla quale l'insegnamento della letteratura e quello della lingua francese vengono definitivamente separati, l'uno appartenente al settore L-lin 03 e l'altro a quello L-lin 04.

Di seguito la descrizione di ciascun settore fornita dal Ministero dell'istruzione, dell'università e della ricerca (MIUR):

- L-LIN/03 Letteratura francese (ex: L16 A Lingua e letteratura francese):

«Comprende gli studi sulla cultura e sulle opere letterarie in lingua francese dal Medioevo

all'età contemporanea e quelle sui relativi autori, tanto della madre patria quanto dei vari paesi francofoni in Europa e negli altri continenti, studi condotti con le metodologie della ricerca filologica, linguistica e critico-letteraria, con particolare riguardo alla comprensione critica, attraverso lo studio dei testi originali, con approfondimento degli aspetti linguistici e retorici e delle dimensioni tematiche, figurative e formali, e con attenzione alle problematiche della didattica.» (<http://sito.cineca.it>)

- L-LIN/04 Lingua e traduzione – Lingua francese (ex: L16 A Lingua e letteratura francese; L16 B Linguistica francese; L 29 X Traduzione – Lingua francese - per le scuole interpreti e traduttori)

«Comprende l'analisi metalinguistica della lingua francese nelle sue dimensioni sincroniche e diacroniche, nelle sue strutture fonetiche, morfologiche, sintattiche, lessicali, testuali e pragmatiche, nonché nei diversi livelli e registri di comunicazione orale e scritta; comprende inoltre gli studi finalizzati alla pratica e alla riflessione sull'attività traduttiva, scritta e orale, nelle sue molteplici articolazioni non letteraria, generica e specialistica e nelle applicazioni multimediali [...]» (<http://sito.cineca.it>)

Un altro avvenimento che ha provocato modifiche importanti nella didattica delle lingue è stata la pubblicazione ufficiale del Quadro Comune Europeo di Riferimento per le Lingue (QCER), verificatasi nel 2001.

Elaborato dal Consiglio d'Europa, il Quadro è costituito da 6 livelli di competenze linguistiche, ognuno dei quali descrive in maniera dettagliata le abilità richieste agli studenti. Ad ogni anno di corso viene assegnato un livello di competenze da raggiungere: i corsi di lingua iniziano così ad essere elaborati mirando al conseguimento di obiettivi precisi, in linea con quanto descritto nel Quadro.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori ordinari:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Cacciavillani Giovanni - Lingua e letteratura francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (dal 1/09/2001)

Professori associati:

Biason Maria Teresa – Storia della Lingua francese

Cortiana Rino - Lingua e letteratura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese (dal 31/08/2001)

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Agosti Stefano - Lingua e letteratura francese

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Biason Maria Teresa – Storia della lingua francese

Bolzan Loredana – Lingua francese (n.a.) (?)

Briamonte Antonio – Lingua francese (traduzione dal francese in italiano)

Cacciavillani Giovanni – Lingua e letteratura francese

Cortiana Rino – Lingua e letteratura francese

Costantini Alessandro – Lingua, cultura e istituzioni dei paesi di lingua francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio – Lingua e letteratura francese

Este Laura – Lingua e letteratura francese

CENTRO MULTIMEDIALE DELLA FACOLTA' DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE

Personale del Centro Multimediale:

Jamet Marie Christine – Lingua francese (congedo per tre anni dal 1/11/2000)

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese (a tempo indeterminato):

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Modalità d'esame:

Prove d'esame:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96.

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1998-99.

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

4° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98. Viene aggiunto che:

«Gli studenti di madrelingua straniera non francese possono sostituire la *version* con una prova di *thème*.» (Guida di Facoltà 2000-01: p.57)

Programma del corso quadriennale di lingua e letteratura francese:

(Non sono ancora state apportate le modifiche derivanti dal Decreto Ministeriale del 4 ottobre 2000).

Viene mantenuta la durata annuale di tutte le esercitazioni.

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

Continuano anche le lezioni di “tutorato” di lingua, svolte prima della sessione di esame di gennaio e giugno e tenute dai professori stessi, per aiutare coloro che si sentono meno preparati.

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 1995-96, ma non è però specificata la divisione del corso in due parti, una per i principianti ed una per i “falsi principianti” (anche se, probabilmente, era ancora presente).

Vene riportato che:

«Le esercitazioni di lingua [...] prevedono un insegnamento di istituzioni di lingua, esercitazioni linguistico-grammaticali finalizzate alle prove d'esame ed esercitazioni volte ad allenare all'espressione scritta e orale in lingua.» (Guida di Facoltà 2000-01: p.50)

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 1997-98.

3° Anno: descrizione mancante. È assente l'informazione relativa ai corsi integrativi.

4° Anno: descrizione mancante.

Gli studenti possono richiedere ai docenti di lingua il materiale utilizzato durante le lezioni.

Corso di Lingua francese

Continuano ad essere utilizzate apparecchiature audio-video.

La parte istituzionale combacia con quella relativa all'anno 1997-98; viene specificato che il corso tratterà soprattutto degli strumenti linguistici e delle strategie comunicative relative al mondo del cinema.

Cambia il titolo del corso di approfondimento, che diventa *“L'écriture des images: le dialogue dans le texte filmique”*.

Le modalità d'esame sono le stesse descritte per l'anno 1997-98.

Docente: De Vaucher Gravili Anne

ANNO 2001-02

In seguito al Decreto Legge del 3/11/1999, a partire dall'anno accademico 2001-2002 l'Università italiana sperimenta una svolta importante, nella quale diplomi e lauree quadriennali mutano in lauree triennali. Vengono inoltre aggiunte le Lauree biennali specialistiche.

→ All'interno dell'offerta formativa istituita dal novo ordinamento, saranno d'ora in poi presi in considerazione il Corso di laurea triennale in Lingue e Scienze del Linguaggio ed il Corso di laurea specialistica in Scienze del Linguaggio.

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori associati:

Biason Maria Teresa – Lingua e traduzione - Lingua francese

De Vaucher Anne – Lingua e traduzione - Lingua francese

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Biason Maria Teresa – Storia della lingua francese

Bolzan Loredana – Lingua francese

Briamonte Antonio – Lingua francese

Briamonte Antonio – Traduzione dal francese in italiano

Cacciavillani Giovanni – Lingua e letteratura francese (vecchio ordinamento)

Cacciavillani Giovanni – Lingua e letteratura-cultura francese

Cortiana Rino – Lingua e letteratura-cultura francese

Costantini Alessandro – Lingua e letteratura-cultura francese

De Vaucher Anne – Lingua e letteratura-cultura francese
De Vaucher Anne – Lingua francese
Este Laura – Traduzione dal francese all'italiano
Omacini Lucia - Lingua e letteratura-cultura francese
Zecchi Lina - Lingua e letteratura-cultura francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio – Lingua e traduzione - Lingua francese
Este Laura – Lingua e traduzione - Lingua francese

CENTRO MULTIMEDIALE DELLA FACOLTA' DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE

Personale del Centro Multimediale:

Jamet Marie Christine – Lingua francese (congedo fino al 31/10/2003)
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Personale del Centro Multimediale a tempo determinato:

Collini Virginie – Lingua francese (dal 22/10/2001 al 21/10/2002)
Durello Florence – Lingua francese (dal 15/10/2001 al 14/10/2002)

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese (a tempo indeterminato):

Gamberini Gabrielle – Lingua francese (in aspettativa dal 17/09/2001 al 15/09/2002)
Mounition Veronique – Lingua francese
Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese
Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese (a tempo determinato):

Aghina Valerie – Lingua francese (dal 15/10/2001 al 14/10/2002)
Pascolo Catia – Lingua francese (dal 16/10/2001 al 15/10/2002)

Modifiche apportate dal nuovo ordinamento:

Il nuovo ordinamento apporta numerose modifiche:

«Il nuovo ordinamento si basa sul sistema dei crediti: per conseguire la laurea triennale lo studente dovrà acquisire 180 crediti, mentre per conseguire la laurea specialistica ne dovrà acquisire altri 120. Il credito (CFU = credito formativo universitario) è un sistema di misurazione del lavoro svolto dallo studente sia in aula che individualmente. Ogni credito corrisponde a 25 ore di lavoro. Ad ogni disciplina è stato assegnato un determinato numero di crediti [...]. Per acquisire tali crediti lo studente deve superare un esame o un'altra forma di verifica di profitto. Resta, invece, invariato il sistema di valutazione espresso in trentesimi. La didattica è organizzata in moduli. Ciascun modulo corrisponde a 25 ore di lezione. Il modulo può essere integrato da un certo numero di ore di studio assistito (esercitazioni). [...] Gli insegnamenti di lingua, invece, sono annuali e si concludono con una prova scritta da sostenersi nel mese di giugno, con possibilità di recupero nel mese di settembre. Lo studente che non abbia superato le previste prove di verifica entro il mese di settembre è tenuto a ripetere il modulo nell'anno successivo con un nuovo programma.» (Guida di Facoltà 2001-02: p.10)

All'interno della sezione di lingue occidentali, il nuovo ordinamento stabilisce gli studenti debbano scegliere di dedicare i loro studi a 2 lingue tra quelle proposte, delle quali almeno una dev'essere di un paese membro dell'Unione Europea.

Corso di laurea triennale in Lingue e Scienze del Linguaggio

Programma:

Con l'introduzione del nuovo ordinamento, i corsi di lingua sono definitivamente separati da quelli di letteratura.

Sono così organizzati:

1° Anno - Docente: Anne De Vaucher Gravili

«Modulo 1 – (9 CFU): “*Les temps du verbe français dans le discours de communication*”

Il modulo ha come scopo l'acquisizione e la conoscenza del francese contemporaneo parlato e scritto, in particolare dell'uso adeguato dei tempi verbali all'interno del discorso di comunicazione. Verranno letti e tradotti testi d'attualità dall'italiano al francese e dal francese all'italiano. Inoltre verranno forniti gli strumenti per l'apprendimento della scrittura creativa in francese, in vista della prova scritta di fine anno. Congiuntamente alle lezioni si svolgeranno, in stretta collaborazione col docente, esercitazioni tenute da lettori madrelingua. É previsto un lettorato specifico per principianti assoluti. Inoltre si segnala la possibilità di usufruire del laboratorio linguistico presso il Centro Multimediale di Ca' Foscari, nonché del sistema di apprendimento self-access, operante presso il Centro Linguistico Interfacoltà.» (Guida di Facoltà 2001-02: p.193)

2° Anno – Docente: Antonio Briamonte

«Modulo 2 – (9 CFU): “*Lingua e traduzione*”

La didattica della traduzione e la traduzione nella didattica delle lingue. Dall'analisi e dalla traduzione di un *dossier* di documenti linguistici, che sarà fornito dal docente, gli studenti saranno guidati alla stesura di una grammatica e di una “retorica” di alcuni aspetti della lingua francese contemporanea.» (Guida di Facoltà 2001-02: p.195)

3° Anno – Docente: Anne De Vaucher Gravili

«Modulo 3 – (6 CFU): “*Les synonymes et les registres de langue dans le français d'aujourd'hui*”

Il modulo intende fornire gli strumenti per una riflessione teorica e pratica approfondita sui sinonimi in relazione con i registri linguistici e lessicali del francese scritto e parlato, in particolare sulla scelta dell'espressione giusta nel contesto giusto. Partendo dai dizionari dei sinonimi, oggi rinnovati, si esploreranno vari campi lessicali della lingua francese contemporanea. Congiuntamente alle lezioni del docente si svolgeranno esercitazioni tenute da un lettore di madrelingua, finalizzate alla traduzione dall'italiano in francese (*thème*).» (Guida di Facoltà 2001-02: p.196)

Modalità d'esame:

1° Anno:

«La prova scritta di fine anno sarà composta da tre microprove: un dettato, un test grammaticale e lessicale, una breve composizione in francese (15 righe)» (Guida di Facoltà 2001-02: p.194)

2° Anno:

«La verifica finale prevede quattro momenti, divisi in due giorni: *dictée, résumé, version, frasi da volgere in francese*. Un programma di esercitazioni sarà finalizzato a queste prove.» (Guida di Facoltà 2001-02: p.195)

3° Anno:

«La prova scritta di fine anno sarà costituita da tre prove: un dettato, un *thème*, una *explication de texte*».» (Guida di Facoltà 2001-02: p.196)

Corso di laurea specialistica in Scienze del Linguaggio

«La laurea specialistica in Scienze del Linguaggio ha come obiettivo formativo quello di fornire un'avanzata conoscenza delle teorie e metodologie linguistiche, e delle tecniche di descrizione e analisi delle lingue dal punto di vista sia sincronico che storico-diacronico [...].» (Guida di Facoltà 2001-02: p.196)

ANNO 2002-03

Materia, professore e ruolo:

Facoltà di Lingue e Letterature straniere:

Professori associati:

Biason Maria Teresa – Lingua e traduzione - Lingua francese

De Vaucher Anne – Lingua e traduzione - Lingua francese

Professori e ricercatori con supplenza o affidamento:

Biason Maria Teresa – Linguistica francese

Biason Maria Teresa – Storia della lingua francese

Bolzan Loredana – Lingua francese

Bolzan Loredana – Lingua francese 2

Briamonte Antonio – Lingua francese

Cacciavillani Giovanni – Lingua e letteratura-cultura francese

Cortiana Rino – Lingua e letteratura-cultura francese

De Vaucher Anne – Lingua e letteratura-cultura francese

De Vaucher Anne – Lingua francese

Este Laura – Lingua francese

Omacini Lucia - Lingua e letteratura-cultura francese

Zecchi Lina - Lingua e letteratura-cultura francese

Assistenti di ruolo:

Briamonte Antonio – Lingua e traduzione - Lingua francese

Este Laura – Lingua e traduzione - Lingua francese

CENTRO MULTIMEDIALE DELLA FACOLTA' DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE

Personale del Centro Multimediale:

Jamet Marie Christine – Lingua francese (aspettativa fino al 31/10/2003)

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Personale del Centro Multimediale a tempo determinato:

Collini Virginie – Lingua francese

Durello Florence – Lingua francese

CENTRO LINGUISTICO INTERFACOLTA'

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese (a tempo indeterminato):

Gamberini Gabrielle – Lingua francese

Mounition Veronique – Lingua francese

Paravel Azzolini Dominique – Lingua francese

Thierry Yolande Hélène – Lingua francese

Collaboratori ed esperti linguistici per la lingua francese (a tempo determinato):

Faotto Veronique – Lingua francese

Pascolo Catia – Lingua francese

Corso di laurea triennale in Lingue e Scienze del Linguaggio

Programma:

1° Anno: vale quanto detto per l'anno 2001-02.

2° Anno – Docente: Antonio Briamonte

«Modulo 2: “*Tra oralità e scrittura*”

Grammatica e sintassi: la norma, e poi lo scarto, l'invenzione e l'“economia” dell'oralità che pervade e vivifica la scrittura (la prosa, la poesia)» (Guida di Facoltà 2002-03: p.192)

3° Anno: vale quanto detto per l'anno 2001-02.

Modalità d'esame:

1° Anno: la prova scritta resta probabilmente quella prevista per il 2001-02 (anche se non è riportato nella Guida di Facoltà). Viene aggiunta la descrizione dalla prova orale d'esame:

«La verifica orale verterà sull'acquisizione e la padronanza della lingua francese della comunicazione, sulla capacità di individuare i vari registri linguistici, sull'uso corretto dei modi e dei verbi, a partire da testi vicini a quelli analizzati durante il corso.» (Guida di Facoltà 2002-03: p.190)

2° Anno: vale quanto detto per l'anno 2001-02.

3° Anno: la prova scritta resta probabilmente quella prevista per il 2001-02 (anche se non è riportato nella Guida di Facoltà). Viene aggiunta la descrizione dalla prova orale d'esame:

«Per gli studenti frequentanti, la verifica orale si svolgerà in francese e verterà su argomenti teorici e pratici trattati durante il corso, con esemplificazioni lessicali, oggetto di ricerca anche personale.» (Guida di Facoltà 2002-03: p.194)

Corso di laurea specialistica in Scienze del Linguaggio

Vale quanto detto per l'anno 2001-02.

PERIODO DAL 2003 AI GIORNI NOSTRI

Di seguito sono stati riassunti i programmi e le modalità d'esame relative al I°, II° e III° anno del corso di lingua francese triennale (Laurea in Scienze del Linguaggio, diventata, a partire

dal 2011/2012, Laurea in Lingue, Civiltà e Scienze del Linguaggio) e del corso di lingua francese magistrale (Laurea in Scienze del Linguaggio).

1° ANNO – LAUREA TRIENNALE

Programma del corso di lingua francese

I contenuti dei programmi del 1° anno mirano al raggiungimento di una buona padronanza della lingua parlata e scritta.

Più precisamente, gli argomenti trattati sono: i registri linguistici, i modi e i tempi verbali, le strutture fonetiche e grammaticali, le principali strutture sintattiche (anche attraverso approcci contrastivi con la lingua italiana), le regole per la costruzione di un testo, la formazione e l'uso del lessico, le differenze tra lingua scritta e orale. (Ai principianti assoluti è riservato un corso specifico).

Oltre alle normali lezioni tenute dal professore (ovvero la parte di “modulo”) sono previste delle esercitazioni con lettori madrelingua, che normalmente servono per preparare gli studenti allo svolgimento delle prove scritte.

A partire dal programma del corso di lingua francese dell'anno 2007/08 è presente il riferimento ai livelli linguistici del Quadro Comune Europeo (QCER): viene specificato che, al termine del primo anno, gli studenti devono possedere le 4 abilità comunicative descritte nel livello “B1”. (D'ora in poi il riferimento al QCER sarà sempre presente nei programmi).

Nell'anno 2010/11 viene aggiunta al programma una parte dedicata alla storia della lingua francese, con lo scopo di svelare agli studenti i modelli etici, socioculturali e politici francesi.

A partire dal 2013/14 e per gli anni successivi saranno soprattutto i lettori che, durante le esercitazioni linguistiche, tratteranno argomenti di cultura e civiltà del mondo francese, come il sistema educativo, l'organizzazione amministrativa e politica, la francofonia, le feste nazionali, le tradizioni e qualche nozione di storia e geografia.

Il corso teorico svolto in classe è supportato da una piattaforma on-line, il “CMM” (Centro Multimediale), che contiene il materiale usato durante i corsi e permette agli studenti di inserire i compiti assegnati.

Modalità d'esame del corso di lingua francese

Le modalità d'esame cambiano spesso nel corso degli anni e le modifiche introdotte in un anno sono normalmente mantenute anche per quelli successivi.

Secondo quanto registrato nei dati del sito dell'università Ca' Foscari, l'anno 2003/04 prevedeva solo un esame orale, svolto alla fine delle lezioni di modulo, nel quale erano verificate l'acquisizione e la padronanza della lingua francese, la capacità di individuare i diversi registri linguistici e quella di utilizzare correttamente modi e tempi verbali.

A partire dal 2004/05 le prove previste erano invece due:

- una scritta - test grammaticale, dettato, redazione di un testo;
- una orale - verifica della capacità di lettura, comprensione e analisi linguistica di un breve testo.

(Le certificazioni linguistiche DELF O DALF ottenute da non più di due anni erano riconosciute, e lo sono tuttora, e sostituivano alcune prove d'esame).

Nell'anno 2006-07 l'esame scritto consisteva nella redazione di un documento precedentemente ascoltato, in un test grammaticale ed in una produzione testuale, mentre quella orale prevedeva la presentazione di un testo scritto.

È dall'anno 2007/08 che vengono aggiunte altre prove all'esame orale, che risultava formato da una prova orale (individuale) suddivisa a sua volta in tre parti: esposizione di un testo scritto, quesiti riguardo al contenuto del modulo e breve discorso su un argomento di ricerca a

piacere (più tardi sostituito dall'esposizione del *portfolio*, una cartellina contenente tutto il lavoro individuale svolto nel corso dell'anno).

A queste prove nel corso degli anni successivi sono stati aggiunti:

- un test linguistico ed una comprensione scritta, per l'esame scritto (2009/2010);
- domande su argomenti di cultura e civiltà francese e presentazione, lettura e traduzione di un libro per l'esame orale (2010/11).

2° ANNO – LAUREA TRIENNALE

Programma del corso di lingua francese

I contenuti dei programmi mirano ad approfondire le conoscenze grammaticali e sintattiche degli studenti, così da prepararli all'analisi del testo.

Una parte del corso è svolta dal professore (il modulo), mentre le esercitazioni sono tenute da lettori madrelingua, con lo scopo principale di preparare gli studenti allo svolgimento delle prove d'esame scritte e di migliorare le loro abilità produttive e ricettive.

Il corso è focalizzato soprattutto sull'illustrazione di generi e tipi testuali, della grammatica testuale, della semantica e della stilistica, volta ad insegnare agli studenti come costruire, elaborare e sviluppare testi. Durante il corso è prevista l'analisi di testi di diverso genere, per individuarne la natura, la struttura e le componenti caratterizzanti.

Nel programma del 2005/06 vengono trattati anche argomenti inerenti alle tendenze contrastanti che interessano la lingua francese, ovvero i *cliché* e gli stereotipi, da un lato, e le innovazioni espressive, come il caso dell'*argot*, dall'altro.

Nell'anno 2011/12 il programma dà molto spazio alla traduzione e prevede soprattutto l'analisi della morfologia e del lessico della lingua francese (anche attraverso l'analisi contrastiva con l'italiano, per insegnare le più corrette strategie di traduzione). Inoltre, gli studenti vengono istruiti quanto all'utilizzo di strumenti di lavoro come dizionari (bilingui e monolingui) e siti specifici che possano essergli d'aiuto nella traduzione.

Per l'anno 2013/14 il programma del corso torna ad essere focalizzato sull'analisi testuale e sul funzionamento della lingua all'interno dei testi (i testi scelti trattano di argomenti di rilievo per la storia e la cultura francese).

Il corso teorico svolto in classe è supportato da una piattaforma on-line, il “CMM” (Centro Multimediale), che contiene il materiale usato durante i corsi e permette agli studenti di inserire i compiti assegnati.

Modalità d'esame del corso di lingua francese

Anche per quanto riguarda il 2° anno, le modalità d'esame cambiano spesso e le modifiche introdotte in un anno sono mantenute anche per quelli successivi.

Inizialmente (2003) l'esame era costituito da due prove:

- scritta – test grammaticale, riassunto e *version* (traduzione dal francese all'italiano);
- orale – *exposé* di un testo (lo studente dispone di un'ora di tempo per prepararlo).

Nell'anno 2005/06 la prova orale viene modificata, e corrisponde alla verifica di quanto appreso nel corso e in un'analisi testuale.

(Le certificazioni linguistiche DELF O DALF ottenute da non più di due anni sono riconosciute, ancora oggi, e sostituiscono alcune prove d'esame).

L'esame scritto viene modificato nel 2006/07, anno in cui, oltre allo svolgimento di un test di grammatica e di un riassunto (già stabiliti), prevede la redazione di un testo ed una traduzione dall'italiano al francese (*thème*), mentre scompare la *version*.

Nel 2007/08 l'esame viene cambiato ancora, essendo costituito da:

- prove scritte – comprensione orale, breve *thème*, test grammaticale, analisi del discorso, riassunto, produzione scritta;
- prove orali – verifica delle competenze acquisite attraverso lo svolgimento di un test (sorteggiato al momento) e del materiale elaborato in classe.

L'esame prevedeva inoltre la lettura di un romanzo e l'esecuzione di alcuni *travaux pratiques* (da distribuirsi nell'arco di tutto l'anno).

Nella descrizione delle modalità d'esame dell'anno 2010/2011 viene specificato che, al termine del 2° anno, lo studente deve possedere le 4 abilità descritte al livello B2 del QCER. La prova d'esame orale comprende, da ora, l'esibizione del *portfolio* (come per il 1° anno), la presentazione di un romanzo e qualche domanda riguardo a quanto fatto durante le lezioni di modulo.

Nel 2011/12 viene reintrodotta la prova scritta della *version* e viene specificato che la produzione scritta deve consistere in un testo argomentativo; il riassunto viene eliminato e l'analisi del discorso è spesso richiesta all'esame orale.

3 ANNO – LAUREA TRIENNALE

Programma del corso di lingua francese

I contenuti dei programmi del 3° anno variano molto durante gli anni, tutti volti ad acquisire una competenza linguistica di alto livello.

Come per gli anni precedenti, anche questo prevede delle lezioni tenute dal professore (la parte di “modulo”) e delle esercitazioni con lettori madrelingua, finalizzate al miglioramento delle 4 abilità linguistiche (produzione e comprensione scritta e orale) e soprattutto allo svolgimento dell'esame scritto.

Nell'anno 2003/04 il programma era concentrato sul lessico del francese contemporaneo, precisamente sulla conoscenza e l'analisi di sinonimi e antonimi nella lingua scritta e parlata. L'esplorazione dei campi lessicali era svolta con l'aiuto di dizionari dei sinonimi e appositi siti internet.

A partire dall'anno seguente, 2004/05, il corso era dedicato all'analisi linguistica, in particolare allo studio della retorica e della stilistica, con lo scopo di rendere gli studenti abili nell'analisi di testi della comunicazione (i testi presi in esame presentavano registri linguistici e stili diversi tra loro, così da ottenere una conoscenza completa).

Dal 2007/08 il corso era focalizzato sull'espressività linguistica della lingua, soffermandosi su giochi di parole, linguaggio letterario e *argot*; nel 2008/09 era concentrato sulle tecniche e sulle strategie utilizzate per l'argomentazione ed il convincimento nella lingua scritta, per poi trattare, nel 2009/10, delle tecniche per un corretto svolgimento della *version*, mirando ad evidenziare le differenze della lingua, del testo e della retorica del francese rispetto all'italiano. Nel 2010/11 il corso era indirizzato, invece, all'analisi teorica e pratica dei modi verbali del francese contemporaneo, per passare poi, l'anno successivo, allo studio dell'ordine delle parole nella lingua francese, scritta e orale, in chiave descrittiva e contrastiva (differenze tra francese e italiano).

In ultimo, nel 2014/15 il corso era dedicato all'esame della lingua orale, con particolare attenzione alla lingua spontanea e a quella del teatro, analizzandone i fenomeni fonetici. Nel programma dello stesso anno è specificato che, al termine del corso, lo studente deve possedere le competenze descritte nel livello C1 del QCER.

Modalità d'esame

Le modalità d'esame cambiano spesso nel corso degli anni e le modifiche introdotte in un anno sono normalmente mantenute anche per quelli successivi.

Per l'anno 2003/04 l'esame di lingua francese 3 prevedeva un'unica prova orale (in lingua francese), nella quale erano verificate le conoscenze teoriche e pratiche acquisite durante le lezioni di modulo del corso. Nel 2004/05 risultava composto da due parti: un questionario scritto ed un colloquio orale (inoltre, agli studenti era richiesta l'esecuzione di alcuni esercizi di analisi testuale), mentre nel 2006/07 era stata aggiunta la presentazione di un saggio di analisi testuale.

La prova d'esame viene ampliata nel 2007/08, quando comprendeva:

- un esame scritto – comprensione orale di un documento autentico, sintesi di 2 o 3 documenti (su tematiche affini), *version* (traduzione dal francese all'italiano), analisi linguistica di un testo;

- una prova orale – colloquio per verificare le conoscenze di quanto svolto in classe, presentazione di un romanzo (tra quelli proposti).

Inoltre, nel corso di tutto l'anno agli studenti era richiesto di svolgere alcuni *travaux pratiques*.

Nel 2010/11 l'esame viene ridotto ad un *thème* (traduzione dall'italiano al francese) e ad una sintesi, per la parte scritta, e ad un colloquio su quanto svolto durante le lezioni di modulo per la parte orale; nel 2011/12 alla parte scritta viene aggiunta un'analisi del discorso.

Nel 2014/15 l'esame viene nuovamente ampliato, consistendo in:

- una prova scritta – sintesi, *thème*, comprensione orale (adeguata ad un livello c1);

- una prova orale – presentazione del proprio *portfolio* (che deve obbligatoriamente contenere anche la scheda di lettura di un saggio scelto tra quelli proposti), lettura di un estratto di un'opera teatrale o di una fiaba, curandone la pronuncia, l'intonazione ed il ritmo (questa prova può essere svolta in gruppi di massimo 2/3 studenti, ognuno con un ruolo preciso) e discussione sulla stessa, domande riguardo agli argomenti trattati durante le lezioni di modulo.

(La certificazione linguistica DALF C1 ottenuta da non più di due anni è riconosciuta, e lo è tuttora, e sostituisce la prova di sintesi).

Il corso teorico svolto in classe è supportato da una piattaforma on-line, il “CMM” (Centro Multimediale), che contiene il materiale usato durante i corsi e permette agli studenti di inserire i compiti assegnati.

CORSO MAGISTRALE: LINGUA FRANCESE – LINGUA E TRADUZIONE (Nel sito dell'Università Ca' Foscari compare a partire dall'anno 2008/09)

Programma del corso magistrale di lingua francese:

Anche per quanto riguarda il corso magistrale di lingua francese, una parte è svolta dal professore (il modulo), mentre le esercitazioni sono tenute da lettori madrelingua, con lo scopo principale di migliorare le capacità di comprensione e produzione degli studenti e di renderli autonomi. Ai lettori spetta anche l'approfondimento di alcuni elementi linguistici particolarmente importanti o difficili.

Il programma del 2008/09 era focalizzato sull'analisi della fonetica, della sintassi e della semantica di testi e discorsi in francese e sull'insegnamento delle tecniche argomentative.

Per il 2009/10 era volto al miglioramento delle conoscenze e delle competenze linguistiche degli studenti, considerando, accanto alla lingua moderna, anche la sua evoluzione nel tempo. Grande spazio era dedicato alla morfologia ed alla sintassi, analizzate in chiave contrastiva per individuare le differenze tra italiano e francese ed evitare errori nella traduzione. Erano inoltre forniti gli strumenti necessari per una buona analisi di testi letterari (quest'ultima era svolta principalmente su testi del 500, 600, 700).

A partire dal 2010/11 il potenziamento delle abilità di traduzione diviene l'argomento principale del corso, messo in pratica attraverso l'osservazione contrastiva di francese e italiano e l'analisi di traduzioni di autori realizzate da altri autori. (Per le traduzioni erano utilizzati dizionari storici).

Per l'anno 2011/2102 il programma riporta che, al termine del corso magistrale di lingua francese, gli studenti dovevano aver raggiunto le competenze linguistiche descritte al livello C1+ del QCER (questo obiettivo sarà riproposto anche nei programmi degli anni successivi). Gli argomenti principali erano il concetto di norma e di variazione linguistica del francese, gli elementi caratterizzanti della lingua orale e di quella scritta e le peculiarità relative alla variazione regionale, situazionale e sociale. Oltre a ciò, il corso si proponeva di perfezionare la conoscenza del funzionamento della lingua, di migliorare la capacità di produrre commenti ed argomentazioni, di preparare gli studenti all'analisi stilistica di testi e di ottimizzare l'abilità di traduzione, per la quale si lavorava soprattutto su testi letterari.

Nel 2015/16 il corso era finalizzato soprattutto all'analisi del testo ed alla scrittura delle *dissertation*.

Modalità d'esame del corso di lingua francese

Anche per quanto riguarda il corso magistrale, le modalità d'esame cambiano spesso e le modifiche introdotte in un anno sono normalmente mantenute anche per quelli successivi.

Nel 2008/09 era previsto un questionario, come prova scritta, ed il commento di un testo d'attualità come prova orale (tutto l'esame era svolto unicamente in lingua francese).

Per l'anno 2009/2010 l'esame era composto da un colloquio inerente a quanto fatto durante le lezioni di modulo, per quanto riguarda la prova orale, e da una *version* (traduzione dal francese all'italiano) seguita da un'analisi del discorso per le prove scritte.

Nel 2011/12 le modalità d'esame vengono ampliate, l'esame essendo composto da:

- prove scritte – *version*, commento stilistico e linguistico di un testo (letterario o meno), comprensione orale;
- prove orali – presentazione di un saggio su tema a scelta (consegnato precedentemente al professore), colloquio su quanto svolto a lezione.

Nell'anno 2015/16 l'esame viene modificato, e consisteva in:

- prove scritte – saggio (*dissertation*) su un tema scelto tra quelli proposti da svolgere a casa e consegnare, analisi stilistica e testuale;
- prove orali - comprensione orale e discussione sul contenuto, mediazione dall'italiano al francese (riproporre ed argomentare in francese un tema presentato in italiano), quesiti sul contenuto delle lezioni di modulo, presentazione di uno tra i libri proposti.

(Le certificazioni linguistiche DALF C2 ottenute da non più di due anni erano riconosciute, e lo sono tuttora, e potevano sostituire alcune prove d'esame).

